

Zeitschrift: Tagblatt des Grossen Rates des Kantons Bern
Herausgeber: Grosser Rat des Kantons Bern
Band: - (1896)

Rubrik: Compte général

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CANTON DE BERNE

COMPTE GÉNÉRAL

DE

L'ADMINISTRATION DES FINANCES DE L'ÉTAT

POUR

L'EXERCICE DU 1^{er} JANVIER AU 31 DÉCEMBRE


1895.



BERNE
IMPRIMERIE SUTER & LIEROW
1896.

INDEX.

Récapitulation générale et bilan	Page 3—5
<i>Première partie:</i>	
Compte de la fortune nette de l'Etat	7—73
Situation de la Fortune nette de l'Etat	8
Compte de profits et pertes	8
Compte des recettes et dépenses de l'Administration Courante	9—73
I. Récapitulation des recettes et dépenses de l'Administration Courante	9
II. Comparaison entre le compte et le budget	10
III. Comptes spéciaux	11—73
<i>Seconde partie:</i>	
Compte des éléments de la fortune (actif et passif)	75—89
I. Fonds capital	76—81
A. Forêts	76—77
B. Domaines	76—77
C. Caisse des domaines	76—77
D. Caisse hypothécaire	78—79
E. Banque cantonale	78—79
F. Emprunts	80—81
II. Fonds d'administration	80—89
G. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat	80—87
A. Administrations spéciales (avances et dépôts)	80—81
B. Placements	80—81
C. Administration Courante, compte courant	82—83
D. Avances faites à des entreprises d'utilité publique	82—83
E. Dépôts à la Caisse de l'Etat	82—83
F. Emprunts	84—85
G. Caisse	84—85
H. Restes actifs et passifs (créances et dettes échues)	84—85
H. Compte entre les deux parties du canton	86—87
J. Compte de l'Administration Courante	88—89
K. Inventaire du mobilier	88—89
Appendice. Comptes des fonds spéciaux	91—115
Rapport concernant le Compte général de l'Administration des finances	117—130

 **Nota.** — Afin de faire concorder la pagination des tableaux et du rapport sur le compte d'Etat et de faciliter ainsi les recherches, les *numéros des pages du compte d'Etat* sont mis *entre parenthèse*, et la table des matières ne donne que ces chiffres-là. — Les autres chiffres placés au haut des pages en dehors de la parenthèse indiquent les pages correspondantes et consécutives des annexes.

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE

ET

BILAN.



CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.									
SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1894.						MOUVEMENT			
Doit.		Avoir.		Rubriques du compte.		Doit.			
fr.	ct.	fr.	ct.				fr.	ct.	
Récapitulation et Bilan.									
I. Fonds capital.									
14,032,314	—	—	—	A. Forêts.	Page 76	Achats et augmentations	324,420	50	
24,288,485	—	—	—	B. Domaines.	76	des estimations . . .	4,717,476	46	
1,325,683	58	2,435,888	01	C. Caisse des domaines.	76		650,540	85	
108,128,978	19	95,128,978	19	D. Caisse hypothécaire.	78	Nouvelles créances et rem-	84,327,767	87	
47,676,491	03	37,676,491	03	E. Banque cantonale.	78	boursements de dettes .	1,006,040,149	50	
—	—	12,873,560	—	F. Emprunts.	80		12,873,560	—	
195,451,951	80	148,114,917	23	Total de l'actif et du passif.		Total des augmentations .	1,108,933,915	18	
		47,337,034	57	Actif net.					
II. Fonds d'administration.									
40,759,139	21	40,270,102	11	G. Fonds de roulem ^t de la Caisse de l'Etat.	Page 86	Nouvelles créances et rem-	4,393,544,416	03	
1,755,556	88	1,755,556	88	H. Décompte entre les deux parties du canton.	Page 86	boursements de dettes	1,273,787	47	
141,258	37	—	—	J. Compte de l'Administration Courante.	Page 88		27,625	55	
3,379,216	67	—	—	K. Inventaire du mobilier.	88	Augmentation de l'inventaire .	421,191	68	
46,035,171	13	42,025,658	99	Total de l'actif et du passif.		Total des augmentations .	4,395,267,020	73	
		4,009,512	14	Actif net.					
195,451,951	80	148,114,917	23	I. Fonds capital.	Page 4	Augmentations	1,108,933,915	18	
46,035,171	13	42,025,658	99	II. Fonds d'administration.	4		4,395,267,020	73	
241,487,122	93	190,140,576	22	Total de l'actif et du passif.		Augmentations	5,504,200,935	91	
		51,346,546	71	Actif net.					
Bilan.									
241,487,122	93	190,140,576	22	Eléments de la fortune.	Page 4	Augmentations	5,504,200,935	91	
—	—	51,346,546	71	Fortune nette.	8	Diminutions ¹	27,806,172	39	
241,487,122	93	241,487,122	93				5,532,007,108	30	

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.							
DES CAPITAUX.				SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1895.			
Avoir.				Rubriques du compte.	Doit.	Avoir.	
fr.	ct.				fr.	ct.	fr. ct.
				Récapitulation et Bilan.			
				I. Fonds capital.			
214,142	50	} Ventes et réductions des estimations.		A. Forêts Page 77	14,142,592	—	—
716,668	46			B. Domaines 77	28,289,293	—	—
732,020	95			C. Caisse des domaines . . . 77	1,229,466	67	2,421,151 20
84,327,767	87	} Nouvelles dettes et remboursements de créances.		D. Caisse hypothécaire . . . 79	113,924,870	56	100,924,870 56
1,006,040,149	50			E. Banque cantonale 79	50,634,251	82	40,634,251 82
12,873,560	—			F. Emprunts 81	—	—	12,873,560 —
1,104,904,309	28	Total des diminutions.		Total de l'actif et du passif .	208,220,474	05	156,853,833 58
4,029,605	90	Augmentation nette.		Actif net			51,366,640 47
				II. Fonds d'administration.			
4,393,544,416	03	} Nouvelles dettes et remboursements de créances.		G. Fonds de roulem ^t de la Caisse de l'Etat Page 87	41,062,259	63	40,573,222 53
1,273,787	47			H. Décompte entre les deux parties du canton Page 87	1,792,298	11	1,792,298 11
—	—			J. Compte de l'Administration Courante Page 89	168,883	92	— —
39,508	25	Diminutions de l'inventaire.		K. Inventaire du mobilier . . . 89	3,760,900	10	— —
4,394,857,711	75	Total des diminutions.		Total de l'actif et du passif . .	46,784,341	76	42,365,520 64
409,308	98	Augmentation nette.		Actif net			4,418,821 12
				I. Fonds capital Page 5	208,220,474	05	156,853,833 58
1,104,904,309	28	} Diminutions.		II. Fonds d'administration . . . 5	46,784,341	76	42,365,520 64
4,394,857,711	75			Total de l'actif et du passif . . .	255,004,815	81	199,219,354 22
5,499,762,021	03	Diminutions.		Actif net			55,785,461 59
4,438,914	88	Augmentation nette.					
				Bilan.			
5,499,762,021	03	Diminutions.		Eléments de la fortune Page 5	255,004,815	81	199,219,354 22
32,245,087	27	Augmentations.		Fortune nette 8	—	—	55,785,461 59
5,532,007,108	30				255,004,815	81	255,004,815 81

PREMIÈRE PARTIE.

COMPTE

DE LA

FORTUNE NETTE DE L'ÉTAT.

Situation de la Fortune nette de l'Etat.

Compte de Profits et Pertes.

Compte des recettes et dépenses de l'Administration Courante.

1895.

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.											
BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Sommes totales.				Soldes.				
Doit.	Avoir.		Doit.		Avoir.		Doit.		Avoir.		
fr.	fr.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	
Fortune nette.											
—	49,619,481	Situation de la fortune nette au 1 ^{er} janvier V, 1756	—	—	51,346,546	71	—	—	51,346,546	71	
—	—	Augmentation, comme ci-bas . . .	—	—	32,245,087	27	—	—	4,438,914	88	
802,990	—	Diminution, comme ci-bas . . .	27,806,172	39	—	—	—	—	—	—	
48,816,491	—	Situation de la fortune nette au 31 décembre	55,785,461	59	—	—	55,785,461	59	—	—	
49,619,481	49,619,481		83,591,633	98	83,591,633	98	—	—	—	—	
Compte de profits et pertes.											
A. Augmentations et diminutions de la fortune. *)											
1. Recettes et dépenses de l'Administration courante:											
—	22,138,570	Recettes	—	—	27,026,676	31	—	—	27,625	55	
22,941,560	—	Dépenses	26,999,050	76	—	—	—	—	—	—	
802,990	—	Page 9	26,999,050	76	27,026,676	31	—	—	27,625	55	
B. Rectifications. *)											
—	—	1. Forêts:									
—	—	Ventes: Plus-values	—	—	265	—	—	—	—	—	
—	—	Moins-values	1,000	—	—	—	735	—	—	—	
—	—	Achats: Infériorités de prix d'achat . . .	—	—	—	—	—	—	—	—	
—	—	Excédents de prix d'achat . . .	19,344	50	—	—	19,344	50	—	—	
—	—	Rectifications des évaluations . . .	193,223	—	279,861	—	—	—	86,638	—	
—	—	2. Domaines:									
—	—	Ventes: Plus-values	—	—	39,222	58	—	—	31,502	58	
—	—	Moins-values	7,720	—	—	—	—	—	—	—	
—	—	Cession de chœurs d'église et de bâtiments curiaux . . .	34,130	—	—	—	34,130	—	—	—	
—	—	Achats: Infériorités de prix d'achat . . .	—	—	203,409	70	—	—	185,398	82	
—	—	Excédents de prix d'achat . . .	18,010	88	—	—	—	—	—	—	
—	—	Rachats de servitudes	3,500	—	500	—	3,000	—	—	—	
—	—	Rectifications des évaluations . . .	490,685	—	4,273,961	—	—	—	3,783,276	—	
—	—	3. Inventaires du mobilier:									
—	—	Augmentations	—	—	421,191	68	—	—	381,683	43	
—	—	Diminutions	39,508	25	—	—	—	—	—	—	
—	—	V, 1758	807,121	63	5,218,410	96	—	—	4,411,289	33	
802,990	—	A. Augmentations et diminutions de la fortune	26,999,050	76	27,026,676	31	—	—	27,625	55	
—	—	B. Rectifications	807,121	63	5,218,410	96	—	—	4,411,289	33	
802,990	—	Total des modifications de la fortune	27,806,172	39	32,245,087	27	—	—	4,438,914	88	
*) Loi du 31 juillet 1872. § 31.											

*) Loi du 31 juillet 1872, § 31.

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894. *)		BUDGET DE 1895. *)		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.												
Récapitulation.												
(Voir pages 11 et suivantes.)												
601,272	64	555,970	—	I. Administration générale	60,518	41	658,213	42	—	—	597,695	01
867,647	24	842,635	—	II. Administration judiciaire	4,211	—	868,257	17	—	—	864,046	17
16,306	—	21,645	—	III. ^a Justice	10	20	16,740	85	—	—	16,730	65
962,812	45	919,875	—	III. ^b Police	870,904	53	1,802,371	74	—	—	931,467	21
276,285	53	251,930	—	IV. Affaires militaires	877,270	27	1,129,986	14	—	—	252,715	87
965,477	01	984,130	—	V. Cultes	2,925	60	974,098	21	—	—	971,172	61
2,452,435	06	2,741,780	—	VI. Instruction publique	120,424	24	2,934,137	49	—	—	2,813,713	25
8,253	65	8,770	—	VII. Affaires communales	—	—	8,718	95	—	—	8,718	95
188,084	62	183,265	—	VIII. ^a Secours publics pour tout le canton	172,299	35	331,867	60	—	—	159,568	25
624,084	83	619,500	—	VIII. ^b Secours publics pour l'ancienne partie du canton	218,966	98	837,490	10	—	—	618,523	12
1,014,225	53	813,800	—	IX. Economie publique et service sanitaire	1,413,274	97	2,116,273	76	—	—	702,998	79
2,094,353	37	2,115,200	—	X. Travaux publics	1,593,280	32	4,281,048	34	—	—	2,687,768	02
2,151,705	08	2,152,995	—	XI. Emprunts	—	—	2,042,662	41	—	—	2,042,662	41
125,635	94	132,500	—	XII. Finances	724	30	126,268	85	—	—	125,544	55
125,973	—	211,980	—	XIII. Agriculture	506,840	87	716,101	22	—	—	209,260	35
107,799	05	118,140	—	XIV. Economie forestière	77,711	52	187,399	88	—	—	109,688	36
487,314	06	476,500	—	XV. Forêts domaniales	993,908	03	493,948	96	499,959	07	—	—
689,261	41	700,200	—	XVI. Domaines de l'Etat	867,517	80	105,337	97	762,179	83	—	—
57,984	07	53,000	—	XVII. Caisse des domaines	45,526	65	91,079	46	—	—	45,552	81
752,869	33	800,000	—	XVIII. Caisse hypothécaire	4,665,014	70	3,853,626	90	811,387	80	—	—
574,404	16	550,000	—	XIX. Banque cantonale	1,888,486	60	1,289,224	77	599,261	83	—	—
1,422,551	01	890,000	—	XX. Caisse de l'Etat	1,586,910	81	101,062	57	1,485,848	24	—	—
3,056	35	2,000	—	XXI. Amendes et confiscations	197,845	73	194,576	18	3,269	55	—	—
47,841	03	27,200	—	XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines	75,836	61	30,867	33	44,969	28	—	—
749,300	53	747,300	—	XXIII. Régie des sels	1,534,762	39	769,299	55	765,462	84	—	—
596,230	44	442,550	—	XXIV. Timbre et impôt sur les billets de banque	514,062	40	38,779	10	475,283	30	—	—
1,036,855	06	951,000	—	XXV. Emoluments	1,208,225	39	86,630	42	1,121,594	97	—	—
399,622	04	353,500	—	XXVI. Impôt des successions et donations	542,146	98	68,819	72	473,327	26	—	—
895,192	45	868,000	—	XXVII. Patentes d'auberge et permis de vente des spiritueux	1,036,369	20	152,518	30	883,850	90	—	—
864,359	58	850,500	—	XXVIII. Part de la recette de l'alcool	919,438	40	94,841	48	824,596	92	—	—
210,424	11	201,800	—	XXIX. Taxe militaire	506,286	15	294,491	11	211,795	04	—	—
4,031,146	07	4,063,575	—	XXX. Impôts directs	4,524,552	19	302,310	81	4,222,241	38	—	—
3,059	90	—	—	XXXI. Recettes imprévues	423	72	—	—	423	72	—	—
12,763,487	53	11,924,125	—	Recettes	27,026,676	31	—	—	13,185,451	93	—	—
12,640,335	07	12,727,115	—	Dépenses	—	—	26,999,050	76	—	—	13,157,826	38
123,152	46	—	—	Excédent des recettes	—	—	27,625	55	—	—	27,625	55
—	—	802,990	—	Excédent des dépenses	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—		27,026,676	31	27,026,676	31	13,185,451	93	13,185,451	93

*) Les dépenses sont indiquées en chiffres droits, les recettes en chiffres italiques.

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1896.

COMPARAISON ENTRE LE COMPTE DE 1895 ET LES PRÉVISIONS DU BUDGET.

Branches d'administration.	Augmentation		Diminution		Diminution		Augmentation	
	des dépenses.				des recettes.			
	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
I. Administration générale	41,725	01	—	—	—	—	—	—
II. Administration judiciaire	21,411	17	—	—	—	—	—	—
III. ^a Justice	—	—	4,914	35	—	—	—	—
III. ^b Police	11,592	21	—	—	—	—	—	—
IV. Affaires militaires	785	87	—	—	—	—	—	—
V. Cultes	—	—	12,957	39	—	—	—	—
VI. Instruction publique	71,933	25	—	—	—	—	—	—
VII. Affaires communales	—	—	51	05	—	—	—	—
VIII. ^a Secours publics pour tout le canton	—	—	23,696	75	—	—	—	—
VIII. ^b Secours publics pour l'ancienne partie	—	—	—	—	—	—	—	—
du canton	—	—	976	88	—	—	—	—
IX. Economie publique et service sanitaire	—	—	110,801	21	—	—	—	—
X. Travaux publics	572,568	02	—	—	—	—	—	—
XI. Emprunts	—	—	110,332	59	—	—	—	—
XII. Finances	—	—	6,955	45	—	—	—	—
XIII. Agriculture	—	—	2,719	65	—	—	—	—
XIV. Economie forestière	—	—	8,451	64	—	—	—	—
XV. Forêts domaniales	—	—	—	—	—	—	23,459	07
XVI. Domaines de l'Etat	—	—	—	—	—	—	61,979	83
XVII. Caisse des domaines	—	—	7,447	19	—	—	—	—
XVIII. Caisse hypothécaire	—	—	—	—	—	—	11,387	80
XIX. Banque cantonale	—	—	—	—	—	—	49,261	83
XX. Caisse de l'Etat	—	—	—	—	—	—	595,848	24
XXI. Amendes et confiscations	—	—	—	—	—	—	1,269	55
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines	—	—	—	—	—	—	17,769	28
XXIII. Régie des sels	—	—	—	—	—	—	18,162	84
XXIV. Timbre et impôt sur les billets de banque	—	—	—	—	—	—	32,733	30
XXV. Emoluments	—	—	—	—	—	—	170,594	97
XXVI. Impôt des successions et donations	—	—	—	—	—	—	119,827	26
XXVII. Patentes d'auberge et permis de vente	—	—	—	—	—	—	—	—
des spiritueux	—	—	—	—	—	—	15,850	90
XXVIII. Part de la recette de l'alcool	—	—	—	—	25,903	08	—	—
XXIX. Taxe militaire	—	—	—	—	—	—	9,995	04
XXX. Impôts directs	—	—	—	—	—	—	158,666	38
XXXI. Recettes imprévues	—	—	—	—	—	—	423	72
Augmentation des dépenses	720,015	53	—	—	—	—	—	—
Diminution des dépenses	—	—	289,304	15	—	—	—	—
Diminution des recettes	—	—	—	—	25,903	08	—	—
Augmentation des recettes	—	—	—	—	—	—	1,287,230	01
Augmentation nette des dépenses	—	—	430,711	38	—	—	—	—
Augmentation nette des recettes	—	—	—	—	1,261,326	93	—	—
Différence en faveur du compte	—	—	830,615	55	—	—	—	—

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.												
Comptes spéciaux.												
I. Administration générale.												
A. Grand Conseil.												
66,456	65	46,000	—	1. Indemnités de séance et de voyage, frais des commissions. I, 1	—	—	54,491	40	—	—	54,491	40
66,456	65	46,000	—		—	—	54,491	40	—	—	54,491	40
B. Conseil-exécutif.												
59,000	—	59,000	—	1. Traitements du président et des membres du Conseil-exécutif . . I, 2	—	—	59,555	—	—	—	59,555	—
59,000	—	59,000	—		—	—	59,555	—	—	—	59,555	—
C. Crédit du Conseil-exécutif.												
8,180	74	12,000	—	1. Frais du Conseil-exécutif, bibliothèque . . . I, 6	—	—	16,680	51	—	—	16,680	51
2,200	—			2. Subventions en faveur d'entreprises d'utilité publique . . . I, 7	—	—	800	—	—	800	—	
1,000	—			3. Subventions en faveur des arts et des sciences . . . I, 8	—	—	3,000	—	—	3,000	—	
359	—			4. Secours I, 9	—	—	109	—	—	109	—	
11,739	74	12,000	—		—	—	20,589	51	—	—	20,589	51
D. Députation au Conseil des Etats et commissaires.												
1,700	—	3,000	—	1. Députation au Conseil des Etats . I, 10	—	—	2,520	—	—	—	2,520	—
2,567	90	1,000	—	2. Commissaires I, 11	2,591	85	2,501	20	90	65	—	—
4,267	90	4,000	—		2,591	85	5,021	20	—	—	2,429	35
E. Chancellerie d'Etat.												
17,500	—	18,000	—	1. Traitements des fonctionnaires . . I, 12	—	—	18,000	—	—	—	18,000	—
24,250	—	24,250	—	2. Traitements des employés . . . I, 13	—	—	20,102	30	—	—	20,102	30
6,722	15	7,000	—	3. Frais de bureau I, 60	44	—	7,092	88	—	—	7,048	88
42,159	05	20,000	—	4. Frais d'impression I, 21	6,846	56	45,485	50	—	—	38,638	94
6,524	30	6,500	—	5. Service de l'hôtel de ville . . . I, 24	—	—	6,547	15	—	—	6,547	15
7,520	—	7,520	—	6. Loyers I, 25	—	—	8,000	—	—	—	8,000	—
1,500	—	1,500	—	7. Archives de Porrentruy I, 25	—	—	1,500	—	—	—	1,500	—
—	—	2,000	—	8. Rédaction et impression des Fontes rerum bernensium I, 26	—	—	1,825	10	—	—	1,825	10
106,175	50	86,770	—		6,890	56	108,552	93	—	—	101,662	37

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.											
COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.		Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes	
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.											
I. Administration générale.											
F. Feuille officielle allemande, bulletin des séances du Grand Conseil et bulletin des lois.											
16,000	—	16,000	—	1. Fermage I, 27		16,000	—	—	—	16,000	—
20,540	—	19,000	—	2. Abonnements des aubergistes . . I, 27		20,518	—	—	—	20,518	—
3,850	—	3,000	—	3. Frais de rédaction I, 28		—	—	2,655	—	—	2,655
19,222	25	10,000	—	4. Frais d'impression I, 29		—	—	13,974	20	—	13,974 20
13,467	75	22,000	—			36,518	—	16,629	20	19,888	80
G. Feuille officielle du Jura et ses annexes.											
7,000	—	7,000	—	1. Fermage I, 30		7,000	—	—	—	7,000	—
7,140	—	6,000	—	2. Abonnements des aubergistes . . I, 30		7,242	—	—	—	7,242	—
690	—	1,200	—	3. Frais de rédaction I, 30		—	—	750	—	—	750
6,127	55	4,000	—	4. Frais d'impression I, 31		—	—	4,605	55	—	4,605 55
7,322	45	7,800	—			14,242	—	5,355	55	8,886	45
H. Préfets.											
97,883	—	100,800	—	1. Traitements des préfets. I, 35		—	—	100,800	—	—	100,800
4,085	—	3,500	—	2. Secrétaire du préfet de Berne . . I, 36		—	—	3,500	—	—	3,500
1,702	95	3,000	—	3. Indemnités des vice-préfets . . . I, 37		—	—	2,469	90	—	2,469 90
18,159	45	18,000	—	4. Frais de bureau I, 63		—	—	18,971	38	—	18,971 38
15,105	—	16,000	—	5. Loyers I, 42		—	—	14,160	—	—	14,160
136,935	40	141,300	—			—	—	139,901	28	—	139,901 28
J. Secrétaires de préfecture.											
102,400	—	100,200	—	1. Traitements des secrétaires de pré- fecture I, 61		—	—	101,910	—	—	101,910
121,652	65	121,500	—	2. Traitements des employés et frais de bureau I, 58		276	—	133,502	35	—	133,226 35
13,435	—	15,000	—	3. Loyers I, 62		—	—	12,705	—	—	12,705
237,487	65	236,700	—			276	—	248,117	35	—	247,841 35

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.		Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.													
I. Administration générale.													
66,456	65	46,000	—	A. <i>Grand Conseil</i>		—	—	54,491	40	—	—	54,491	40
59,000	—	59,000	—	B. <i>Conseil-exécutif</i>		—	—	59,555	—	—	—	59,555	—
11,739	74	12,000	—	C. <i>Crédit du Conseil-exécutif</i>		—	—	20,589	51	—	—	20,589	51
4,267	90	4,000	—	D. <i>Députation au Conseil des Etats et com-</i> <i>missaires</i>		2,591	85	5,021	20	—	—	2,429	35
106,175	50	86,770	—	E. <i>Chancellerie d'Etat</i>		6,890	56	108,552	93	—	—	101,662	37
13,467	75	22,000	—	F. <i>Feuille officielle allemande et ses annexes</i>		36,518	—	16,629	20	19,888	80	—	—
7,322	45	7,800	—	G. <i>Feuille officielle du Jura et ses annexes</i> .		14,242	—	5,355	55	8,886	45	—	—
136,935	40	141,300	—	H. <i>Préfets</i>		—	—	139,901	28	—	—	139,901	28
237,487	65	236,700	—	J. <i>Secrétaires de préfecture</i>		276	—	248,117	35	—	—	247,841	35
601,272	64	555,970	—			60,518	41	658,213	42	—	—	597,695	01
Les dépenses excèdent le budget de fr. 41,725. 01													
II. Administration judiciaire.													
A. Cour suprême.													
90,500	—	90,500	—	1. Traitements des juges I, 67		—	—	88,272	45	—	—	88,272	45
885	—	1,000	—	2. Indemnités des juges-suppléants . I, 68		—	—	1,485	—	—	—	1,485	—
91,385	—	91,500	—			—	—	89,757	45	—	—	89,757	45
B. Greffe de la Cour.													
11,500	—	11,500	—	1. Traitements des fonctionnaires . I, 69		—	—	11,434	25	—	—	11,434	25
1,800	—	1,800	—	2. Traitement de l'huissier I, 69		—	—	1,800	—	—	—	1,800	—
31,589	05	31,700	—	3. Traitements des employés . . . I, 70		—	—	32,203	80	—	—	32,203	80
3,997	95	4,000	—	4. Frais de bureau I, 72		—	—	3,241	75	—	—	3,241	75
4,375	—	4,375	—	5. Loyers I, 73		—	—	3,540	—	—	—	3,540	—
721	80	750	—	6. Bibliothèque I, 74		—	—	594	35	—	—	594	35
53,983	80	54,125	—			—	—	52,814	15	—	—	52,814	15

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.		Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.													
II. Administration judiciaire.													
C. Tribunaux de district.													
95,778	50	95,800	—	1. Traitements des présidents de tribunaux	I, 77	—	—	95,786	—	—	—	95,786	—
13,811	65	17,600	—	2. Traitements du vice-président de Berne, du juge de police et des juges d'instruction de ce district. . .	I, 79	—	—	17,975	—	—	—	17,975	—
3,502	85	3,500	—	3. Indemnités des vice-présidents .	I, 81	—	—	2,774	15	—	—	2,774	15
46,554	65	41,500	—	4. Indemnités des juges et juges-suppléants	I, 85	7	—	45,495	85	—	—	45,488	85
24,068	15	19,600	—	5. Frais de bureau	I, 89	—	—	21,726	70	—	—	21,726	70
13,605	—	15,400	—	6. Loyers	I, 91	—	—	17,380	—	—	—	17,380	—
4,423	—	2,000	—	7. Fonctionnaires judiciaires extraordinaires	I, 92	—	—	45	90	—	—	45	90
201,743	80	195,400	—			7	—	201,183	60	—	—	201,176	60
D. Greffes des tribunaux de district.													
101,965	75	100,200	—	1. Traitements des greffiers de tribunaux	I, 96	4,200	—	104,401	—	—	—	100,201	—
72,266	55	74,800	—	2. Traitements des employés et frais de bureau	I, 107	—	—	79,794	40	—	—	79,794	40
9,230	—	9,500	—	3. Loyers	I, 114	—	—	8,825	—	—	—	8,825	—
183,462	30	184,500	—			4,200	—	193,020	40	—	—	188,820	40
E. Ministère public.													
26,300	—	26,300	—	1. Traitements du procureur général et des procureurs d'arrondissement	I, 115	—	—	25,887	80	—	—	25,887	80
1,968	72	2,000	—	2. Frais de bureau du procureur général	I, 116	—	—	2,006	—	—	—	2,006	—
5,706	40	4,500	—	3. Frais de bureau des procureurs d'arrondissement	I, 118	—	—	4,870	10	—	—	4,870	10
33,975	12	32,800	—			—	—	32,763	90	—	—	32,763	90

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.		Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
				Administration Courante.									
				III. ^a Justice.									
				A. Frais d'administration de la Direction de la justice.									
3,600	—	3,600	—	1. Traitement du secrétaire . . .	I, 160	—	—	3,600	—	—	—	3,600	—
2,837	50	2,800	—	2. Traitements des employés . . .	I, 161	—	—	2,549	—	—	—	2,549	—
2,454	25	2,500	—	3. Frais de bureau	I, 163	—	—	2,520	65	—	—	2,520	65
343	85	1,000	—	4. Frais de justice	I, 165	10	20	126	75	—	—	116	55
745	—	745	—	5. Loyers	I, 165	—	—	750	—	—	—	750	—
9,980	60	10,645	—			10	20	9,546	40	—	—	9,536	20
				B. Commission de législation et de revision des lois.									
330	—	5,000	—	1. Frais de revision, de rédaction		—	—	1,150	—	—	—	1,150	—
				et d'impression	I, 166	—	—	1,150	—	—	—	1,150	—
330	—	5,000	—			—	—	1,150	—	—	—	1,150	—
				C. Inspecteur.									
4,000	—	4,000	—	1. Traitement de l'inspecteur . . .	I, 168	—	—	4,000	—	—	—	4,000	—
1,995	40	2,000	—	2. Frais de bureau et de voyage	I, 169	—	—	2,029	95	—	—	2,029	95
5,995	40	6,000	—			—	—	6,029	95	—	—	6,029	95
				D. Oberhasle, rétablissement des registres hypothécaires.									
—	—	—	—			—	—	14	50	—	—	14	50
—	—	—	—		I, 169	—	—	14	50	—	—	14	50
				A. Frais d'administration de la Direction de la justice		10	20	9,546	40	—	—	9,536	20
330	—	5,000	—	B. Commission de législation et revision d. lois		—	—	1,150	—	—	—	1,150	—
5,995	40	6,000	—	C. Inspecteur		—	—	6,029	95	—	—	6,029	95
—	—	—	—	D. Oberhasle, rétablissement des registres hypothécaires		—	—	14	50	—	—	14	50
16,306	—	21,645	—			10	20	16,740	85	—	—	16,730	65
				Les dépenses sont inférieures au budget de fr. 4,914. 35									

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.												
COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses nettes	
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.												
III. ^b Police.												
A. Frais d'administration de la Direction de la police.												
7,300	70	7,500	—	1. Traitements des fonctionnaires	I, 170	—	—	7,500	—	—	7,500	—
24,275	—	25,000	—	2. Traitements des employés	I, 171	—	—	24,300	—	—	24,300	—
7,731	67	6,200	—	3. Frais de bureau	I, 176	547	60	9,227	30	—	8,679	70
1,925	—	2,225	—	4. Loyers	I, 176	—	—	2,070	—	—	2,070	—
41,232	37	40,925	—			547	60	43,097	30	—	42,549	70
B. Passeports, arrestations et transports.												
459	90	1,000	—	1. Police des passeports et des étrangers	I, 177	—	—	984	80	—	984	80
2,539	75	3,000	—	2. Recueil général des signalements	I, 178	10,435	50	6,604	65	3,830	85	—
9,506	70	9,000	—	3. Frais d'arrestations	I, 179	—	—	9,665	20	—	9,665	20
14,626	22	16,000	—	4. Frais de conduites	I, 189	1,953	60	17,238	64	—	15,285	04
22,053	07	23,000	—			12,389	10	34,493	29	—	22,104	19
C. Corps de police.												
21,000	—	21,000	—	1. Traitements des fonctionnaires	I, 192	—	—	21,000	—	—	21,000	—
459,652	50	462,400	—	2. Solde des gendarmes	I, 202	5,095	50	471,008	65	—	465,913	15
29,284	52	17,000	—	3. Habillement	I, 204	2,141	43	18,916	85	—	16,775	42
676	80	1,000	—	4. Equipement et armement	I, 205	86	—	984	65	—	898	65
17,695	32	18,400	—	5. Logements	I, 306	34	—	18,427	77	—	18,393	77
2,226	77	2,700	—	6. Frais de bureau	I, 211	—	—	2,690	47	—	2,690	47
40,806	30	41,600	—	7. Loyers	I, 217	865	—	47,203	45	—	46,338	45
2,723	05	2,300	—	8. Frais d'inspection et de voyage	I, 219	—	—	3,299	80	—	3,299	80
20,000	—	20,000	—	9. Quote-part du produit des amendes	I, 219	20,000	—	—	—	20,000	—	—
8,633	76	—	—	(Surveillance des frontières.)								
545,431	50	546,400	—			28,221	93	583,531	64	—	555,309	71

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses		
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	
Administration Courante.													
III. ^b Police.													
D. Prisons.													
1. Prisons de la ville de Berne :													
16,931	65	16,000	—	a. Nourriture	I, 221	—	—	10,955	05	—	—	10,955	05
11,654	60	8,000	—	b. Frais divers d'entretien . . .	I, 223	—	—	7,906	90	—	—	7,906	90
9,390	—	9,390	—	c. Loyers	I, 224	—	—	12,935	—	—	—	12,935	—
2. Prisons des districts :													
76,114	45	78,000	—	a. Nourriture	I, 235	900	55	64,221	22	—	—	63,320	67
11,920	15	9,000	—	b. Frais divers d'entretien . . .	I, 244	11	—	9,018	20	—	—	9,007	20
23,660	—	23,860	—	c. Loyers	I, 245	—	—	25,385	—	—	—	25,385	—
149,670	85	144,250	—			911	55	130,421	37	—	—	129,509	82
E. Etablissements pénitentiaires.													
1. Pénitencier de Thorberg:													
18,632	33	18,600	—	a. Administration		62	—	16,959	02	—	—	16,897	02
3,993	76	3,900	—	b. Enseignement et culte		380	20	3,580	99	—	—	3,200	79
57,849	20	55,000	—	c. Nourriture		12,202	38	66,403	56	—	—	54,201	18
34,673	40	25,000	—	d. Entretien		3,524	30	39,367	70	—	—	35,843	40
13,400	—	13,400	—	e. Loyer		—	—	12,700	—	—	—	12,700	—
43,736	55	35,000	—	f. Industrie		124,841	89	82,358	18	42,483	71	—	—
25,219	34	32,000	—	g. Agriculture		80,789	81	50,547	33	30,242	48	—	—
3,835	76	5,000	—	h. Augmentation à l'inventaire . . .		8,504	08	17,557	80	—	—	9,053	72
1,400	75	800	—	i. Pensions		1,552	—	—	—	1,552	—	—	—
62,027	81	53,100	—		I, 246	231,856	66	289,474	58	—	—	57,617	92
2. Pénitencier de St-Jean:													
16,580	82	18,600	—	a. Administration		1,834	30	18,456	94	—	—	16,622	64
1,424	33	1,300	—	b. Enseignement et culte		453	—	1,912	73	—	—	1,459	73
57,769	63	65,000	—	c. Nourriture		2,678	90	55,516	90	—	—	52,838	—
20,846	29	25,000	—	d. Entretien		16,503	55	44,157	31	—	—	27,653	76
4,875	—	5,000	—	e. Loyer		460	—	5,325	—	—	—	4,865	—
18,666	78	25,000	—	f. Industrie		54,260	05	26,038	94	28,221	11	—	—
44,061	69	40,700	—	g. Agriculture		115,472	75	61,299	66	54,173	09	—	—
27,167	45	8,000	—	h. Augmentation à l'inventaire . .		2,946	25	49,433	80	—	—	46,487	55
6,757	90	6,500	—	i. Pensions		7,309	15	—	—	7,309	15	—	—
59,177	15	50,700	—		I, 246	201,917	95	262,141	28	—	—	60,223	33

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.												
III. ^b Police.												
E. Etablissements pénitentiaires.												
62,027	81	53,100	—	1. Thorberg	231,856	66	289,474	58	—	—	57,617	92
59,177	15	50,700	—	2. St-Jean et Witzwyl	201,917	95	262,141	28	—	—	60,223	33
121,204	96	103,800	—		433,774	61	551,615	86	—	—	117,841	25
F. Mesures propres à combattre l'alcoolisme.												
1. Maison de travail:												
7,639	68	6,800	—	a. Administration	10	65	7,147	60	—	—	7,136	95
732	27	600	—	b. Culte	—	—	686	—	—	—	686	—
16,631	54	18,000	—	c. Nourriture	76	85	17,932	61	—	—	17,855	76
6,538	87	6,800	—	d. Entretien	1,841	55	10,204	17	—	—	8,362	62
4,000	—	4,000	—	e. Loyer	—	—	7,100	—	—	—	7,100	—
11,456	30	9,200	—	f. Industrie	14,327	80	1,964	55	12,363	25	—	—
151	10	—	—	g. Diminution à l'inventaire	3,573	46	—	—	3,573	46	—	—
4,930	—	5,000	—	h. Pensions	4,692	50	—	—	4,692	50	—	—
19,004	96	22,000	—	I, 247	24,522	81	45,034	93	—	—	20,512	12
9,277	20	8,000	—	2. Subside au refuge Arbeiterheim et à la Société de patronage des détenus libérés I, 247	—	—	9,593	75	—	—	9,593	75
28,282	16	30,000	—	3. Prélèvement sur le produit de l'alcool I, 247	30,105	87	—	—	30,105	87	—	—
—	—	—	—		54,628	68	54,628	68	—	—	—	—
G. Frais de justice et de police.												
105,475	15	87,000	—	1. Frais de police criminelle I, 267	—	—	91,456	18	—	—	91,456	18
93,384	49	100,000	—	2. Emoluments et restitutions de frais I, 277	332,733	46	231,867	02	100,866	44	—	—
400	—	500	—	3. Emoluments des huissiers et des gendarmes I, 278	—	—	950	—	—	—	950	—
2,735	25	1,000	—	4. Emoluments en affaires de justice I, 282	7,455	95	3,048	55	4,407	40	—	—
11,076	09	11,000	—	5. Frais de police des préfets . . . I, 297	241	65	12,922	45	—	—	12,680	80
685	75	1,500	—	6. Inspections du matériel d'incendie I, 300	—	—	1,385	30	—	—	1,385	30
500	—	500	—	7. Concordat pour la protection des jeunes gens placés à l'étranger . . I, 301	—	—	500	—	—	—	500	—
—	—	—	—	8. Frais extraordinaires de police . I, 301	—	—	1,123	50	—	—	1,123	50
22,017	25	500	—		340,431	06	343,253	—	—	—	2,821	94
H. Etat civil.												
59,793	90	60,000	—	1. Traitements d. officiers de l'état civil I, 303	—	—	59,793	90	—	—	59,793	90
1,408	55	2,000	—	2. Frais d'inspections et frais divers I, 304	—	—	1,536	70	—	—	1,536	70
61,202	45	62,000	—		—	—	61,330	60	—	—	61,330	60

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.												
III. ^b Police.												
41,232	37	40,925	—	A. Direction de la police	547	60	43,097	30	—	—	42,549	70
22,053	07	23,000	—	B. Passeports, arrestations et transports	12,389	10	34,493	29	—	—	22,104	19
545,431	50	546,400	—	C. Corps de police	28,221	93	583,531	64	—	—	555,309	71
149,670	85	144,250	—	D. Prisons	911	55	130,421	37	—	—	129,509	82
121,204	96	103,800	—	E. Etablissements pénitentiaires	433,774	61	551,615	86	—	—	117,841	25
—	—	—	—	F. Mesures propres à combattre l'alcoolisme	54,628	68	54,628	68	—	—	—	—
22,017	25	500	—	G. Frais de justice et de police	340,431	06	343,253	—	—	—	2,821	94
61,202	45	62,000	—	H. Etat civil	—	—	61,330	60	—	—	61,330	60
962,812	45	919,875	—		870,904	53	1,802,371	74	—	—	931,467	21
Les dépenses excèdent le budget de fr. 11,592. 21												
IV. Affaires militaires.												
A. Frais d'administration de la Direction.												
4,200	—	4,500	—	1. Traitement du secrétaire . . . I, 308	—	—	4,066	70	—	—	4,066	70
11,709	35	11,600	—	2. Traitements des employés . . . I, 309	—	—	11,600	—	—	—	11,600	—
5,005	13	5,500	—	3. Frais de bureau I, 313	—	—	8,001	10	—	—	8,001	10
1,000	—	1,000	—	4. Loyers I, 313	—	—	1,000	—	—	—	1,000	—
21,914	48	22,600	—		—	—	24,667	80	—	—	24,667	80
B. Commissariat des guerres.												
5,000	—	5,000	—	1. Traitement du commissaire des guerres I, 314	—	—	5,000	—	—	—	5,000	—
3,600	—	3,600	—	2. Traitement de son adjoint . . . I, 314	—	—	3,600	—	—	—	3,600	—
11,200	—	11,500	—	3. Traitements des employés . . . I, 315	—	—	11,494	35	—	—	11,494	35
3,995	73	4,000	—	4. Frais de bureau I, 318	117	82	4,134	98	—	—	4,017	16
3,300	—	3,300	—	5. Loyers I, 318	—	—	3,300	—	—	—	3,300	—
1,017	45	1,000	—	6. Frais d'équipement et d'organi- sation I, 319	—	—	1,190	20	—	—	1,190	20
14,050	—	14,200	—	7. Part de la confection des effets militaires dans les frais de l'administration I, 319	14,300	85	—	—	14,300	85	—	—
14,063	18	14,200	—		14,418	67	28,719	53	—	—	14,300	86

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.		Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.													
IV. Affaires militaires.													
C. Administration de l'arsenal.													
5,000	—	5,000	—	1. Traitement de l'intendant		—	—	5,000	—	—	—	5,000	—
15,344	—	15,500	—	2. Traitements des employés		—	—	15,436	—	—	—	15,436	—
2,408	49	3,000	—	3. Frais de bureau		1,052	25	3,201	34	—	—	2,149	09
882	80	1,000	—	4. Frais divers d'administration		70	—	1,067	70	—	—	997	70
181	30	200	—	5. Collection de modèles		—	—	89	90	—	—	89	90
2,700	—	2,700	—	6. Loyers		—	—	2,700	—	—	—	2,700	—
13,258	29	13,700	—	7. Part des ateliers de l'arsenal dans les frais d'administration		13,186	34	—	—	13,186	34	—	—
13,258	30	13,700	—	I, 320		14,308	59	27,494	94	—	—	13,186	35
D. Ateliers de l'arsenal.													
59,391	36	61,920	—	1. Salaires		—	—	61,734	65	—	—	61,734	65
10,894	45	15,600	—	2. Outils et matériel de fabrication		—	—	12,693	46	—	—	12,693	46
1,115	55	960	—	3. Assurance des ouvriers contre les accidents		—	—	985	90	—	—	985	90
1,320	—	1,200	—	4. Intérêts du fonds d'exploitation		—	—	1,200	—	—	—	1,200	—
3,500	—	3,500	—	5. Loyers		—	—	3,500	—	—	—	3,500	—
41	15	60	—	6. Assurance contre l'incendie		—	—	35	70	—	—	35	70
90,013	40	96,940	—	7. Produit des ateliers		93,868	37	—	—	93,868	37	—	—
214	75	—	—	8. Augmentation à l'inventaire		—	—	263	05	—	—	263	05
13,258	29	13,700	—	9. Frais d'administration		—	—	13,186	34	—	—	13,186	34
277	85	—	—	I, 321		93,868	37	93,599	10	269	27	—	—
E. Dépôts à Tavannes et à Langnau.													
—	—	2,000	—	1. Surveillance et frais divers . I, 322		—	—	2,789	35	—	—	2,789	35
—	—	1,000	—	2. Indemnité fédérale I, 322		2,183	25	—	—	2,183	25	—	—
—	—	1,000	—			2,183	25	2,789	35	—	—	606	10

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.		Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.													
IV. Affaires militaires.													
F. Administration des casernes.													
3,000	—	3,000	—	1. Traitement de l'intendant des casernes I, 324		—	—	3,000	—	—	—	3,000	—
1,860	—	2,000	—	2. Traitements des employés . . . I, 325		—	—	1,860	—	—	—	1,860	—
17,105	14	17,000	—	3. Entretien I, 332		16,767	99	34,271	21	—	—	17,503	22
13,292	60	15,000	—	4. Achat de couvertures de laine . I, 334		—	—	12,851	55	—	—	12,851	55
75,600	—	77,500	—	5. Loyers I, 335		6,600	—	83,000	—	—	—	76,400	—
64,000	—	64,000	—	6. Bonification de la Confédération. I, 336		64,000	—	—	—	64,000	—	—	—
46,857	74	50,500	—			87,367	99	134,982	76	—	—	47,614	77
G. Administration des arrondissements.													
1. Traitements des commandants d'arrondissement :													
20,350	—	20,800	—	a. Traitements I, 339		—	—	20,200	—	—	—	20,200	—
4,486	80	4,200	—	b. Vacations I, 341		—	—	5,615	—	—	—	5,615	—
2,958	57	2,000	—	2. Frais de bureau de ces fonctionnaires I, 343		—	—	2,263	17	—	—	2,263	17
36,826	—	37,000	—	3. Traitements des chefs de section . I, 399		—	—	37,277	70	—	—	37,277	70
2,387	25	2,500	—	4. Recrutement I, 352		—	—	2,558	75	—	—	2,558	75
67,008	62	66,500	—			—	—	67,914	62	—	—	67,914	62
H. Confection des effets d'habillement et d'équipement des troupes.													
539,217	60	400,000	—	1. Achats, salaires des ouvriers . . I, 396		—	—	481,335	97	—	—	481,335	97
329	25	500	—	2. Assurance des ouvriers contre les accidents I, 364		92	—	436	95	—	—	344	95
23,625	—	32,000	—	3. Intérêts du fonds d'exploitation . I, 364		—	—	20,915	—	—	—	20,915	—
5,250	—	5,250	—	4. Loyer I, 364		—	—	5,250	—	—	—	5,250	—
545,535	16	451,950	—	5. Produit I, 366		519,675	77	92	—	519,583	77	—	—
14,050	—	14,200	—	6. Frais d'administration . . . I, 367		—	—	14,300	85	—	—	14,300	85
36,936	69	—	—			519,767	77	522,330	77	—	—	2,563	—

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTÉ DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.		Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.													
IV. Affaires militaires.													
J. Conservation et entretien du matériel de guerre.													
1. Commissariat des guerres :													
14,161	04	6,000	—	a. Habillement et équipement .	I, 375	49,857	25	62,653	44	—	—	12,796	19
14,806	45	6,000	—	b. Vente d'effets d'habillement									
				et d'équipement	I, 377	13,597	15	46	40	13,550	75	—	—
2. Arsenal :													
22,830	45	25,000	—	a. Armement personnel	I, 379	14,732	49	39,526	90	—	—	24,794	41
19,903	75	19,000	—	b. Equipement des corps	I, 382	27,110	95	46,480	75	—	—	19,369	80
1,952	85	2,500	—	c. Munitions	I, 383	25	80	2,531	35	—	—	2,505	55
1,006	30	500	—	d. Vente de matériel de guerre	I, 385	15,097	19	11,640	14	3,457	05	—	—
5,260	43	6,500	—	3. Transports	I, 398	239	60	6,756	11	—	—	6,516	51
4,671	05	5,500	—	4. Assurance contre l'incendie . .	I, 390	35	70	4,212	25	—	—	4,176	55
18,630	—	20,430	—	5. Loyers	I, 390	6,570	—	25,300	—	—	—	18,730	—
—	—	—	—	6. Equipement du landsturm . .	I, 390	—	—	6,772	15	—	—	6,772	15
71,596	82	78,430	—			127,266	13	205,919	49	—	—	78,653	36
K. Vente de matériel de guerre cantonal.													
1,586	50	1,000	—	1. Vente d'anciens effets d'habillement et d'équipement	I, 391	1,525	50	—	—	1,525	50	—	—
1,454	—	2,000	—	2. Vente d'ancien matériel de guerre	I, 391	16,423	—	—	—	16,423	—	—	—
3,040	50	3,000	—			17,948	50	—	—	17,948	50	—	—
L. Dépenses militaires diverses.													
6,968	05	7,000	—	1. Sociétés de tir et cours d'équi-		141	—	11,341	—	—	—	11,200	—
1,000	—	1,000	—	tation	I, 393	—	—	1,000	—	—	—	1,000	—
—	—	—	—	2. Fonds Winkelried	I, 395	—	—	9,226	78	—	—	9,226	78
7,968	05	8,000	—	3. Mise sur pied de troupes cantonales	I, 395	141	—	21,567	78	—	—	21,426	78

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.		Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.													
IV. Affaires militaires.													
21,914	48	22,600	—	A. <i>Frais d'administration de la Direction</i> .		—	—	24,667	80	—	—	24,667	80
14,063	18	14,200	—	B. <i>Commissariat des guerres</i>		14,418	67	28,719	53	—	—	14,300	86
13,258	30	13,700	—	C. <i>Administration de l'arsenal</i>		14,308	59	27,494	94	—	—	13,186	35
277	85	—	—	D. <i>Ateliers de l'arsenal</i>		93,868	37	93,599	10	269	27	—	—
—	—	1,000	—	E. <i>Dépôts à Tavannes et à Langnau</i> . .		2,183	25	2,789	35	—	—	606	10
46,857	74	50,500	—	F. <i>Administration des casernes</i>		87,367	99	134,982	76	—	—	47,614	77
67,008	62	66,500	—	G. <i>Administration des arrondissements</i> . .		—	—	67,914	62	—	—	67,914	62
36,936	69	—	—	H. <i>Confection des effets d'habillement et d'équipement des troupes</i>		519,767	77	522,330	77	—	—	2,563	—
71,596	82	78,430	—	J. <i>Conservation et entretien du matériel de guerre</i>		127,266	13	205,919	49	—	—	78,653	36
3,040	50	3,000	—	K. <i>Vente de matériel de guerre cantonal</i> .		17,948	50	—	—	17,948	50	—	—
7,968	05	8,000	—	L. <i>Dépenses militaires diverses</i>		141	—	21,567	78	—	—	21,426	78
276,285	53	251,930	—	Les dépenses excèdent le budget de . fr. 785. 87		877,270	27	1,129,986	14	—	—	252,715	87
V. Cultes.													
A. Frais d'administration de la Direction.													
169	75	300	—	1. <i>Frais de bureau</i> II, 401		—	—	189	80	—	—	189	80
169	75	300	—			—	—	189	80	—	—	189	80
B. Culte protestant.													
575,326	—	585,000	—	1. <i>Traitements des pasteurs</i> . . . II, 405		—	—	577,564	90	—	—	577,564	90
3,654	20	5,000	—	2. <i>Traitements supplémentaires</i> . . II, 406		—	—	3,729	65	—	—	3,729	65
9,868	40	11,500	—	3. <i>Indemnités de logement</i> . . . II, 408		—	—	11,046	80	—	—	11,046	80
41,055	16	41,500	—	4. <i>Chauffage</i> II, 409		—	—	41,489	91	—	—	41,489	91
24,911	—	30,000	—	5. <i>Pensions de retraite</i> II, 410		—	—	25,384	20	—	—	25,384	20
4,600	—	4,600	—	6. <i>Subsides à des ecclésiastiques externes</i> II, 411		—	—	4,600	—	—	—	4,600	—
580	—	580	—	7. <i>Allocation en faveur du culte protestant de Soleure</i> II, 411		—	—	580	—	—	—	580	—
1,565	15	1,500	—	8. <i>Contributions de communes pour le traitement de pasteurs</i> . . . II, 412		1,565	15	—	—	1,565	15	—	—
1,300	50	2,000	—	9. <i>Commission des examens en théologie</i> II, 413		495	—	2,215	—	—	—	1,720	—
155,235	—	155,235	—	10. <i>Loyers</i> II, 412		—	—	159,480	—	—	—	159,480	—
3,000	—	—	—	(Subside pour la construction d'une église protestante à Delémont.)		—	—	—	—	—	—	—	—
817,965	11	833,915	—			2,060	15	826,090	46	—	—	824,030	31

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.													
COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses		
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	
Administration Courante.													
V. Cultes.													
C. Culte catholique.													
132,860	75	134,000	—	1. Traitements du clergé II, 415	—	—	133,205	30	—	—	133,205	30	
1,950	—	2,100	—	2. Traitements supplémentaires . II, 416	—	—	2,080	—	—	—	2,080	—	
5,919	—	7,000	—	3. Pensions de retraite II, 416	675	45	5,626	65	—	—	4,951	20	
1,800	—	1,800	—	4. Indemnités de logement . . . II, 417	—	—	1,800	—	—	—	1,800	—	
4,615	—	4,615	—	5. Traitements des évêques . . . II, 417	—	—	4,615	—	—	—	4,615	—	
197	40	400	—	6. Frais du Synode et de la commis- sion des examens en théologie . II, 418	190	—	491	—	—	—	301	—	
147,342	15	149,915	—		865	45	147,817	95	—	—	146,952	50	
A. Frais d'administration de la Direction .													
169	75	300	—	B. Culte protestant	—	—	189	80	—	—	189	80	
817,965	11	833,915	—	C. Culte catholique	2,060	15	826,090	46	—	—	824,030	31	
147,342	15	149,915	—		865	45	147,817	95	—	—	146,952	50	
965,477	01	984,130	—		2,925	60	974,098	21	—	—	971,172	61	
Les dépenses sont inférieures au budget de fr. 12,957. 39													
VI. Instruction publique.													
A. Frais d'administration de la Direction et du Synode.													
4,500	—	4,500	—	1. Traitement du secrétaire . . . II, 420	—	—	4,500	—	—	—	4,500	—	
6,000	—	6,000	—	2. Traitements des employés . . II, 421	—	—	7,046	75	—	—	7,046	75	
6,501	86	7,500	—	3. Frais de bureau II, 426	111	35	7,631	92	—	—	7,520	57	
1,925	—	1,925	—	4. Loyers II, 426	—	—	3,630	—	—	—	3,630	—	
6,017	85	6,000	—	5. Vacations des commissions d'exa- men et des experts, frais de voyage II, 433	2,785	40	8,787	60	—	—	6,002	20	
2,747	30	4,000	—	6. Frais du Synode. II, 434	—	—	2,799	80	—	—	2,799	80	
27,692	01	29,925	—		2,896	75	34,396	07	—	—	31,499	32	

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.												
VI. Instruction publique.												
B. Université et école vétérinaire.												
a. Université.												
239,950	—	244,000	—	1. Traitements des professeurs et privat-docents de l'Université . II, 442	4,000	—	244,390	—	—	—	240,390	—
10,900	—	13,000	—	2. Pensions de retraite II, 443	—	—	9,525	—	—	—	9,525	—
18,850	10	21,000	—	3. Traitements des assistants . . II, 446	—	—	19,308	30	—	—	19,308	30
17,323	—	18,500	—	4. Traitements des employés . . II, 451	—	—	20,622	35	—	—	20,622	35
25,006	84	26,000	—	5. ^a Frais d'administration (mobilier, chauffage, etc.) II, 455	—	—	26,044	59	—	—	26,044	59
12,600	—	—	—	5. ^b Institut physiologique, frais des installations II, 459	2,541	04	2,576	69	—	—	35	65
—	—	—	—	5. ^c Institut zoologique, frais des ins- tallations II, 458	—	—	3,264	94	—	—	3,264	94
9,324	90	—	—	(Institut pharmaceutique, frais des installations.)	—	—	—	—	—	—	—	—
49,640	—	49,640	—	6. Loyers II, 457	—	—	69,095	—	—	—	69,095	—
—	—	—	—	7. Matériel d'enseignement et éta- blissements subsidiaires :	—	—	—	—	—	—	—	—
9,000	—	9,000	—	a. Bibliothèques II, 460	—	—	9,000	—	—	—	9,000	—
11,897	65	9,500	—	b. Polyclinique II, 461	—	—	9,539	25	—	—	9,539	25
3,471	87	2,700	—	c. Clinique chirurgicale II, 463	—	—	2,651	01	—	—	2,651	01
1,596	98	1,500	—	d. Clinique médicale II, 465	—	—	1,504	09	—	—	1,504	09
5,062	15	5,000	—	e. Cabinet d'anatomie II, 468	—	—	5,093	39	—	—	5,093	39
2,072	56	2,000	—	f. Cabinet de physiologie . . . II, 470	—	—	2,006	25	—	—	2,006	25
1,821	58	1,800	—	g. Cabinet d'ophtalmologie . . II, 472	—	—	1,647	27	—	—	1,647	27
421	95	800	—	h. Institut otologique-laryngologique II, 473	—	—	279	25	—	—	279	25
3,558	73	3,500	—	i. Institut d'anatomie pathologique II, 475	—	—	3,494	67	—	—	3,494	67
3,743	34	2,500	—	k. Laboratoire de chimie médicale II, 477	—	—	2,498	17	—	—	2,498	17
2,368	63	2,500	—	l. Cabinet de bactériologie . . . II, 480	—	—	2,562	28	—	—	2,562	28
3,501	23	3,500	—	m. Laboratoire de chimie organique II, 483	—	—	5,732	54	—	—	5,732	54
3,514	03	3,500	—	n. Laboratoire de chimie inorganique II, 486	—	—	3,507	75	—	—	3,507	75
4,089	18	4,000	—	o. Cabinet de physique et Observatoire II, 488	—	—	3,974	40	—	—	3,974	40
626	59	600	—	p. Collections minéralogiques . . II, 489	—	—	612	25	—	—	612	25
890	41	800	—	q. Collections zoologiques . . . II, 490	—	—	1,270	70	—	—	1,270	70
3,221	66	3,200	—	r. Institut pharmaceutique . . . II, 492	—	—	3,199	75	—	—	3,199	75
815	62	800	—	s. Institut pharmacologique . . . II, 493	—	—	722	35	—	—	722	35
598	05	600	—	t. Institut d'hygiène II, 495	—	—	444	45	—	—	444	45
1,000	—	1,000	—	u. Institut de dermatologie . . . II, 498	—	—	996	50	—	—	996	50
205	83	200	—	v. Institut géographique II, 497	—	—	206	90	—	—	206	90
—	—	—	—	8. Station de contrôle et d'essais de chimie agricole :	—	—	—	—	—	—	—	—
4,000	—	4,000	—	a. Traitement de l'adjoint II, 500	—	—	4,000	—	—	—	4,000	—
3,000	—	3,000	—	b. Traitement de l'assistant . . . II, 500	—	—	3,000	—	—	—	3,000	—
600	—	720	—	c. Traitement de l'employé . . . II, 501	—	—	720	—	—	—	720	—
3,057	65	1,000	—	d. Appareils et matières chimiques II, 503	—	—	2,494	98	—	—	2,494	98
4,937	80	2,720	—	e. Taxes de contrôle II, 504	4,266	50	—	—	4,266	50	—	—
6,000	—	6,000	—	f. Subside de l'école d'agriculture II, 504	6,000	—	—	—	6,000	—	—	—
446,792	73	431,140	—	A reporter	16,807	54	465,985	07	—	—	449,177	53

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.													
COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses		
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	
Administration Courante.													
VI. Instruction publique.													
B. Université et école vétérinaire.													
a. Université.													
446,792	73	431,140	—	Report II, 505	16,807	54	465,985	07	—	—	449,177	53	
8,942	45	10,500	—	9. Jardin botanique :	167	10	10,656	92	—	—	14,219	82	
4,730	—	4,730	—	a. Entretien	—	—	4,730	—					
1,000	—	1,000	—	b. Loyer du jardin botanique	—	—	—	—					
2,677	50	2,500	—	c. Subside du conseil de bourgeoisie de la ville de Berne	1,000	—	—	—	5,015	—	—	—	
2,500	—	2,500	—	10. Droits d'immatriculation	5,015	—	—	—					
131,240	—	131,240	—	11. Subside de la municipalité de Berne pour la polielinique	2,500	—	—	—	2,500	—	—	—	
—	—	—	—	12. Subside de l'Etat pour les cliniques de l'hôpital de l'Ile	—	—	131,240	—	—	—	131,240	—	
585,527	68	571,610	—		25,489	64	612,611	99	—	—	587,122	35	
b. Ecole vétérinaire.													
25,762	50	25,800	—	13. Traitements des professeurs et privat-docents de l'école vétérinaire II, 508	—	—	25,762	50	—	—	25,762	50	
3,800	—	3,800	—	14. Traitements des assistants	—	—	3,799	80	—	—	3,799	80	
2,800	—	3,050	—	15. Traitements des employés	—	—	2,899	85	—	—	2,899	85	
4,407	65	5,000	—	16. ^a Frais d'administration	21	85	5,037	30	—	—	5,015	45	
—	—	—	—	16. ^b Frais des installations	981	13	956	50	24	63	—	—	
—	—	—	—	16. ^c Institut pathologique, frais des installations	—	—	10,935	53	—	—	10,935	53	
—	—	—	—	16. ^d Institut anatomique, frais des installations	—	—	8,979	72	—	—	8,979	72	
—	—	—	—	16. ^e Ecole de ferrage, frais des installations	—	—	4,965	25	—	—	4,965	25	
7,875	—	7,875	—	17. Loyers	—	—	8,025	—	—	—	8,025	—	
2,295	20	2,000	—	18. Matériel d'enseignement :	—	—	2,879	71	—	—	2,879	71	
709	63	700	—	a. Cabinet d'anatomie	—	—	615	70	—	—	615	70	
997	70	1,100	—	b. Cabinet de physiologie	—	—	1,143	70	—	—	1,143	70	
1,749	96	1,750	—	c. Bibliothèque	—	—	1,753	20	—	—	1,753	20	
1,999	86	2,000	—	d. Cabinet d'anatomie pathologique	—	—	2,846	55	—	—	1,941	55	
1,999	90	2,000	—	e. Clinique ambulatoire	905	—	3,606	65	—	—	1,986	65	
884	59	850	—	f. Pharmacie	1,620	—	840	65	—	—	840	65	
400	22	600	—	g. Clinique à l'établissement	—	—	910	35	—	—	620	25	
3,757	90	4,000	—	h. Cours d'élève du bétail	290	10	—	—	—	—	—	—	
74	70	—	—	19. Ecolages	3,174	50	—	—	3,174	50	—	—	
51,849	61	52,525	—	20. Hôpital vétérinaire	—	—	—	—	—	—	—	—	
585,527	68	571,610	—	a. Université	25,489	64	612,611	99	—	—	587,122	35	
51,849	61	52,525	—	b. Ecole vétérinaire	6,992	58	85,957	96	—	—	78,965	38	
637,377	29	624,135	—		32,482	22	698,569	95	—	—	666,087	73	

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses		
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	
Administration Courante.													
VI. Instruction publique.													
C. Ecoles moyennes.													
4,900	—	4,900	—	1. Ecole cantonale de Berne, pensions	II, 527	—	—	4,900	—	—	—	4,900	—
42,500	—	42,500	—	2. Ecole cantonale de Porrentruy, subvention de l'Etat	II, 527	—	—	42,500	—	—	—	42,500	—
148,855	—	155,000	—	3. Subsidés de l'Etat aux progymnases	II, 528	168	20	157,055	—	—	—	156,886	80
329,509	15	344,000	—	4. Subsidés de l'Etat aux écoles secondaires	II, 535	277	50	346,464	15	—	—	346,186	65
5,200	—	5,200	—	5. Inspections	II, 536	—	—	5,200	—	—	—	5,200	—
21,200	—	23,000	—	6. Pensions de retraite à des maîtres d'écoles secondaires	II, 539	—	—	25,418	70	—	—	25,418	70
5,922	25	7,000	—	7. Bourses	II, 541	1,385	80	8,300	—	—	—	6,914	20
558,086	40	581,600	—			1,831	50	589,837	85	—	—	588,006	35
D. Ecoles primaires.													
720,634	50	870,000	—	1. Suppléments aux traitements des maîtres	II, 547	225	—	868,660	35	—	—	868,435	35
35,000	—	100,000	—	2. Secours extraordinaires à des communes pauvres	II, 552	—	—	99,200	—	—	—	99,200	—
56,427	65	65,000	—	3. Pensions de retraite	II, 556	130	—	71,993	50	—	—	71,863	50
6,100	—	6,000	—	4. Subsidés à des écoles communales supérieures	II, 559	—	—	10,662	50	—	—	10,662	50
10,023	60	15,000	—	5. Subsidés à des écoles pour matériel d'enseignement et bibliothèques	II, 561	24	40	15,032	77	—	—	15,008	37
11,340	45	30,000	—	6. Subsidés pour la construction de maisons d'école	II, 563	—	—	27,479	30	—	—	27,479	30
101,903	35	102,000	—	7. Ecoles de couture	II, 566	45	—	101,993	80	—	—	101,948	80
1,508	—	1,400	—	8. Gymnastique	II, 567	—	—	1,323	50	—	—	1,323	50
36,300	—	50,500	—	9. Inspecteurs d'écoles	II, 570	—	—	49,855	—	—	—	49,855	—
—	—	5,000	—	10. Enseignement par sections de classes	II, 572	—	—	3,180	75	—	—	3,180	75
—	—	1,800	—	11. Enseignement des travaux mensuels	II, 574	—	—	1,800	—	—	—	1,800	—
—	—	10,000	—	12. Fournitures scolaires gratuites .	II, 576	—	—	5,602	47	—	—	5,602	47
—	—	8,000	—	13. Ecoles complémentaires	II, 578	—	—	7,083	95	—	—	7,083	95
—	—	6,800	—	14. Remplacement d'instituteurs malades .	II, 739	5,954	44	11,168	44	—	—	5,214	—
979,237	55	1,271,500	—			6,378	84	1,275,036	33	—	—	1,268,657	49
E. Ecoles normales.													
1. Ecole normale de Hofwyl.													
5,843	60	5,750	—	a. Administration		—	—	5,915	27	—	—	5,915	27
26,424	83	26,100	—	b. Enseignement		4,689	30	30,735	35	—	—	26,046	05
21,115	68	20,450	—	c. Nourriture		907	34	21,370	05	—	—	20,462	71
8,153	22	8,200	—	d. Entretien		237	10	8,508	37	—	—	8,271	27
6,945	—	6,945	—	e. Loyer		—	—	6,405	—	—	—	6,405	—
491	05	445	—	f. Agriculture		709	—	543	55	165	45	—	—
1,197	85	—	—	g. Augmentation à l'inventaire		1,564	90	2,045	10	—	—	480	20
19,200	—	14,000	—	h. Pensions et bourses pour les élèves		—	—	—	—	—	—	—	—
16,034	75	13,000	—	externes		16,441	25	14,967	25	1,474	—	—	—
66,023	88	66,000	—		II, 585	24,548	89	90,489	94	—	—	65,941	05

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.												
VI. Instruction publique.												
E. Ecoles normales.												
2. Ecole normale de Porrentruy.												
4,546	15	4,500	—	a. Administration	160	—	4,568	55	—	—	4,408	55
18,182	76	18,250	—	b. Enseignement	2,106	20	20,876	19	—	—	18,769	99
10,894	07	12,000	—	c. Nourriture	149	40	11,622	38	—	—	11,472	98
4,826	50	5,200	—	d. Entretien	821	70	5,596	65	—	—	4,774	95
543	55	—	—	e. Agriculture	567	—	533	85	33	15	—	—
466	30	—	—	f. Augmentation à l'inventaire	380	65	2,556	10	—	—	2,175	45
7,725	—	7,200	—	{ g. Pensions et bourses pour les élèves externes	7,775	—	4,899	30	2,875	70	—	—
4,784	75	6,000	—									
—	—	250	—	II, 585	11,959	95	50,653	02	—	—	38,693	07
36,519	08	39,000	—									
3. Ecole normale de Hindelbank.												
175	25	250	—	a. Administration	—	—	236	90	—	—	236	90
7,332	71	7,400	—	b. Enseignement	14	—	7,311	89	—	—	7,297	89
13,249	73	13,200	—	c. Nourriture	—	—	13,249	73	—	—	13,249	73
1,729	75	1,800	—	d. Entretien	521	—	2,246	50	—	—	1,725	50
530	—	530	—	e. Loyer	—	—	755	—	—	—	755	—
195	—	—	—	f. Augmentation à l'inventaire	251	—	285	—	—	—	34	—
6,580	—	6,380	—	g. Pensions	6,580	—	—	—	6,580	—	—	—
16,632	44	16,800	—	II, 585	7,366	—	24,085	02	—	—	16,719	02
4. Ecole normale de Delémont.												
3,443	50	3,600	—	a. Administration	—	—	3,425	25	—	—	3,425	25
4,183	69	4,250	—	b. Enseignement	—	—	4,363	12	—	—	4,363	12
11,700	—	11,700	—	c. Nourriture	—	—	11,700	—	—	—	11,700	—
3,627	65	3,300	—	d. Entretien	—	—	3,418	60	—	—	3,418	60
2,170	—	2,170	—	e. Loyer	—	—	2,305	—	—	—	2,305	—
—	—	—	—	f. Agriculture	—	—	9	—	—	—	9	—
134	—	—	—	g. Diminution à l'inventaire	106	50	—	—	106	50	—	—
4,500	—	4,500	—	h. Pensions	4,500	—	—	—	4,500	—	—	—
20,490	84	20,520	—	II, 585	4,606	50	25,220	97	—	—	20,614	47
5. Cours de répétition et pensions.												
1,500	—	1,500	—	a. Pensions II, 586	—	—	1,500	—	—	—	1,500	—
1,500	—	1,500	—		—	—	1,500	—	—	—	1,500	—

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.												
VI. Instruction publique.												
E. Ecoles normales.												
66,023	88	66,000	—	1. Ecole normale de Hofwyl	24,548	89	90,489	94	—	—	65,941	05
36,519	08	39,000	—	2. Ecole normale de Porrentruy	11,959	95	50,653	02	—	—	38,693	07
16,632	44	16,800	—	3. Ecole normale de Hindelbank	7,366	—	24,085	02	—	—	16,719	02
20,490	84	20,520	—	4. Ecole normale de Delémont	4,606	50	25,220	97	—	—	20,614	47
1,500	—	1,500	—	5. Cours de répétition et pensions	—	—	1,500	—	—	—	1,500	—
141,166	24	143,820	—		48,481	34	191,948	95	—	—	143,467	61
F. Institutions de sourds-muets.												
1. Institution de Münchenbuchsee.												
3,375	02	3,425	—	a. Administration	—	—	3,461	20	—	—	3,461	20
4,849	30	5,400	—	b. Enseignement	85	—	5,904	40	—	—	5,819	40
15,269	75	16,000	—	c. Nourriture	142	30	16,142	95	—	—	16,000	65
7,019	70	7,600	—	d. Entretien	359	80	9,412	10	—	—	9,052	30
4,025	—	4,025	—	e. Loyer	—	—	5,055	—	—	—	5,055	—
729	66	550	—	f. Métiers	5,583	50	4,531	39	1,052	11	—	—
808	20	900	—	g. Agriculture	4,017	30	3,056	70	960	60	—	—
1,469	66	—	—	h. Diminution à l'inventaire	1,155	69	634	60	521	09	—	—
8,095	—	7,500	—	i. Pensions	9,010	—	—	—	9,010	—	—	—
26,375	57	27,500	—	II, 587	20,353	59	48,198	34	—	—	27,844	75
2. Institution de sourdes-muettes à Wabern.												
3,500	—	3,500	—	Subside de l'Etat	—	—	3,500	—	—	—	3,500	—
3,500	—	3,500	—	II, 587	—	—	3,500	—	—	—	3,500	—
1. Etablissement de Münchenbuchsee												
26,375	57	27,500	—	2. Institution de sourdes-muettes à Wabern	20,353	59	48,198	34	—	—	27,844	75
3,500	—	3,500	—		—	—	3,500	—	—	—	3,500	—
29,875	57	31,000	—		20,353	59	51,698	34	—	—	31,344	75

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.		Recettes brutes		Dépenses nettes			
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.											
VII. Affaires communales.											
A. Frais d'administration de la Direction des affaires communales.											
3,500	—	4,000	—	1. Traitement du secrétaire . . .	II, 596	—	—	4,000	—	—	4,000
2,400	—	2,400	—	2. Traitement de l'employé . . .	II, 597	—	—	2,400	—	—	2,400
1,483	65	1,500	—	3. Frais de bureau	II, 599	—	—	1,448	95	—	1,448 95
870	—	870	—	4. Loyers	II, 599	—	—	870	—	—	870
8,253	65	8,770	—			—	—	8,718	95	—	8,718 95
Les dépenses sont inférieures au budget de fr. 51.05											
VIII. ^a Secours publics pour tout le canton.											
A. Frais d'administration de la Direction.											
4,200	—	4,200	—	1. Traitement du secrétaire . . .	II, 600	—	—	4,200	—	—	4,200
7,240	—	7,600	—	2. Traitements des employés . .	II, 601	—	—	7,350	—	—	7,350
3,152	—	3,500	—	3. Frais de bureau	II, 603	—	—	3,331	35	—	3,331 35
965	—	965	—	4. Loyers	II, 604	—	—	635	—	—	635
2,334	40	3,000	—	5. Travaux préliminaires pour une nouvelle loi sur l'assistance publique	II, 605	—	—	4,930	—	—	4,930
17,891	40	19,265	—			—	—	20,446	35	—	20,446 35

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.													
COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses		
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	
Administration Courante.													
VIII. ^a Secours publics pour tout le canton.													
B. Refuges.													
1. Landorf.													
2,314	62	2,500	—	a. Administration	—	80	2,475	43	—	—	2,474	63	
2,309	78	2,400	—	b. Enseignement	—	—	2,784	85	—	—	2,784	85	
11,519	78	11,900	—	c. Nourriture	522	—	11,953	43	—	—	11,431	43	
5,811	84	5,950	—	d. Entretien	1,953	87	8,675	08	—	—	6,721	21	
2,150	—	2,150	—	e. Loyer	—	—	2,150	—	—	—	2,150	—	
4,016	25	3,000	—	f. Agriculture	16,157	14	11,643	35	4,513	79	—	—	
1,923	10	—	—	g. Augmentation à l'inventaire	728	40	2,621	90	—	—	1,893	50	
7,100	75	6,900	—	h. Pensions	9,385	—	1,385	—	8,000	—	—	—	
14,912	12	15,000	—	II, 608	28,747	21	43,689	04	—	—	14,941	83	
2. Aarwangen.													
2,686	98	2,375	—	a. Administration	—	—	2,635	94	—	—	2,635	94	
2,598	48	2,500	—	b. Enseignement	—	75	2,318	59	—	—	2,317	84	
11,282	23	11,000	—	c. Nourriture	51	25	12,231	59	—	—	12,180	34	
5,715	78	5,500	—	d. Entretien	205	80	5,622	—	—	—	5,416	20	
1,825	—	1,825	—	e. Loyer	—	—	2,035	—	—	—	2,035	—	
3,616	62	2,300	—	f. Agriculture	11,869	26	9,427	51	2,441	75	—	—	
51	—	—	—	g. Diminution à l'inventaire	1,653	50	1,079	—	574	50	—	—	
6,470	—	6,900	—	h. Pensions	8,685	—	1,180	—	7,505	—	—	—	
14,072	85	14,000	—	II, 608	22,465	56	36,529	63	—	—	14,064	07	
3. Cerlier.													
2,500	52	2,500	—	a. Administration	—	—	2,576	07	—	—	2,576	07	
2,135	44	2,300	—	b. Enseignement	26	—	2,042	22	—	—	2,016	22	
13,066	83	13,000	—	c. Nourriture	157	—	14,854	64	—	—	14,697	64	
5,651	36	5,000	—	d. Entretien	1,925	10	7,038	43	—	—	5,113	33	
3,890	—	3,900	—	e. Loyer	—	—	3,300	—	—	—	3,300	—	
8,439	62	4,000	—	f. Agriculture	22,236	84	12,669	96	9,566	88	—	—	
3,460	50	—	—	g. Augmentation à l'inventaire	1,014	50	2,181	—	—	—	1,166	50	
7,805	—	6,700	—	h. Pensions	9,430	—	1,340	—	8,090	—	—	—	
14,460	03	16,000	—	II, 608	34,789	44	46,002	32	—	—	11,212	88	

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.												
VIII. ^a Secours publics pour tout le canton.												
B. Refuges.												
4. Kehrsatz.												
2,471	67	2,660	—	a. Administration	—	—	2,507	74	—	—	2,507	74
1,833	73	2,000	—	b. Enseignement	2	20	2,003	45	—	—	2,001	25
10,986	13	10,350	—	c. Nourriture	2,006	—	13,782	86	—	—	11,776	86
4,654	10	5,900	—	d. Entretien	825	70	5,245	42	—	—	4,419	72
2,275	—	2,275	—	e. Loyer	—	—	2,910	—	—	—	2,910	—
980	61	185	—	f. Agriculture	15,019	64	12,745	14	2,274	50	—	—
2,421	65	—	—	g. Augmentation à l'inventaire	1,268	15	4,424	30	—	—	3,156	15
8,637	50	8,000	—	h. Pensions	10,508	70	1,465	—	9,043	70	—	—
15,024	17	15,000	—	II, 608	29,630	39	45,083	91	—	—	15,453	52
1. Landorf												
14,912	12	15,000	—	2. Aarwangen	28,747	21	43,689	04	—	—	14,941	83
14,072	85	14,000	—	3. Cerlier	22,465	56	36,529	63	—	—	14,064	07
14,460	03	16,000	—	4. Kehrsatz	34,789	44	46,002	32	—	—	11,212	88
15,024	17	15,000	—		29,630	39	45,083	91	—	—	15,453	52
58,469	17	60,000	—		115,632	60	171,304	90	—	—	55,672	30
C. Etablissements de bienfaisance dans les districts.												
3,000	—	3,000	—	1. Orphelinat de Saignelégier . . II, 609	—	—	3,000	—	—	—	3,000	—
4,000	—	4,000	—	2. Hospice des pauvres de Porrentruy II, 609	—	—	4,000	—	—	—	4,000	—
2,647	50	3,000	—	3. Hospice des pauvres de Courtelary II, 609	—	—	2,792	50	—	—	2,792	50
1,957	50	2,000	—	4. Etablissement d'éducation de Wangen II, 609	—	—	2,447	50	—	—	2,447	50
3,516	85	3,200	—	5. Etablisse ^{mt} d'éducation de Konolfingen II, 610	—	—	3,245	—	—	—	3,245	—
2,417	90	2,300	—	6. Etablisse ^{mt} d'éducation du Steinhölzli II, 610	—	—	2,550	75	—	—	2,550	75
2,592	50	2,500	—	7. Orphelinat de Delémont . . . II, 610	—	—	3,027	50	—	—	3,027	50
20,132	25	20,000	—		—	—	21,063	25	—	—	21,063	25
D. Subventions diverses.												
17,170	—	14,000	—	1. Bourses pour apprentissages . . II, 614	100	—	17,107	50	—	—	17,007	50
66,218	50	60,000	—	2. Prébendes pour des aliénés et des infirmes II, 622	15,482	75	50,949	15	—	—	35,466	40
5,703	30	7,500	—	3. Prébendes pour des incurables . II, 630	—	—	7,412	45	—	—	7,412	45
2,500	—	2,500	—	4. Subventions à des sociétés de secours étrangères au canton . . II, 630	—	—	2,500	—	—	—	2,500	—
91,591	80	84,000	—		15,582	75	77,969	10	—	—	62,386	35

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.												
VIII. ^b Secours publics pour l'ancienne partie du canton.												
A. Assistance des indigents.												
425,004	24	420,000	—	1. Assistance communale des indi- gents, subsides de l'Etat . . . II, 641	4,141	68	427,976	47	—	—	423,834	79
143,256	40	140,000	—	2. Assistance externe II, 654	1,645	55	160,188	90	—	—	158,543	35
3,537	70	5,000	—	3. Inspecteurs des pauvres . . . II, 658	—	—	3,516	35	—	—	3,516	35
571,798	34	565,000	—		5,787	23	591,681	72	—	—	585,894	49
B. Hospices d'invalides.												
1. Frienisberg.												
5,038	15	4,960	—	a. Administration	14	65	5,164	70	—	—	5,150	05
205	55	210	—	b. Enseignement	—	—	214	—	—	—	214	—
36,318	95	32,900	—	c. Nourriture	2,252	65	46,426	65	—	—	44,174	—
14,790	—	12,900	—	d. Entretien	2,866	25	21,956	10	—	—	19,089	85
5,280	—	5,280	—	e. Loyer	—	—	5,995	—	—	—	5,995	—
3,987	75	2,920	—	f. Métiers	20,807	40	16,037	—	4,770	40	—	—
14,250	95	8,330	—	g. Agriculture	45,825	75	34,867	—	10,958	75	—	—
634	55	—	—	h. Diminution à l'inventaire	7,255	90	5,012	35	2,243	55	—	—
34,816	20	35,000	—	i. Pensions	45,359	20	280	—	45,079	20	—	—
9,212	30	10,000	—	II, 659	124,381	80	135,952	80	—	—	11,571	—
2. Hindelbank.												
3,912	22	3,900	—	a. Administration	3	25	4,002	57	—	—	3,999	32
207	20	250	—	b. Enseignement	—	—	205	—	—	—	205	—
29,476	40	32,900	—	c. Nourriture	641	30	22,639	86	—	—	21,998	56
8,863	03	9,900	—	d. Entretien	834	50	9,125	63	—	—	8,291	13
3,400	—	3,400	—	e. Loyer	—	—	4,640	—	—	—	4,640	—
2,135	75	2,350	—	f. Métiers	4,477	08	1,894	40	2,582	68	—	—
5,753	51	5,500	—	g. Agriculture	29,580	17	24,156	22	5,423	95	—	—
395	40	—	—	h. Diminution à l'inventaire	24,466	65	24	—	24,442	65	—	—
31,500	—	35,000	—	i. Pensions	28,795	—	6,167	90	22,627	10	—	—
6,074	19	7,500	—	II, 659	88,797	95	72,855	58	15,942	37	—	—
3. Hospices régionaux :												
8,500	—	8,500	—	a. Hospice pour les invalides de l'Oberland à Utzigen . . . II, 660	—	—	8,500	—	—	—	8,500	—
6,000	—	6,000	—	b. Hospice pour les invalides du Seeland à Worben . . . II, 660	—	—	6,000	—	—	—	6,000	—
8,000	—	8,000	—	c. Hospice pour les invalides du Mittelland à Riggisberg . . II, 660	—	—	8,000	—	—	—	8,000	—
8,500	—	8,500	—	d. Hospice pour les invalides de la ville de Berne à Kühlewyl II, 661	—	—	8,500	—	—	—	8,500	—
6,000	—	6,000	—	e. Hospice pour les invalides de la Haute-Argovie à Dettenbühl II, 661	—	—	6,000	—	—	—	6,000	—
37,000	—	37,000	—		—	—	37,000	—	—	—	37,000	—

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.		Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.													
VIII. ^b Secours publics pour l'ancienne partie du canton.													
B. Hospices d'invalides.													
9,212	30	10,000	—	1. Frienisberg		124,381	80	135,952	80	—	—	11,571	—
6,074	19	7,500	—	2. Hindelbank		88,797	95	72,855	58	15,942	37	—	—
37,000	—	37,000	—	3. Hospices régionaux		—	—	37,000	—	—	—	37,000	—
52,286	49	54,500	—			213,179	75	245,808	38	—	—	32,628	63
571,798	34	565,000	—	A. Assistance des indigents		5,787	23	591,681	72	—	—	585,894	49
52,286	49	54,500	—	B. Hospices d'invalides		213,179	75	245,808	38	—	—	32,628	63
624,084	83	619,500	—			218,966	98	837,490	10	—	—	618,523	12
Les dépenses sont inférieures au budget de fr. 976. 88													
IX. Economie publique et service sanitaire.													
A. Frais d'administration de la Direction.													
4,500	—	4,500	—	1. Traitement du secrétaire . . II, 664		—	—	4,500	—	—	—	4,500	—
8,040	—	8,200	—	2. Traitements des employés . . II, 665		—	—	8,040	—	—	—	8,040	—
3,233	39	3,715	—	3. Frais de bureau II, 668		—	—	3,761	58	—	—	3,761	58
1,485	—	1,485	—	4. Loyers II, 668		—	—	1,450	—	—	—	1,450	—
17,258	39	17,900	—			—	—	17,751	58	—	—	17,751	58
B. Statistique.													
6,600	—	6,600	—	1. Traitements II, 669		—	—	6,600	—	—	—	6,600	—
2,574	40	2,500	—	2. Frais de bureau et d'impression II, 670		38	25	2,599	—	—	—	2,560	75
9,174	40	9,100	—			38	25	9,199	—	—	—	9,160	75

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.												
IX. Economie publique et service sanitaire.												
C. Commerce et industrie.												
3,605	35	4,000	—	1. Encouragements au commerce et à l'industrie en général . . . II, 672	1,498	50	5,579	10	—	—	4,080	60
2,675	—	5,000	—	2. Bourses II, 674	3,000	—	7,050	—	—	—	4,050	—
77,850	—	80,000	—	3. Ecoles professionnelles et industrielles II, 677	90,595	—	170,785	—	—	—	80,190	—
10,000	—	12,000	—	4. Conservatoire de l'industrie et des métiers II, 678	8,833	—	20,833	—	—	—	12,000	—
2,835	43	4,000	—	5. Ecole et cours de ferrage . . II, 679	5,910	60	10,086	56	—	—	4,175	96
—	—	10,000	—	6. Exposition de Genève . . . II, 682	—	—	10,000	—	—	—	10,000	—
96,965	78	115,000	—		109,837	10	224,333	66	—	—	114,496	56
D. Technicum cantonal à Berthoud.												
37,657	50	40,440	—	1. Enseignement:								
14,932	18	14,300	—	a. Traitements des professeurs . . .	—	—	40,242	50	—	—	40,242	50
				b. Matériel d'enseignement	—	—	14,283	13	—	—	14,283	13
479	—	1,000	—	2. Administration:								
				a. Commission de surveillance et secrétariat	—	—	506	50	—	—	506	50
10,157	83	11,060	—	b. Frais de bureau et d'administration .	50	—	2,285	07	—	—	2,235	07
				c. Chauffage, éclairage et nettoyage .	21	—	6,583	73	—	—	6,562	73
				d. Concierge	—	—	1,515	—	—	—	1,515	—
1,100	—	2,000	—	3. Bourses	—	—	1,875	—	—	—	1,875	—
3,959	—	3,100	—	4. Ecolages	5,910	—	—	—	5,910	—	—	—
13,455	87	14,600	—	5. Subvention de la ville de Berthoud . .	13,136	65	—	—	13,136	65	—	—
17,922	—	21,900	—	6. Subvention de la Confédération . . .	23,977	92	—	—	23,977	92	—	—
28,989	64	29,200	—		43,095	57	67,290	93	—	—	24,195	36
6,204	56	—	—	7. Frais des installations	1,865	20	3,730	45	—	—	1,865	25
35,194	20	29,200	—	II, 683	44,960	77	71,021	38	—	—	26,060	61
E. Poids et mesures.												
1,500	—	1,500	—	1. Traitement de l'inspecteur . . II, 684	—	—	1,500	—	—	—	1,500	—
619	90	800	—	2. Frais de bureau et de déplacement II, 684	—	—	989	90	—	—	989	90
4,480	—	4,000	—	3. Frais d'inspection II, 685	—	—	3,954	35	—	—	3,954	35
559	25	700	—	4. Poids, mesures, appareils . . II, 686	—	—	645	10	—	—	645	10
7,159	15	7,000	—		—	—	7,089	35	—	—	7,089	35

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.		Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.													
IX. Economie publique et service sanitaire.													
F. Police des denrées alimentaires.													
1. Laboratoire du chimiste cantonal:													
5,000	—	5,000	—	a. Traitement du chimiste cantonal	II, 687	—	—	5,000	—	—	—	5,000	—
6,800	—	6,900	—	b. Traitements des assistants et de l'employé	II, 688	—	—	6,930	—	—	—	6,930	—
735	—	735	—	c. Loyer	II, 688	—	—	1,000	—	—	—	1,000	—
2,295	18	2,500	—	d. Articles chimiques, littérature, éclairage, etc.	II, 690	—	—	2,216	22	—	—	2,216	22
3,640	65	4,000	—	e. Recettes pour des analyses	II, 692	3,600	10	—	—	3,600	10	—	—
2. Inspections:													
10,900	—	11,300	—	a. Traitements des experts	II, 693	—	—	11,300	—	—	—	11,300	—
4,557	15	4,800	—	b. Frais de voyage	II, 695	—	—	4,901	60	—	—	4,901	60
306	—	200	—	c. Chefs de gare et experts locaux	II, 696	—	—	48	—	—	—	48	—
123	55	500	—	d. Appareils et réactifs	II, 698	—	—	469	30	—	—	469	30
2,400	—	2,500	—	3. Traitements des employés	II, 699	—	—	2,500	—	—	—	2,500	—
348	05	865	—	4. Frais de bureau	II, 700	—	—	476	40	—	—	476	40
29,824	28	31,300	—			3,600	10	34,841	52	—	—	31,241	42
G. Service sanitaire.													
4,033	60	4,000	—	1. Collège de santé, inspections.	II, 735	809	05	5,085	30	—	—	4,276	25
9,730	—	6,000	—	2. Frais généraux	II, 708	19,350	90	31,064	25	—	—	11,713	35
5,066	80	5,000	—	3. Vaccinations	II, 714	4,162	30	18,357	10	—	—	14,194	80
1,725	—	2,000	—	4. Traitements fixes à des médecins	II, 715	—	—	1,825	—	—	—	1,825	—
20,555	40	17,000	—			24,322	25	56,331	65	—	—	32,009	40
H. Hospices.													
120,488	—	124,000	—	1. Subvention de l'Etat pour les hôpitaux de district	II, 718	—	—	122,564	—	—	—	122,564	—
201,557	30	200,000	—	2. Extension du service public des aliénés	II, 719	—	—	215,720	95	—	—	215,720	95
700	—	700	—	3. Loyers	II, 719	—	—	1,350	—	—	—	1,350	—
322,745	30	324,700	—			—	—	339,634	95	—	—	339,634	95

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.		Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.													
IX. Economie publique et service sanitaire.													
J. Maternité.													
12,862	35	13,100	—	1. Administration	600	—	13,175	60	—	—	12,575	60	
3,592	77	5,000	—	2. Enseignement	147	25	4,224	46	—	—	4,077	21	
37,885	96	36,000	—	3. Nourriture	1,261	25	36,741	04	—	—	35,479	79	
30,990	98	36,230	—	4. Entretien	3,203	52	32,680	96	—	—	29,477	44	
15,170	—	15,170	—	5. Loyer	—	—	17,200	—	—	—	17,200	—	
15,036	—	18,000	—	6. Pensions des femmes en traitement . .	14,112	—	—	—	14,112	—	—	—	
5,100	—	5,000	—	7. Pensions des élèves sages-femmes . .	5,012	10	178	80	4,833	30	—	—	
218	90	—	—	8. Augmentation à l'inventaire	551	30	1,236	32	—	—	685	02	
80,584	96	82,500	—	II, 720	24,887	42	105,437	18	—	—	80,549	76	
K. Hospice de la Waldau.													
59,388	39	64,300	—	1. Administration	3,428	97	63,358	64	—	—	59,929	67	
2,583	72	3,300	—	2. Enseignement	25	—	3,162	61	—	—	3,137	61	
139,326	90	140,770	—	3. Nourriture	19,046	18	165,019	68	—	—	145,973	50	
90,808	14	93,050	—	4. Entretien	12,663	25	113,808	66	—	—	101,145	41	
5,000	—	6,100	—	5. Loyer de l'ancien hôpital extérieur . .	—	—	8,995	—	—	—	8,995	—	
10,347	85	8,400	—	6. Industrie	27,695	10	17,393	40	10,301	70	—	—	
5,519	51	6,320	—	7. Agriculture	83,665	52	75,586	32	8,079	20	—	—	
—	—	2,000	—	8. Assurance des employés en cas d'accidents	—	—	2,135	15	—	—	2,135	15	
21,761	20	—	—	9. Augmentation à l'inventaire	8,041	55	18,600	35	—	—	10,558	80	
207,808	85	215,000	—	10. Pensions	216,406	20	3,123	30	213,282	90	—	—	
95,192	14	79,800	—	II, 721	370,971	77	471,183	11	—	—	100,211	34	
L. Hospice de Münsingen.													
10,504	35	80,000	—	1. Administration	4,997	97	55,747	65	—	—	50,749	68	
—	—			2. Enseignement	—	—	2,552	99	—	—	2,552	99	
—	—			3. Nourriture	11,158	63	125,072	21	—	—	113,913	58	
—	—			4. Entretien	74,716	75	252,711	90	—	—	177,995	15	
—	—			5. Loyer	248	20	44,451	50	—	—	44,203	30	
—	—			6. Industrie	42,027	64	31,817	28	10,210	36	—	—	
—	—			7. Agriculture	70,232	82	68,348	71	1,884	11	—	—	
—	—			8. Assurance des employés en cas d'accidents	—	—	2,000	—	—	—	2,000	—	
267,920	91			9. Augmentation à l'inventaire	1,470	—	92,828	22	—	—	91,358	22	
—	—			10. Pensions	102,133	45	2,522	40	99,611	05	—	—	
—	—			11. Remboursement des frais d'installation de 1895 par le fonds pour l'extension du service public des aliénés	178,232	62	—	—	178,232	62	—	—	
278,425	26	80,000	—	12. Remboursement des frais d'installation de 1894 par le même fonds	485,218	08	678,052	86	—	—	192,834	78	
278,425	26	80,000	—	II, 722	753,138	99	678,052	86	75,086	13	—	—	

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTÉ DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTÉ.		Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.													
IX. Economie publique et service sanitaire.													
M. Pharmacie de l'Etat.													
4,300	—	4,300	—	1. Traitement du pharmacien de l'Etat	.	—	—	4,300	—	—	—	4,300	—
5,786	70	6,000	—	2. Traitements des employés	.	—	—	5,883	70	—	—	5,883	70
1,150	—	1,150	—	3. Loyers	.	—	—	1,150	—	—	—	1,150	—
1,430	41	2,300	—	4. Frais divers d'administration et d'exploitation	.	400	—	1,877	86	—	—	1,477	86
25,201	98	19,800	—	5. Achats de marchandises	.	67	55	24,326	16	—	—	24,258	61
39,918	35	35,250	—	6. Ventes de marchandises	.	40,587	78	—	—	40,587	78	—	—
370	45	—	—	7. Intérêts	.	—	—	180	05	—	—	180	05
1,678	81	1,700	—	II, 723		41,055	33	37,717	77	3,337	56	—	—
N. Mesures propres à combattre l'alcoolisme.													
2,826	13	2,000	—	1. Mesures générales	.	—	—	1,641	20	—	—	1,641	20
10,587	99	7,500	—	2. Cours culinaires et de travaux de ménage	.	—	—	7,421	91	—	—	7,421	91
5,000	—	4,000	—	3. Subsidés pour les cuisines populaires, cafés de tempérance, etc.	.	300	—	3,400	—	—	—	3,100	—
4,437	—	4,000	—	4. Subsidés pour les asiles d'alcoolisés	.	—	—	3,488	50	—	—	3,488	50
22,851	12	17,500	—	5. Prélèvement sur le produit de l'alcool	.	15,651	61	—	—	15,651	61	—	—
—	—	—	—	II, 728		15,951	61	15,951	61	—	—	—	—

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.		Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.													
X. Travaux publics.													
A. Frais d'administration de la Direction.													
20,175	—	20,050	—	1. Traitements des fonctionnaires	III, 801	—	—	19,916	65	—	—	19,916	65
23,150	—	23,230	—	2. Traitements des employés . .	III, 802	—	—	23,230	—	—	—	23,230	—
11,963	65	12,000	—	3. Frais de bureau et de déplacement	III, 808	—	—	12,017	80	—	—	12,017	80
4,200	—	4,200	—	4. Loyers	III, 809	—	—	4,200	—	—	—	4,200	—
59,488	65	59,480	—			—	—	59,364	45	—	—	59,364	45
B. Autorités de district.													
26,065	—	26,500	—	1. Traitements des ingénieurs d'arrondissement	III, 810	—	—	26,500	—	—	—	26,500	—
8,840	50	9,520	—	2. Traitements des employés . .	III, 812	—	—	9,159	60	—	—	9,159	60
9,553	90	9,300	—	3. Frais de bureau et de déplacement	III, 816	—	—	9,087	70	—	—	9,087	70
44,459	40	45,320	—			—	—	44,747	30	—	—	44,747	30
C. Entretien des bâtiments de l'Etat.													
89,997	15	90,000	—	1. Bâtiments de l'administration .	III, 838	119	65	89,963	60	—	—	89,843	95
49,988	80	50,000	—	2. Bâtiments curiaux	III, 857	3,056	70	53,141	90	—	—	50,085	20
7,010	85	10,000	—	3. Eglises	III, 859	—	—	3,361	30	—	—	3,361	30
977	30	1,000	—	4. Places publiques	III, 860	—	—	702	35	—	—	702	35
21,658	40	22,000	—	5 Bâtiments civils	III, 864	—	—	21,341	80	—	—	21,341	80
3,000	—	—	—	6. Rachat de cures	III, 867	—	—	16,100	—	—	—	16,100	—
172,632	50	173,000	—			3,176	35	184,610	95	—	—	181,434	60

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.												
X. Travaux publics.												
D. Constructions nouvelles de bâtiments.												
481,761	23	250,000	—	1. Constructions diverses :								
				1. Travaux préliminaires et surveillance III, 870	—	—	22,191	80	—	—	22,191	80
				2. Berthoud, technicum cantonal III, 871	7,712	30	15,424	60	—	—	7,712	30
				3. Berne, école vétérinaire III, 873	—	—	71,852	—	—	—	71,852	—
				4. Witzwyl, pénitencier III, 875	108,572	60	108,572	60	—	—	—	—
				5. Porrentruy, école cantonale, re- constructions III, 878	—	—	1,795	10	—	—	1,795	10
				6. Tavannes, dépôt d'armes III, 880	—	—	44,606	20	—	—	44,606	20
				7. Rütli, école d'industrie laitière III, 883	—	—	1,218	05	—	—	1,218	05
				8. Schlosswyl, prisons III, 884	—	—	4,260	60	—	—	4,260	60
				9. Porrentruy, hôtel de l'Ours III, 883	40	—	1,854	25	—	—	1,814	25
				10. Boncourt, poste de police III, 885	105	—	17	70	87	30	—	—
				11. Münsingen, bâtiments ruraux III, 887	—	—	35,476	05	—	—	35,476	05
				12. Berne, chancellerie d'Etat III, 889	—	—	2,492	50	—	—	2,492	50
				13. Berne, ancienne caserne de ca- valerie III, 891	120	—	22,724	15	—	—	22,604	15
				14. Moutier, préfecture III, 892	—	—	11,440	40	—	—	11,440	40
				15. Berne, ancien pénitencier, passage III, 893	171	75	2,922	95	—	—	2,751	20
				16. Berne, jardin botanique III, 894	—	—	7,877	10	—	—	7,877	10
				17. Porrentruy, école normale III, 895	—	—	17,004	70	—	—	17,004	70
				18. Witzwyl, bâtiments ruraux III, 896	—	—	61,746	40	—	—	61,746	40
				19. Hindelbank, hospice d'invalides III, 897	—	—	15,283	40	—	—	15,283	40
				20. Berne, école de ferrage III, 898	35	—	1,357	—	—	—	1,322	—
				21. Kehrsatz, refuge III, 898	—	—	4,927	40	—	—	4,927	40
				22. Frienisberg, hospices d'invalides III, 899	—	—	11,377	85	—	—	11,377	85
				23. Langenthal, préfecture III, 900	—	—	1,892	05	—	—	1,892	05
				24. Berne, bâtiments militaires III, 900	—	—	557	60	—	—	557	60
				25. Münchenbuchsee, cure III, 900	—	—	1,851	55	—	—	1,851	55
				26. Rütli, école d'agriculture III, 901	—	—	9,065	90	—	—	9,065	90
				27. Thorberg, pénitencier III, 902	—	—	690	50	—	—	690	50
				28. Courtelary, cure allemande III, 902	—	—	2,982	15	—	—	2,982	15
				29. Trachselwald, prisons III, 902	—	—	1,314	20	—	—	1,314	20
				30. Rütli, bâtiments d'industrie laitière III, 903	—	—	856	05	—	—	856	05
481,761	23	250,000	—		116,756	65	485,632	80	—	—	368,876	15
81,761	23	150,000	—	31. Avances pour nouvelles construc- tions et amortissement de ces avances III, 903	—	—	172,818	87	—	—	172,818	87
400,000	—	400,000	—		116,756	65	658,451	67	—	—	541,695	02
1,215,496	84	700,000	—	2. Münsingen, hospice des alié- nés III, 926	871,726	75	871,726	75	—	—	—	—
1,215,496	84	700,000	—	3. Waldau, hospice des aliénés, élargissement III, 927	16,258	60	16,258	60	—	—	—	—
131,120	—	18,700	—	4. Bellelay, reconstructions III, 930	65,774	35	65,774	35	—	—	—	—
131,120	—	18,700	—									
7,912	30	100,000	—									
7,912	30	100,000	—									
400,000	—	400,000	—		1,070,516	35	1,612,211	37	—	—	541,695	02

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.												
X. Travaux publics.												
E. Entretien des ponts et chaussées.												
257,268	60	245,000	—	1. Traitements des cantonniers . III, 941	225	—	245,218	35	—	—	244,993	35
286,957	06			2. Matériaux et main d'œuvre :								
				a. Entretien en régie . . . III, 1004	9,068	95	278,699	53	—	—	269,630	58
				b. Entretien à forfait :								
40,603	90	371,000	—	1. Main d'œuvre et construc-								
				tion III, 1015	140	70	59,850	55	—	—	59,709	85
35,186	90			2. Matériaux et transports . III, 1025	—	—	41,384	75	—	—	41,384	75
39,253	70	60,000	—	3. Travaux de réfection et digues III, 1043	1,928	45	61,895	55	—	—	59,967	10
8,011	60	5,000	—	4. Frais divers III, 1045	—	—	5,047	13	—	—	5,047	13
9,119	45	10,000	—	5. Subsidés pour des plantations								
				d'arbres fruitiers le long des routes cantonales III, 1049	—	—	7,091	30	—	—	7,091	30
2,346	65	3,000	—	6. Produit de la vente de parcelles								
				et de l'herbe du bord des routes III, 1052	2,770	05	—	—	2,770	05	—	—
674,054	56	688,000	—		14,133	15	699,187	16	—	—	685,054	01
F. Constructions nouvelles de ponts et chaussées.												
413,563	50	300,000	—	1. Pont de Willigen III, 1054	—	—	9,119	05	—	—	9,119	05
				2. Route du Grimsel III, 1078	145,871	75	145,871	75	—	—	—	—
				3. Route d'Aeschi à Suldhalden . III, 1057	—	—	2,200	—	—	—	2,200	—
				4. Route de Gstaad à Gsteig . III, 1057	87	95	273	30	—	—	185	35
				5. Route de Riedtwyl à Ochlenberg III, 1057	—	—	9,000	—	—	—	9,000	—
				6. Route de Gasel à Thörishaus III, 1058	—	—	10,342	75	—	—	10,342	75
				7. Route de Holzweidli à Riggisberg III, 1058	—	—	10,395	10	—	—	10,395	10
				8. Route de Bellelay à Lajoux par Fornet . III, 1059	—	—	3,000	—	—	—	3,000	—
				9. Bienne, place de la gare . . III, 1059	—	—	4,820	—	—	—	4,820	—
				10. Montmelon, passerelle . . . III, 1059	1,000	—	5,849	—	—	—	4,849	—
				11. Soubey, pont du Doubs . . . III, 1079	5,500	—	18,817	60	—	—	13,317	60
				12. Route du pont de Hasli à Affoltern III, 1060	—	—	90	—	—	—	90	—
				13. Route du Beatenberg III, 1060	—	—	353	20	—	—	353	20
				14. Route de Frutigen à Adelboden III, 1061	—	—	3,076	—	—	—	3,076	—
				15. Pont sur l'Aar à Büren . . . III, 1061	—	—	873	90	—	—	873	90
				16. Pont du Kirchenfeld à Berne III, 1062	—	—	11,318	40	—	—	11,318	40
				17. Route de la vallée de Diemtigen III, 1062	—	—	900	—	—	—	900	—
				18. Route de Berne à Wabern . . III, 1062	—	—	3,097	05	—	—	3,097	05
				19. Route de Hof à Gadmen . . . III, 1063	—	—	184	50	—	—	184	50
				20. Route du Schallenberg . . . III, 1140	—	—	416	30	—	—	416	30
413,563	50	300,000	—	A reporter	152,459	70	239,997	90	—	—	87,538	20

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
				Administration Courante.								
				X. Travaux publics.								
				F. Constructions nouvelles de ponts et chaussées.								
413,563	50	300,000	—	Report	152,459	70	239,997	90	—	—	87,538	20
				21. Route de Berne à Schwarzenburg III, 1077	—	—	13,809	20	—	—	13,809	20
				22. Route d'Utzigen à Oberburg, 1 ^{re} section III, 1064	—	—	6,774	10	—	—	6,774	10
				23. Route de Gessenay à Gstaad III, 1077	51	—	6,239	40	—	—	6,188	40
				24. Route de Zweisimmen à Lenk III, 1065	—	—	13,197	05	—	—	13,197	05
				25. Route de Zäziwyl à Diessbach III, 1066	—	—	98	—	—	—	98	—
				26. Route de Lenk à Oberried . . III, 1066	—	—	2,685	60	—	—	2,685	60
				27. Route de Bonfol à Courtavon III, 1067	—	—	288	80	—	—	288	80
				28. Route de Büren à Wengi . . III, 1067	—	—	833	05	—	—	833	05
				29. Route de Vauffelin à Granges III, 1067	—	—	8,000	—	—	—	8,000	—
				30. Route de Gasel à Nidderseherli III, 1068	—	—	346	90	—	—	346	90
				31. Pont du Lombach III, 1068	—	—	4,500	—	—	—	4,500	—
				32. Pont du Stauffenbach . . . III, 1068	—	—	873	15	—	—	873	15
				33. Route de Bethlehem à Bümpliz III, 1069	—	—	3,945	65	—	—	3,945	65
				34. Route de Schüpbach à Eggiwyl III, 1069	—	—	165	70	—	—	165	70
				35. Pont extérieur du Jassbach . III, 1070	—	—	2,911	20	—	—	2,911	20
				36. Pont du Trachselbach . . . III, 1070	—	—	1,798	05	—	—	1,798	05
				37. Pont du Brambach III, 1071	—	—	267	—	—	—	267	—
				38. Route de Rothmoos à Meiersmaad III, 1071	—	—	10,922	60	—	—	10,922	60
				39. Route de Tschingel à Ringoldswyl III, 1071	—	—	500	—	—	—	500	—
				40. Pont du Mühlebach à Alchenflüh III, 1072	—	—	1,690	50	—	—	1,690	50
				41. Pont sur l'Emme à Aeßligen . III, 1072	—	—	10,000	—	—	—	10,000	—
				42. Route d'Unterseen à Habkern III, 1072	—	—	800	—	—	—	800	—
				43. Route de Frutigen à Eggenschwand III, 1073	—	—	1,600	—	—	—	1,600	—
				44. Route de Bleiken à Ibach . . III, 1073	—	—	2,400	—	—	—	2,400	—
				45. Route de Thurnen à Thurnenholz . III, 1073	—	—	57	10	—	—	57	10
				46. Pont du Lauterbach III, 1074	—	—	2,083	45	—	—	2,083	45
				47. Route de Biglen III, 1074	—	—	564	55	—	—	564	55
				48. Route de Thurnen à Blumenstein III, 1074	—	—	313	65	—	—	313	65
				49. Route de Sangerenboden à Schwefelberg . III, 1075	—	—	4,165	—	—	—	4,165	—
				50. Route de Goldiwyl à Schwendi III, 1075	—	—	6,250	—	—	—	6,250	—
				51. Route de Riggisberg à Wattenwyl III, 1075	—	—	8,503	15	—	—	8,503	15
				52. Route de Krattighalde à Unterseen III, 1076	—	—	4,456	15	—	—	4,456	15
				53. Route d'Anet à Pont de Thièle III, 1076	—	—	4,031	15	—	—	4,031	15
				54. Route de Reconvillier à Chindon III, 1078	—	—	950	—	—	—	950	—
				55. Route d'Alle à Courgenay . . III, 1078	—	—	1,100	—	—	—	1,100	—
				56. Route de Reichenbach à Kienthal III, 1079	—	—	1,978	20	—	—	1,978	20
				57. Route de Lajoux à Prédame . . III, 1079	—	—	2,800	—	—	—	2,800	—
				58. Route d'Utzigen à Oberburg,								
				2 ^{me} et 3 ^{me} section III, 1140	—	—	2,340	—	—	—	2,340	—
				59. Route de Sigriswyl à Tschingel III, 1141	—	—	2,599	—	—	—	2,599	—
413,563	50	300,000	—		152,510	70	376,835	25	—	—	224,324	55
13,563	50	50,000	—	60. Avances pour constructions de ponts et chaussées et amortissement de ces avances . . III, 1141	—	—	238,381	63	—	—	238,381	63
400,000	—	350,000	—		152,510	70	615,216	88	—	—	462,706	18

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.												
COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
				Administration Courante.								
				X. Travaux publics.								
				G. Travaux hydrauliques.								
345,190	90	240,000		1. Travaux hydrauliques :								
				1. Travaux préliminaires et surveillance . III, 1083	—	—	870	05	—	—	870	05
				2. Correction de l'Emme entre Emmenmatt et Berthoud . . III, 1131	59,485	79	126,674	24	—	—	67,188	45
				3. Lyssbach à Schüpfen . . . III, 1087	8,000	—	11,870	—	—	—	3,870	—
				4. Gürbe à Wattenwyl . . . III, 1091	63,239	06	94,538	37	—	—	31,299	31
				5. Ecluses à Unterseen, Thoune et Bienne III, 1093	70	—	4,178	65	—	—	4,108	65
				6. Frais divers III, 1094	32	25	700	20	—	—	667	95
				7. Aar à Radelfingen III, 1096	—	—	2,469	—	—	—	2,469	—
				8. Aar entre Interlaken et le lac de Thoune III, 1096	40,696	—	40,696	—	—	—	—	—
				9. Reidenbach et Garfenbach à Boltigen III, 1096	8,000	—	8,244	—	—	—	244	—
				10. Simme entre Oberried et Lenk III, 1114	1,260	72	1,427	47	—	—	166	75
				11. Aar près Thoune III, 1097	8,600	—	8,600	—	—	—	—	—
				12. Aar de Elfenau à Berne . . III, 1098	14,187	60	25,100	60	—	—	10,913	—
				13. Birse à Courroux III, 1097	7,000	—	7,110	—	—	—	110	—
				14. Correction de l'Ilfis, 2 ^{me} section III, 1098	8,100	—	14,883	15	—	—	6,783	15
				15. Grundbach à Kirchberg . . III, 1099	7,300	—	13,061	10	—	—	5,761	10
				16. Tschersisbach à Feuters-Oey III, 1116	2,000	—	2,411	05	—	—	411	05
				17. Kaufisbach à Gessenay . . III, 1117	3,400	—	4,343	85	—	—	943	85
				18. Kalberhönbach à Gessenay . III, 1100	2,400	—	3,706	85	—	—	1,306	85
				19. Turbach à Gessenay . . . III, 1100	5,200	—	6,642	75	—	—	1,442	75
				20. Mattenbach à St-Etienne . . III, 1133	900	—	1,649	30	—	—	749	30
				21. Plachtigraben et Kratzhalten-graben à Reutigen III, 1101	2,000	—	3,450	—	—	—	1,450	—
				22. Schwendigraben à Rünkhofen III, 1102	8,000	—	13,500	—	—	—	5,500	—
				23. Zäzibach à Oberthal . . . III, 1102	7,390	74	14,175	14	—	—	6,784	40
				24. Correction de l'Ilfis, III ^{me} section III, 1134	27,131	70	68,183	41	—	—	41,051	71
				25. Suld à Mühlenen III, 1104	—	—	279	30	—	—	279	30
				26. Correction de la Simme à Baumanns-Oey III, 1104	—	—	665	70	—	—	665	70
				27. Aar entre Hof et le lac de Brienz III, 1105	—	—	2,570	20	—	—	2,570	20
				28. Riedernbach à Oberhofen . . III, 1105	1,900	—	3,700	—	—	—	1,800	—
				29. Stämpbach à Sinneringen . . III, 1105	—	—	396	50	—	—	396	50
				30. Correction de la Sarine entre Laupen et Oltigen III, 1106	—	—	11,800	—	—	—	11,800	—
				31. Kapfbach à St-Etienne . . . III, 1106	—	—	100	—	—	—	100	—
				32. Correction de la Singine à Sensenmatt III, 1107	6,897	40	11,718	65	—	—	4,821	25
				33. Hirsiggraben à Schwarzenegg III, 1108	3,800	—	7,440	55	—	—	3,640	55
				34. Lauelibach à Hilterfingen . . III, 1108	—	—	55	—	—	—	55	—
				35. Hundsbach à Mosenried . . . III, 1109	—	—	1,064	90	—	—	1,064	90
345,190	90	240,000		A reporter	296,991	26	518,275	98	—	—	221,284	72

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.		Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.													
X. Travaux publics.													
H. Travaux géodésiques.													
11,979	05	12,000	—	1. Levées topographiques . . . III, 1126		2,299	60	11,999	05	—	—	9,699	45
7,906	30	10,000	—	2. Levées d'essai III, 1128		—	—	9,999	05	—	—	9,999	05
447	40	500	—	3. Carte cantonale III, 1130		274	—	—	—	274	—	—	—
900	—	900	—	4. Loyers III, 1130		—	—	900	—	—	—	900	—
20,337	95	22,400	—			2,573	60	22,898	10	—	—	20,324	50
59,488	65	59,480	—	A. Frais d'administration de la Direction .		—	—	59,364	45	—	—	59,364	45
44,459	40	45,320	—	B. Autorités de district		—	—	44,747	30	—	—	44,747	30
172,632	50	173,000	—	C. Entretien des bâtiments de l'Etat . . .		3,176	35	184,610	95	—	—	181,434	60
400,000	—	400,000	—	D. Constructions nouvelles de bâtiments . .		1,070,516	35	1,612,211	37	—	—	541,695	02
674,054	56	688,000	—	E. Entretien des ponts et chaussées . . .		14,133	15	699,187	16	—	—	685,054	01
400,000	—	350,000	—	F. Constructions nouvelles de ponts et chaussées		152,510	70	615,216	88	—	—	462,706	18
323,380	31	377,000	—	G. Travaux hydrauliques		350,370	17	1,042,812	13	—	—	692,441	96
20,337	95	22,400	—	H. Travaux géodésiques		2,573	60	22,898	10	—	—	20,324	50
2,094,353	37	2,115,200	—	Les dépenses excèdent le budget de fr. 572,568. 02		1,593,280	32	4,281,048	34	—	—	2,687,768	02
XI. Emprunts.													
A. Remboursements et intérêts.													
426,000	—	441,000	—	1. Remboursement du capital :		—	—	—	—	—	—	—	—
				Emprunt de 1887, fr. 50,316,000,									
				3 1/2 % IV, 1181		—		—		—		—	
1,719,305	—	1,704,395	—	2. Intérêts :		—		—		—		—	
				Emprunt de 1887, fr. 48,697,000,									
				3 1/2 % IV, 1181		—		852,197		50		852,197	
				Emprunt de 1895, fr. 48,697,000,									
				3 % IV, 1181		—		730,455		—		730,455	
500	—	—	—	3. Obligations et coupons prescrits IV, 1181		—		315		—		315	
2,145,805	—	2,145,395	—			—		1,582,967		50		1,582,967	

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.		Recettes brutes		Dépenses nettes		Recettes nettes		Dépenses nettes	
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.													
XI. Emprunts.													
B. Frais des emprunts.													
5,330	05	7,000	—	1. Provisions, frais de transport et agio IV, 1184		—	—	33,872	21	—	—	33,872	21
570	03	600	—	2. Frais d'annonces et d'impression IV, 1185		—	—	822	70	—	—	822	70
—	—	—	—	3. Frais de l'emprunt de 1895, amortisation IV, 1185		—	—	425,000	—	—	—	425,000	—
5,900	08	7,600	—			—	—	459,694	91	—	—	459,694	91
2,145,805	—	2,145,395	—	A. Remboursements et intérêts		—	—	1,582,967	50	—	—	1,582,967	50
5,900	08	7,600	—	B. Frais des emprunts		—	—	459,694	91	—	—	459,694	91
2,151,705	08	2,152,995	—	Les dépenses sont inférieures au budget de fr. 110,332. 59		—	—	2,042,662	41	—	—	2,042,662	41
XII. Finances.													
A. Frais d'administration de la Direction des finances et des domaines.													
4,500	—	4,500	—	1. Traitement du secrétaire . . IV, 1186		—	—	4,500	—	—	—	4,500	—
5,000	—	5,000	—	2. Traitement de l'inspecteur de la Banque cantonale IV, 1186		—	—	5,000	—	—	—	5,000	—
6,284	—	7,200	—	3. Traitements des employés . . IV, 1187		—	—	6,540	—	—	—	6,540	—
4,666	75	4,100	—	4. Frais de bureau et de déplacement IV, 1190		532	40	3,746	64	—	—	3,214	24
1,535	—	1,535	—	5. Loyers IV, 1191		—	—	1,580	—	—	—	1,580	—
21,985	75	22,335	—			532	40	21,366	64	—	—	20,834	24

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.												
XIII. Agriculture.												
A. Frais d'administration de la Direction.												
8,200	—	7,600	—	1. Traitements des employés . . IV, 1209	—	—	7,600	—	—	—	7,600	—
1,447	65	1,800	—	2. Frais de bureau IV, 1210	—	—	1,124	20	—	—	1,124	20
—	—	—	—	3. Loyers IV, 1211	—	—	300	—	—	—	300	—
9,647	65	9,400	—		—	—	9,024	20	—	—	9,024	20
B. Economie rurale.												
1. Encouragements à l'agriculture :												
12,717	98	16,500	—	a. En général IV, 1214	2,712	45	17,013	05	—	—	14,300	60
12,000	—	12,000	—	b. Subsidés pour l'amendement des terres IV, 1216	9,027	—	21,027	—	—	—	12,000	—
10,000	—	10,000	—	c. Subsidés pour l'amendement des pâturages alpestres . . IV, 1218	22,719	70	32,719	70	—	—	10,000	—
—	—	50,000	—	d. Subside pour l'exposition agri- cole à Berne IV, 1219	—	—	50,000	—	—	—	50,000	—
2. Elève de l'espèce chevaline :												
22,285	—	22,000	—	a. Primes IV, 1229	26,190	—	47,895	—	—	—	21,705	—
3,404	80	6,000	—	b. Achats d'étalons IV, 1230	3,880	—	6,385	25	—	—	2,505	25
1,059	65	1,400	—	c. Frais des inspections . . . IV, 1231	—	—	1,394	95	—	—	1,394	95
1,208	80	1,500	—	d. Frais divers IV, 1233	13,555	50	14,734	45	—	—	1,178	95
3. Elève de l'espèce bovine :												
61,381	—	85,000	—	a. Primes IV, 1481	71,081	—	144,951	—	—	—	73,870	—
5,042	35	5,000	—	b. Frais des inspections . . . IV, 1241	250	—	4,958	20	—	—	4,708	20
1,250	35	1,500	—	c. Frais divers IV, 1242	1,250	—	2,634	55	—	—	1,384	55
60,000	—	70,000	—	d. Subside de la Caisse des in- demnités pour les pertes de bétail IV, 1243	70,000	—	—	—	70,000	—	—	—
4. Elève des races porcine et caprine :												
4,934	50	5,700	—	a. Primes IV, 1244	5,009	—	10,639	70	—	—	5,630	70
788	40	1,000	—	b. Frais des inspections . . . IV, 1246	—	—	970	65	—	—	970	65
243	45	300	—	c. Frais divers IV, 1246	—	—	244	—	—	—	244	—
76,316	28	147,900	—		225,674	65	355,567	50	—	—	129,892	85
C. Ecole d'agriculture.												
1. Ecole :												
20,250	94	23,400	—	a. Enseignement	381	35	19,654	54	—	—	19,273	19
6,000	—	6,000	—	b. Station de contrôle et d'essais . .	—	—	6,000	—	—	—	6,000	—
10,825	66	10,600	—	c. Administration	928	27	12,032	87	—	—	11,104	60
7,665	80	7,550	—	d. Nourriture	13,640	85	20,950	78	—	—	7,309	93
5,952	98	6,300	—	e. Entretien	3,140	95	11,920	19	—	—	8,779	24
1,835	—	1,835	—	f. Loyers	100	—	3,930	—	—	—	3,830	—
3,857	50	4,500	—	g. Travaux des élèves	3,134	70	—	—	3,134	70	—	—
5,153	40	—	—	h. Diminution à l'inventaire	10,495	25	6,065	60	4,429	65	—	—
14,542	75	13,100	—	i. Pensions des élèves	16,610	60	3,100	—	13,510	60	—	—
9,932	72	11,700	—	k. Subvention de la Confédération . .	9,864	75	—	—	9,864	75	—	—
19,044	01	26,385	—		58,296	72	83,653	98	—	—	25,357	26

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.												
XIII. Agriculture.												
C. Ecole d'agriculture.												
2,734	94	1,385	—	2. Exploitation du domaine	50,928	02	50,236	99	691	03	—	—
2,734	94	1,385	—		50,928	02	50,236	99	691	03	—	—
19,044	01	26,385	—	1. Ecole	58,296	72	83,653	98	—	—	25,357	26
2,734	94	1,385	—	2. Exploitation du domaine	50,928	02	50,236	99	691	03	—	—
—	—	3,000	—	3. Frais de la participation à l'exposition agricole	8	—	1,433	—	—	—	1,425	—
16,309	07	28,000	—	II, 1247	109,232	74	135,323	97	—	—	26,091	23
D. Ecole d'industrie laitière.												
1. Ecole :												
18,727	74	24,800	—	a. Enseignement	1,856	63	22,458	45	—	—	20,601	82
5,580	92	3,600	—	b. Administration	153	65	4,262	66	—	—	4,109	01
5,162	36	6,600	—	c. Nourriture	2,690	50	8,786	88	—	—	6,096	38
4,323	24	4,400	—	d. Entretien	314	68	5,421	52	—	—	5,106	84
3,115	—	1,750	—	e. Loyer	100	—	4,750	—	—	—	4,650	—
1,200	—	1,200	—	f. Travaux des élèves	1,200	—	—	—	1,200	—	—	—
5,730	40	—	—	g. Augmentation à l'inventaire	3,046	41	3,161	38	—	—	114	97
5,890	—	4,600	—	h. Pensions des élèves	4,475	—	1,250	—	3,225	—	—	—
10,454	72	12,400	—	i. Subvention de la Confédération	10,507	33	—	—	10,507	33	—	—
25,094	94	22,950	—		24,344	20	50,090	89	—	—	25,746	69
2. Industrie laitière :												
2,021	01	3,730	—	a. Loyers et fermages	525	—	1,225	01	—	—	700	01
1,041	17	1,500	—	b. Entretien des bâtiments	57	—	602	88	—	—	545	88
1,587	97	2,000	—	c. Outils et appareils	57	—	3,608	53	—	—	3,551	53
1,551	75	2,000	—	d. Combustibles et éclairage	50	—	1,874	05	—	—	1,824	05
574	10	1,700	—	e. Traitements et salaires	—	—	1,650	—	—	—	1,650	—
7,221	64	4,000	—	f. Frais divers	14	52	3,367	94	—	—	3,353	42
100,002	10	90,000	—	g. Achat de lait	—	—	100,896	38	—	—	100,896	38
117,527	54	101,700	—	h. Produits	131,122	86	16,931	22	114,191	64	—	—
5,810	19	500	—	i. Porcherie	12,536	95	8,330	50	4,206	45	—	—
4,715	18	—	—	k. Recettes et dépenses diverses	2,729	45	8,107	02	—	—	5,377	57
3,227	87	—	—	l. Report du compte précédent	—	—	13,975	99	—	—	13,975	99
1,394	94	2,730	—		147,092	78	160,569	52	—	—	13,476	74

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.		Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.													
XIII. Agriculture.													
D. Ecole d'industrie laitière.													
25,094	94	22,950	—	1. Ecole	24,344	20	50,090	89	—	—	25,746	69	
1,394	94	2,730	—	2. Laiterie	147,092	78	160,569	52	—	—	13,476	74	
—	—	1,000	—	3. Frais de concours à l'exposition agricole .	496	50	544	—	—	—	47	50	
23,700	—	26,680	—	IV, 1248	171,933	48	211,204	41	—	—	39,270	93	
E. Ecole agricole d'hiver													
—	—	—	—	IV, 1248	—	—	4,981	14	—	—	4,981	14	
—	—	—	—		—	—	4,981	14	—	—	4,981	14	
A. Frais d'administration de la Direction .													
9,647	65	9,400	—	B. Economie rurale	225,674	65	355,567	50	—	—	129,892	85	
76,316	28	147,900	—	C. Ecole d'agriculture	109,232	74	135,323	97	—	—	26,091	23	
16,309	07	28,000	—	D. Ecole d'industrie laitière	171,933	48	211,204	41	—	—	39,270	93	
23,700	—	26,680	—	E. Ecole agricole d'hiver	—	—	4,981	14	—	—	4,981	14	
125,973	—	211,980	—		506,840	87	716,101	22	—	—	209,260	35	
Les dépenses sont inférieures au budget de fr. 2,719. 65													
XIV. Economie forestière.													
A. Frais de l'administration centrale des forêts.													
4,200	—	4,200	—	1. Traitement du secrétaire . . IV, 1252	—	—	4,200	—	—	—	4,200	—	
8,800	—	8,800	—	2. Traitements des employés . . IV, 1253	—	—	7,573	35	—	—	7,573	35	
2,996	11	3,000	—	3. Frais de bureau et de voyage IV, 1256	9,639	75	11,991	30	—	—	2,351	55	
740	—	740	—	4. Loyers IV, 1256	—	—	745	—	—	—	745	—	
16,736	11	16,740	—		9,639	75	24,509	65	—	—	14,869	90	

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.		Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.													
XV. Forêts domaniales.													
A. Produits principaux et produits intermédiaires.													
701,960	70	670,000	—	1. Produits principaux IV, 1274		720,276	70	—	—	720,276	70	—	—
189,618	08	225,000	—	2. Produits intermédiaires . . . IV, 1274		149,132	68	—	—	149,132	68	—	—
891,578	78	895,000	—			869,409	38	—	—	869,409	38	—	—
B. Produits accessoires.													
1,480	50	1,500	—	1. Ventes de souches IV, 1276		2,192	40	542	75	1,649	65	—	—
718	40	400	—	2. Ventes de tourbe, etc. . . . IV, 1277		1,909	90	—	—	1,909	90	—	—
20,621	69	17,000	—	3. Droits de parcours et fermages IV, 1280		21,459	85	3,115	45	18,344	40	—	—
22,820	59	18,900	—			25,562	15	3,658	20	21,903	95	—	—
C. Frais d'aménagement.													
11,589	14	20,000	—	1. Cultures forestières IV, 1296		44,338	25	63,915	73	—	—	19,577	48
28,000	—	28,000	—	2. Chemins IV, 1298		—	—	28,000	—	—	—	28,000	—
32,364	35	34,000	—	3. Frais de garde IV, 1302		8,026	95	40,639	45	—	—	32,612	50
166,685	—	175,000	—	4. Frais de fabrication IV, 1303		—	—	149,561	92	—	—	149,561	92
479	25	1,500	—	5. Frais d'abornement et de plans IV, 1304		110	75	1,667	27	—	—	1,556	52
7,307	17	8,000	—	6. Frais des mises IV, 1305		537	77	7,487	27	—	—	6,949	50
2,599	15	1,000	—	7. Frais de justice IV, 1306		—	—	28	60	—	—	28	60
5,821	18	5,600	—	8. Reboisements IV, 1307		—	—	5,690	95	—	—	5,690	95
—	—	10,000	—	9. Revision intermédiaire du plan d'exploitation IV, 1309		—	—	5,539	95	—	—	5,539	95
—	—	3,000	—	10. Entretien des bâtiments . . . IV, 1310 (Route du Schwefelberg.)		—	—	1,414	25	—	—	1,414	25
45,000	—	—	—			53,013	72	303,945	39	—	—	250,931	67
299,845	24	286,100	—										
D. Charges.													
8,526	90	10,000	—	1. Bois délivré aux usagers et aux pauvres IV, 1312		16	—	10,372	05	—	—	10,356	05
19,556	22	31,000	—	2. Contributions publiques IV, 1319		25,429	84	52,538	22	—	—	27,108	38
38,958	19	47,000	—	3. Contributions communales . . . IV, 1331		20,476	94	62,935	10	—	—	42,458	16
1,148	76	3,400	—	4. Bois pour endiguements . . . IV, 1332		—	—	600	—	—	—	600	—
68,190	07	91,400	—			45,922	78	126,445	37	—	—	80,522	59

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.												
XV. Forêts domaniales.												
E. Frais d'administration.												
55,550	—	56,400	—	1. Part de l'administration des forêts domaniales dans les frais des inspecteurs des forêts et des forestiers d'arrondissement . . IV, 1333	—	—	56,400	—	—	—	56,400	—
3,500	—	3,500	—	2. Fonds de secours en cas d'accident des ouvriers forestiers, subsidé IV, 1333	—	—	3,500	—	—	—	3,500	—
59,050	—	59,900	—		—	—	59,900	—	—	—	59,900	—
891,578	78	895,000	—	A. Produits principaux et produits intermédiaires	869,409	38	—	—	869,409	38	—	—
22,820	59	18,900	—	B. Produits accessoires	25,562	15	3,658	20	21,903	95	—	—
299,845	24	286,100	—	C. Frais d'aménagement	53,013	72	303,945	39	—	—	250,931	67
68,190	07	91,400	—	D. Charges	45,922	78	126,445	37	—	—	80,522	59
59,050	—	59,900	—	E. Frais d'administration	—	—	59,900	—	—	—	59,900	—
487,314	06	476,500	—		993,908	03	493,948	96	499,959	07	—	—
Les recettes excèdent le budget de fr. 23,459. 07												
XVI. Domaines de l'Etat.												
A. Produit.												
165,235	47	189,000	—	1. Domaines et bâtiments civils . IV, 1337	162,295	37	907	85	161,387	52	—	—
19,720	25	21,000	—	2. Domaines et bâtiments curiaux IV, 1340	18,077	67	27	—	18,050	67	—	—
20,870	—	20,870	—	3. Eglises IV, 1341	19,990	—	—	—	19,990	—	—	—
422,780	—	423,420	—	4. Bâtiments servant à l'administration IV, 1342	521,405	—	—	—	521,405	—	—	—
123,760	—	123,760	—	5. Bâtiments militaires IV, 1341	123,760	—	—	—	123,760	—	—	—
32,840	52	7,000	—	6. Vente de produits IV, 1343	14,316	67	486	10	13,830	57	—	—
395	80	150	—	7. Recettes diverses IV, 1344	330	05	—	—	330	05	—	—
785,602	04	785,200	—		860,174	76	1,420	95	858,753	81	—	—

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.												
XVII. Caisse des domaines.												
44,122	98	41,000	—	A. Intérêts des créances IV, 1366	45,526	65	—	—	45,526	65	—	—
102,107	05	94,000	—	B. Intérêts des dettes IV, 1366	—	—	91,079	46	—	—	91,079	46
57,984	07	53,000	—		45,526	65	91,079	46	—	—	45,552	81
Les dépenses sont inférieures au bud- get de fr. 7,447. 19												
XVIII. Caisse hypothécaire.												
A. Produit.												
3,767,008	17	3,800,000	—	1. Intérêts des prêts hypothécaires . . .	3,989,251	15	209	—	3,989,042	15	—	—
101,546	15	105,000	—	2. Intérêts des prêts aux communes . . .	108,181	95	—	—	108,181	95	—	—
—	—	—	—	3. Intérêts des placements temporaires . .	—	—	—	—	—	—	—	—
17,682	30	11,000	—	4. Commissions	16,993	05	642	05	16,351	—	—	—
15,198	85	15,200	—	5. Loyer du bâtiment d'administration . .	18,500	—	2,782	41	15,717	59	—	—
1,665,498	60	1,716,000	—	6. Intérêts des dépôts contre bons de caisse	9	75	1,818,129	85	—	—	1,818,120	10
284,024	03	299,000	—	7. Intérêts des dépôts en comptes courants	—	—	281,398	01	—	—	281,398	01
564,792	95	564,000	—	8. Intérêts des dépôts d'épargne . . .	—	—	608,933	75	—	—	608,933	75
435,839	25	334,500	—	9. Intérêts d'emprunts temporaires . . .	—	—	399,509	63	—	—	399,509	63
—	—	4,500	—	10. Pertes et réductions	—	—	—	—	—	—	—	—
108,915	—	116,200	—	11. Impôts	—	—	115,500	—	—	—	115,500	—
520,000	—	—	—	12. Intérêt du fonds capital	—	—	520,000	—	—	—	520,000	—
322,365	64	897,000	—		4,132,935	90	3,747,104	70	385,831	20	—	—
B. Frais d'administration.												
5,893	60	6,500	—	1. Indemnités des autorités d'administration	—	—	5,713	40	—	—	5,713	40
30,700	—	31,000	—	2. Traitements des fonctionnaires . . .	—	—	31,000	—	—	—	31,000	—
44,400	—	46,500	—	3. Traitements des employés	—	—	45,535	—	—	—	45,535	—
6,000	—	6,000	—	4. Loyers	—	—	6,000	—	—	—	6,000	—
10,099	17	8,500	—	5. Frais de bureau	3,343	20	13,837	07	—	—	10,493	87
2	74	500	—	6. Frais judiciaires et de poursuites . .	4,371	55	4,436	73	—	—	65	18
7,599	20	2,000	—	7. Emoluments	4,364	05	—	—	4,364	05	—	—
89,496	31	97,000	—		12,078	80	106,522	20	—	—	94,443	40
C. Intérêts du fonds capital												
520,000	—	—	—		520,000	—	—	—	520,000	—	—	—
520,000	—	—	—		520,000	—	—	—	520,000	—	—	—

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.		Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.													
XVIII. Caisse hypothécaire.													
322,365	64	897,000	—	A. <i>Produit</i>		4,132,935	90	3,747,104	70	385,831	20	—	—
89,496	31	97,000	—	B. <i>Frais d'administration</i>		12,078	80	106,522	20	—	—	94,443	40
520,000	—	—	—	C. <i>Intérêt du fonds capital</i>		520,000	—	—	—	520,000	—	—	—
752,869	33	800,000	—	IV, 1367		4,665,014	70	3,853,626	90	811,387	80	—	—
Les recettes excèdent le budget de fr. 11,387. 80													
XIX. Banque cantonale.													
A. <i>Produit de l'exercice.</i>													
321,950	22	430,000	—	1. Intérêts		936,919	65	550,496	20	386,423	45	—	—
455,852	72	420,000	—	2. Produit du compte d'effets de change		460,392	34	—	—	460,392	34	—	—
169,444	43	100,000	—	3. Commissions		269,787	95	4,230	19	265,557	76	—	—
8,215	30	—	—	4. Droits de garde		7,641	95	—	—	7,641	95	—	—
104,998	—	105,000	—	5. Impôt sur les billets de banque		—	—	109,509	65	—	—	109,509	65
3,309	88	3,000	—	6. Impôts cantonaux et municipaux		—	—	3,190	86	—	—	3,190	86
132,019	75	17,000	—	7. Réductions		33,156	61	252,063	40	—	—	218,906	79
292,343	88	280,000	—	8. Frais d'administration		—	—	309,734	47	—	—	309,734	47
201,613	—	25,000	—	9. Profit sur la vente de titres		180,588	10	—	—	180,588	10	—	—
624,404	16	570,000	—	IV, 1368		1,888,486	60	1,229,224	77	659,261	83	—	—
B. <i>Emploi du produit.</i>													
50,000	—	20,000	—	1. Versement au fonds de réserve		—	—	60,000	—	—	—	60,000	—
50,000	—	20,000	—	IV, 1368		—	—	60,000	—	—	—	60,000	—
A. <i>Produit</i>													
624,404	16	570,000	—	B. <i>Emploi du produit</i>		1,888,486	60	1,229,224	77	659,261	83	—	—
50,000	—	20,000	—			—	—	60,000	—	—	—	60,000	—
574,404	16	550,000	—			1,888,486	60	1,289,224	77	599,261	83	—	—
Les recettes excèdent le budget de fr. 49,261. 83													

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.												
XX. Capital de la Caisse de l'Etat.												
A. Intérêts des créances.												
1. Intérêts des placements :												
517,760	63	500,000	—	a. Dépôt à la Banque cantonale IV, 1369	422,280	03	474	26	421,805	77	—	—
324,967	65	385,000	—	b. Obligations IV, 1478	405,490	20	25,356	91	380,133	29	—	—
31,430	—	25,000	—	c. Actions de chemins de fer . IV, 1373	58,620	—	—	—	58,620	—	—	—
—	—	—	—	d. Subvention au Gothard . . IV, 1373	3,457	—	230	—	3,227	—	—	—
2. Intérêts d'avances :												
41,503	11	5,000	—	a. Administrations spéciales . IV, 1374	38,377	80	—	—	38,377	80	—	—
14,254	39	5,000	—	b. Entreprises d'utilité publique IV, 1375	15,179	64	54	68	15,124	96	—	—
4,077	40	5,000	—	3. Intérêts de créances diverses								
				et intérêts arriérés IV, 1380	4,645	66	—	—	4,645	66	—	—
524,204	32	—	—	4. Recettes diverses IV, 1382	637,760	38	41,564	14	596,196	24	—	—
1,458,197	50	925,000	—									
					1,585,810	71	67,679	99	1,518,130	72	—	—
B. Intérêts des dettes.												
1. Intérêts des dépôts :												
				a. Administrations spéciales	—	—	—	—	—	—	—	—
26,179	39	16,000	—	b. Consignations judiciaires . IV, 1389	—	—	19,842	44	—	—	19,842	44
977	08	500	—	c. Consignations administratives . IV, 1393	—	—	1,209	48	—	—	1,209	48
469	04	—	—	d. Fonds spéciaux IV, 1394	505	10	98	70	406	40	—	—
4,884	79	13,500	—	e. Dépôts divers IV, 1396	595	—	5,943	81	—	—	5,348	81
4,074	27	5,000	—	2. Escomptes pour paiements au comptant IV, 1401								
35,646	49	35,000	—									
					1,100	10	33,382	58	—	—	32,282	48
1,458,197	50	925,000	—	A. Intérêts des créances	1,585,810	71	67,679	99	1,518,130	72	—	—
35,646	49	35,000	—	B. Intérêts des dettes	1,100	10	33,382	58	—	—	32,282	48
1,422,551	01	890,000	—									
					1,586,910	81	101,062	57	1,485,848	24	—	—
					Les recettes excèdent le budget de fr. 595,848. 24							

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.		Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.													
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines.													
A. Chasse.													
52,597	70	40,000	—	1. Patentes de chasse IV, 1430		49,027	30	—	—	49,027	30	—	—
9,580	—	8,000	—	2. Part des communes IV, 1431		—	—	8,940	—	—	—	8,940	—
8,008	50	8,000	—	3. Frais de surveillance et de perception IV, 1434		841	50	9,210	40	—	—	8,368	90
2,510	70	2,000	—	4. Indemnité de la Confédération IV, 1435		2,103	18	—	—	2,103	18	—	—
37,519	90	26,000	—			51,971	98	18,150	40	33,821	58	—	—
B. Pêche.													
9,620	45	7,000	—	1. Ferme de la pêche IV, 1437		9,479	—	—	—	9,479	—	—	—
5,441	60	4,000	—	2. Frais de surveillance et de perception IV, 1439		—	—	5,409	85	—	—	5,409	85
1,312	65	2,500	—	3. Encouragements à la pisciculture IV, 1442		3,030	—	4,717	65	—	—	1,687	65
2,399	28	2,000	—	4. Indemnité de la Confédération IV, 1442		2,766	72	—	—	2,766	72	—	—
5,265	48	2,500	—			15,275	72	10,127	50	5,148	22	—	—
C. Mines.													
1,200	—	1,200	—	1. Traitement de l'inspecteur des mines IV, 1443		—	—	1,200	—	—	—	1,200	—
5,094	40	4,000	—	2. Droits d'exploitation du minerai de fer IV, 1443		2,805	30	—	—	2,805	30	—	—
—	—	200	—	3. Carrières :		621	76	—	—	621	76	—	—
1,675	80	700	—	a. Droits de concession . . . IV, 1444		5,161	85	1,389	43	3,772	42	—	—
514	55	5,000	—	b. Carrière de Stockern, exploitation IV, 1444		—	—	—	—	—	—	—	—
5,055	65	1,300	—	4. Recherche de gisements miniers . IV, 1445		8,588	91	2,589	43	5,999	48	—	—
A. Chasse													
37,519	90	26,000	—	B. Pêche		51,971	98	18,150	40	33,821	58	—	—
5,265	48	2,500	—	C. Mines		15,275	72	10,127	50	5,148	22	—	—
5,055	65	1,300	—			8,588	91	2,589	43	5,999	48	—	—
47,841	03	27,200	—			75,836	61	30,867	33	44,969	28	—	—
Les recettes excèdent le budget de fr. 17,769. 28													

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.		Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.													
XXIV. Timbre et impôt sur les billets de banque.													
A. Droits de timbre.													
189,557	30	50,000	—	1. Papier timbré	55,655	30	—	—	55,655	30	—	—	—
329,372	65	320,000	—	2. Estampilles	337,589	40	556	55	337,032	85	—	—	—
24,201	—	22,000	—	3. Timbre des cartes à jouer	26,654	10	—	—	26,654	10	—	—	—
543,130	95	392,000	—	IV, 1468	419,898	80	556	55	419,342	25	—	—	—
B. Impôt sur les billets de banque.													
90,000	—	90,000	—	1. Banque cantonale IV, 1469	93,865	40	—	—	93,865	40	—	—	—
90,000	—	90,000	—		93,865	40	—	—	93,865	40	—	—	—
C. Frais d'exploitation.													
8,256	40	10,000	—	1. Coût du papier, frais des estampilles, etc. IV, 1470	298	20	8,733	65	—	—	8,435	45	—
70	80	200	—	2. Entretien des appareils . . . IV, 1471	—	—	—	—	—	—	—	—	—
20,580	36	20,000	—	3. Commissions des débiteurs . . IV, 1471	—	—	21,034	20	—	—	21,034	20	—
106	25	200	—	4. Frais de perception IV, 1472	—	—	170	10	—	—	170	10	—
29,013	81	30,400	—		298	20	29,937	95	—	—	29,639	75	—
D. Frais d'administration.													
4,800	—	5,000	—	1. Traitements des employés . . IV, 1473	—	—	4,870	—	—	—	4,870	—	—
2,561	70	3,500	—	2. Frais de bureau IV, 1475	—	—	2,889	60	—	—	2,889	60	—
525	—	550	—	3. Loyers IV, 1475	—	—	525	—	—	—	525	—	—
7,886	70	9,050	—		—	—	8,284	60	—	—	8,284	60	—
A. Droits de timbre													
543,130	95	392,000	—	B. Impôt sur les billets de banque . . .	419,898	80	556	55	419,342	25	—	—	—
90,000	—	90,000	—	C. Frais d'exploitation	93,865	40	—	—	93,865	40	—	—	—
29,013	81	30,400	—	D. Frais d'administration	298	20	29,937	95	—	—	29,639	75	—
7,886	70	9,050	—		—	—	8,284	60	—	—	8,284	60	—
596,230	44	442,550	—		514,062	40	38,779	10	475,283	30	—	—	—
Les recettes excèdent le budget de fr. 32,733. 30													

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.												
XXV. Emoluments.												
A. Emoluments des secrétaires de préfecture, des greffes et des offices des poursuites et des faillites.												
525,631	68	450,000	—	1. Emoluments proportionnels des secrétariats de préfecture . . . V, 1569	600,879	19	—	—	600,879	19	—	—
98,163	10	110,000	—	2. Emoluments fixes des secrétaires de préfecture V, 1584	134,166	75	28,957	—	105,209	75	—	—
262,915	34	240,000	—	3. Emoluments des greffes des tribunaux et des offices des poursuites et des faillites V, 1599	249,807	90	3,070	80	246,737	10	—	—
300	—	500	—	4. Frais des estampilles V, 1605	—	—	400	—	—	—	400	—
218	80	300	—	5. Frais divers de perception . . V, 1606	—	—	—	—	—	—	—	—
886,191	32	799,200	—		984,853	84	32,427	80	952,426	04	—	—
B. Chancellerie d'Etat.												
22,768	80	20,000	—	1. Emoluments, droits de patentes et droits de naturalisation . . V, 1608	27,895	—	17	50	27,877	50	—	—
22,768	80	20,000	—		27,895	—	17	50	27,877	50	—	—
C. Greffe de la Cour suprême.												
2,260	—	3,000	—	1. Cour suprême, émoluments en affaires civiles, émoluments de chancellerie et droits de patentes V, 1609 (Emoluments en matière pénale, v. III ^b , G 2.)	2,900	—	—	—	2,900	—	—	—
2,260	—	3,000	—		2,900	—	—	—	2,900	—	—	—
D. Justice et police.												
10,981	90	8,000	—	1. Emoluments de la Direction de la police V, 1612	10,043	60	153	50	9,890	10	—	—
64,301	15	60,000	—	2. Patentes des colporteurs et émoluments en matière de police des foires et marchés V, 1613	77,327	45	1,557	40	75,770	05	—	—
36,812	70	50,000	—	3. Patentes des voyageurs de commerce V, 1613	38,951	60	—	—	38,951	60	—	—
112,095	75	118,000	—		126,322	65	1,710	90	124,611	75	—	—

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.		Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.													
XXVII. Patentes d'auberge et permis de vente des spiritueux.													
A. Patentes d'auberge.													
973,372	40	950,000	—	1. Patentes d'auberge V, 1646		1,000,670	70	31,492	20	969,178	50	—	—
95,623	—	95,000	—	3. Part des communes, 10 % . V, 1647		—	—	97,304	—	—	—	97,304	—
1,017	40	—	—	(Droits pour le transfert de patentes.)									
878,766	80	855,000	—			1,000,670	70	128,796	20	871,874	50	—	—
B. Permis de vente des spiritueux.													
37,833	60	36,000	—	1. Permis de vente V, 1650		35,143	30	1,336	20	33,807	10	—	—
20,032	—	18,000	—	2. Part des communes, 50 % . V, 1652		—	—	18,894	—	—	—	18,894	—
17,801	60	18,000	—			35,143	30	20,230	20	14,913	10	—	—
C. Frais de perception.													
1,375	95	5,000	—	1. Frais d'inspection, de taxation, de perception et d'imprimés . V, 1654		555	20	3,491	90	—	—	2,936	70
1,375	95	5,000	—			555	20	3,491	90	—	—	2,936	70

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTÉ DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.		Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.													
XXVII. Patentes d'auberge et permis de vente des spiritueux.													
878,766	80	855,000	—	A. Patentes d'auberge		1,000,670	70	128,796	20	871,874	50	—	—
17,801	60	18,000	—	B. Permis de vente des spiritueux		35,143	30	20,230	20	14,913	10	—	—
1,375	95	5,000	—	C. Frais de perception		555	20	3,491	90	—	—	2,936	70
895,192	45	868,000	—			1,036,369	20	152,518	30	883,850	90	—	—
Les recettes excèdent le budget de fr. 15,850. 90													
XXVIII. Part du produit du monopole de l'alcool.													
960,399	53	945,000	—	1. Part de la recette de l'alcool . V, 1656		916,218	80	—	—	916,218	80	—	—
				2. Mesures propres à combattre l'al- coolisme :									
28,282	16	30,000	—	a. Direction de la police . . V, 1656		—	—	30,105	87	—	—	30,105	87
9,000	—	8,000	—	b. Direction de l'instruction publique . V, 1656		—	—	8,000	—	—	—	8,000	—
42,150	—	39,000	—	c. Direction des secours publics V, 1656		—	—	41,084	—	—	—	41,084	—
22,851	12	17,500	—	d. Direction de l'intérieur . . V, 1656		—	—	15,651	61	—	—	15,651	61
6,243	33	—	—	e. Fonds de réserve V, 1656		3,219	60	—	—	3,219	60	—	—
864,359	58	850,500	—			919,438	40	94,841	48	824,596	92	—	—
Les recettes sont inférieures au budget de fr. 25,903. 08													

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.												
XXX. Impôts directs.												
A. Impôt sur la fortune.												
1. Impôt foncier:												
1,462,825	39	1,420,000	—	a. dans l'ancienne partie du canton, 2 ‰ V, 1698	1,467,569	—	657	38	1,466,911	62	—	—
431,581	62	360,000	—	b. dans le Jura, 1,8 ‰ . . . V, 1699	431,960	90	123	20	431,837	70	—	—
2. Impôt des capitaux garantis par hypothèques:												
710,642	87	670,000	—	a. dans l'ancienne partie du canton, 2 ‰ V, 1702	725,464	77	1,298	39	724,166	38	—	—
105,776	54	180,000	—	b. dans le Jura, 1,8 ‰ . . . V, 1703	106,211	90	265	17	105,946	73	—	—
16,938	71	12,000	—	3. Recouvrement complémentaire . V, 1705	14,061	66	—	—	14,061	66	—	—
10,152	96	8,000	—	4. Amendes V, 1706	9,127	53	—	—	9,127	53	—	—
2,737,918	09	2,650,000	—		2,754,395	76	2,344	14	2,752,051	62	—	—
B. Impôt du revenu.												
1. Impôt du revenu de I ^{re} classe:												
784,529	29	775,000	—	a. dans l'ancienne partie du canton, 3 ‰ V, 1709	893,547	—	42,981	23	850,565	77	—	—
272,935	95	250,000	—	b. dans le Jura, 2,70 ‰ . . . V, 1711	307,278	90	24,847	41	282,431	49	—	—
2. Impôt du revenu de II ^e classe:												
17,324	16	15,000	—	a. dans l'ancienne partie du canton, 4 ‰ V, 1712	18,056	—	320	76	17,735	24	—	—
3,175	91	2,500	—	b. dans le Jura, 3,60 ‰ . . . V, 1714	3,531	60	132	72	3,398	88	—	—
3. Impôt du revenu de III ^e classe:												
366,382	91	475,000	—	a. dans l'ancienne partie du canton, 5 ‰ V, 1717	481,585	—	50,120	29	431,464	71	—	—
25,845	36	35,000	—	b. dans le Jura, 4,50 ‰ . . . V, 1719	33,961	50	3,966	42	29,995	08	—	—
16,945	42	25,000	—	4. Recouvrement complémentaire . V, 1723	23,398	98	—	—	23,398	98	—	—
5,436	—	5,000	—	5. Amendes V, 1726	8,613	85	—	—	8,613	85	—	—
1,492,575	—	1,582,500	—		1,769,972	83	122,368	83	1,647,604	—	—	—
C. Frais de taxation et de perception.												
9,456	30	15,000	—	1. Commission de l'impôt du re- venu V, 1728	—	—	10,108	85	—	—	10,108	85
2. Provisions de perception:												
56,679	89	52,600	—	a. pour l'impôt sur la fortune . V, 1730	—	—	56,675	65	—	—	56,675	65
51,617	88	45,825	—	b. pour l'impôt du revenu . . V, 1732	—	—	54,779	79	—	—	54,779	79
39,201	80	6,000	—	3. Frais de la revision de l'impôt foncier V, 1735	38	85	14,736	15	—	—	14,697	30
4,456	90	3,500	—	4. Frais divers de perception . . V, 1739	96	25	4,575	40	—	—	4,479	15
161,412	77	122,925	—		135	10	140,875	84	—	—	140,740	74

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

COMPTE DE 1894.		BUDGET DE 1895.		RUBRIQUES DU COMPTE.	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses nettes	
fr.	ct.	fr.	ct.		fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
Administration Courante.												
XXX. Impôts directs.												
D. Frais d'administration.												
—	—	8,500	—	1. Traitements des fonctionnaires . V, 1741	—	—	—	—	—	—	—	—
22,115	75	25,000	—	2. Traitements des employés . . V, 1742	—	—	23,592	—	—	—	23,592	—
14,458	50	10,000	—	3. Frais de bureau et de voyage . V, 1746	48	50	11,955	—	—	—	11,906	50
1,360	—	2,500	—	4. Loyers V, 1746	—	—	1,175	—	—	—	1,175	—
37,934	25	46,000	—		48	50	36,722	—	—	—	36,673	50
</												

SECONDE PARTIE.

COMPTE

DES

ÉLÉMENTS DE LA FORTUNE DE L'ÉTAT
(ACTIF ET PASSIF).

I. Compte du fonds capital.

II. Compte du fonds d'administration.

1895.

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.							
SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1894.				MOUVEMENT			
Doit.		Avoir.		Rubriques du compte.		Doit.	
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.
I. Fonds capital.							
14,032,314	—	—	—	A. Forêts.		Achats de forêts . . .	44,294 50
						Plus-value des ventes de forêts	265 —
						Augmentations de l'évaluation des forêts	279,861 —
14,032,314	—	—	—	Total de l'actif.	VI, 1861	Total des augmentations .	324,420 50
24,288,485	—	—	—	B. Domaines.		Achats de domaines . .	200,883 18
						Plus-value des ventes de domaines	39,222 58
						Infériorités de prix d'achat	203,409 70
						Augmentations de l'évaluation des domaines . .	4,273,961 —
24,288,485	—	—	—	Total de l'actif.	VI, 1862	Total des augmentations .	4,717,476 46
714,361	50	—	—	C. Caisse des domaines.			
				1. Reliquats de ventes.	VI, 1864	Créances nouvelles:	
						Ventes de forêts . . .	575 —
						Ventes de domaines . .	166,122 58
						Indemnité p ^r droits de pêche	500 —
—	—	2,435,888	01	2. Reliquats d'achats.	VI, 1864	Paiements p ^r des acquisitions	263,414 49
3,320	—	—	—	3. Placements.	VI, 1865	Nouvelles créances . . .	— —
608,002	08	—	—	4. Caisse hypothécaire, compte courant.	VI, 1865	Recettes	219,928 78
1,325,683	58	2,435,888	01	Total de l'actif et du passif.		Total des augmentations .	650,540 85
1,110,204	43			Passif net.		Diminution nette (Augmentation de la dette) . .	81,480 10

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.							
DES CAPITAUX.			SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1895.				
Avoir.			Rubriques du compte.	Doit.		Avoir.	
fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.
			I. Fonds capital.				
			A. Forêts.				
575	—	Ventes de forêts.		14,142,592	—	—	—
1,000	—	Moins-value des ventes de forêts.					
193,223	—	Diminutions de l'évaluation des forêts.					
19,344	50	Excédents de prix d'achat.					
214,142	50	Total des diminutions.	Total de l'actif . . . VI, 1861	14,142,592	—	—	—
110,278	—	Augmentation nette.					
			B. Domaines.				
166,122	58	Ventes de domaines.		28,289,293	—	—	—
7,720	—	Moins-value des ventes de domaines.					
34,130	—	Cession de chœurs d'église et de bâtiments curiaux.					
490,685	—	Diminutions de l'évaluation des domaines.					
18,010	88	Excédents de prix d'achat.					
716,668	46	Total des diminutions.	Total de l'actif . . . VI, 1862	28,289,293	—	—	—
4,000,808	—	Augmentation nette.					
			C. Caisse des domaines.				
218,608	78	Créances rentrées.	1. Reliquats de ventes . VI, 1864	662,950	30	—	—
44,294	50	Dettes nouvelles:	} 2. Reliquats d'achats . . VI, 1864	—	—	2,421,151	20
200,883	18	Achats de forêts.					
3,500	—	Achats de domaines.					
		Achats de droits de pêche					
1,320	—	Capitaux rentrés.	3. Placements VI, 1865	2,000	—	—	—
263,414	49	Dépenses.	4. Caisse hypothécaire, compte courant VI, 1865	564,516	37	—	—
732,020	95	Total des diminutions.	Total de l'actif et du passif . .	1,229,466	67	2,421,151	20
			Passif net	1,191,684	53		

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.									
SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1894.					MOUVEMENT				
Doit.		Avoir.		Rubriques du compte.	Doit.				
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.		
I. Fonds capital.									
D. Caisse hypothécaire.									
101,794,016	78	—	—	1. Prêts hypothécaires.	Nouveaux prêts	11,736,150	40		
2,840,781	20	—	—	2. Prêts aux communes.	Nouveaux prêts	393,461	50		
—	—	12,973,620	41	3. Caisse de l'Etat, compte courant.	Remboursement d'avances.	7,968,752	27		
—	—	608,002	08	4. Caisse des domaines, compte courant.	Nouvelles créances . . .	354,493	95		
15,629	10	—	—	5. Obligations.	—	—	—		
300,000	—	—	—	6. Immeubles.	—	—	—		
301,905	71	—	—	7. Caisse.	Recettes	39,015,964	24		
—	—	52,626,170	—	8. Dépôts contre obligations et bons de caisse.	—	2,552,800	—		
—	—	9,004,955	90	9. Dépôts en comptes courants.	Remboursements de dépôts {	2,314,457	16		
—	—	18,907,100	85	10. Dépôts d'épargne.	Rentrées d'intérêts . . .	11,287,230	85		
2,876,645	40	—	—	11. Intérêts de créances, provisions, etc.	Intérêts, provisions (p. 59)	4,145,014	70		
—	—	1,009,128	95	12. Intérêts de dettes, frais, impôts.	Paiements	3,748,055	—		
—	—	—	—	13. Compte du produit de la Caisse hypoth.	Paiements	811,387	80		
108,128,978	19	95,128,978	19	Total de l'actif et du passif.	Total des augmentations .	84,327,767	87		
				VI, 1863					
		13,000,000	—	Actif net (fonds capital).					
E. Banque cantonale.									
8,899,116	19	—	—	Caisse.		190,572,380	72		
10,496,121	32	—	—	Effets sur la Suisse.		168,959,637	78		
1,040,752	27	—	—	Effets sur l'étranger.		38,522,602	62		
1,092,158	35	—	—	Effets sur nantissements.		3,417,895	90		
6,250,005	11	6,287,614	53	Banque centrale et succursales.		94,345,901	58		
8,463,667	25	1,869,612	55	Comptes de crédits.		51,949,634	57		
2,211,947	34	1,090,693	59	Correspondants.		278,707,649	71		
7,569,915	—	—	—	Valeurs.		31,699,227	82		
853,493	70	—	—	Avances.		879,280	75		
304,863	—	—	—	Créances hypothécaires.	Nouvelles créances et rem-	39,560	70		
420,500	—	—	—	Immeubles (y compris le bâtiment de la Banque).	boursements de dettes .	24,303	02		
14,000	—	—	—	Mobilier.		5,239	45		
—	—	15,000,000	—	Emission de billets de banque.		—	—		
—	—	501,140	75	Fonds de réserve.		—	—		
—	—	11,399,379	80	Comptes de dépôts.		142,516,777	60		
—	—	808,000	—	Bons de caisse.		205,500	—		
—	—	30,778	40	Acceptations.		184,453	04		
59,951	50	64,867	25	Reports d'intérêts et réescompte d'effets.		1,276,834	91		
—	—	624,404	16	Profits et pertes.		2,733,269	33		
47,676,491	03	37,676,491	03	Total de l'actif et du passif.	Total des augmentations .	1,006,040,149	50		
		10,000,000	—	Actif net (fonds capital).					
				VI, 1866					

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

DES CAPITAUX.				SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1895.					
Avoir.				Rubriques du compte.		Doit.		Avoir.	
fr.	ct.					fr.	ct.	fr.	ct.
I. Fonds capital.									
D. Caisse hypothécaire.									
6,135,013	75	Remboursements de prêts.	1. Prêts hypothécaires	107,395,153	43	—	—	—	—
287,068	40	Remboursements de prêts.	2. Prêts aux communes	2,947,174	30	—	—	—	—
6,756,019	40	Nouvelles avances.	3. Caisse de l'Etat, compte courant	—	—	11,760,887	54	—	—
311,008	24	Remboursements.	4. Caisse des domaines, compte courant	—	—	564,516	37	—	—
15,629	10	Remboursements.	5. Obligations	—	—	—	—	—	—
—	—	Amortissement.	6. Immeubles	300,000	—	—	—	—	—
39,000,600	82	Dépenses.	7. Caisse	317,269	13	—	—	—	—
8,637,800	—	} Nouveaux dépôts.	8. Dépôts contre obligations et bons de caisse	—	—	58,711,170	—	—	—
2,170,692	41		9. Dépôts en comptes courants .	—	—	8,861,191	15	—	—
12,292,534	65	Nouveaux dépôts	10. Dépôts d'épargne	—	—	19,912,404	65	—	—
4,056,386	40	Rentrées d'intérêts, etc.	11. Intérêts de créances, provisions, etc.	2,965,273	70	—	—	—	—
3,853,626	90	Intérêts et provisions (p. 59).	12. Intérêts de dettes, frais, impôts	—	—	1,114,700	85	—	—
811,387	80	Nouveau produit net.	13. Compte du produit de la Caisse hypoth.	—	—	—	—	—	—
84,327,767	87	Total des diminutions.	Total de l'actif et du passif . .	113,924,870	56	100,924,870	56	—	—
				VI, 1863					
				Actif net (fonds capital)		13,000,000	—		
E. Banque cantonale.									
190,651,096	51	} Nouvelles dettes et rem- boursements de créances.	Caisse	8,820,400	40	—	—	—	—
169,317,040	42		Effets sur la Suisse	10,138,718	68	—	—	—	—
38,215,849	73		Effets sur l'étranger	1,347,505	16	—	—	—	—
3,638,456	15		Effets sur nantissements	871,598	10	—	—	—	—
94,261,605	83		Banque centrale et succursales . .	7,719,862	50	7,673,176	17	—	—
50,515,081	47		Comptes de crédits	9,568,959	55	1,540,351	75	—	—
277,827,483	54		Correspondants	3,065,546	98	1,064,127	06	—	—
32,252,197	82		Valeurs	7,016,945	—	—	—	—	—
474,725	50		Avances	1,258,048	95	—	—	—	—
8,860	70		Créances hypothécaires	335,563	—	—	—	—	—
62,803	02		Immeubles (y compris le bâtiment de la Banque).	382,000	—	—	—	—	—
5,239	45		Mobilier	14,000	—	—	—	—	—
3,000,000	—		Emission de billets de banque . .	—	—	18,000,000	—	—	—
72,045	60		Fonds de réserve	—	—	573,186	35	—	—
141,137,635	06		Comptes de dépôts	—	—	10,020,237	26	—	—
365,000	—	Bons de caisse	—	—	967,500	—	—	—	
214,254	89	Acceptations	—	—	60,580	25	—	—	
1,252,646	81	Reports d'intérêts et réescompte d'effets	95,103	50	75,831	15	—	—	
2,768,127	—	Profits et pertes	—	—	659,261	83	—	—	
1,006,040,149	50	Total des diminutions.	Total de l'actif et du passif . . .	50,634,251	82	40,634,251	82	—	—
				Actif net (fonds capital) . VI, 1866		10,000,000	—		

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.							
SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1894.				MOUVEMENT			
Doit.		Avoir.		Rubriques du compte.	Doit.		
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.
				I. Fonds capital.			
				F. Emprunts.			
—	—	12,873,560	—	1. Emprunt de 1887, 3 1/2 %.	Remboursement	12,873,560	—
—	—	—	—	2. Emprunt de 1895, 3 %.	—	—	—
				(Voir aussi page 84).			
—	—	12,873,560	—	Total du passif. VI, 1867	Diminution des emprunts .	12,873,560	—
				II. Fonds d'administration.			
				G. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat.			
				A. Administrations spéciales.			
				(Avances de la Caisse de l'Etat et dépôts à cette Caisse.)			
—	—	—	—	a. Caisses. VI, 1914	Nouvelles avances et rem- boursements de dépôts .	8,566,786	29
48,700	—	923	55	b. Administration générale. VI, 1925		28,810	—
37,400	—	—	—	c. Administration judiciaire. VI, 1924		2,700	—
1,135	95	2,570	40	d. Justice. VI, 1933		6,849	10
35,693	43	54,399	76	e. Police. VI, 1965		165,017	13
647,004	—	—	—	f. Administration militaire. VI, 2025		306,348	53
11,578	07	3,987	35	g. Instruction publique. VI, 2026		211,738	52
9,931	64	27	12	h. Secours publics. VI, 2043		104,515	57
878,659	99	8,393	04	i. Economie publique. VI, 2050		2,024,265	09
857,062	39	6,246	21	k. Agriculture. VI, 2059		280,256	43
707,774	89	958,174	85	l. Finances. VI, 2072		102,602,592	05
9,693	28	321,099	04	m. Administration des forêts. VI, 2142		1,856,308	15
10,343	96	13,151	11	n. Travaux publics. VI, 2145		597	90
155,479	09	—	—	o. Chemins de fer. VI, 2146		97,096	30
—	—	13,247	65	p. Intendance du timbre. VI, 2153		131,342	85
3,410,456	69	1,382,220	08	Total de l'actif et du passif.	Total des augmentations .	116,385,223	91
				Actif net.			
				2,028,236			
				B. Placements.			
2,583,192	16	—	—	1. Banque cantonale, dépôts. VI, 2164	Nouveaux dépôts . . .	63,130,256	55
13,354,607	57	—	—	2. Caisse hypothécaire. VI, 2176	Nouveaux dépôts . . .	6,668,607	99
11,686,495	—	—	—	3. Valeurs. VI, 2189	Achat	12,102,254	09
27,624,294	73	—	—	Total de l'actif.	Total des augmentations .	81,901,118	63
					Diminution nette . . .	1,611,878	41

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.							
DES CAPITAUX.			SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1895.				
Avoir.			Rubriques du compte.	Doit.		Avoir.	
fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.
			I. Fonds capital.				
			F. Emprunts.				
—	—	—	1. Emprunt de 1887, 3½ % . . .	—	—	—	—
12,873,560	—	Nouvelle émission.	2. Emprunt de 1895, 3 % . . .	—	—	12,873,560	—
			(Voir aussi page 85).				
12,873,560	—	Augmentation des emprunts.	Total du passif . . . VI, 1867	—	—	12,873,560	—
			II. Fonds d'administration.				
			G. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat.				
			A. Administrations spéciales.				
			(Avances de la Caisse de l'Etat et dépôts à cette Caisse.)				
8,566,786	29	Nouveaux dépôts et rem- boursements d'avances.	a. Caisses VI, 1914	—	—	—	—
28,658	70		b. Administration générale VI, 1925	48,700	—	772	25
3,300	—		c. Administration judiciaire VI, 1924	36,800	—	—	—
6,945	75		d. Justice VI, 1933	1,145	—	2,676	10
171,860	48		e. Police VI, 1965	30,906	64	56,456	32
371,472	18		f. Administration militaire VI, 2025	581,880	35	—	—
219,599	68		g. Instruction publique . . VI, 2026	25,135	79	25,406	23
83,338	30		h. Secours publics . . . VI, 2043	31,081	79	—	—
840,110	99		i. Economie publique . . . VI, 2050	2,065,942	95	11,521	90
480,777	68		k. Agriculture VI, 2059	669,375	77	19,080	84
101,012,185	58		l. Finances VI, 2072	2,903,499	25	1,563,492	74
1,826,935	86		m. Administration des forêts VI, 2142	7,295	50	289,328	97
20,000	—		n. Travaux publics . . . VI, 2145	343	96	22,553	21
—	—		o. Chemins de fer . . . VI, 2146	252,575	39	—	—
126,800	—		p. Intendance du timbre . VI, 2153	—	—	8,704	80
113,758,771	49	Total des diminutions.	Total de l'actif et du passif .	6,654,682	39	1,999,993	36
2,626,452	42	Augmentation nette.	Actif net			4,654,689	03
			B. Placements.				
62,472,995	43	Retraits.	1. Banque cantonale, dépôts VI, 2164	3,240,453	28	—	—
8,383,012	52	Retraits.	2. Caisse hypothécaire . . VI, 2176	11,640,203	04	—	—
12,656,989	09	Remboursement et vente.	3. Valeurs VI, 2189	11,131,760	—	—	—
83,512,997	04	Total des diminutions.	Total de l'actif	26,012,416	32	—	—

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.							
SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1894.				MOUVEMENT			
Doit.		Avoir.		Rubriques du compte.	Doit.		
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.
				II. Fonds d'administration.			
				G. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat.			
				C. Administration Courante.			
—	—	141,258	37	1. Compte courant. VI, 2197 (Voir pages 9 et 88.)	Nouvelles avances (Excédent des dépenses de l'Administration courante) .	—	—
2,778,781	71	—	—	2. Compte d'amortissement. VI, 2197	—	—	—
2,778,781	71	141,258	37	Total de l'actif et du passif.	Total des augmentations .	—	—
		2,637,523	34	Actif net.			
				D. Entreprises d'utilité publique, avances et dépôts.			
153,377	01	—	—	1. Avances cadastrales. VI, 2202	Nouvelles avances . . .	42,710	35
—	—	149,295	19	2. Etabliss ^t d'assurance contre l'incendie. VI, 2252		1,511,609	55
7,928	70	—	—	3. Cerlier-Mullen-Tschugg. VI, 2255		267	90
913,288	80	—	—	4. Avances pour constructions nouvelles :		—	—
238,381	63	—	—	a. Bâtimens. VI, 2256		—	—
375,250	38	—	—	b. Routes. VI, 2256	Nouvelles avances . . .	—	—
484,088	86	—	—	c. Travaux hydrauliques. VI, 2256		—	—
145,706	29	1,823	02	d. Avances diverses. VI, 2263		99,396	—
305,522	80	—	—	5. Reboisements. VI, 2280		202,474	93
				6. Chemin de fer La Chaux-de-Fonds-Saignelégier. VI, 2283		—	—
2,623,544	47	151,118	21	Total de l'actif et du passif.	Total des augmentations .	1,856,458	73
		2,472,426	26	Actif net.	Diminution nette . . .	1,033,784	73
				E. Dépôts à la caisse de l'Etat.			
—	—	138,463	32	1. Consignations judiciaires. VII, 2335	Remboursements . . .	166,778	02
—	—	42,466	53	2. Consignations administratives. VII, 2368		134,413	22
—	—	457,937	58	3. Dépôts des offices de poursuites. VII, 2410		750,789	30
—	—	9,654	70	4. Caisse hypothécaire, dépôts pour prêts. VII, 2476		6,417,355	80
—	—	—	—	5. Fonds spéciaux, compte courant. VII, 2598		264,211	36
—	—	121,653	79	6. Dépôts divers. VII, 2652	Total des diminutions des dépôts	534,160	68
—	—	770,175	92	Total du passif.		8,267,708	38
						208,361	78

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

DES CAPITAUX.		SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1895.					
Avoir.		Rubriques du compte.		Doit.		Avoir.	
fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.
		II. Fonds d'administration.					
		G. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat.					
		C. Administration Courante.					
		1. Compte courant . . . VI, 2197 (Voir pages 9 et 89.)					
27,625	55	Remboursements:		—	—	168,883	92
—	—	Excédent des recettes de l'Administration courante.					
27,625	55	Amortissements.		2,778,781	71	—	—
		Total des diminutions.		2,778,781	71	168,883	92
						2,609,897	79
		D. Entreprises d'utilité publique, avances et dépôts.					
		1. Avances cadastrales . . VI, 2202					
83,131	70	Remboursements.		112,955	66	—	—
1,554,206	66			—	—	191,892	30
2,000	—			6,196	60	—	—
172,818	87						
238,381	63			740,469	93	—	—
375,250	38			—	—	—	—
263,842	35			—	—	—	—
195,089	07			319,642	51	—	—
5,522	80			156,327	91	5,058	78
2,890,243	46	Total des diminutions.		300,000	—	—	—
				1,635,592	61	196,951	08
						1,438,641	53
		E. Dépôts à la caisse de l'Etat.					
		1. Consignations judiciaires . . . VII, 2335					
165,960	29	Nouveaux dépôts.		—	—	137,645	59
125,636	01						
827,460	54			—	—	33,689	32
6,568,652	—			—	—	534,608	82
264,211	36			—	—	160,950	90
524,149	96			—	—	—	—
8,476,070	16	Total des augmentations des dépôts.		—	—	111,643	07
						978,537	70

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.							
SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1894.				MOUVEMENT			
Doit.		Avoir.		Rubriques du compte.	Doit.		
fr.	ct.	fr.	ct.				
				II. Fonds d'administration.			
				G. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat.			
				F. Emprunts.			
—	—	35,823,440	—	1. Emprunt de 1887, 3 1/2 %.	Remboursement	35,823,440	—
—	—	—	—	2. Emprunt de 1895, 3 %.	—	—	—
				(Voir aussi page 80.)			
—	—	35,823,440	—	Total du passif.	Total des diminutions de l'emprunt	35,823,440	—
				G. Caisse.			
465,975	77	685,003	51	1. Recettes de district. VII, 2673	Recettes de caisse . . . {	22,809,203	56
358,469	84	—	—	2. Caisse cantonale. VII, 2673		16,233,344	70
—	—	—	—	3. Caisse des décomptes. VII, 2673	Recettes par décompte . . .	1,344,449,453	89
824,445	61	685,003	51	Total de l'actif et du passif.	Total des recettes . . .	1,383,492,002	15
				Actif net.			
				139,442			
				10			
				H. Restes (Créances et dettes échues).			
3,304,664	—	201,946	83	a. Restes actifs (créances échues). VII, 2674	Nouveaux restes actifs . .	1,382,951,839	97
192,952	—	1,114,939	19	b. Restes passifs (dettes échues). VII, 2675	Paiements	1,382,866,624	26
3,497,616	—	1,316,886	02	Total de l'actif et du passif.	Total des augmentations.	2,765,818,464	23
				Actif net.	Diminution nette	370,179	84
				2,180,729			
				98			

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.							
DES CAPITAUX.			SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1895.				
Avoir.			Rubriques du compte.	Doit.		Avoir.	
fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.
			II. Fonds d'administration.				
			G. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat.				
			F. Emprunts.				
—	—	—	1. Emprunt de 1887, 3 1/2 %	—	—	—	—
35,823,440	—	Nouvelle émission.	2. Emprunt de 1895, 3 % VII, 2659 (Voir aussi page 81.)	—	—	35,823,440	—
35,823,440	—	Total des augmentations de l'emprunt.	Total du passif	—	—	35,823,440	—
			G. Caisse.				
22,290,732	78	Dépenses de caisse.	1. Recettes de district . VII, 2673	739,408	35	439,965	31
16,126,437	59		2. Caisse cantonale . . VII, 2673	465,376	95	—	—
1,344,449,453	89	Dépenses par décompte.	3. Caisse des décomptes VII, 2673	—	—	—	—
1,382,866,624	26	Total des dépenses.	Total de l'actif et du passif . . .	1,204,785	30	439,965	31
625,377	89	Augmentation nette.	Actif net			764,819	99
			H. Restes (Créances et dettes échues).				
1,383,492,002	15	Recettes.	a. Restes actifs (créances échues) . VII, 2674	2,562,823	34	268	35
1,382,696,641	92	Nouveaux restes passifs.	b. Restes passifs (dettes échues) . VII, 2675	213,177	96	965,182	81
2,766,188,644	07	Total des diminutions.	Total de l'actif et du passif . . .	2,776,001	30	965,451	16
			Actif net			1,810,550	14

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1894.				MOUVEMENT			
Doit.		Avoir.		Rubriques du compte.	Doit.		
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.
				II. Fonds d'administration.			
				G. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat.			
3,410,456	69	1,382,220	08	A. Administrations spéciales. Page 80	Nouvelles créances et rem- boursements de dettes	116,385,223	91
27,624,294	73	—	—	B. Placements. 80		81,901,118	63
2,778,781	71	141,258	37	C. Administration Courante, compte cour. 82		—	—
2,623,544	47	151,118	21	D. Avances à des entreprises d'utilité publique. 82		1,856,458	73
—	—	770,175	92	E. Dépôts à la Caisse de l'Etat. 82		8,267,708	38
—	—	35,823,440	—	F. Emprunts. 84		35,823,440	—
36,437,077	60	38,268,212	58			244,233,949	65
824,445	61	685,003	51	G. Caisse. 84	Recettes	1,383,492,002	15
3,497,616	—	1,316,886	02	H. Restes. 84	Augmentations	2,765,818,464	23
40,759,139	21	40,270,102	11	Total de l'actif et du passif.	Total des augmentations .	4,393,544,416	03
		489,037	10	Actif net.			
				H. Décompte entre les deux parties du canton. *)			
—	—	1,755,556	88	a. Compte de l'anc ^{ne} partie du canton. VII, 2661	Frais des secours publics de l'ancienne partie du canton	618,523	12
—	—	1,755,556	88	Total du passif.	Total des augmentations .	618,523	12
1,755,556	88	—	—	b. Compte du canton entier. VII, 2661	Diminution nette . . .	36,741	23
1,755,556	88	—	—	Total de l'actif.	Produit des domaines, des fonds domaniaux et des fonds des charges féodales .	316,000	—
—	—	1,755,556	88	a. Compte de l'anc ^{ne} partie du canton.	Produit d. l'impôt supplément. de 2/10 ⁰ /100	339,264	35
1,755,556	88	1,755,556	88	b. Compte du canton entier.	Total des augmentations .	655,264	35
1,755,556	88	1,755,556	88	Total de l'actif et du passif.	Dépenses	618,523	12
					Recettes	655,264	35
					Total des augmentations .	1,273,787	47
				*) Loi du 19 décembre 1865.			

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.

DES CAPITAUX.				SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1895.			
Avoir.				Rubriques du compte.	Doit.		Avoir.
fr.	ct.				fr.	ct.	fr. ct.
II. Fonds d'administration.							
G. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat.							
113,758,771	49	Nouvelles dettes et rem- boursements de créances.		A. Administrations spéciales . . . Page 81	6,654,682	39	1,999,993 36
83,512,997	04			B. Placements 81	26,012,416	32	—
27,625	55			C. Administration Courante, compte cour ^t 83	2,778,781	71	168,883 92
2,890,243	46			D. Avances à des entreprises d'utilité publique 83	1,635,592	61	196,951 08
8,476,070	16			E. Dépôts à la Caisse de l'Etat . . 83	—	—	978,537 70
35,823,440	—			F. Emprunts 85	—	—	35,823,440 —
244,489,147	70				37,081,473	03	39,167,806 06
1,382,866,624	26	Dépenses.		G. Caisse 85	1,204,785	30	439,965 31
2,766,188,644	07	Diminutions.		H. Restes 85	2,776,001	30	965,451 16
4,393,544,416	03	Total des diminutions.		Total de l'actif et du passif . . .	41,062,259	63	40,573,222 53
				Actif net			489,037 10
H. Décompte entre les deux parties du canton. *)							
316,000	—	Produit des domaines, des fonds domaniaux et des fonds des charges féodales.		a. Compte de l'anc ^{ne} partie du canton VII, 2661	—	—	1,792,298 11
339,264	35	Produit d. l'impôt supplém. de 2/10 0/00.					
655,264	35	Total des diminutions.		Total du passif	—	—	1,792,298 11
618,523	12	Frais des secours publics de l'ancienne partie du canton.		b. Compte du canton entier VII, 2661	1,792,298	11	—
618,523	12	Total des diminutions.		Total de l'actif	1,792,298	11	—
36,741	23	Augmentation nette.					
655,264	35	Recettes.		a. Compte de l'anc ^{ne} partie du canton	—	—	1,792,298 11
618,523	12	Dépenses.		b. Compte du canton entier . . .	1,792,298	11	—
1,273,787	47	Total des diminutions.		Total de l'actif et du passif . . .	1,792,298	11	1,792,298 11
*) Loi du 19 décembre 1865.							

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.							
SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1894.				MOUVEMENT			
Doit.		Avoir.		Rubriques du compte.	Doit.		
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.
				II. Fonds d'administration.			
				J. Compte de l'Administration Courante.			
141,258	37	—	—	1. Caisse de l'Etat, compte courant (Voir page 82). VII, 2662	Excédent des recettes de l'Administration courante	27,625	55
141,258	37	—	—	Total de l'actif.	Total des augmentations .	27,625	55
				<hr/>			
				K. Inventaire du mobilier.			
1,016,212	70	—	—	1. Inventaire de l'administration générale. VII, 2663	} Augmentation à l'inventaire	5,215	45
1,491,937	57	—	—	2. Inventaire des établissements de l'Etat. VII, 2664		402,664	68
871,066	40	—	—	3. Inventaire du matériel de guerre. VII, 2665		13,311	55
3,379,216	67	—	—	Total de l'actif.	Total des augmentations	421,191	68
				<hr/>			

CANTON DE BERNE. COMPTE GÉNÉRAL POUR 1895.							
DES CAPITAUX.			SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1895.				
Avoir.			Rubriques du compte.	Doit.		Avoir.	
fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.
			II. Fonds d'administration.				
			J. Compte de l'Administration Courante.				
—	—	—	1. Caisse de l'Etat, compte courant (Voir page 83) VII, 2662	168,883	92	—	—
—	—	—	Total de l'actif	168,883	92	—	—
			K. Inventaire du mobilier.				
—	—		1. Inventaire de l'administration générale VII, 2663	1,021,428	15	—	—
35,891	40	Diminution à l'inventaire.	2. Inventaire des établissements de l'Etat VII, 2664	1,858,710	85	—	—
3,616	85		3. Inventaire du matériel de guerre VII, 2665	880,761	10	—	—
39,508	25	Total des diminutions.	Total de l'actif	3,760,900	10	—	—
381,683	43	Augmentation nette.					

APPENDICE

COMPTES DES FONDS SPÉCIAUX

DU

CANTON DE BERNE

POUR

1895.



Les fonds spéciaux ne font pas partie de la fortune publique, mais comme ils sont administrés sous la surveillance de l'Etat, on doit leur faire place dans le compte rendu financier du canton. (Loi du 31 juillet 1872, art. 33.)

COMPTES DES FONDS SPÉCIAUX DU CANTON DE BERNE POUR 1895.							
SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1894.				MODIFICATIONS			
Actif.		Passif.		Fonds spéciaux.	Recettes.		
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.
827,405	45	—	—	1. Fonds cantonal des malades et des pauvres. Caisse hypothécaire Fr. 827,405. 45	Parts d'amendes Intérêts Total des augmentations .	26,833 26,890 53,724	95 65 60
1,492,602	55	—	—	2. Caisse des indemnités pour les pertes de bétail. Caisse hypothécaire Fr. 1,492,602. 55	Intérêts Produit des certificats . . Amendes Total des augmentations . Diminution nette.	48,586 45,207 1,788 95,581 19,345	70 — 25 95 65
103,344	15	—	—	3. Caisse des certificats de santé pour les chevaux. Caisse hypothécaire Fr. 103,344. 15	Intérêts Produit des certificats . . Total des augmentations .	3,359 3,720 7,079	70 — 70
715,069	12	8	34	4^a. Institution Victoria. Domaine Fr. 200,750. — Inventaire » 60,377. — Caisse hypothécaire » 380,858. 72 Valeurs » 72,600. — Pensions arriérées » 483. 40 Fr. 715,069. 12 Caisse, solde passif » 8. 34 Fr. 715,060. 78	Intérêts de créances . . Subventions et dons. . .	14,078 —	95 —
					Total des augmentations . Diminution nette . . .	14,078 25,244	95 35
3,138,421	27	8	34	A reporter		170,465	20

COMPTES DES FONDS SPÉCIAUX DU CANTON DE BERNE POUR 1895.							
DE LA FORTUNE.			SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1895.				
Dépenses.			Fonds spéciaux.	Actif.		Passif.	
fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.
—	—	—					
—	—	Total des diminutions.	1. Fonds cantonal des malades et des pauvres.	881,130	05	—	—
53,724	60	Augmentation nette.	Caisse hypothécaire Fr. 881,130. 05				
2,433	30	Frais des certificats.	2. Caisse des indemnités pour les pertes de bétail.	1,473,256	90	—	—
70,000	—	Subside pour primes.	Caisse hypothécaire Fr. 1,473,256. 90				
16,705	40	Police sanitaire du bétail.					
24,800	—	Indemnités p ^r pertes de bétail.					
988	90	Frais d'administration.					
114,927	60	Total des diminutions.					
10	—	Frais des certificats.	3. Caisse des certificats de santé pour les chevaux.	105,993	85	—	—
4,420	—	Indemnités pour pertes de chevaux.	Caisse hypothécaire Fr. 105,993. 85				
4,430	—	Total des diminutions.					
2,649	70	Augmentation nette.					
11,097	12	Frais de l'institution.	4^a. Institution Victoria	689,816	43	—	—
545	—	Impôts et charges.	Domaine Fr. 208,250. —				
722	89	Part d'intérêts du fonds d'éducation.	Inventaire > 56,699. —				
5,358	29	Amortissement sur les frais de construction.	Caisse hypothécaire > 372,392. 67				
21,600	—	Amortissement sur les valeurs.	Valeurs > 51,000. —				
			Pensions arriérées > 162. 50				
			Caisse, solde actif > 1,312. 26				
			Fr. 689,816. 43				
39,323	30	Total des diminutions.					
158,680	90		A reporter	3,150,197	23	—	—

COMPTES DES FONDS SPÉCIAUX DU CANTON DE BERNE POUR 1895.							
SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1894.				MODIFICATIONS			
Actif.		Passif.		Fonds spéciaux.	Recettes.		
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.
3,138,421	27	8	34	Report		170,465	20
20,654	08	—	—	4 ^b . Fonds d'éducation de l'Institution Victoria. Caisse hypothécaire Fr. 20,654. 08	Intérêts Quote-part des pensions . Total des augmentations .	722 1,587 2,310	89 41 30
11,592	—	1,057	65	5. Fonds d'éducation du refuge de Landorf. Caisse hypothécaire Fr. 11,592. — Solde passif » 1,057. 65 Fr. 10,534. 35	Intérêts Quote-part des pensions . Subventions Total des augmentations .	376 1,310 275 1,961	75 — — 75
14,429	55	751	15	6. Fonds d'éducation du refuge d'Aarwangen. Caisse hypothécaire Fr. 14,429. 55 Solde passif » 751. 15 Fr. 13,678. 40	Intérêts Quote-part des pensions . Subventions Total des augmentations .	463 1,180 325 1,968	10 — — 10
3,185,096	90	1,817	14	A reporter		176,705	35

COMPTES DES FONDS SPÉCIAUX DU CANTON DE BERNE POUR 1895.							
DE LA FORTUNE.			SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1895.				
Dépenses.			Fonds spéciaux.	Actif.		Passif.	
fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.
158,680	90		Report	3,150,197	23	—	—
2,110	30	Subventions p ^r habillem ^{ts} et apprentissages.	4 ^b . Fonds d'éducation de l'institution Victoria Caisse hypothécaire Fr. 20,654. 08	20,654	08	—	—
200	—	Frais d'administration.					
2,310	30	Total des diminutions.					
485	—	Subventions pour apprentissages.	5. Fonds d'éducation du refuge de Landorf. Caisse hypothécaire Fr. 11,968. 75 Solde passif > 1,179. 55 Fr. 10,789. 20	11,968	75	1,179	55
1,221	90	Secours divers.					
1,706	90	Total des diminutions.					
254	85	Augmentation nette.					
204	—	Subventions pour apprentissages.	6. Fonds d'éducation du refuge d'Aarwangen. Caisse hypothécaire Fr. 14,712. 65 Solde passif > 59. 05 Fr. 14,653. 60	14,712	65	59	05
788	90	Secours divers.					
992	90	Total des diminutions.					
975	20	Augmentation nette.					
163,691	—		A reporter	3,197,532	71	1,238	60

COMPTES DES FONDS SPÉCIAUX DU CANTON DE BERNE POUR 1895.									
SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1894.					MODIFICATIONS				
Actif.		Passif.		Fonds spéciaux.	Recettes.				
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.		
3,185,096	90	1,817	14	Report		176,705	35		
7,264	55	—	—	7. Fonds d'éducation du refuge de Cerlier. Caisse hypothécaire Fr. 6,736. 90 Solde actif > 527. 65 Fr. 7,264. 55	Intérêts 218 90 Quote-part des pensions . 1,340 — Subventions 310 —				
					Total des augmentations .	1,868	90		
37,302	—	400	24	8. Fonds d'éducation du refuge de Kehrsatz. Caisse hypothécaire Fr. 37,302. — Solde actif > 400. 24 Fr. 36,901. 76	Intérêts 1,212 30 Quote-part des pensions . 1,450 — Subventions 211 —				
					Total des augmentations .	2,873	30		
					Diminution nette.	466	99		
315,484	70	—	—	9. Caisse des invalides du corps de police. Caisse hypothécaire Fr. 315,484. 70	Intérêts 10,318 50 Subside de l'Etat . . . 6,000 — Contributions des gendarmes 15,525 20 Dons — — Recettes diverses . . . 326 90				
					Total des augmentations .	32,170	60		
					Diminution nette . . .	3,338	50		
3,545,148	15	2,217	38	A reporter		213,618	15		

COMPTES DES FONDS SPÉCIAUX DU CANTON DE BERNE POUR 1895.							
DE LA FORTUNE.			SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1895.				
Dépenses.			Fonds spéciaux.	Actif.		Passif.	
fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.
163,691	—		Report	3,197,532	71	1,238	60
520 1,137	— 97	Subventions pour apprentissages. Secours divers.	7. Fonds d'éducation du refuge de Cerlier Caisse hypothécaire Fr. 6,955. 80 Solde actif » 519. 68 Fr. 7,475. 48	7,475	48	—	—
1,657 210	97 93	Total des diminutions. Augmentation nette.					
360 2,980	— 29	Subventions pour apprentissages. Secours divers.	8. Fonds d'éducation du refuge de Kehrsatz. Caisse hypothécaire Fr. 38,514. 30 Solde passif » 2,079. 53 Fr. 36,434. 77	38,514	30	2,079	53
3,340	29	Total des diminutions.					
30,927 1,290 291 3,000	50 — 60 —	Pensions. Secours. Restitutions. Subside à la caisse des instructeurs invalides.	9. Caisse des invalides du corps de police. Caisse hypothécaire Fr. 312,146. 20	312,146	20	—	—
35,509	10	Total des diminutions.					
204,198	36		A reporter	3,555,668	69	3,318	13

COMPTES DES FONDS SPÉCIAUX DU CANTON DE BERNE POUR 1895.							
SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1894.				MODIFICATIONS			
Actif.		Passif.		Fonds spéciaux.	Recettes.		
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.
3,545,148	15	2,217	38	Report		213,618	15
812,401	75	—	—	10. Fonds du Mushafen. Caisse hypothécaire Fr. 812,401. 75	Intérêts Restitution Total des augmentations .	26,099 612 26,712	80 50 30
109,853	40	—	—	11. Fonds du Schulseckel (fonds d'école). Caisse hypothécaire Fr. 109,853. 40	Intérêts Total des augmentations . Diminution nette	3,505 3,505 1,165	75 75 10
79,128	60	—	—	12. Fonds de l'école cantonale. Caisse hypothécaire Fr. 79,128. 60	Intérêts Total des augmentations .	2,571 2,571	65 65
4,546,531	90	2,217	38	A reporter		246,407	85

COMPTES DES FONDS SPÉCIAUX DU CANTON DE BERNE POUR 1895.							
DE LA FORTUNE.			SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1895.				
Dépenses.			Fonds spéciaux.	Actif.	Passif.		
fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.
204,198	36		Report	3,555,668	69	3,318	13
25,203	50	Bourses.	10. Fonds du Mushafen	812,434	45	—	—
1,455	—	Subventions p ^r rétributions scolaires.	Caisse hypothécaire Fr. 812,434. 45				
21	10	Frais d'administration.					
26,679	60	Total des diminutions.					
32	70	Augmentation nette.					
1,450	—	Bourses de voyage.	II. Fonds du Schulseckel (fonds d'école)	108,688	30	—	—
1,750	—	Subventions pour voyages.	Caisse hypothécaire Fr. 108,688. 30				
1,460	—	Prix.					
10	85	Bourse Fädmingen.					
—	—	Frais d'administration.					
4,670	85	Total des diminutions.					
1,285	80	Subsides aux bourses des écoles moyennes.	12. Fonds de l'école cantonale	80,414	45	—	—
1,285	80	Total des diminutions.	Caisse hypothécaire Fr. 80,414. 45				
1,285	85	Augmentation nette.					
236,834	61		A reporter	4,557,205	89	3,318	13

COMPTES DES FONDS SPÉCIAUX DU CANTON DE BERNE POUR 1895.							
SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1894.				MODIFICATIONS			
Actif.		Passif.		Fonds spéciaux.	Recettes.		
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.
4,546,531	90	2,217	38	Report		246,407	85
—	—	—	—	13. Caisse des instructeurs invalides.	Subside de la caisse des invalides du corps de police	3,000	—
					Subside de la caisse des amendes militaires . .	451	50
					Total des augmentations .	3,451	50
2,657	80	—	—	14. Caisse des amendes militaires.	Amendes militaires . . .	2,585	45
				Caisse hypothécaire Fr. 2,657. 80	Intérêts	106	90
					Total des augmentations .	2,692	35
44,480	45	—	—	15. Fonds de l'institution des sourds-muets.	Intérêts	1,445	60
				Caisse hypothécaire Fr. 44,480. 45	Total des augmentations .	1,445	60
61,354	13	354	41	16. Fonds de secours de l'institution des sourds-muets de Münchenbuchsee.	Intérêts	2,014	65
				Caisse hypothécaire Fr. 61,354. 13	Finances d'admission . .	300	—
				Solde passif » 354. 41	Contributions	400	—
				Fr. 60,999. 72	Dons	500	—
					Total des augmentations .	3,214	65
4,655,024	28	2,571	79	A reporter		257,211	95

COMPTES DES FONDS SPÉCIAUX DU CANTON DE BERNE POUR 1895.							
DE LA FORTUNE.			SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1895.				
Dépenses.			Fonds spéciaux.	Actif.		Passif.	
fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.
236,834	61		Report	4,557,205	89	3,318	13
3,412	50	Pensions.	13. Caisse des instructeurs invalides	—	—	—	—
39	—	Intérêts.					
3,451	50	Total des diminutions.					
451	50	Subside en faveur de la caisse des instructeurs invalides.	14. Caisse des amendes militaires . . .	4,898	65	—	—
451	50	Total des diminutions.	Caisse hypothécaire Fr. 4,898. 65				
2,240	85	Augmentation nette.					
—	—		15. Fonds de l'institution des sourds-muets	45,926	05	—	—
—	—	Total des diminutions.	Caisse hypothécaire Fr. 45,926. 05				
1,445	60	Augmentation nette.					
1,371	70	Secours.	16. Fonds de secours de l'institution des sourds-muets de Münchenbuchsee.	62,772	77	—	—
69	90	Impôts.	Caisse hypothécaire Fr. 62,294. 63				
			Solde passif > 478. 14				
			Fr. 62,772. 77				
1,441	60	Total des diminutions.					
1,773	05	Augmentation nette.					
242,179	21		A reporter	4,670,803	36	3,318	13

COMPTES DES FONDS SPÉCIAUX DU CANTON DE BERNE POUR 1895.							
SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1894.				MODIFICATIONS			
Actif.		Passif.		Fonds spéciaux.	Recettes.		
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.
4,655,024	28	2,571	79	Report		257,211	95
31,425	75	—	—	17. Legs Müslin. Caisse hypothécaire Fr. 31,425. 75	Intérêts	1,015	90
					Total des augmentations .	1,015	90
7,175	26	—	—	18. Fonds de secours pour des indigentes de la Maternité. Caisse hypothécaire Fr. 6,624. — Legs non payé > 500. — Solde actif > 51. 26 Fr. 7,175. 26	Intérêts Donations Subventions	215 10 —	30 — —
					Total des augmentations .	225	30
8,189	35	—	—	19. Médaille Haller. Caisse hypothécaire Fr. 8,189. 35	Intérêts	266	15
					Total des augmentations .	266	15
4,752	25	—	—	20. Bourse Lücke. Caisse hypothécaire Fr. 4,752. 25	Intérêts	154	45
					Total des augmentations .	154	45
4,706,566	89	2,571	79	A reporter		258,873	75

COMPTES DES FONDS SPÉCIAUX DU CANTON DE BERNE POUR 1895.							
DE LA FORTUNE.			SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1895.				
Dépenses.			Fonds spéciaux.	Actif.	Passif.		
fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.
242,179	21		Report	4,670,803	36	3,318	13
400	—	Prix.	17. Legs Müslin	32,041	65	—	—
400	—	Total des diminutions.	Caisse hypothécaire Fr. 32,041. 65				
615	90	Augmentation nette.					
222	90	Secours à des accouchées.	18. Fonds de secours pour des indigentes de la Maternité.	7,177	66	—	—
			Caisse hypothécaire Fr. 6,624. —				
			Legs non payé > 500. —				
			Solde actif > 53. 66				
222	90	Total des diminutions.	Fr. 7,177. 66				
2	40	Augmentation nette.					
265	—	Médaille.	19. Médaille Haller	8,190	50	—	—
			Caisse hypothécaire Fr. 8,190. 50				
265	—	Total des diminutions.					
1	15	Augmentation nette.					
—	—	Bourses.	20. Bourse Lücke	4,906	70	—	—
			Caisse hypothécaire Fr. 4,906. 70				
—	—	Total des diminutions.					
154	45	Augmentation nette.					
243,067	11		A reporter	4,723,119	87	3,318	13

COMPTES DES FONDS SPÉCIAUX DU CANTON DE BERNE POUR 1895.							
SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1894.				MODIFICATIONS			
Actif.		Passif.		Fonds spéciaux.	Recettes.		
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.
4,706,566	89	2,571	79	Report		258,873	75
4,615	95	—	—	21. Prix Lazarus. Caisse hypothécaire Fr. 4,615. 95	Intérêts	150	—
					Total des augmentations .	150	—
					Diminution nette . . .	100	—
4,308	49	—	—	22. Fonds Guthnick. Caisse hypothécaire Fr. 4,000. — Solde de compte » 308. 49 Fr. 4,308. 49	Intérêts	130	—
					Total des augmentations .	130	—
					Diminution nette . . .	57	60
35,274	10	—	—	23. Fonds Trächsel. Caisse hypothécaire Fr. 35,274. 10	Intérêts	1,146	40
					Total des augmentations .	1,146	40
					Diminution nette . . .	92	40
13,701	65	—	—	24. Fonds Haller. Caisse hypothécaire Fr. 13,701. 65	Intérêts	445	25
					Total des augmentations .	445	25
—	—	878,659	99	25. Fonds pour l'extension du service public des aliénés. Caisse hypothécaire Fr. 878,659. 99	Intérêts	—	—
					Produit de l'impôt spécial	215,720	95
					Total des augmentations .	215,720	95
					Diminution nette . . .	1,181,388	13
4,764,467	08	881,231	78	A reporter		476,466	35

COMPTES DES FONDS SPÉCIAUX DU CANTON DE BERNE POUR 1895.							
DE LA FORTUNE.			SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1895.				
Dépenses.			Fonds spéciaux.	Actif.		Passif.	
fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.
243,067	11		Report	4,723,119	87	3,318	13
250	—	Prix.	21. Prix Lazarus	4,515	95	—	—
250	—	Total des diminutions.	Caisse hypothécaire Fr. 4,515. 95				
187	60	Entretien des herbiers.	22. Fonds Guthnick	4,250	89	—	—
			Caisse hypothécaire Fr. 4,000. —				
			Solde de compte » 250. 89				
187	60	Total des diminutions.	Fr. 4,250. 89				
1,238	80	Rentes viagères.	23. Fonds Trächsel	35,181	70	—	—
1,238	80	Total des diminutions.	Caisse hypothécaire Fr. 35,181. 70				
—	—	—	24. Fonds Haller	14,146	90	—	—
—	—	Total des diminutions.	Caisse hypothécaire Fr. 14,146. 90				
445	25	Augmentation nette.					
868,922	60	Frais de construction du	25. Fonds pour l'extension du service	—	—	2,060,048	12
446,153	53	nouvel hospice des aliénés à Münsingen.	public des aliénés.				
16,258	60	Frais d'installation de cet	Avance de la Caisse de l'Etat Fr. 2,060,048. 12				
65,774	35	établissement.					
1,397,109	08	Agrandissement de l'hos-					
		pice de la Waldau.					
		Etablissement de Bellelay.					
		Total des diminutions.					
1,641,852	59		A reporter	4,781,215	31	2,063,366	25

COMPTES DES FONDS SPÉCIAUX DU CANTON DE BERNE POUR 1895.									
SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1894.					MODIFICATIONS				
Actif.		Passif.		Fonds spéciaux.		Recettes.			
fr.	ct.	fr.	ct.				fr.	ct.	
4,764,467	08	881,231	78		Report		476,466	35	
1,520,402	10	13,217	14	26. Fonds de la Waldau.		Fermages	2,074	—	
				Immeubles Fr. 925,390. —		Intérêts des capitaux . .	9,356	15	
				Inventaire » 297,411. —		Augmentation à l'inventaire du mobilier	9,858	80	
				Caisse hypothécaire » 286,531. 18		Legs	—	—	
				Créances courantes » 4,156. 85		Plus-value d'immeubles vendus	4,450	—	
				Caisse de l'Etat, c. c. » 5,353. 53					
				Avances » 1,559. 54					
				Fr. 1,520,402. 10					
				Dettes courantes Fr. 11,763. 95		Total des augmentations .	25,738	95	
				Caisse, solde passif » 1,453. 19					
				Fr. 13,217. 14					
				Fr. 1,507,184. 96					
15,641	44	—	—	27. Legs Mühlemann.		Intérêts	508	30	
				Caisse hypothécaire Fr. 15,641. 44		Total des augmentations .	508	30	
246,039	23	548	72	28. Fondation Moser.		Intérêts des capitaux . .	9,249	25	
				Caisse hypothécaire Fr. 96,039. 23					
				Municipalité de Berne » 150,000. —		Total des augmentations .	9,249	25	
				Fr. 246,039. 23					
				Solde passif » 548. 72					
				Fr. 245,490. 51					
2,028	30	—	—	29. Fonds de secours en cas d'accidents des employés de la Waldau.		Subside de la caisse de l'établissement	2,000	—	
				Caisse hypothécaire Fr. 2,028. 30		Intérêts	104	55	
						Total des augmentations .	2,104	55	
—	—	—	—	30. Fonds de secours en cas d'accidents des employés de l'hospice des aliénés à Münsingen.		Subside de la caisse de l'établissement	2,000	—	
						Intérêts	—	—	
						Total des augmentations .	2,000	—	
6,548,578	15	894,997	64	A reporter			516,067	40	

COMPTES DES FONDS SPÉCIAUX DU CANTON DE BERNE POUR 1895.									
DE LA FORTUNE.				SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1895.					
Dépenses.				Fonds spéciaux.		Actif.		Passif.	
fr.	ct.					fr.	ct.	fr.	ct.
1,641,852	59				Report	4,781,215	31	2,063,366	25
115	20	Impôts.		26. Fonds de la Waldau		1,553,531	65	20,722	94
				Immeubles	Fr. 922,140. —				
				Inventaire	» 307,269. 80				
				Caisse hypothécaire	» 305,108. 05				
				Créances courantes	» 1,275. 60				
				Caisse de l'Etat	» 16,521. 90				
				Avances	» 1,216. 30				
					Fr. 1,553,531. 65				
				Dettes courantes	Fr. 12,462. 29				
				Caisse, solde passif	» 8,260. 65				
					Fr. 20,722. 94				
					Fr. 1,532,808. 71				
115	20	Total des diminutions.							
25,623	75	Augmentation nette.							
—	—	—		27. Legs Mühlemann		16,149	74	—	—
				Caisse hypothécaire	Fr. 16,149. 74				
—	—	Total des diminutions.							
508	30	Augmentation nette.							
350	—	Rente viagère.		28. Fondation Moser		253,767	76	—	—
600	—	Impôts.		Caisse hypothécaire	Fr. 103,767. 76				
22	—	Frais d'administration.		Commune munici-					
				pale de Berne	» 150,000. —				
					Fr. 253,767. 76				
972	—	Total des diminutions.							
8,277	25	Augmentation nette.							
—	—	—		29. Fonds de secours en cas d'accidents		4,132	85	—	—
				des employés de la Waldau.					
				Caisse hypothécaire	Fr. 4,132. 85				
—	—	Total des diminutions.							
2,104	55	Augmentation nette.							
—	—	—		30. Fonds de secours en cas d'accidents		2,000	—	—	—
				des employés de l'hospice des aliénés					
				à Münsingen.					
				Caisse hypothécaire	Fr. 2,000. —				
—	—	Total des diminutions.							
2,000	—	Augmentation nette.							
1,642,939	79			A reporter		6,610,797	31	2,084,089	19

COMPTES DES FONDS SPÉCIAUX DU CANTON DE BERNE POUR 1895.							
SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1894.				MODIFICATIONS			
Actif.		Passif.		Fonds spéciaux.	Recettes.		
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.
6,548,578	15	894,997	64	Report		516,067	40
39,750	45	—	—	31. Fonds des bourses pour la Faculté de théologie catholique. Caisse hypothécaire Fr. 39,750. 45	Intérêts Dons	1,278 —	35 —
					Total des augmentations.	1,278	35
551,140	75	—	—	32. Fonds de réserve de la Banque cantonale. Banque cantonale Fr. 551,140. 75	Versement nouveau . . Intérêts	60,000 22,045	— 60
					Total des augmentations.	82,045	60
11,640	55	—	—	33. Fonds de secours et de patronage. Caisse hypothécaire Fr. 11,640. 55	Intérêts	378	30
					Total des augmentations.	378	30
48,935	87	—	—	34. Dîme de l'alcool, réserve. Caisse hypothécaire Fr. 48,935. 87	Versement nouveau . . Intérêts	— 1,590	— 43
					Total des augmentations . Diminution nette . . .	1,590 19,629	43 17
1,000,003	—	—	—	35. Fonds d'endiguement pour la correction des eaux du Jura. Caisse hypothécaire Fr. 1,000,003. —	Intérêts	32,500	10
					Total des augmentations .	32,500	10
8,200,048	77	894,997	64	A reporter		633,860	18

COMPTES DES FONDS SPÉCIAUX DU CANTON DE BERNE POUR 1895.							
DE LA FORTUNE.			SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1895.				
Dépenses.			Fonds spéciaux.	Actif.	Passif.		
fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.
1,642,939	79		Report	6,610,797	31	2,084,089	19
1,100	—	Bourses.	31. Fonds des bourses pour la Faculté de théologie catholique. Caisse hypothécaire Fr. 39,928. 80	39,928	80	—	—
1,100	—	Total des diminutions.					
178	35	Augmentation nette.					
—	—	—	32. Fonds de réserve de la Banque cantonale. Banque cantonale Fr. 633,186. 35	633,186	35	—	—
—	—	Total des diminutions.					
82,045	60	Augmentation nette.					
—	—	—	33. Fonds de secours et de patronage . Caisse hypothécaire Fr. 12,018. 85	12,018	85	—	—
—	—	Total des diminutions.					
378	30	Augmentation nette.					
15,000	—	Subside à l'établissement de Heiligenschwendli.	34. Dîme de l'alcool, réserve Caisse hypothécaire Fr. 29,306. 70	29,306	70	—	—
3,000	—	Subside à l'établissement Bethesda.					
3,219	60	Mesures propres à combattre l'alcoolisme.					
21,219	60	Total des diminutions.					
31,896	12	Entretien des canaux.	35. Fonds d'endiguement pour la correction des eaux du Jura. Caisse hypothécaire Fr. 1,000,606. 98	1,000,606	98	—	—
31,896	12	Total des diminutions.					
603	98	Augmentation nette.					
1,697,155	51		A reporter	8,325,844	99	2,084,089	19

COMPTES DES FONDS SPÉCIAUX DU CANTON DE BERNE POUR 1895.							
SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1894.				MODIFICATIONS			
Actif.		Passif.		Fonds spéciaux.	Recettes.		
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.
8,200,048	77	894,997	64	Report		633,860	18
7,461,523	56	178,286	03	36. Fonds de l'hôpital de l'île. <i>a. Fonds de l'hôpital.</i> Créances hypothé- caires Fr. 4,189,812. 40 Caisse hypothécaire » 353,374. 70 Immeubles » 188,200. — Compte de construction » 2,418,124. 85 Inventaire » 201,547. 62 Caisse » 135. 79 Avances p ^r constructions » 106,047. 90 Créances courantes » 4,280. 30 Actif Fr. 7,461,523. 56 Fonds spéciaux Fr. 169,408. 48 Dépôts des malades » 1,240. — Dettes courantes » 7,637. 55 Passif Fr. 178,286. 03 Fr. 7,283,237. 53	Intérêts 174,051 43 Legs et dons 359,300 — Subsides 3,299 60		
					Total des augmentations .	536,651	03
22,528	51	—	—	<i>b. Fonds des cures de bains.</i> Fonds de l'hôpital Fr. 22,528. 51	Intérêts 1,939 20 Legs et dons 40,000 — Subsides 6,314 85 Total des augmentations .	48,254	05
15,000	—	—	—	<i>c. Fonds Bitzius.</i> Fonds de l'hôpital Fr. 15,000. —	Intérêts 525 — Subsides 902 35 Total des augmentations .	1,427	35
15,699,100	84	1,073,283	67	A reporter		1,220,192	61

COMPTES DES FONDS SPÉCIAUX DU CANTON DE BERNE POUR 1895.							
DE LA FORTUNE.			SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1895.				
Dépenses.			Fonds spéciaux.	Actif.		Passif.	
fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.
1,697,155	51		Report	8,325,844	99	2,084,089	19
164,093	31	Frais de l'hôpital.	36. Fonds de l'hôpital de l'île.				
4,050	85	Charges.	<i>a. Fonds de l'hôpital</i> . . .	7,909,844	93	270,876	58
8,288	90	Impôts.	Créances hypothé-				
4,487	15	Frais d'administration.	caires Fr. 4,618,156. 47				
			Caisse hypothécaire > 247,579. 70				
			Immeubles > 188,200. —				
			Compte de construction > 2,418,124. 85				
			Inventaire > 204,700. 22				
			Caisse > 747. 59				
			Avances p ^r constructions > 227,257. 25				
			Créances courantes > 5,078. 85				
			Actif Fr. 7,909,844. 93				
			Fonds spéciaux Fr. 250,645. 98				
			Dépôts des malades > 1,014. 50				
			Dettes courantes > 19,216. 10				
			Passif Fr. 270,876. 58				
			Fr. 7,638,968. 35				
180,920	21	Total des diminutions.					
355,730	82	Augmentation nette.					
8,254	05	Subventions pour des cures.	<i>b. Fonds des cures de bains</i> .	62,528	51	—	—
			Fonds de l'hôpital Fr. 62,528. 51				
8,254	05	Total des diminutions.					
40,000	—	Augmentation nette.					
1,427	35	Subventions pour des cures.	<i>c. Fonds Bitzius</i>	15,000	—	—	—
			Fonds de l'hôpital Fr. 15,000. —				
1,427	35	Total des diminutions.					
1,887,757	12		A reporter	16,313,218	43	2,354,965	77

COMPTES DES FONDS SPÉCIAUX DU CANTON DE BERNE POUR 1895.							
SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1894.				MODIFICATIONS			
Actif.		Passif.		Fonds spéciaux.	Recettes.		
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.
15,699,100	84	1,073,283	67	Report		1,220,192	61
				36. Fonds de l'hôpital de l'île.			
				d. <i>Fonds des cadeaux de Noël.</i>	Intérêts	80	50
2,300	—	—	—	Fonds de l'hôpital Fr. 2,300. —	Subsides	34	50
					Total des augmentations .	115	—
				e. <i>Fonds Zeerleder.</i>	Intérêts	624	05
17,830	20	—	—	Fonds de l'hôpital Fr. 17,830. 20	Total des augmentations .	624	05
				f. <i>Fonds des viatiques.</i>	Intérêts	3,528	40
100,812	32	—	—	Fonds de l'hôpital Fr. 100,812. 32	Total des augmentations .	3,528	40
				g. <i>Fonds Isenschmid.</i>	Intérêts	357	35
10,210	75	—	—	Fonds de l'hôpital Fr. 10,210. 75	Total des augmentations .	357	35
				h. <i>Fonds Gibollet.</i>	Intérêts	1,176	10
726	70	—	—	Fonds de l'hôpital Fr. 726. 70	Legs et dons	40,000	—
					Total des augmentations .	41,176	10
15,830,980	81	1,073,283	67	A reporter		1,265,993	51

COMPTES DES FONDS SPÉCIAUX DU CANTON DE BERNE POUR 1895.							
DE LA FORTUNE.			SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1895.				
Dépenses.			Fonds spéciaux.	Actif.	Passif.		
fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.
1,887,757	12						
			Report	16,313,218	43	2,354,965	77
115	—	Cadeaux de Noël aux ma- lades de l'hôpital.	36. Fonds de l'hôpital de l'île. d. <i>Fonds des cadeaux de Noël</i> Fonds de l'hôpital Fr. 2,300. —	2,300	—	—	—
115	—	Total des diminutions.					
620	—	Secours.	e. <i>Fonds Zeerleder</i> Fonds de l'hôpital Fr. 17,834. 25	17,834	25	—	—
620	—	Total des diminutions.					
4	05	Augmentation nette.					
3,528	40	Subventions et secours aux malades de l'hôpital.	f. <i>Fonds des viatiques</i> Fonds de l'hôpital Fr. 100,812. 32	100,812	32	—	—
3,528	40	Total des diminutions.					
300	—	Récompenses aux garde- malades.	g. <i>Fonds Isenschmid</i> Fonds de l'hôpital Fr. 10,268. 10	10,268	10	—	—
300	—	Total des diminutions.					
57	35	Augmentation nette.					
—	—	—	h. <i>Fonds Gibollet</i> Fonds de l'hôpital Fr. 41,902. 80	41,902	80	—	—
—	—	Total des diminutions.					
41,176	10	Augmentation nette.					
1,892,320	52		A reporter	16,486,335	90	2,354,965	77

COMPTES DES FONDS SPÉCIAUX DU CANTON DE BERNE POUR 1895.									
SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1894.					MODIFICATIONS				
Actif.		Passif.		Fonds spéciaux.	Recettes.				
fr.	ct.	fr.	ct.			fr.	ct.		
15,830,980	81	1,073,283	67	Report		1,265,993	51		
1,455,097	62	150	—	37. Fonds de l'Hôpital extérieur. Créances hypothécaires Fr. 1,012,578. 31 Caisse hypothécaire » 27,499. 10 Compte de construction » 349,488. 79 Inventaire » 51,804. 25 Caisse » 13,375. 67 Créances courantes » 351. 50 Fr. 1,455,097. 62 Dépôts des malades » 150. — Fr. 1,454,947. 62	Intérêts	40,581	73		
					Total des augmentations .	40,581	73		
					Diminution nette . . .	1,869	35		
5,371	34	—	—	38. Fonds de secours en cas d'accident pour les ouvriers de l'administration forestière. Caisse hypothécaire Fr. 3,608. 75 Caisse de l'Etat » 1,762. 59 Fr. 5,371. 34	Contributions des ouvriers	5,305	11		
					Intérêts	214	10		
					Subside de la Caisse de l'Etat	3,500	—		
					Total des augmentations .	9,019	21		
17,291,449	77	1,073,433	67	Somme totale de l'actif et du passif.	Somme totale des augmentations	1,315,594	45		
		16,218,016	10	Actif net.	Diminution nette . . .	625,096	65		

COMPTES DES FONDS SPÉCIAUX DU CANTON DE BERNE POUR 1895.							
DE LA FORTUNE.			SITUATION DE LA FORTUNE AU 31 DÉCEMBRE 1895.				
Dépenses.			Fonds spéciaux.	Actif.		Passif.	
fr.	ct.			fr.	ct.	fr.	ct.
1,892,320	52		Report	16,486,335	90	2,354,965	77
39,691	35	Frais de l'hôpital.	37. Fonds de l'Hôpital extérieur . . .	1,456,060	27	2,982	—
251	55	Charges.	Créances hypo-				
1,955	58	Impôts.	thécaires Fr. 1,012,619. 86				
552	60	Frais d'administration.	Caisse hypothé-				
			caire » 41,721. 10				
			Compte de cons-				
			truction » 349,488. 79				
			Inventaire » 51,148. 10				
			Caisse » 706. 92				
			Créances courantes » 375. 50				
			Fr. 1,456,060. 27				
			Dépôts des malades » 135. —				
			Dettes courantes » 2,847. —				
			Fr. 2,982. —				
			Fr. 1,453,078. 27				
42,451	08	Total des diminutions.					
5,919	50	Indemnités en cas d'accident.	38. Fonds de secours en cas d'accident	8,471	05	—	—
			pour les ouvriers de l'administration				
			forestière.				
			Caisse hypothécaire Fr. 8,471. 05				
5,919	50	Total des diminutions.					
3,099	71	Augmentation nette.					
1,940,691	10	Somme totale des diminutions.	Somme totale de l'actif et du passif .	17,950,867	22	2,357,947	77
			Actif net.			15,592,919	45

Le présent compte d'Etat pour l'exercice du 1^{er} janvier au 31 décembre 1895 est conforme aux comptes approuvés des administrations et des caissiers et aux registres du contrôle des finances.

BERNE, le 28 avril 1896.

Le contrôleur des finances.

F. Hügli.

RAPPORT

CONCERNANT

LES COMPTES DE L'ADMINISTRATION DES FINANCES DE L'ÉTAT DE BERNE

PENDANT L'EXERCICE DE 1895.

Monsieur le Directeur des finances,

Le bureau du contrôle a l'honneur de vous soumettre, pour être transmis au Conseil-exécutif et au Grand Conseil, les comptes de l'administration des finances de l'Etat de Berne pendant l'exercice de 1895, tels qu'ils résultent des registres des mandats des administrations centrales et des écritures conformes du contrôle des finances, ainsi que des comptes des caisses générales et des administrations spéciales, approuvés par les autorités compétentes.

D'après la récapitulation des pages 4 et 5, la fortune de l'Etat accusait au 31 décembre 1895 les résultats suivants:

<i>Actif</i>	fr. 255,004,815. 81
<i>Passif</i>	» 199,219,354. 22
<i>Fortune nette</i>		<u>fr. 55,785,461. 59</u>

Le 1^{er} janvier 1895, la situation se présentait comme suit:

<i>Actif</i>	fr. 241,487,122. 93
<i>Passif</i>	» 190,140,576. 22
<i>Fortune nette</i>		<u>fr. 51,346,546. 71</u>

L'*actif* ayant augmenté de 13,517,692 fr. 88, le *passif* de 9,078,778 fr., l'augmentation de la *fortune nette* est de 4,438,914 fr. 88.

I. Compte de la Fortune nette.

Pages 7 à 73.

A. Compte de profits et pertes.

La fortune nette de l'Etat a subi en 1895 les modifications suivantes (page 8):

Augmentations (Avoir):

Recettes de l'Administration courante fr. 27,026,676. 31

Rectifications:

Forêts » 280,126. —

Domaines » 4,517,093. 28

Inventaires du mobilier » 421,191. 68

Total des augmentations fr. 32,245,087. 27

Diminutions (Doit):

Dépenses de l'Administration courante fr. 26,999,050. 76

A reporter fr. 26,999,050. 76

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1896.

Report fr. 26,999,050. 76

Rectifications:

Forêts » 213,567. 50

Domaines » 544,045. 88

Inventaires du mobilier » 39,508. 25

Total des diminutions fr. 27,806,172. 39

En conséquence, l'augmentation nette de la fortune de l'Etat se décompose comme suit:

Recettes en plus de l'Administration courante fr. 27,625. 55

Rectifications dans le sens de l'art. 31

de la loi du 31 juillet 1872:

Forêts » 66,558. 50

Domaines » 3,963,047. 40

Inventaires du mobilier » 381,683. 43

Augmentation nette, comme ci-haut fr. 4,438,914. 88

40*

La valeur estimative des forêts et des domaines correspond à l'estimation cadastrale et toutes les modifications figurant ci-dessus sous le nom de rectifications, telles que plus-values ou moins-values, excédents ou infériorités de prix d'achat et rectifications de la valeur estimative, ont trait à des compensations entre le compte et les estimations cadastrales. En outre, ces modifications comprennent les cessions de chœurs d'église et de bâtiments curiaux et le rachat de servitudes; la première de ces deux rubriques concerne une moins-value et la seconde un excédent de prix d'achat comparativement aux estimations cadastrales. La grande augmentation de l'estimation cadastrale des domaines est due en partie à de nouvelles constructions, et l'augmentation des inventaires du mobilier provient surtout des installations de l'asile d'aliénés de Münsingen.

B. Compte de l'Administration courante.

Après la première clôture du compte de l'Administration courante, ce compte accusait les résultats suivants:

<i>Recettes</i>	fr. 27,026,676. 31
<i>Dépenses</i>	» 26,399,050. 76

Si l'on n'envisage que les recettes et les dépenses nettes des différents services, les chiffres sont les suivants:

<i>Recettes</i>	fr. 13,185,451. 93
<i>Dépenses</i>	» 12,557,826. 38

Excédent des recettes fr. **627,625. 55**

Le budget pour l'année 1895 évaluait	
les <i>recettes</i> à	fr. 11,924,125. —
et les <i>dépenses</i> à	» 12,727,115. —

Excédent des dépenses fr. **802,990. —**

Comparativement au budget, les résultats du compte sont les suivants:

<i>Recettes en plus</i>	fr. 1,261,326. 93
<i>Dépenses en moins</i>	» 169,288. 62

Résultat plus favorable que les prévisions fr. **1,430,615. 55**

Le 25 avril 1896, le Conseil-exécutif a décidé d'affecter à l'amortissement des avances pour constructions nouvelles la somme de 575,000 fr., à prélever sur l'excédent des recettes au montant de 627,625 fr. 55 et de réserver 25,000 fr. pour des dépenses extraordinaires de la Direction de l'instruction publique. En conséquence, le chiffre des *dépenses* s'accroît de 600,000 fr. et s'élève à **13,157,826 fr. 38**, au lieu de 12,557,826 fr. 38, et l'*excédent des recettes* est réduit à **27,625 fr. 55** (voir page 9).

Les *différences entre les résultats de l'exercice et le budget* se présentent comme suit:

Recettes en plus:

XX. <i>Caisse de l'Etat</i>	fr. 595,848. 24
XXV. <i>Emoluments</i>	» 170,594. 97
XXX. <i>Impôts directs</i>	» 158,666. 38
XXVI. <i>Impôt des successions et donations</i>	» 119,827. 26
XVI. <i>Domaines</i>	» 61,979. 83
XIX. <i>Banque cantonale</i>	» 49,261. 83
XXIV. <i>Timbre</i>	» 32,733. 30
XV. <i>Forêts domaniales</i>	» 23,459. 07
XXIII. <i>Commerce du sel</i>	» 18,162. 84
XXII. <i>Chasse, pêche et mines</i>	» 17,769. 28

A reporter fr. 1,248,303. —

	Report fr. 1,248,303. —
XXVII. <i>Patentes d'auberge</i>	» 15,850. 90
XVIII. <i>Caisse hypothécaire</i>	» 11,387. 80
XXIX. <i>Taxe militaire</i>	» 9,995. 04
XXI. <i>Amendes et confiscations</i>	» 1,269. 55
XXXI. <i>Imprévu</i>	» 423. 72
Total des augmentations de recettes	fr. 1,287,230. 01

Recettes en moins:

XXVIII. <i>Part de la recette de l'alcool</i> fr.	25,903. 08
Total des diminutions de recettes	fr. 25,903. 08

Dépenses en plus:

X. <i>Travaux publics</i>	fr. 572,568. 02
VI. <i>Instruction publique</i>	» 71,933. 25
I. <i>Administration générale</i>	» 41,725. 01
II. <i>Administration judiciaire</i>	» 21,411. 17
III. ^b <i>Police</i>	» 11,592. 21
IV. <i>Militaire</i>	» 785. 87
Total des augmentations de dépenses	fr. 720,015. 53

Dépenses en moins:

IX. <i>Economie publique et service sanitaire</i>	fr. 110,801. 21
XI. <i>Emprunts</i>	» 110,332. 59
VIII. ^a <i>Secours publics pour tout le canton</i>	» 23,696. 75
V. <i>Cultes</i>	» 12,957. 39
XIV. <i>Administration forestière</i>	» 8,451. 64
XVII. <i>Caisse des domaines</i>	» 7,447. 19
XII. <i>Finances</i>	» 6,955. 45
III. ^a <i>Justice</i>	» 4,914. 35
XIII. <i>Agriculture</i>	» 2,719. 65
VIII. ^b <i>Secours publics pour l'ancienne partie du canton</i>	» 976. 88
VII. <i>Affaires communales</i>	» 51. 05
Total des diminutions de dépenses	fr. 289,304. 15

Sommaire:

<i>Recettes en plus</i>	fr. 1,287,230. 01
<i>Recettes en moins</i> »	25,903. 08
	fr. 1,261,326. 93
<i>Dépenses en plus</i>	fr. 720,015. 53
<i>Dépenses en moins</i> »	289,304. 15
	» 430,711. 38
<i>Recettes nettes en plus</i> fr.	830,615. 55

Sans le versement extraordinaire de 575,000 fr. au compte des avances pour constructions nouvelles, les dépenses des *travaux publics* seraient restées de 2,431 fr. 98 au-dessous de l'évaluation budgétaire.

Au chapitre IX, *économie publique et service sanitaire*, figure comme recette extraordinaire la somme de 267,920 fr. 91, prélevée en 1894 sur le fonds pour l'extension du service des aliénés pour les installations de l'asile de Münsingen. Les dépenses concernant ces installations ayant été supportées par le compte de l'exercice de 1894, c'est le compte de 1895 qui bénéficie de la restitution de ces frais. Sans cette recette, les dépenses nettes de l'économie publique et du service sanitaire se seraient élevées à 970,919 fr. 70 et auraient dépassé de 157,119 fr. 70 le chiffre du budget.

Des explications relatives aux différences entre les résultats de l'exercice et le budget se trouveront dans les rapports de gestion des Directions. En outre, pour les dépenses en plus, des rapports spéciaux sont soumis

au Grand Conseil, qui seul peut autoriser des transferts de crédits ou accorder des crédits supplémentaires.

Les différences entre les *résultats de l'année 1894* et ceux de l'année 1895 se présentent comme suit:

Dépenses en plus:

X. Travaux publics	fr. 593,414. 65
VI. Instruction publique	» 361,278. 19
XIII. Agriculture	» 83,287. 35
V. Cultes	» 5,695. 60
XIV. Administration forestière	» 1,889. 31
VII. Affaires communales	» 465. 30
III. ^a Justice	» 424. 65

Total des augmentations de dépenses fr. **1,046,455. 05**

Dépenses en moins:

IX. Economie publique et service sanitaire	fr. 311,226. 74
XI. Emprunts	» 109,042. 67
III. ^b Police	» 31,345. 24
VIII. ^a Secours publics pour tout le canton	» 28,516. 37
IV. Militaire	» 23,569. 66
XVII. Caisse des domaines	» 12,431. 26
VIII. ^b Secours publics pour l'ancienne partie du canton	» 5,561. 71
II. Administration judiciaire	» 3,601. 07
I. Administration générale	» 3,577. 63
XII. Finances	» 91. 39

Total des diminutions de dépenses fr. **528,963. 74**

Recettes en plus:

XXX. Impôts directs	fr. 191,095. 31
XXV. Emoluments	» 84,739. 91
XXVI. Impôt des successions et donations	» 73,705. 22
XVI. Domaines	» 72,918. 42
XX. Caisse de l'Etat	» 63,297. 23
XVIII. Caisse hypothécaire	» 58,518. 47
XIX. Banque cantonale	» 24,857. 67
XXIII. Commerce du sel	» 16,162. 31
XV. Forêts domaniales	» 12,645. 01
XXIX. Taxe militaire	» 1,370. 93
XXI. Amendes et confiscations	» 213. 20

Total des augmentations de recettes fr. **599,523. 68**

Recettes en moins:

XXIV. Timbre	fr. 120,947. 14
XXVIII. Part de la recette de l'alcool	» 39,762. 66
XXVII. Patentes d'auberge	» 11,341. 55
XXII. Chasse, pêche et mines	» 2,871. 75
XXXI. Imprévu	» 2,636. 18

Total des diminutions de recettes fr. **177,559. 28**

Sommaire:

Dépenses en plus	fr. 1,046,455. 05
Dépenses en moins	» 528,963. 74
	fr. 517,491. 31
Recettes en plus	fr. 599,523. 68
Recettes en moins	» 177,559. 28
	» 421,964. 40
Dépenses nettes en plus	fr. 95,526. 91

Les dépenses des *travaux publics* comprennent aussi les remboursements extraordinaires sur les avances faites pour constructions nouvelles et s'élevant, comme il a été dit ci-dessus, à 575,000 fr. Abstraction faite de cette

somme, les dépenses de ce chapitre n'auraient excédé que de 18,414 fr. 65 celles de l'année précédente.

En revanche, nous avons déjà dit à propos du chapitre IX que la somme de 267,920 fr. 91, prélevée sur le fonds des aliénés pour les installations, faites en 1894, de l'asile de Münsingen, n'avait été portée en compte qu'en 1895, de sorte que c'est le compte de cet exercice et non celui de 1894 qui bénéficie de cette recette. Si, au contraire, la somme ci-dessus avait été portée en compte déjà en 1894, les dépenses nettes de l'économie publique et du service sanitaire de cet exercice n'auraient été que de 746,304 fr. 62, tandis qu'en 1895 elles se seraient élevées à 970,919 fr. 70. Par conséquent, au lieu d'une dépense en moins au montant de 311,226 fr. 74, il y aurait en 1895 une dépense en plus de 224,615 fr. 08.

En outre, il y a eu en 1894 une recette extraordinaire de 140,000 fr. pour le timbre des obligations de l'emprunt du Jura-Simplon. En comparant les recettes ordinaires seules des années 1894 et 1895, le dernier exercice solde par une recette en plus de 19,052 fr. 86, au lieu d'une recette en moins de 120,947 fr. 14.

Enfin, les bénéfices réalisés par la *Caisse de l'Etat* sur la vente d'effets publics ont été de 71,991 fr. 92 supérieurs à ceux de l'année précédente; en 1895, ils se sont élevés à 596,196 fr. 24, tandis qu'en 1894 ils n'étaient que de 524,204 fr. 32. Si l'on envisage seulement le produit ordinaire de la Caisse de l'Etat, l'exercice de 1895 présente, comparativement à celui de l'année précédente, une diminution de recettes de 8,694 fr. 69, et non une augmentation de 63,297 fr. 23.

En conséquence, les résultats de l'année 1895 ne sont pas de 95,526 fr. 91 plus défavorables que ceux de l'année 1894; au contraire, ils lui sont de 11,639 fr. 35 plus favorables, ce qu'établit la récapitulation suivante:

Différences en faveur de l'année 1895:

Excédent des recettes en 1895	fr. 27,625. 55
Travaux publics, dépenses extraordinaires en 1895	» 575,000. —
Timbre, recettes extraordinaires en 1894	» 140,000. —
Total	fr. 742,625. 55

Différences en faveur de l'année 1894:

Excédent des recettes en 1894	fr. 123,152. 46
Münsingen, asile d'aliénés:	
Dépenses de 1894	» 267,920. 91
Recettes de 1895	» 267,920. 91
Bénéfice réalisé sur la vente d'effets publics, recette en plus de 1895	» 71,991. 92
Total	fr. 730,986. 20

Résultat plus favorable du compte des recettes et dépenses ordinaires de 1895 fr. **11,639. 35**

I. Administration générale.

Les dépenses nettes de l'administration générale ont dépassé de 41,725 fr. 01 les prévisions, mais sont pourtant de 3,577 fr. 63 inférieures à celles de 1894. Les frais du *Grand Conseil* ont excédé de 8,491 fr. 40 l'évaluation budgétaire; cependant ils sont restés de 11,965 fr. 25 au-dessous des dépenses de l'année précédente. Le *crédit du Conseil-exécutif* a été dépassé de 8,589 fr. 51, principalement à cause de l'achat de la bibliothèque de M. le professeur Hidber. Les *frais d'impression* de la Chancellerie d'Etat ont été de 18,638 fr. 94 supérieurs au chiffre du budget; cependant, ils sont restés

de 3,520 fr. 11 au-dessous de ceux de 1894. Enfin, pour les traitements des *employés des secrétariats de préfecture*, on a dépensé 11,726 fr. 35 de plus que les crédits.

II. Administration judiciaire.

Les dépenses de ce chapitre ont bien été de 3,601 fr. 07 moins élevées qu'en 1894, mais elles sont de 21,411 fr. 17 supérieures au chiffre du budget. L'excédent des dépenses est de 5,776 fr. 60 pour les *tribunaux de district*, de 4,994 fr. 40 pour les traitements des *employés des greffes de tribunaux*, de 13,348 fr. 90 pour les indemnités accordées aux *agents des offices des poursuites et des faillites* et de 5,511 fr. 20 pour les traitements des *employés* de ces offices. Les frais des *tribunaux de district* et les indemnités des *agents de poursuites* sont restés presque les mêmes que l'année précédente, mais les traitements des *employés des greffes de tribunaux* ont dépassé de 7,527 fr. 85 et ceux des *employés des offices des poursuites et des faillites* de 5,748 fr. 40 les chiffres de 1894. En revanche, on a dépensé en 1895 11,052 fr. 70 de moins pour les *cours d'assises* et il a été réalisé sur le budget, pour cette rubrique, une économie de 5,659 fr. 48.

III.^a Justice.

Les dépenses ont excédé de 424 fr. 65 celles de l'année précédente; mais, comparativement au budget, l'ensemble du chapitre accuse une économie de 4,914 fr. 34, concernant en majeure partie le crédit prévu pour la *commission de législation et de revision des lois*.

III.^b Police.

Bien que les dépenses de ce service aient été de 31,345 fr. 24 moins élevées qu'en 1894, elles sont de 11,592 fr. 21 supérieures au chiffre du budget. Les diminutions de dépenses en comparaison de 1894 concernent surtout les *prisons* et les *frais de justice et de police*. Sur la somme inscrite au budget pour les prisons, il a été réalisé une économie de 14,740 fr. 18, tandis que les *frais de justice et de police* ont dépassé de 3,321 fr. 94 les prévisions. Cet excédent a porté spécialement sur les *frais de police criminelle*. En outre, il a été dépensé 2,479 fr. 70 de plus que l'évaluation budgétaire pour les *frais de bureau de la Direction de la police*, 3,513 fr. 15 pour la *solde des gendarmes*, 4,738 fr. 45 pour les *loyers du corps de police*, 7,123 fr. 33 pour le *pénitencier de St-Jean et de Witzwyl* et 6,917 fr. 92 pour le *pénitencier de Thorberg*.

IV. Militaire.

Les dépenses militaires ont été inférieures de 23,569 fr. 66 à celles de l'année précédente. Les deux rubriques *Conservation et entretien du matériel de guerre* et *Dépenses militaires diverses* accusent, il est vrai, des dépenses en plus considérables, mais celles-ci sont plus que compensées par des dépenses en moins et des augmentations de recettes pour la *confection des effets d'habillement et d'équipement des troupes* et pour la *vente de matériel de guerre cantonal*. En somme, les crédits de ce chapitre ont été dépassés de 785 fr. 87; cependant, pour certains services, les dépenses s'écartent plus ou moins des prévisions budgétaires. Les excédents portent sur les *frais de bureau de la Direction militaire* pour 2,500 fr. 10, sur les *vacations des commandants d'arrondissement* pour 1,515 fr., et sur les *sociétés de tir* pour 4,200 fr. Il faut ajouter les dépenses suivantes, qui n'étaient pas prévues au budget: les *frais d'équipe-*

ment du landsturm non remboursés par la Confédération, s'élevant à 6,772 fr. 15, et les *frais de mise sur pied de troupes cantonales*, occasionnés par les troubles de 1893, au montant de 9,226 fr. 78. Ces dépenses en plus ont été compensées en majeure partie par des économies réalisées sur d'autres rubriques, ou par des augmentations de recettes. Ces économies et augmentations de recettes concernent notamment l'*administration des casernes* pour 2,885 fr. 23 et la *vente de matériel de guerre cantonal* pour 14,948 fr. 50.

V. Cultes.

Les dépenses ont excédé de 5,695 fr. 60 celles de l'année précédente. Cette différence a porté exclusivement sur le *culte protestant* et spécialement sur les loyers. En revanche, il a été réalisé une économie de 12,957 fr. 39 sur le budget, à savoir 110 fr. 20 sur les *frais d'administration de la Direction*, 9,884 fr. 69 sur le *culte protestant* et 2,962 fr. 50 sur le *culte catholique*.

VI. Instruction publique.

Il a été dépensé de plus qu'en 1894 380,628 fr. 19, somme sur laquelle, cependant, 19,350 fr. ont été compensés par des diminutions à la rubrique des beaux-arts. Le surplus des dépenses est de 289,419 fr. 94 pour les *écoles primaires*, de 29,919 fr. 95 pour les *écoles moyennes* et de 28,710 fr. 44 pour l'*Université*. Le budget a été dépassé de 71,933 fr. 25. Cet excédent provient en majeure partie de dépenses qui n'étaient pas prévues au budget, à savoir les installations de l'école vétérinaire, dont les frais se sont élevés à 10,935 fr. 53 pour l'*institut pathologique*, à 8,979 fr. 72 pour l'*institut anatomique* et à 4,965 fr. 25 pour l'*école de ferrage*, ainsi que les dépenses nécessitées pour installations à l'*Université*, au montant de 3,565 fr. pour l'*institut physiologique* et de 3,264 fr. 94 pour l'*institut zoologique*. Les crédits ont été dépassés de 19,455 fr. pour les *loyers de l'Université*, en raison de nouvelles constructions, de 1,046 fr. 75 pour les *traitements des employés* de la Direction, de 2,122 fr. 35 pour les *traitements des employés* de l'*Université*, de 2,232 fr. 54 pour la *chimie organique* et de 470 fr. 70 pour les *collections zoologiques*. En ce qui concerne les écoles moyennes, les *subventions aux gymnases et progymnases* ont excédé de 1,886 fr. 80 l'évaluation budgétaire, les *subventions aux écoles secondaires* de 2,186 fr. 65 et les *pensions de retraite* à des maîtres d'écoles secondaires de 2,418 fr. 70; quant aux écoles primaires, les chiffres du budget ont été dépassés de 6,863 fr. 50 pour les *pensions de retraite* et de 4,662 fr. 50 pour les *écoles communales supérieures*; en outre, il a été dépensé 941 fr. 05 de plus que les prévisions pour l'*école normale d'Hofwyl*. Enfin, conformément à la décision du Conseil-exécutif, du 25 avril 1896, il a été porté en compte 25,000 fr. destinés à couvrir des dépenses extraordinaires de la Direction de l'instruction publique.

VII. Affaires communales.

Les dépenses de ce service sont de 465 fr. 30 plus élevées qu'en 1894 et correspondent presque exactement aux crédits.

VIII.^a Secours publics pour tout le canton.

Les dépenses ont été inférieures de 28,516 fr. 37 à celles de l'année dernière et de 23,696 fr. 75 à l'évaluation budgétaire. L'économie principale a été réalisée

sur les *secours à des aliénés, à des infirmes et à des malades*. En effet, depuis l'ouverture de l'asile d'aliénés de Münsingen, un certain nombre de malades, auxquels des secours étaient distribués, sont placés maintenant dans cet asile ou dans d'autres établissements cantonaux. Il en résulte que les dépenses pour secours ont, comparativement à l'année précédente, diminué de 29,205 fr. 45 et sont restées de 21,613 fr. 65 au-dessous de l'évaluation budgétaire. On a aussi dépensé 4,787 fr. 12 de moins que les prévisions pour la *maison de discipline de Cerlier*. En revanche, les crédits ont été dépassés de 1,930 fr. pour les *travaux préparatoires de la loi sur l'assistance*, de 1,225 fr. 75 pour les subventions accordées aux établissements de bienfaisance dans les districts, à savoir de 447 fr. 50 pour l'établissement de *Wangen*, de 250 fr. 75 pour celui du *Steinhölzli* et de 527 fr. 50 pour l'orphelinat de Delémont; enfin, de 3,007 fr. 50 pour les *bourses d'apprentis*.

VIII.^b Secours publics pour l'ancienne partie du canton.

En somme, les dépenses de ce chapitre diffèrent peu des chiffres du budget. Elles sont restées de 976 fr. 88 au-dessous des crédits et de 5,561 fr. 71 au-dessous de celles de 1894. Cependant, certaines rubriques accusent des différences considérables. Les frais de *l'assistance des indigents* ont excédé de 20,894 fr. 49 les prévisions. Il a par contre été réalisé une économie de 21,871 fr. 37 sur les *hospices d'invalides*. Cette économie concerne l'*hospice d'Hindelbank*, dont le compte, ensuite de la liquidation de l'inventaire, au lieu de l'excédent de dépenses de 7,500 fr. qui avait été prévu, présente un excédent de recettes de 15,942 fr. 37. D'autre part, les *subsides accordés aux communes* ont dépassé de 3,834 fr. 79 la somme inscrite au budget. En outre, l'augmentation de dépenses pour *l'assistance des indigents domiciliés hors du canton* se monte à 18,543 fr. 35 et celle pour l'*hospice d'invalides de Friesenberg* à 1,571 fr.

IX. Economie publique et service sanitaire.

Dans la comparaison des résultats du compte avec le budget et avec l'exercice de l'année précédente, il faut considérer que la somme de 267,920 fr. 91, destinée à couvrir les frais d'installation de l'asile de Münsingen en 1894, n'a été prélevée sur le fonds pour l'extension du service public des aliénés qu'en 1895. Si cette recette eût été portée en compte en 1894, les dépenses nettes auraient diminué d'autant cette année-là, mais en conséquence les dépenses nettes de 1895 auraient subi une augmentation équivalente. Il en résulte que les dépenses faites pour l'économie publique et le service sanitaire, au lieu d'être inférieures de 311,226 fr. 74 à celles de 1894, leur sont en réalité supérieures de 224,615 fr. 08 et qu'au lieu d'être restées de 110,801 fr. 21 au-dessous du budget, elles le dépassent au contraire de 157,119 fr. 70. Comparativement à l'année 1894, les principaux excédents concernent surtout l'*asile d'aliénés de Münsingen* (182,330 fr. 43), le dépôt au *fonds des aliénés* (14,163 fr. 68), le *subside à l'exposition nationale de Genève* (10,000 fr.) et les frais du *service sanitaire* (11,454 fr.).

Les différences entre le résultat du compte et les crédits portent en majeure partie sur les rubriques suivantes: l'*asile des aliénés de Münsingen*, pour 112,834 fr. 78, dont 44,320 fr. pour le loyer, qui n'avait pas été prévu au budget, et 68,514 fr. 78 pour les autres frais de l'établissement; l'*asile des aliénés de la Waldau*, pour

20,411 fr. 34; mais, après déduction de 6,300 fr. pour des installations dans l'ancien asile, pour lesquelles il existe un crédit spécial, ce surplus de dépenses se réduit à 14,111 fr. 34. En outre, la rubrique *Extension du service public des aliénés* accuse un excédent de 15,720 fr. 95; le produit de l'impôt destiné à l'extension de ce service et, conséquemment, la somme à verser au fonds des aliénés, s'est élevé à un chiffre dépassant d'autant le budget. Enfin, les *frais généraux du service sanitaire* et les *vaccinations* ont dépassé les crédits, celles-ci de 9,194 fr. 80 et ceux-là de 5,713 fr. 35.

X. Travaux publics.

Les dépenses ont excédé de 593,414 fr. 75 celles de l'année précédente et de 572,568 fr. 02 l'évaluation budgétaire; toutefois, si l'on déduit le remboursement extraordinaire sur les avances pour constructions nouvelles, s'élevant à 575,000 fr., les dépenses ne se montent qu'à 18,414 fr. 75 de plus qu'en 1894, soit 8,802 fr. 10 pour *l'entretien des bâtiments de l'Etat* et 10,999 fr. 45 pour *l'entretien des ponts et chaussées*. En tenant compte également de la somme indiquée ci-dessus, il a été réalisé une économie de 2,431 fr. 98 sur les prévisions. Aucun crédit n'a été dépassé. En revanche, le rachat des cures de Höchstetten et de Wichtrach a nécessité une dépense de 16,100 fr. non prévue au budget.

XI. Emprunts.

Les dépenses occasionnées par l'amortissement et le service des intérêts des emprunts sont restées de 110,332 fr. 59 au-dessous des prévisions et elles ont été inférieures de 109,042 fr. 67 à celles de 1894. L'emprunt 3½ % de 1887, au montant de 48,697,000 fr., a été dénoncé pour le 30 juin 1895, et il a été contracté un nouvel emprunt, remboursable de 1901 à 1950. L'amortissement et le service des intérêts de l'ancien emprunt nécessitaient une dépense annuelle de 2,145,158 fr., laquelle, ensuite de la conversion, sera réduite à 1,892,633 fr. Il sera donc réalisé une économie de 252,525 fr. par an. En outre, l'amortissement du nouvel emprunt ne commençant qu'en 1901, il en résultera pendant les années 1896 à 1900 une diminution de dépenses annuelle de 431,723 fr., qui servira plus que suffisamment pour amortir le solde non encore couvert fin décembre des frais de l'emprunt de 1895 et s'élevant à 2,063,457 fr. 95. Ces frais s'établissent comme suit:

Différence de cours 5 %	fr. 2,434,850. —
Différences d'intérêt, titres, etc.	» 53,607. 95
Ensemble	fr. 2,488,457. 95
Il a été amorti en 1895	» 425,000. —
Solde non amorti	fr. 2,063,457. 95

La conversion ayant été opérée pour le 30 juin 1895, une partie de l'économie qui en est le résultat a déjà été réalisée pendant le dernier exercice. La somme de 441,000 fr., prévue pour le *remboursement du capital*, n'a pas été payée, et il y a eu pour le second semestre de l'exercice une diminution de dépenses de 121,742 fr. 50 sur le service des *intérêts*. En revanche, 425,000 fr. ont été portés en compte pour l'amortissement des *frais* de l'emprunt de 1895, et les frais occasionnés par le remboursement de l'ancien emprunt ont dépassé de 27,094 fr. 91 le chiffre du budget. La comparaison de ces diverses augmentations et diminutions de dépenses établit la différence de 110,332 fr. 59 mentionnée ci-dessus.

XII. Finances.

Les dépenses sont ici à peu près les mêmes qu'en 1894 et aucun crédit n'a été dépassé. Comparativement au budget, l'ensemble du chapitre accuse une économie de 6,955 fr. 45.

XIII. Agriculture.

Les dépenses ont été supérieures de 83,287 fr. 35 à celles de l'année dernière, mais inférieures de 2,719 fr. 65 à l'évaluation budgétaire. La première différence concerne le subside de 50,000 fr. à l'*exposition agricole* de Berne, les dépenses en plus de l'*école d'agriculture* et de l'*école d'industrie laitière*, s'élevant à 9,782 fr. 16 et à 15,570 fr. 93, et les frais des *cours agricoles* d'hiver. Les dépenses sont restées de 18,007 fr. 15 au-dessous des prévisions pour les *encouragements à l'agriculture* et à l'élève du bétail et de 1,908 fr. 77 pour l'*école d'agriculture*. En revanche, ensuite de l'amortissement, opéré en conformité de la décision du Grand Conseil du 30 mai 1895, de l'avance faite en 1892, le crédit prévu pour l'*école d'industrie laitière* a été dépassé de 12,590 fr. 93. Le reste de cette avance était encore de 13,965 fr. 99. Enfin, on a dépensé 4,981 fr. 14 pour les *cours agricoles* d'hiver, dont les frais n'avaient pas été inscrits au budget.

XIV. Administration forestière.

Les frais de l'administration forestière sont de 1,889 fr. 30 plus élevés que ceux de 1894, mais inférieurs de 8,451 fr. 64 aux prévisions. Cette économie se répartit sur presque toutes les rubriques du chapitre. Aucun crédit n'a été dépassé.

XV. Forêts domaniales.

Le produit des forêts est supérieur de 12,645 fr. 01 à celui de 1894. Ce résultat n'est pas dû à une augmentation du produit brut, mais il provient de ce que les frais d'exploitation ont été moins élevés. C'est aussi pour la même raison que le produit net a dépassé de 23,459 fr. 07 les prévisions. Les *produits principaux* ont bien rapporté 50,276 fr. 70 de plus que le chiffre du budget, mais les *produits intermédiaires* sont restés de 75,867 fr. 32 au-dessous de la prévision. En revanche, il a été réalisé, comparativement au budget, une économie de 35,168 fr. 33 sur les *frais d'exploitation* et de 10,877 fr. 41 sur les *charges*.

XVI. Domaines.

Le produit net des domaines est supérieur de 72,918 fr. 42 à celui de 1894 et de 61,979 fr. 83 à l'évaluation budgétaire. Le *produit brut* a excédé de 73,553 fr. 81 la prévision, mais il y a des augmentations de dépenses, qui se sont élevées à 8,155 fr. 95 pour les *frais d'exploitation* et à 3,438 fr. 03 pour les *charges*.

XVII. Caisse des domaines.

Les *intérêts actifs* de la Caisse des domaines ont un peu augmenté, mais les *intérêts passifs* ont subi quelque diminution. Somme totale, les dépenses nettes restent de 12,431 fr. 26 au-dessous de celles de l'année précédente et de 2,920 fr. 54 au-dessous du chiffre du budget.

XVIII. Caisse hypothécaire.

Le *produit brut* de la Caisse hypothécaire est supérieur de 63,465 fr. 56 à celui de l'exercice précédent,

mais par contre les *frais d'administration* et le produit net sont plus élevés qu'en 1894, celui-ci de 58,518 fr. 47 et ceux-là de 4,947 fr. 09. Le *produit brut* a excédé de 8,831 fr. 20 la somme portée au budget et il a été dépensé 2,556 fr. 60 de moins pour les *frais d'exploitation*. Le résultat du compte est de 11,387 fr. 80 plus favorable que les prévisions.

XIX. Banque cantonale.

Le produit de la Banque cantonale est supérieur de 34,857 fr. 67 au produit de 1894 et de 89,261 fr. 83 au chiffre du budget. Comparativement à l'année dernière, le produit ordinaire (nos 1 à 6, sans les réductions, les bénéfices réalisés sur la vente d'effets publics et les frais d'administration) est de 160,160 fr. 20 plus favorable. En revanche, le *gain au change d'effets publics* est de 21,024 fr. 90 moins élevé; les *réductions* et les *frais d'administration* sont de 86,887 fr. 04 et de 17,390 fr. 59 plus élevés. Il faut donc retrancher, des 160,160 fr. 20 de l'excédent du produit ordinaire, la somme de 125,302 fr. 53. Il a été versé 60,000 fr. au *fonds de réserve de la Banque*.

XX. Caisse de l'Etat.

Le produit ordinaire de la Caisse de l'Etat s'élève à 889,652 fr. et n'est resté que de 348 fr. au-dessous des prévisions; mais il faut ajouter à ce produit le *bénéfice réalisé sur la vente d'effets publics*, non prévu au budget, au montant de 596,196 fr. 24, en sorte que le résultat du compte est de 595,848 fr. 24 plus favorable que le résultat prévu au budget. En regard de la recette de 1894, l'augmentation est de 63,297 fr. 23. Il y a bien une diminution de 8,694 fr. 69 sur le produit ordinaire, mais d'autre part les gains au change d'effets publics accusent une recette en plus de 71,991 fr. 92.

XXI. Amendes et confiscations.

Le produit des amendes, budgété à 72,000 fr., diffère peu de ce qu'il a été en 1894 et se monte à 90,336 fr. 56. L'*emploi du produit des amendes* s'élève à une somme égale. Il a été attribué 26,833 fr. 95 au fonds des pauvres et des malades et tout autant aux communes. La somme portée à compte nouveau, correspondant aux amendes non liquidées, s'est augmentée de 2,056 fr. 56 et est de 56,456 fr. 32. Sur les recettes de ce chapitre, il n'entre dans la Caisse de l'Etat que le montant des *indemnités* revenant à l'Etat et des *confiscations*. Cette recette a été de 3,269 fr. 55.

XXII. Chasse, pêche et mines.

Les recettes ont été inférieures de 2,871 fr. 75 à celles de l'année dernière. Cette diminution concerne surtout les *permis de chasse*. Pourtant, il a été réalisé sur les crédits une économie de 12,769 fr. 28, à quoi il faut ajouter la somme de 5,000 fr. portée au budget pour la *recherche de gisements miniers*, et qui n'a pas été employée. Le résultat de ce chapitre est donc de 17,769 fr. 28 plus favorable que l'évaluation budgétaire.

XXIII. Commerce du sel.

Le débit a été un peu plus grand que celui de l'année précédente. Il a été vendu 9,522,010 kilos de sel de cuisine; en 1894, le nombre de kilos vendus avait été de 9,355,016. La vente a rapporté 18,520 fr. 35 de plus qu'en 1894 et 18,162 fr. 84 de plus que la somme inscrite au budget.

XXIV. Timbre et impôt des billets de banque.

Les recettes de ce chapitre sont inférieures de 120,947 fr. 14 au produit de l'exercice précédent; mais, comme il y a eu en 1894 une recette extraordinaire de 140,000 fr. pour le timbre des obligations de l'emprunt du Jura-Simplon, le produit ordinaire a été en 1895 de 19,052 fr. 86 plus élevé que l'année dernière, à savoir de 16,211 fr. 30 pour les *droits de timbre* et de 3,865 fr. 40 pour l'*impôt sur les billets de banque*. Cependant les *frais d'exploitation et d'administration* se sont élevés à 1,023 fr. 84 de plus qu'en 1894. Le produit net a excédé de 32,733 fr. 30 les prévisions.

XXV. Emoluments.

Les émoluments ont dépassé de 84,739 fr. 91 le produit de 1894 et de 170,594 fr. 97 les prévisions budgétaires. La première différence concerne les *émoluments proportionnels des secrétariats de préfecture* pour 75,247 fr. 51, les *émoluments fixes des secrétariats de préfecture* pour 7,046 fr. 65, ainsi que les *émoluments en matière de police des foires et marchés* et les *taxes de patentes des voyageurs de commerce* pour 13,607 fr. 80. En revanche, les *émoluments des greffes des tribunaux et des offices des poursuites* ont rapporté 16,178 fr. 24 de moins que l'année précédente. En regard du chiffre du budget, l'augmentation a porté en majeure partie sur les *émoluments proportionnels des secrétariats de préfecture*.

XXVI. Impôt des successions et donations.

Cet impôt a rapporté 73,705 fr. 22 de plus qu'en 1894 et 119,827 fr. 26 de plus que la prévision.

XXVII. Patentes d'auberge et permis de vente des spiritueux.

Le produit de ce chapitre a été de 11,341 fr. 55 inférieur à la recette de 1894, mais il a dépassé de 15,850 fr. 90 la somme prévue.

XXVIII. Part de la recette de l'alcool.

Cette recette, qui s'élevait en 1893 à 1,030,651 fr. 49 et en 1894 à 960,399 fr. 53, a encore diminué en 1895. Elle est inférieure de 44,181 fr. 73 à celle de l'année précédente et est restée de 28,781 fr. 20 au-dessous du chiffre inscrit au budget. Les *mesures propres à combattre l'alcoolisme*, ont, il est vrai, nécessité une dépense totale moindre que la prévision, mais, en raison du montant peu élevé du dixième de la part du canton, on a dû cependant prélever 3,219 fr. 60 sur la réserve pour compenser l'écart entre cette dépense et les recettes.

XXIX. Taxe militaire.

Les recettes diffèrent peu de celles de 1894, et excèdent le budget de 9,995 fr. 04.

XXX. Impôts directs.

Le produit des impôts directs excède de 191,095 fr. 31 celui de l'exercice précédent et de 176,482 fr. 12 l'évaluation budgétaire. Comparativement à l'année dernière, les différences se présentent comme suit:

Recettes en plus:

<i>Impôt du revenu</i>	fr. 155,029. —
<i>Impôt sur la fortune</i>	» 14,133. 53

Dépenses en moins:

<i>Frais de taxation et de perception</i>	» 20,672. 03
<i>Frais d'administration</i>	» 1,260. 75

Total fr. 191,095. 31

En ce qui concerne l'impôt sur la fortune, l'augmentation provient presque exclusivement de l'*impôt des capitaux garantis par hypothèque dans l'ancienne partie du canton*, tandis que les produits de l'*impôt foncier dans les deux parties du canton* et de l'*impôt des capitaux garantis par hypothèque dans le Jura* sont restés à peu près les mêmes qu'en 1894. Quant à l'impôt du revenu, les plus-values sont dues en majeure partie à l'*impôt de I^{re} classe* et à l'*impôt de III^e classe dans l'ancienne partie du canton*.

II. Compte des éléments de la fortune.

Pages 4, 5 et 75 à 89.

La fortune nette de l'Etat, dont l'exposé se trouve dans le compte de la fortune nette et qui se monte à 55,785,461 fr. 59 (page 8), se compose, d'après la deuxième partie de ce compte, des éléments suivants (page 5):

Actif:

<i>Forêts</i>	fr. 14,142,592. —
<i>Domaines</i>	» 28,289,293. —
<i>Caisse des domaines</i>	» 1,229,466. 67
<i>Caisse hypothécaire</i>	» 113,924,870. 56
<i>Banque cantonale</i>	» 50,634,251. 82
<i>Caisse de l'Etat</i>	» 41,062,259. 63
<i>Administration courante</i>	» 168,883. 92
<i>Inventaire du mobilier</i>	» 3,760,900. 10
Total de l'actif	fr. 253,212,517. 70

Passif.

<i>Caisse des domaines</i>	fr. 2,421,151. 20
<i>Caisse hypothécaire</i>	» 100,924,870. 56
<i>Banque cantonale</i>	» 40,634,251. 82
<i>Emprunts: Fonds capital</i>	» 12,873,560. —
Caisse de l'Etat	» 35,823,440. —
<i>Caisse de l'Etat (autres dettes)</i>	» 4,749,782. 53

Total du passif fr. 197,427,056. 11

Fortune nette, comme ci-dessus fr. 55,785,461. 59

Dans le compte d'Etat, l'ensemble de l'actif et du passif est de 1,792,298 fr. 11 plus élevé que le total ci-dessus, parce qu'ici on a laissé de côté les soldes du décompte entre les deux parties du canton, ces soldes qui se balancent réciproquement n'ayant qu'une existence idéale.

L'ensemble du mouvement des éléments de la fortune en 1895 se décompose comme suit (pages 4 et 5):

Doit:

Augmentations de l'actif et diminutions du passif fr. 5,504,200,935. 91

Avoir:

Diminutions de l'actif et augmentations du passif » 5,499,762,021. 03
Augmentation nette de la fortune fr. 4,438,914. 88

Ce mouvement a porté en majeure partie sur le fonds de roulement de la Caisse de l'Etat, mais aussi, pour une bonne part, sur les capitaux de la Caisse hypothécaire et de la Banque cantonale. Il a dépassé de beaucoup celui de 1894, en partie par suite de la conversion de l'emprunt de 1887, opérée en 1895. L'augmentation de l'*actif* a été de 4,111,086 fr. pour les domaines et les forêts, de 8,753,653 fr. 16 pour les capitaux de la Caisse hypothécaire et de la Banque cantonale, de 303,120 fr. 42 pour le fonds de roulement de la Caisse de l'Etat et de 381,683 fr. 43 pour l'inventaire du mobilier. L'augmentation du *passif* porte presque exclusivement sur les capitaux de la Caisse hypothécaire et de la Banque cantonale, ainsi que sur le fonds de roulement de la Caisse de l'Etat, à savoir sur celui-ci pour 381,683 fr. 43 et sur ceux-là pour 8,753,653 fr. 16. Pour ces parties de la fortune de l'Etat, l'actif et le passif ont augmenté chacun d'une somme égale, et le montant net n'en a pas varié.

I. Fonds capital.

Les modifications du fonds capital se décomposent comme suit (pages 4 et 5):

Augmentations (Doit) fr. 1,108,933,915. 18
Diminutions (Avoir) » 1,104,904,309. 28
Reste une augmentation nette de fr. 4,029,605. 90
Au commencement de l'année, le fonds capital était de » 47,337,034. 57
et à la fin de l'année, il s'élevait à fr. 51,366,640. 47

L'augmentation provient des modifications suivantes: Rectifications de la valeur estimative:

des forêts fr. 66,558. 50
des domaines » 3,966,047. 40
Total fr. 4,032,605. 90
Achat de droits de pêche » 3,000. —
Augmentation nette, comme ci-dessus fr. 4,029,605. 90

A. Forêts.

Le capital forestier de l'Etat (estimation cadastrale) a subi les modifications suivantes (pages 76 et 77):

Augmentations (Doit) fr. 324,420. 50
Diminutions (Avoir) » 214,142. 50
Augmentation nette fr. 110,278. —

La Caisse des domaines a contribué à cette augmentation pour les sommes suivantes:

Acquisitions fr. 44,294. 50
Ventes » 575. —

fr. 43,719. 50

et les augmentations par suite de rectifications de l'estimation se sont élevées à » 66,558. 50

Total, comme ci-dessus fr. 110,278. —

B. Domaines.

L'estimation cadastrale des domaines a subi les modifications suivantes (pages 76 et 77):

Augmentations (Doit) fr. 4,717,476. 46
Diminutions (Avoir) » 716,668. 46

Augmentation nette fr. 4,000,808. —

La Caisse des domaines a contribué à cette augmentation pour les sommes suivantes:

Acquisitions fr. 200,883. 18
Ventes » 166,122. 58

fr. 34,760. 60

à quoi il faut ajouter les augmentations ensuite de rectifications de l'estimation » 3,966,047. 40

Total, comme ci-dessus fr. 4,000,808. —

L'augmentation ensuite de rectifications est due en majeure partie à l'estimation de bâtiments construits récemment, tels que l'asile d'aliénés de Münsingen.

C. Caisse des domaines.

La fortune de la Caisse des domaines a aussi diminué en 1895. Les modifications se présentent comme suit (pages 76 et 77):

Diminutions (Avoir) fr. 732,020. 95
Augmentations (Doit) » 650,540. 85

Diminutions nettes fr. 81,480. 10

Au commencement de l'année, la dette nette de la Caisse des domaines s'élevait à » 1,110,204. 43

et à la fin de l'année, elle était de fr. 1,191,684. 53

à savoir:

Dettes résultant d'achats de forêts et de domaines fr. 2,421,151. 20

Créances résultant

de ventes fr. 662,950. 30

Placements de ca-

pitaux » 566,516. 37

» 1,229,466. 67

Dette nette fr. 1,191,684. 53

La diminution nette s'établit comme suit:

Achats de forêts fr. 44,294. 50
Ventes de forêts » 575. —

fr. 43,719. 50

Achats de domaines fr. 200,883. 18

Ventes de domaines » 166,122. 58

» 34,760. 60

Achats de droits de

pêche fr. 3,500. —

Indemnité » 500. —

» 3,000. —

Diminution nette, comme ci-dessus fr. 81,480. 10

D. Caisse hypothécaire.

Le fonds capital de cet établissement n'a pas subi de changement en 1895; les *augmentations* et les *diminutions* s'élèvent les unes et les autres à 84,327,767 fr. 87. En revanche, l'actif et le passif ont augmenté chacun de 5,795,892 fr. 37; au 31 décembre (pages 78 et 79) l'actif s'élevait à fr. 113,924,870. 56 et le passif à » 100,924,870. 56 la fortune nette était de fr. 13,000,000. —

L'augmentation de l'actif concerne presque exclusivement les prêts hypothécaires, qui ont augmenté de 5,601,136 fr. 65 et se montaient en clôture d'exercice à 107,395,153 fr. 43. L'augmentation du passif porte aussi presque uniquement sur les dépôts contre obligations ou bons de caisse, qui se sont accrus de 6,085,000 fr. et s'élevaient au 31 décembre à 58,711,170 fr.

E. Banque cantonale.

Le fonds capital de la Banque cantonale n'a pas non plus subi de changement. Le mouvement au *doit* comme à l'*avoir* a été de 1,006,040,149 fr. 50 et l'actif de même que le passif ont augmenté l'un et l'autre de 2,957,760 fr. 79. A la fin de l'année l'actif se montait à fr. 50,634,251. 82 le passif à » 40,634,251. 82 et le capital net (pages 78 et 79) à fr. 10,000,000. —

L'augmentation de l'actif et celle du passif proviennent surtout de ce que le chiffre de l'émission des billets de la Banque cantonale a été élevé en 1895 de 15 à 18 millions.

F. Emprunts.

Ensuite de la conversion de l'emprunt 3½ % de 1887, la partie de celui-ci appartenant au fonds capital, soit 12,873,560 fr., a été remboursée, pour être remplacée par une part d'un égal montant du nouvel emprunt 3 % de 1895 (voir page 81 et aussi page 128).

II. Fonds d'administration.

Ce fonds a subi les modifications suivantes (pages 4 et 5):
Augmentations (Doit) fr. 4,395,267,020. 73
Diminutions (Avoir) » 4,394,857,711. 75

Augmentation nette fr. 409,308. 98

Au commencement de l'année, le fonds net d'administration s'élevait à » 4,009,512. 14 et à la fin de l'année, il était de fr. 4,418,821. 12

L'augmentation résulte de l'*excédent de recettes de l'administration courante*, de fr. 27,625. 55 et de l'*augmentation à l'inventaire du mobilier*, de » 381,683. 43

Augmentation nette, comme ci-dessus fr. 409,308. 98

Les autres modifications, bien que très considérables, se balancent réciproquement au *doit* et à l'*avoir*.

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1896.

L'actif du fonds d'administration s'est augmenté de 749,170 fr. 63 et le passif de 339,861 fr. 65.

Augmentation de l'actif:

Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat fr. 303,120. 42
Solde du compte de l'Administration courante » 27,625. 55
Décompte entre les deux parties du canton » 36,741. 23
Inventaire du mobilier » 381,683. 43

Total de l'augmentation de l'actif fr. 749,170. 63

Augmentation du passif:

Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat fr. 303,120. 42
Décompte entre les deux parties du canton » 36,741. 23

Total de l'augmentation du passif fr. 339,861. 65

A la fin de l'année, l'actif et le passif du fonds d'administration se présentaient comme suit:

Actif:

Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat fr. 41,062,259. 63
Solde du compte de l'Administration courante » 168,883. 92
Décompte entre les deux parties du canton » 1,792,298. 11
Inventaire du mobilier » 3,760,900. 10

Total de l'actif fr. 46,784,341. 76

Passif:

Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat fr. 40,573,222. 53
Décompte entre les deux parties du canton » 1,792,298. 11

Total du passif fr. 42,365,520. 64

Fonds d'administration net, comme ci-dessus fr. 4,418,821. 12

G. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat.

Les modifications du fonds d'administration concernent en majeure partie le fonds de roulement de la Caisse de l'Etat. Les modifications de celui-ci se décomposent comme suit (pages 86 et 87):

Augmentations (doit) fr. 4,393,544,416. 03
Diminutions (avoir) : » 4,393,544,416. 03
à savoir:

Augmentations:

Administrations spéciales, nouvelles avances et remboursements de dépôts fr. 116,385,223. 91
Nouveaux placements » 81,901,118. 63
Entreprises publiques, nouvelles avances et remboursements de dépôts » 1,856,458. 73
Remboursements de dépôts divers » 8,267,708. 38
Remboursement d'emprunt » 35,823,440. —
Recettes de caisse et compensations » 1,383,492,002. 15
Nouveaux restes actifs » 1,382,951,839. 97
Paiement de restes passifs » 1,382,866,624. 26

Total des augmentations fr. 4,393,544,416. 03

Diminutions :

<i>Administrations spéciales, remboursements et nouveaux dépôts</i>	fr.	113,758,771. 49
<i>Retrait de placements</i>	»	83,512,997. 04
<i>Nouveau dépôt de l'Administration courante</i>	»	27,625. 55
<i>Entreprises publiques, remboursements et nouveaux dépôts</i>	»	2,890,243. 46
<i>Nouveaux dépôts à la Caisse de l'Etat</i>	»	8,476,070. 16
<i>Nouvel emprunt</i>	»	35,823,440. —
<i>Dépenses de caisse et compensations</i>	»	1,382,866,624. 26
<i>Entrée de restes actifs</i>	»	1,383,492,002. 15
<i>Nouveaux restes passifs</i>	»	1,382,696,641. 92
Total des diminutions	fr.	4,393,544,416. 03

Les augmentations et les diminutions atteignent un chiffre égal et le fonds de roulement de la Caisse de l'Etat n'a pas subi de modifications en 1895. Au 31 décembre, comme au 1^{er} janvier, il était de **489,037. fr. 10**. L'actif et le passif ont augmenté l'un et l'autre de 303,120 fr. 42 et, à la fin de l'année, ils se décomposaient comme suit :

Actif :

<i>Avances aux administrations spéciales</i>	fr.	6,654,682. 39
<i>Placements</i>	»	26,012,416. 32
<i>Compte des amortissements</i>	»	2,778,781. 71
<i>Avances à des entreprises publiques</i>	»	1,635,592. 61
<i>Caisses, soldes actifs</i>	»	1,204,785. 30
<i>Restes actifs</i>	»	2,562,823. 34
<i>Dépenses pour le compte de 1896</i>	»	213,177. 96
Total de l'actif	fr.	41,062,259. 63

Passif :

<i>Dépôts des administrations spéciales</i>	fr.	1,999,993. 36
<i>Dépôts de l'Administration courante</i>	»	168,883. 92
<i>Dépôts des entreprises publiques</i>	»	196,951. 08
<i>Consignations judiciaires et dépôts divers</i>	»	978,537. 70
<i>Emprunt</i>	»	35,823,440. —
<i>Caisses, soldes passifs</i>	»	439,965. 31
<i>Recettes pour le compte de 1896</i>	»	268. 35
<i>Restes passifs</i>	»	965,182. 81
Total du passif	fr.	40,573,222. 53

Fortune nette fr. 489,037. 10

A. Administrations spéciales.

Les nouvelles avances aux administrations spéciales et les remboursements de dépôts se sont élevés à 116,385,223 fr. 91 ; les nouveaux dépôts et les remboursements d'avances ont atteint le chiffre de 113,758,771 fr. 49. De cette manière l'actif a augmenté de 3,244,225 fr. 70 et le passif de 617,773 fr. 28 (pages 80 et 81). A la fin de l'année, les avances (actif) se montent à 6,654,682 fr. 39 et les dépôts (passif) à 1,999,993 fr. 36, savoir :

Avances.

<i>Administration générale.</i>		
Secrétaires de préfecture, avances pour l'achat d'estampilles	fr.	48,700. —
<i>Administration judiciaire.</i>		
Greffiers des tribunaux et préposés aux offices des poursuites et des faillites, avances pour l'achat d'estampilles	»	36,800. —
A reporter	fr.	85,500. —

Report fr. 85,500. —

Justice.

Créances litigieuses » 1,145. —

Police.

Pénitenciers, soldes des comptes courants » 27,332. 69
Créances litigieuses » 3,573. 95

Militaire.

Avances » 581,880. 35

Instruction publique.

Etablissements d'instruction, soldes des comptes courants » 13,818. 34
Librairie cantonale des manuels scolaires » 11,317. 45

Assistance publique.

Etablissements de bienfaisance, soldes des comptes courants » 31,081. 79

Economie publique et service sanitaire.

Hospices, soldes des comptes courants » 5,894. 83
Extension du service des aliénés . » 2,060,048. 12

Agriculture.

Etablissements agricoles, soldes des comptes courants » 14,951. 35
Avances pour achats de fourrages » 643,659. 77
Améliorations des terrains de montagnes » 10,764. 65

Finances.

Frais de l'emprunt de 1895 . . . » 2,050,507. 95
Commerce du sel, avance . . . » 400,000. —
Witzwyl, distillerie » 84,980. 65
Witzwyl, prisons » 302,840. —
Promenade de l'hôpital » 26,508. 55
Dessèchement de la vallée de Hasli » 9,859. 70
Pharmacie de l'Etat » 9,128. 20
Pré de l'Inselscheuer » 5,349. 60
Avances diverses » 14,324. 60

Administration forestière.

Estampilles » 6,704. 80
Frais de revision » 590. 70

Travaux publics.

Commission des endiguements à Brienz » 343. 96

Chemins de fer.

Avances pour études préparatoires » 156,575. 39
Chemin de fer Spiez-Erlenbach, subvention » 96,000. —

Total des avances fr. 6,654,682. 39

*Dépôts.**Administration générale.*

Chancellerie d'Etat, compte courant fr. 772. 25

Justice.

Successions à l'étranger » 2,676. 10

Police.

Parts d'amendes » 56,456. 32

Instruction publique.

Etablissements d'instruction, soldes des comptes courants » 406. 23
Réserve pour des dépenses extraordinaires » 25,000. —

Economie publique.

Hospices, soldes des comptes courants » 11,521. 90

Agriculture.

Améliorations » 8,834. 54
Achats de fourrages » 10,246. 30

A reporter fr. 115,913. 64

	Report	fr. 115,913. 64
Finances.		
Emprunts, remboursements	»	526,000. —
Emprunts, intérêts	»	660,832. 50
Part de la Confédération au pro- duit de la taxe militaire	»	248,888. 40
Commerce du sel, compte courant	»	127,771. 84
Administration forestière.		
Forêts de l'Etat, compte courant . . .	»	289,328. 97
Travaux publics.		
Dessèchement de la vallée du Hasli . .	»	22,553. 21
Administration du timbre.		
Estampilles, compte courant	»	8,704. 80
Total des dépôts	fr. 1,999,993. 36	

L'augmentation des avances concerne en majeure partie l'avance des *frais de l'emprunt de 1895*, qui est nouvelle et s'élevait en clôture d'exercice à 2,050,507 fr. 95. L'augmentation porte aussi sur l'avance pour l'*extension du service des aliénés*, laquelle a augmenté en 1895 de 1,181,388 fr. 13. L'augmentation des dépôts concerne surtout les dépôts pour le *remboursement et les intérêts* des emprunts de l'Etat.

B. Placements.

Les <i>augmentations</i> (doit) s'élèvent (pages 80 et 81) à	fr. 81,901,118. 63
et les <i>diminutions</i> (avoir) à	» 83,512,997. 04
Les placements ont diminué de	fr. 1,611,878. 41
A la fin de l'année, ils se montaient à 26,012,416 fr. 32, à savoir:	
<i>Banque cantonale</i> , dépôt	fr. 3,240,453. 28
<i>Caisse hypothécaire</i>	» 11,640,203. 04
<i>Valeurs</i>	» 11,131,760. —
Total, comme ci-dessus	fr. 26,012,416. 32

Il a été versé à la *Banque cantonale* 63,130,256 fr. 55 et retiré 62,472,995 fr. 43. Ces sommes comprennent le mouvement nécessité par la conversion de l'emprunt de 1887. Les retraits effectués à la *Caisse hypothécaire* se sont élevés à 6,668,607 fr. 09 et les versements à 8,383,012 fr. 52. L'augmentation de 7,000,000 fr. du fonds capital de la Caisse hypothécaire, qui réduira d'autant l'avoir en compte courant de la Caisse de l'Etat à la Caisse hypothécaire, aura lieu en 1896. Le mouvement des *valeurs* a été le suivant:

Achats	fr. 5,008,500. 56
Compensation du gain au change . . .	» 637,760. 38
Compte courant	» 6,455,993. 15
Ensemble (doit)	fr. 12,102,254. 09
Vente et remboursements, y compris le gain au change	
Réductions	» 41,564. 14
Compte courant	» 6,455,993. 15
Ensemble (avoir)	fr. 12,656,989. 09

La valeur du portefeuille a donc diminué de 554,735 fr.

Spécification des valeurs que possédait l'Etat à la fin de l'année:

Obligations.	Intérêt %	Valeur nominale.	Cours appliqué.	Valeur portée en compte.
<i>Rente fédérale.</i>	3	fr. 3,696,000	90	fr. 3,326,400
<i>Obligations du canton de Berne</i>	3	» 3,551,000	97	» 3,444,470
<i>Emprunt du canton de Fribourg.</i>	3	» 497,500	91	» 452,725
<i>Obligations de l'Etat danois.</i>	3	» 71,400	95	» 67,830
<i>Emprunt de la commune de Cernier</i>	3 ³ / ₄	» 84,000	100	» 84,000
<i>Caisse hypothécaire, Berne.</i>	3 ¹ / ₄	» 37,000	100	» 37,000
<i>Jura - Berne - Lucerne.</i>	3 ¹ / ₂	» 476,000	94,5	» 449,820
<i>Nord-Est.</i>	3 ¹ / ₂	» 795,000	99	» 787,050
<i>Jura-Simplon.</i>	3 ¹ / ₂	» 620,500	99	» 614,295
<i>Central.</i>	3 ¹ / ₂	» 228,000	99	» 225,720
<i>Gothard.</i>	3 ¹ / ₂	» 71,000	100	» 71,000
<i>Chemin de fer de l'Etat de Finlande.</i>	3 ¹ / ₂	» 300,000	99	» 297,000
<i>Chemins de fer de l'Oberland.</i>	3 ¹ / ₂	» 73,000	99	» 72,270
<i>Lloyd autrichien.</i>	4	fl. 100,000	121	» 251,680
<i>Chemin de fer du Brünig.</i>	3 ¹ / ₂ fr.	50,000	99	» 49,500
Actions.				
<i>Jura-Simplon, actions primitives</i>	»	627,000	50	» 313,500
<i>Jura-Simplon, actions de priorité</i>	»	10,000		
<i>Central.</i>	»	20,000		
<i>Ligne de l'Emmenthal, actions de priorité.</i>	»	392,500		» 574,000
<i>Subvention.</i>	»	400,000		
<i>Tramelan-Tavannes</i>	»	150,000		
<i>Saïgnelégier-Chaux-de-Fonds</i>	»	2,000		
<i>Salines suisses du Rhin.</i>	»	10,000	100	» 10,000
<i>Tramway de Berne</i>	»	5,000	70	» 3,500
Total, comme ci-dessus				fr. 11,131,760

C. Administration courante.

La dette de l'Administration courante à la Caisse de l'Etat a diminué de 27,625 fr. 55, montant de l'excédent de recettes de 1895, et s'élève en clôture d'exercice à 2,609,897 fr. 79, savoir (pages 82 et 83):

<i>Compte courant, excédents de recettes depuis 1890, dépôts.</i>	fr. 168,883. 92
<i>Compte des amortissements, déficits et réductions avant 1890, avance.</i> . . .	» 2,778,781. 71
<i>Avoir net de la Caisse de l'Etat.</i> . . .	fr. 2,609,897. 79

Le *compte des amortissements* est resté sans changement et il en sera ainsi, à moins de remboursements non prévus, jusqu'à ce que recommence, en 1901, l'amortissement de l'emprunt de l'Etat.

D. Entreprises publiques.

Les nouvelles avances faites aux entreprises publiques et les remboursements de dépôts (pages 82 et 83) s'élèvent à 1,856,458 fr. 73, les remboursements d'avances et les nouveaux dépôts à 2,890,243 fr. 46. Les avances ont diminué de 987,951 fr. 86 et les dépôts ont augmenté de 45,832 fr. 87. La diminution porte pour des sommes plus ou moins considérables sur toutes les avances et l'augmentation concerne également tous les dépôts. En clôture d'exercice, les avances sont de 1,635,592 fr. 61 et les dépôts de 196,951 fr. 08, à savoir :

Avances :

<i>Avances cadastrales</i>	fr. 112,955. 66
<i>Avance pour travaux de dessèchement</i>	» 6,196. 60
<i>Constructions nouvelles, avances à l'administration des travaux publics</i>	» 740,469. 93
<i>Constructions nouvelles, avances faites à des entreprises</i>	» 319,642. 51
<i>Reboisements</i>	» 156,327. 91
<i>Chemin de fer Saignelégier-Chaux-de-Fonds</i>	» 300,000. —
Total des avances, comme ci-dessus	<u>fr. 1,635,592. 61</u>

Dépôts :

<i>Etablissement d'assurance immobilière</i>	fr. 191,892. 30
<i>Reboisements</i>	» 5,058. 78
Total des dépôts, comme ci-dessus	<u>fr. 196,951. 08</u>

Les avances pour constructions nouvelles faites à l'administration des travaux publics ont été arrêtées aux chiffres suivants, savoir :

Pour <i>bâtiments</i>	fr. 913,288. 80
» <i>routes</i>	» 238,381. 63
» <i>travaux hydrauliques</i>	» 375,250. 38
Ensemble	<u>fr. 1,526,920. 81</u>

Il a été remboursé :

Sur les crédits ordinaires alloués pour constructions	fr. 211,450. 88
Versement extraordinaire	» 575,000. —
Ensemble	<u>fr. 786,450. 88</u>

Avances pour constructions nouvelles à la fin de l'année 740,469. 93

Cette somme ne concerne que les avances pour *bâtiments*. Les avances pour *routes* et *travaux hydrauliques* ont été entièrement amorties.

E. Dépôts à la Caisse de l'Etat.

Les nouveaux dépôts ont été de 8,476,070 fr. 16, les remboursements de dépôts de 8,267,708 fr. 38 ; les dépôts ont augmenté de 208,361 fr. 78 et s'élevaient fin décembre à 978,537 fr. 70, à savoir (pages 82 et 83) :

<i>Dépôts des offices des poursuites et des faillites</i>	fr. 534,608. 82
<i>Consignations judiciaires</i>	» 137,645. 59
<i>Consignations administratives</i>	» 33,689. 32
<i>Caisse hypothécaire, dépôts pour paiements de prêts</i>	» 160,950. 90
<i>Dépôts pour expropriations</i>	» 27,300. 22

A reporter fr. 894,194. 85

Report	fr. 894,194. 85
<i>Dépôts pour plantations forestières</i>	» 51,975. —
<i>Dons en faveur des victimes des inondations</i>	» 357. 85
<i>Dépôts des étrangers</i>	» 25,310. —
<i>Cautionnements des agents de bureaux de placement</i>	» 5,200. —
<i>Garanties des jaugeurs</i>	» 1,500. —
Total des dépôts	<u>fr. 978,537. 70</u>

F. Emprunts.

La part de la Caisse de l'Etat à l'emprunt 3 1/2 % de 1887 a été remboursée, ensuite de la conversion, par 35,823,440 fr., et il a été en revanche attribué à cette caisse une part d'un montant égal dans le nouvel emprunt 3 % (voir pages 84 et 85). L'amortissement du nouvel emprunt commencera en 1901.

G. Caisses.

Les recettes de la *Caisse cantonale* et des *Recettes de districts* sont de 39,042,548 fr. 26 et les dépenses de 38,417,170 fr. 37. Il faut ajouter à ces sommes les recettes et dépenses par *compensation* (doubles écritures pour paiements de tiers à d'autres tiers pour le compte de la Caisse de l'Etat et décomptes entre les subdivisions de l'administration). Avec cette catégorie de recettes et de dépenses, qui sont les unes et les autres de 1,344,449,453 fr. 89, les recettes s'élèvent à 1,383,492,002. fr. 15 et les dépenses à 1,382,866,624 fr. 26 (pages 84 et 85).

H. Restes.

a. Restes actifs.

Les *recettes mandatées* pendant l'année 1895 se décomposent comme suit (pages 84 et 85) :

A. <i>Forêts</i>	fr. 214,142. 50
B. <i>Domaines</i>	» 716,668. 46
C. <i>Caisse des domaines</i>	» 732,020. 95
D. <i>Caisse hypothécaire</i>	» 84,327,767. 87
E. <i>Banque cantonale</i>	» 1,006,040,149. 56
F. <i>Emprunts</i>	» 12,873,560. —
G. <i>Caisse de l'Etat</i>	» 244,489,147. 70
H. <i>Décompte entre les deux parties du canton</i>	» 1,273,787. 70
K. <i>Inventaire du mobilier</i>	» 39,508. 25
L. <i>Profits et pertes</i>	» 32,245,087. 27

Total des nouveaux restes actifs fr. 1,382,951,839. 97

Au 1^{er} janvier les mandats de recettes non réglés s'élevaient à » 3,304,664. —

Ensemble fr. 1,386,256,503. 97

Ont été *réglés* par des recettes en 1894 pour compte de 1895 . fr. 201,946. 83
et par des recettes en 1895 . . fr. 1,383,492,002. 15
dont pour compte de 1896 . . » 268. 35

» 1,383,491,733. 80

Ensemble fr. 1,383,693,680. 63

Restes non réglés au 31 décembre fr. 2,562,823. 34

b. *Restes passifs.*

Les dépenses mandatées pendant l'année se décomposent comme suit (pages 84 et 85):

A. Forêts	fr. 324,420. 50
B. Domaines	» 4,717,476. 46
C. Caisse des domaines	» 650,540. 85
D. Caisse hypothécaire	» 84,327,767. 87
E. Banque cantonale	» 1,006,040,149. 50
F. Emprunts	» 12,873,560. —
G. Caisse de l'Etat	» 244,233,949. 65
H. Décompte entre les deux parties du canton	» 1,273,787. 47
J. Solde du compte de l'Administration courante	» 27,625. 55
K. Inventaire du mobilier	» 421,191. 68
L. Profits et pertes	» 27,806,172. 39

Total des nouveaux restes passifs fr. **1,382,696,641. 92**

Au 1^{er} janvier les mandats de recettes non réglés s'élevaient à » 1,114,939. 19

Ensemble fr. **1,383,811,581. 11**

Ont été réglés par des dépenses en 1894 pour compte de 1895 . fr. 192,952. —
et par des dépenses en 1895 . . fr. 1,382,866,624. 26
dont pour compte de 1896 . . » 213,177. 96
» 1,382,653,446. 30

Ensemble fr. **1,382,846,398. 30**

Restes non réglés au 31 décembre fr. **965,182. 81**

J. *Décompte entre les deux parties du canton.*

La dette de tout le canton à l'ancien canton pour la péréquation proportionnelle du produit des impositions dans les deux parties du pays s'est augmentée de 36,741 fr. 23 et se montait en clôture d'exercice à 1,792,298 fr. 11 (pages 86 et 87). Ce décompte sera supprimé dès l'entrée en vigueur d'une nouvelle loi sur l'assistance.

K. *Mobilier des administrations.*

L'estimation du mobilier des administrations de l'Etat a augmenté de 381,683 fr. 43 et s'élevait à la fin de l'année à 3,760,900. fr. 10 (pages 88 et 89). L'augmentation porte en majeure partie sur l'inventaire de l'asile des aliénés de Münsingen et sur les inventaires des pénitenciers.

III. Bilan.

Pages 4 et 5.

Le bilan offre un aperçu sommaire du compte et établit la concordance entre le compte des éléments de la fortune et le compte de la fortune nette au moyen des équations suivantes:

a. *Balance des opérations.**Doit.*

Augmentations des éléments de la fortune	fr. 5,504,200,935. 91
Diminutions de la fortune nette	» 27,806,172. 39
Total	fr. 5,532,007,108. 30

Avoir.

Diminutions des éléments de la fortune	fr. 5,499,762,021. 03
Augmentation de la fortune nette	» 32,245,087. 27
Ensemble, comme ci-haut	fr. 5,532,007,108. 30

b. *Balance de sortie.**Doit.*

Total de l'actif	fr. 255,004,815. 81
----------------------------	----------------------------

Avoir.

Total du passif	fr. 199,219,354. 22
Fortune nette	» 55,785,461. 59
Total, égal à l'actif	fr. 255,004,815. 81

IV. Fonds spéciaux.

Pages 91 à 115.

Aux 37 fonds déjà existants s'en est ajouté un nouveau, savoir le *Fonds de secours en cas d'accident pour les employés de l'asile des aliénés de Münsingen*.

Les recettes des fonds spéciaux ont

été de fr. 1,315,594. 45
et les dépenses de » 1,940,691. 10

La valeur de ces fonds a diminué de fr. 625,096. 65

Les diminutions se montent à 1,252,697 fr. 24 et les augmentations à 627,600 fr. 59.

Les diminutions portent sur les fonds suivants:

<i>Fonds pour l'extension du service des aliénés</i>	fr. 1,181,388. 13
<i>Institution Victoria</i>	» 25,244. 35
<i>Dîme de l'alcool, réserve</i>	» 19,629. 17
<i>Caisse des indemnités pour les pertes de bétail</i>	» 19,345. 65
<i>Caisse des invalides du corps de police</i>	» 3,338. 50
<i>Fonds de l'hôpital extérieur</i>	» 1,869. 35
<i>Fonds du Schulseckel</i> (fonds d'école)	» 1,165. 10
<i>Fonds d'éducation du refuge de Kehrsatz</i>	» 466. 99
<i>Prix Lazarus</i>	» 100. —
<i>Fondation Trächsel</i>	» 92. 40
<i>Fonds Guthnick</i>	» 57. 60

Total des diminutions, comme ci-dessus fr. 1,252,697. 24

La majeure partie des augmentations concernent les fonds suivants: le *fonds de l'hôpital de l'île* pour 355,730 fr. 82, le *fonds Gibollet* pour 41,176 fr. 10, le *fonds des cures de bains* pour 40,000 fr., le *fonds de réserve de la Banque cantonale* pour 82,045 fr. 60, le *fonds cantonal des malades et des pauvres* pour 53,724 fr. 60 et le *fonds de la Waldau* pour 25,623 fr. 75.

Les sommes prélevées sur le *fonds pour l'extension du service des aliénés* s'élèvent à 1,397,109 fr. 08, à savoir:

Pour frais de construction de l'asile des aliénés de Münsingen	fr. 868,922. 60
Pour frais de construction de l'asile des aliénés de la Waldau	» 16,258. 60
Pour frais de construction de l'établissement de Bellelay	» 65,774. 35
Pour les installations de l'asile de Münsingen	» 446,153. 53

Ensemble, comme ci-dessus fr. 1,397,109. 08
dont il n'a été couvert que » 215,720. 95

par le produit de l'*impôt extraordinaire* en 1895.

Le reste, soit fr. 1,181,388. 13
a été avancé par la Caisse de l'Etat, sans intérêt. Au commencement de l'année, cette avance était de » 878,659. 99
et en clôture d'exercice, elle s'élevait à fr. 2,060,048. 12

La diminution de fortune de l'*institution Victoria* provient de réductions sur des effets publics et sur le compte de constructions.

Il a été prélevé sur la *réserve de la dîme de l'alcool* 3,219 fr. 60 pour des dépenses faites en vue de combattre l'alcoolisme et 18,000 fr. pour des subventions, soit 15,000 fr. pour l'établissement de Heiligenschwendi et 3,000 fr. pour celui de la Nüchtern. Ces prélèvements ne peuvent pas être compensés par les recettes de la réserve, qui proviennent uniquement des intérêts du capital et n'ont été que de 1,590 fr. 43.

L'augmentation très considérable de divers fonds de l'hôpital de l'île est due au legs généreux de M. Imhoof.

La valeur totale des fonds spéciaux s'élève à la fin de l'année à 15,592,919 fr. 45, ou bien, si l'on ne compte pas la dette du fonds pour l'extension du service des aliénés, à 17,652,967 fr. 57.

Le présent compte d'Etat du canton de Berne pour l'année 1895 vous est soumis, Monsieur le Directeur des finances, avec la proposition d'en recommander l'approbation au Conseil-exécutif et au Grand Conseil.

Berne, le 4 mai 1896.

Le Contrôleur des finances,
F. Hügli.

Rapport et propositions

de la

Direction des travaux publics au Conseil-exécutif
pour être transmis au Grand Conseil

concernant

l'amélioration et l'entretien des routes.

BERNE, 15 mai 1896.

I. Introduction.

La Direction des travaux publics, dans son rapport de gestion de 1894, avait annoncé qu'elle examinerait les vœux suivants de la commission d'économie publique concernant l'amélioration de l'entretien des routes :

« 1^o Sur les routes où la circulation est considérable, « et particulièrement dans les localités, les rechargements « ne devraient pas se faire par routine au printemps et « en automne, mais ils devraient avoir lieu selon les « besoins plusieurs fois par an. Il faudrait donner des « ordres à cet égard à MM. les ingénieurs d'arrondissement, à moins qu'on ne trouve préférable de remettre « cet entretien des routes aux communes, en leur payant « une indemnité à forfait, à fixer d'entente avec elles.

« 2^o Dans plusieurs cantons, par exemple à Zurich, « à Bâle, etc., on fait usage depuis quelques années « de rouleaux à vapeur pour le cylindrage des chaussées. A ce qu'on prétend, l'emploi du rouleau rendrait « la chaussée plus unie, plus compacte et plus solide « que si on laisse la compression des matériaux s'opérer « par le roulage ordinaire, et, en outre, ce système « aurait le grand avantage d'être économique, c'est-à-dire de diminuer les frais d'entretien. La Direction « des travaux publics devrait se renseigner exactement

« là-dessus, et si les avantages du rouleau à vapeur « sont réellement aussi grands qu'on le dit, se procurer « une de ces machines et l'employer, à titre d'essai, sur « les routes les plus fréquentées. »

Nous sommes aujourd'hui, après étude de la question, en mesure de vous soumettre le présent rapport.

II. Historique.

Abstraction faite des routes romaines aux fondations en maçonnerie, nous ne possédons en Suisse de véritables chaussées que depuis le milieu du XVIII^e siècle. Les débuts du canton de Berne dans la construction des routes furent des plus honorables et consistèrent en l'établissement des voies ci-après : route de Berne à Zurich par Kirchberg et Herzogenbuchsee jusqu'à Murgenthal ; route dite de Kasten, de Berne à Langenthal par Berthoud ; route de Berne à Soleure ; route de Berne à Bâle par Aarberg et Bienne ; route de Berne à Thoune et routes de l'Aargauerstalden et du Muri-stalden, près Berne.

Le *système de construction* des routes était alors le suivant : sur un fond régale, on disposait à la main, entre deux parements, une couche de pierres battues à la masse ; on ajoutait une seconde couche de pierres

moins grosses s'enchevêtrant avec la première; enfin une ou plusieurs couches de gravier jeté à la pelle formaient le bombement de la chaussée.

On laissait la compression des matériaux s'opérer par le roulage.

L'augmentation considérable du nombre des routes, au commencement de notre siècle, amena, surtout pour des raisons d'économie, la simplification de ce système de construction. On renonça aux parements ou bordures de grosses pierres; l'épaisseur de la couche inférieure de l'empierrement fut d'abord diminuée, puis, après l'adoption du système auquel l'Écossais Mac-Adam donna son nom, cette couche fut entièrement supprimée. Mais, dès lors, on accorda plus d'importance à l'entretien même des routes, qui furent classées, et l'on organisa un système de surveillance et de réparation continu par la création de cantonniers stationnaires.

La plupart des routes construites dans notre canton au commencement du siècle, avant 1834, n'ont pas de couche de fondation.

Toutefois, on en est revenu plus tard au système des fondations et, depuis plusieurs décennies, toutes nos nouvelles routes sont pourvues d'un empierrement dont l'épaisseur varie selon l'importance de la circulation, la nature du sol et les matériaux disponibles.

Après 1830, on obtint une *amélioration de l'entretien* des routes par l'emploi de cylindres ou de rouleaux compresseurs, traînés par des chevaux. Le canton de Berne acheta en 1844, lors de la correction de la route de Delémont à Bâle, une de ces machines, en fonte, et l'essaya sur la chaussée nouvellement chargée. Le rapport de gestion du département des travaux publics parla des plus favorablement des résultats de cet essai, et, déjà l'année suivante, on faisait l'acquisition de trois nouveaux rouleaux, dont deux plus lourds et un plus léger que le premier. Mais une fois les nouvelles constructions terminées, on n'employa ces cylindres, qui furent vendus.

Dans les années de 1860 à 1870 on a commencé à employer les cylindres à vapeur, qui permettent de consolider les chaussées de façon à en rendre la surface imperméable à l'eau des pluies. Aujourd'hui, le cylindrage va généralement de pair avec le rechargement des routes au moyen de matériaux liants, facilement susceptibles d'agréation.

III. Systèmes d'entretien des routes.

On distingue actuellement deux méthodes d'entretien des routes, la *méthode du point à temps ou des emplois partiels* et la *méthode des rechargements généraux*.

La *méthode du point à temps* ou des emplois partiels consiste à faire disparaître aussitôt que possible toutes les inégalités de la surface de la route en en remplissant de gravier les ornières et les flaches. On est ainsi obligé, le plus souvent, de recharger partiellement la chaussée. On laisse la compression des rechargements s'opérer par le roulage.

Il n'est pas nécessaire d'expliquer longuement ce que l'on entend par la *méthode des rechargements généraux*. On attend, pour pratiquer les rechargements, que l'usure de la route soit arrivée à sa dernière limite, puis on répand la quantité voulue de gravier à la fois sur la

surface de longues sections de la chaussée. C'est en automne ou au printemps qu'il convient surtout de faire cette opération, que l'on complète aujourd'hui avec succès par un cylindrage au moyen de rouleaux traînés par des chevaux ou mus par la vapeur.

L'instruction pour les cantonniers du canton de Berne prescrit l'emploi de la méthode du point à temps ou des emplois partiels. Cependant, surtout pour des motifs d'économie, la méthode des rechargements généraux est peu à peu devenue chez nous une habitude, et la compression des recharges est en outre, sur nos routes, laissée à l'action du roulage.

IV. Entretien des routes dans le canton de Berne; statistique.

L'entretien de la chaussée des 2100 kilomètres de routes que possède actuellement notre canton est confié à 427 cantonniers, lesquels sont sous les ordres de 23 voyers. 345 de ces cantonniers travaillent sur des routes dont l'entretien est en régie et l'on a traité à forfait avec 82. On fait depuis deux ans l'essai du forfait, pour donner suite à un postulat présenté en 1886 par la commission d'économie publique. Mais cet essai n'a pas, en général, donné des résultats satisfaisants. Voici, en résumé, comment s'expriment sur ce système les ingénieurs d'arrondissement: « Le système du forfait ou « des soumissions n'est bon que lorsque l'on a affaire à « des cantonniers consciencieux. Le contrôle est difficile, « la police des routes est relâchée et les économies réalisées sont peu considérables. »

Les forfaits actuels ne prenant fin qu'au 31 décembre 1897, il y a lieu d'attendre d'ultérieures expériences, notamment en ce qui concerne l'état des routes, avant de décider si le système doit ou non être conservé ou de voir comment il convient de le modifier.

Les obligations des cantonniers sont inscrites dans l'instruction révisée vers la fin de l'année dernière. Elles comprennent les travaux ordinaires de l'entretien des routes, le service de la police des routes et la préparation d'une partie du gravier.

Les cantonniers à forfait ont entièrement à leur charge la préparation des matériaux nécessaires pour l'entretien des routes qui leur sont confiées; les cantonniers en régie ont la même obligation, ou bien ne l'ont que partiellement, ou bien encore en sont totalement dispensés, selon les nécessités de leur service. Dans les deux derniers cas, les matériaux de rechargement sont préparés par des ouvriers auxiliaires, engagés soit à la tâche soit à la journée.

Les matériaux, pierres cassées ou gravier, peuvent aussi être fournis dans certains cas, à condition que les prix soient modérés, par des particuliers ou par les communes.

Les charrois, transports de gravier ou des boues, sont mis en adjudication.

L'étendue des rayons des cantonniers et le nombre par semaine des jours de travail de ces derniers sont fixés, pour chaque cas particulier, d'après la circulation plus ou moins considérable des routes, la situation et le mode de construction de celles-ci et la qualité des matériaux disponibles.

On emploie, pour le rechargement des routes bernoises, soit du gravier soit des pierres cassées, dans la proportion de deux parties de gravier pour trois parties de pierres cassées. Les sortes de pierres employées pour le rechargement sont, dans l'ordre du degré de résistance, le calcaire du Jura, le silex, le granit, le gneiss et le calcaire des Alpes.

La préparation d'un mètre cube de matériaux de rechargement coûte de 1 fr. 20 à 6 fr. 60.

En 1895, on a répandu sur les routes environ 67,600 mètres cubes de gravier et de pierres cassées, dont près de 27,100 mètres cubes ont été préparés par les cantonniers en régie. La préparation des 40,500 mètres cubes en surplus a coûté 86,160 fr., soit, en moyenne, 2 fr. 12,7 par mètre cube. Le coût des charrois s'est élevé à 115,747 fr. 56, soit, en moyenne, à 1 fr. 71,2. En tout, l'entretien des chaussées cantonales, non compris celui des travaux d'art, a exigé les sommes suivantes pour l'année 1895:

a) sans les salaires des cantonniers	fr. 193,697. 61
soit, par kilomètre	» 92. 24
b) avec les salaires des cantonniers	» 480,380. 41
soit, par kilomètre	» 228. 75

V. Plaintes concernant l'entretien défectueux des routes.

Les plaintes qui sont faites au sujet de l'état des routes cantonales et de leur entretien remontent aussi loin que la création même de ces voies de communication et de transport. Elles ont trait, pour la plupart, à celles des parties de notre réseau qui ont été construites dans les premières décennies du siècle, avant l'entrée en vigueur de la loi sur la construction des routes, et dont la structure, comme nous l'avons déjà dit, laisse à désirer; cependant, on se plaint aussi de l'état d'autres routes, chargées avec des matériaux trop peu résistants, notamment de celles du plateau et du Jura.

Ces plaintes concernent soit le mode courant d'entretien des routes, le mode de réparation, soit la manière même de procéder aux rechargements.

Nous avons déjà eu l'occasion, l'année dernière (voir notre rapport de gestion de 1894, page 2), de nous prononcer sur quelques-unes de ces plaintes, lesquelles étaient mal fondées, attendu que les routes dont on critiquait l'entretien ne sont pas des routes cantonales.

Voici des exemples d'autres plaintes encore:

a. Routes de la Haute-Argovie.

Le « *Bund* » du 28 avril de l'année dernière a publié la correspondance suivante:

« *Langenthal*. Depuis longtemps déjà des plaintes « générales se font entendre dans la partie inférieure « de la Haute-Argovie au sujet de l'état des routes cantonales et de leur entretien. Quand, suivant les routes « de Melchnau, de Steckholz, de St-Urbain, etc., on « arrive sur le territoire du canton voisin d'Argovie, où « pendant toute l'année des mesures sont prises pour la « réparation immédiate de l'usure des chaussées, on « constate, aussitôt après avoir traversé la frontière « près de Murgenthal, une différence très sensible entre

« l'état des voies de communication argoviennes et celui « des voies bernoises. L'état actuel de nos routes gêne « la circulation des chars et des voitures, sans que le « canton retire d'ailleurs aucun avantage d'une économie « dont l'inopportunité prépare de grosses dépenses pour « l'avenir. On est très mécontent aussi du rechargement « fait en automne des routes cantonales. De longues « sections sont tellement chargées que le tirage en est « rendu extrêmement difficile. On pourrait procéder « autrement. Au lieu de terminer les rechargements à « fin septembre en vue d'obtenir une bonne agrégation du gravier, on ne les commence sur plusieurs « points qu'en novembre, lorsque le sol est déjà gelé; « on fait ainsi un travail inutile et les matériaux sont « en outre employés presque sans aucun profit. »

Nous avons chargé notre ingénieur en chef d'examiner les plaintes exprimées dans la correspondance ci-dessus, et ce fonctionnaire, après inspection des routes dont l'entretien était critiqué, nous a adressé le rapport suivant:

« Une comparaison des routes frontières près de « Melchnau, St-Urbain et Murgenthal n'est certainement « pas à l'avantage des routes bernoises.

« On pourrait cependant faire aussi maintes critiques « concernant l'état des chaussées de nos voisins, lequel « n'est pas non plus irréprochable.

« Mais il ne s'agit pas de juger ces routes au point « de vue de leurs qualités intrinsèques, un point de vue « très relatif et dépendant de diverses considérations et « exigences. Il ne s'agit que d'une simple comparaison.

« Or, comme nous l'avons déjà dit, le résultat de « cette comparaison n'est pas en faveur des routes bernoises. Il existe en particulier plusieurs points défectueux sur les sections Altbüren-Melchnau-Obersteckholz « et St-Urbain-Langenthal. En revanche, près de Murgenthal, la différence entre l'état des routes bernoises et « des routes argoviennes n'est pas très appréciable; la « chaussée est même moins unie sur territoire argovien « que du côté bernois; la route, à la frontière des deux « cantons, n'est pas sans défaut, et les voitures y sont « assez fortement cahotées; on remédiera facilement à « cet inconvénient par le repandage de fin détrit.

« Il conviendrait d'apporter plus de soin aux réparations ordinaires de la chaussée sur les points signalés « près de Melchnau et de St-Urbain; il faudrait remplir « plus souvent les ornières et les flaches et employer « des matériaux mieux préparés et mieux choisis, c'est-à-dire des pierres plus petites. Ces mesures devraient « être prises, abstraction faite des raisons tirées des « besoins du trafic intercantonal, dans l'intérêt même de « l'entretien de la route.

« C'est plutôt le mode des rechargements qui aura « donné lieu aux plaintes dont il s'agit que l'état même « des routes, lequel n'est en général pourtant pas si « mauvais qu'on veut bien le dire.

« A l'ordinaire, les principaux rechargements se font « au printemps et en automne par couches épaisses, et « sur de longues sections à la fois. Il résulte de ce « système de rechargement, vu surtout l'absence de cyclindrage, que la circulation des voitures est périodiquement entravée pour assez longtemps, c'est-à-dire « jusqu'à ce que le roulage même ait opéré la compression des matériaux.

« Ce mode de faire les rechargements deux fois par année seulement, sans être réellement prescrit dans l'instruction pour les cantonniers, a été peu à peu adopté généralement dans le canton pour de trompeuses raisons d'économie. Les charrois sont sans doute moins chers dans les saisons de chômage ordinaire pour les bêtes de trait et il y a peut-être profit à concentrer sur un temps relativement court le travail et la surveillance des routes; mais ces avantages sont d'autre part compensés par un emploi plus considérable de matériaux et la répartition peu rationnelle qui est souvent faite de ceux-ci lorsqu'on applique la méthode des rechargements généraux. Enfin, le renvoi du rechargement en automne et au printemps n'a non plus aucune utilité si par exception ces saisons sont sèches ou si, ensuite de l'un ou de l'autre retard, on laisse passer le moment favorable pour ces opérations.

« Il vaut beaucoup mieux appliquer toute l'année, sauf pendant les temps de gel ou lorsque le sol est recouvert de neige, la méthode des emplois partiels, soit pour remplir les ornières ou les flaches, soit pour régaler le bombement de la route; au besoin, dans les périodes de sécheresse, on peut avoir recours à l'arrosage pour faciliter l'agréation des matériaux.

« Les travaux des emplois partiels doivent être échelonnés et entrepris sur de courtes sections de la chaussée. On laisse la compression des matériaux s'opérer sur la section réparée avant de passer à la section suivante. Les inconvénients des rechargements sont ainsi réduits pour le roulage à un minimum.

« L'application de cette méthode des emplois partiels nécessite une surveillance plus active et demande plus d'intelligence et de soin dans le service des cantonniers que celle de la méthode routinière d'aujourd'hui. La somme de travail est plus considérable et l'augmentation des salaires représente des frais en plus que ne saurait guère compenser entièrement l'économie réalisée sur les matériaux. Mais l'amélioration des conditions du roulage vaut bien un léger surcroît de dépense; du reste, les emplois partiels rendront peu à peu nos routes plus solides, moins sujettes à des dégradations, de sorte que le coût moyen d'entretien, calculé pour un certain nombre d'années, ne sera en définitive pas beaucoup plus élevé que ce qui a été payé jusqu'ici.

« Il existerait encore un autre moyen de répondre aux exigences croissantes que formulent, concernant l'entretien des routes, non seulement les voituriers et le public en général, mais encore le nombre toujours plus grand des vélocipédistes: ce serait l'emploi du cylindre compresseur après les rechargements. »

b. Routes du Jura.

On verra par ce qui suit combien nous sommes soutenus par les communes du district de Porrentruy, où les plaintes sont le plus nombreuses, dans les efforts que nous faisons en vue de l'amélioration de nos routes.

Depuis longtemps déjà, les communes intéressées se plaignaient du mauvais état de la route cantonale Porrentruy-Alle-Miécourt.

Nos ingénieurs et le préfet du district confirmaient ces plaintes, et ce dernier ajoutait que la riche commune

d'Alle, d'où venaient les plaintes qui nous avaient été adressées, pourrait contribuer dans une juste mesure aux réparations nécessaires.

Ces fonctionnaires constataient que le mauvais état de la route ne provenait pas d'un entretien défectueux, attendu qu'on faisait davantage pour cet entretien que pour celui de la plupart des autres routes du Jura, mais qu'il était dû à la construction même de la chaussée. Celle-ci est trop étroite et n'a pas d'empierrement; en outre, l'écoulement des eaux n'est pas suffisant.

La Direction des travaux publics établit là-dessus un projet de correction dont le devis s'élevait à 45,000 fr., le communiqua aux communes intéressées et se déclara prête à exécuter les travaux prévus sur la section Alle-Miécourt, à la condition que les communes prendraient à leur charge, comme c'est l'usage en pareil cas, les frais des expropriations.

On ne prit même pas la peine de nous répondre. Lorsqu'ensuite, en janvier 1895, le Département fédéral des postes et des chemins de fer menaça de supprimer la course postale d'Alle à Asuel par Miécourt et Charmoille, nous invitâmes de nouveau les communes à prêter leur concours à la correction de la route; elles refusèrent catégoriquement.

Le Conseil-exécutif nous chargea alors d'exécuter les améliorations indispensables pour le maintien de la course postale, ce que nous avons fait.

Dans la séance du Grand Conseil du 20 novembre 1895, des députés jurassiens déposèrent de nouveau une motion tendante à ce que le Conseil-exécutif fût invité à prendre les mesures nécessaires pour l'amélioration des routes du Jura et à soumettre dans ce but des propositions au Grand Conseil. Cette motion fut renvoyée pour étude au Conseil-exécutif.

L'ingénieur du VI^e arrondissement, chargé de présenter aussitôt que possible des propositions à ce sujet, s'exprime dans son rapport ainsi qu'il suit:

« MM. les députés, signataires de la motion, ont-ils voulu atteindre le personnel chargé de l'entretien de nos routes? Dans ce cas, je ne pourrais que m'en référer aux rapports des ingénieurs d'arrondissement du Jura et spécialement à mes rapports des 10 décembre 1893, 10 décembre 1894 et 30 janvier 1895, que je confirme pleinement. Notre personnel est bon, et si, dans les conditions exceptionnelles où nous nous trouvons pour l'entretien des routes, celles-ci sont ce pendant, quoi qu'on en dise, dans un état en général satisfaisant, nous le devons au dévouement et au zèle des voyers et de la majeure partie des cantonniers. Avec les moyens à notre disposition, il est difficile, sinon impossible, de faire mieux, à moins de concentrer tous les efforts et la majeure partie des crédits sur quelques points au détriment du reste des routes, ce que je ne puis pas admettre.

« L'état de nos routes a fait déjà l'objet de maints recours aux autorités et de nombreux rapports sur lesquels il est inutile d'insister.

« Abstraction faite de la construction défectueuse ou de la mauvaise exposition de quelques-unes de ces routes, leur état général dépend principalement de la qualité des matériaux à disposition pour l'entretien. Or, il est reconnu depuis longtemps que les calcaires dont nous disposons dans le Jura constituent les plus

« mauvais matériaux d'entretien connus pour des routes
« fréquentées comme le sont celles dont on se plaint le
« plus, surtout si cet entretien se fait par la méthode
« des emplois partiels.

« Le calcaire s'usant très rapidement, soit par
« écrasement, soit par frottement, nos routes sont né-
« cessairement très boueuses dès les premières pluies;
« et, si l'on tient compte de la quantité d'ouvriers auxi-
« liaires qu'exigeraient un ébouage et un époudrement
« continuel, il n'est pas raisonnable d'exiger qu'elles
« soient maintenues constamment propres et sèches. Ce
« travail serait, du reste, une nouvelle cause d'usure,
« alors que l'on doit reconnaître déjà que la quantité
« de matériaux employés actuellement à l'entretien n'est
« pas suffisante pour compenser totalement la perte ré-
« sultant de l'usure ordinaire des chaussées. Ce fait a
« été signalé déjà dans mon rapport annuel de 1893,
« où j'ai constaté que la quantité des matériaux em-
« ployés devait être augmentée d'au moins 10,000 m³.
« Admettons que ce chiffre soit trop élevé, si l'on ne
« veut tenir compte que des routes principales absolu-
« ment mauvaises, et réduisons-le à 5000 m³; ce serait
« déjà une augmentation de dépenses d'environ 20,000 fr.
« pour les matériaux seulement, à laquelle il faudrait
« ajouter encore 7 à 8000 fr. pour la main-d'œuvre.

« On obtiendrait ainsi un résultat appréciable quant
« à la conservation des routes, mais au point de vue
« de l'entretien ou de la propreté, les résultats ne seraient
« pas proportionnés à la dépense.

« *Emploi d'autres matériaux.* Il y a évidemment
« possibilité d'améliorer nos routes par l'emploi de meil-
« leurs matériaux, celles du moins dont la fondation
« n'est pas trop mauvaise, à condition toutefois de choisir
« ces matériaux (grès, silex, etc.) avec d'autant plus de
« soin qu'ils proviendraient de contrées plus éloignées, et
« qu'ils seraient, par conséquent, plus coûteux, et de ne
« tolérer que des matériaux préparés, à l'exclusion ab-
« solue des cailloux roulés et non cassés.

« Mais si la substitution de matériaux étrangers aux
« matériaux du pays peut se faire avec quelque profit
« quand elle a lieu sur une petite échelle, ou encore
« dans une contrée où, grâce aux canaux, le transport,
« même à grande distance, de ces matériaux n'est pas
« coûteux, je suis persuadé que chez nous ce mode de
« procéder, appliqué en grand, nécessairement aurait
« des conséquences fâcheuses pour l'économie publique,
« que les résultats obtenus seraient loin d'être en rap-
« port avec une dépense exagérée (80,000 fr. au moins
« pour la moitié seulement des matériaux nécessaires
« aux rechargements), et que nous serions bientôt obligés
« d'en revenir au mode naturel qui consiste à employer
« les matériaux que l'on trouve à sa portée et à s'en
« contenter faute de mieux.

« *Autres causes de dégradation des routes.* Outre la
« qualité des matériaux, nous avons mentionné d'autres
« facteurs qui ont une grande influence sur l'état des
« routes, ainsi: les nombreuses installations d'hydrantes
« et la mauvaise volonté apportée par la plupart des
« communes pour remettre les routes en bon état; puis,
« comme facteur très important, dont souffrent précisé-
« ment nos routes de plaine les plus mauvaises, l'in-
« suffisance ou l'absence totale de fossés d'assainissement.

« Enfin, l'inobservation de la loi sur la police des
« routes par une grande partie de la classe agricole

« et par la plupart des autorités locales. Prendre la
« voie publique comme place de dépôt pour toutes
« sortes de débris, balayures, etc., y déverser les eaux
« ménagères et industrielles, y laisser couler le purin
« des fumiers, traîner des charrues ou autres engins
« sur des routes souvent nouvellement rechargées, con-
« tinuer les sillons de charrues jusqu'à l'extrême limite
« de la banquette, voire même jusque sur celle-ci, tourner
« les charrues sur les routes, etc., sont des faits qui se
« passent journellement, qui portent un très grand pré-
« judice à l'entretien des routes, et qui doivent disparaître
« en premier lieu si l'on veut parler d'amélioration.

« *Comparaison avec les routes voisines.* Nos routes
« sont constamment comparées, non pas avec les routes
« voisines de Soleure, Bâle-Campagne ou du départe-
« ment du Doubs (Damvant-Pont-de-Roide, Ocourt,
« St-Hippolite, etc.), mais aux routes alsaciennes du
« rayon frontière, pas même, et pour cause, à celles
« de l'intérieur de l'Alsace.

« Or, les routes alsaciennes du rayon frontière sont
« dans des conditions complètement différentes des nôtres.

« Abstraction faite de la meilleure qualité des
« matériaux fournis par le pays même, ces routes,
« comparées aux nôtres, ont une fréquentation pour
« ainsi dire nulle; elles sont, de plus, bien construites,
« limitées de chaque côté par de larges et profonds
« fossés d'assainissement et soumises à une police des
« routes très sévère.

« L'entretien en est donc très facile. Or, que coûte
« cet entretien dans des conditions aussi favorables?

« Nous le savons par les propositions qui nous sont
« faites pour l'entretien de la route Lucelle-Moulin-Neuf.
« Dans l'arrondissement d'Altkirch, le coût moyen d'entre-
« tien des routes vicinales est de 472 marks = 590 fr.
« par kilomètre. La moyenne, chez nous, est de 280 fr.
« par kilomètre, soit 300 fr. de différence ou pour
« 520 kilomètres 156,000 fr.; la dépense totale, à ce taux,
« serait de 300,000 fr. au lieu de 140,000 fr.

« *Cylindrage.* En faisant le nécessaire quant à
« l'assainissement, nous obtiendrions une amélioration
« rationnelle des routes par la méthode des rechargements
« généraux cylindrés, avec emploi des matériaux à dis-
« position dans le pays, sans cependant être débarrassés
« ni de la boue ni de la poussière, ainsi qu'on peut le
« constater dans les pays analogues au nôtre.

« Seulement il en résulterait une augmentation des
« dépenses normales d'entretien que j'ai estimée à au
« moins 25,000 fr. par an, en supposant une période
« d'aménagement de 6 ans, et non compris les dépenses
« supplémentaires pendant la période de transition ni
« les frais accessoires pour le kilométrage et le nivelle-
« ment des routes. Cette augmentation de 25,000 fr.
« en temps normal serait un minimum, car nous serions
« probablement obligés de réduire la période d'aména-
« gement à 4 ans, ce qui porterait l'augmentation à
« 35,000 fr. D'un autre côté, un changement de méthode
« dans l'entretien des routes d'un pays ne peut pas être
« décrété de but en blanc; il doit être étudié minutieu-
« sement et préparé de longue haleine dans tous les détails.

« *Mesures provisoires.* Jusqu'alors l'on pourrait
« prendre un moyen terme et chercher à organiser un
« entretien plus intense aux abords et dans l'intérieur
« des localités sans toutefois diminuer l'entretien déjà
« insuffisant du reste des routes. Il faudrait à cet effet

« arriver à une application plus efficace de la loi sur la police des routes, puis augmenter les crédits de 10 à 15,000 fr. de façon à pouvoir disposer d'une plus grande quantité de matériaux pour les emplois partiels et à pouvoir donner aux cantonniers un personnel auxiliaire suffisant pour obtenir un nettoyage, ébouage et époudrement un peu plus fréquent dans certaines zones. C'est peu, il est vrai, mais ce sera au moins un commencement. »

La lecture du rapport ci-dessus montre aussi combien les communes jurassiennes nous rendent difficile un bon entretien des routes du pays en contrevenant purement et simplement à toutes les prescriptions de la police des routes.

VI. Moyen d'améliorer l'entretien des routes.

Les deux rapports qui précèdent démontrent la nécessité d'améliorer l'état de nos routes. Pour atteindre ce but, il faut d'abord accorder le plus grand soin à la *construction des chaussées*, déterminer rationnellement le tracé de celles-ci et prendre toutes les mesures propres à faciliter l'écoulement des eaux; il convient, d'autre part, de *renforcer le service des cantonniers*, d'*augmenter la quantité des matériaux employés pour les rechargements*, de *faire un meilleur choix de ceux-ci*, d'*employer en particulier des pierres plus dures*, à l'exclusion des cailloux roulés et du calcaire du Jura, enfin de *procéder au cylindrage des routes* après les rechargements. Ensuite, il faudrait pouvoir obtenir une application plus efficace de la police des routes grâce, en première ligne, à plus de bon vouloir ou d'énergie de la part des communes et à moins d'indulgence de la part des tribunaux dans la répression des contraventions.

De plus, il y aurait lieu d'établir chez nous une *statistique rationnelle du service de l'entretien des chaussées* et, par conséquent, de procéder au *kilométrage* et au *nivellement* des routes.

Mais l'application de ces divers moyens techniques appelle une augmentation de dépenses. Les *cantonniers* sont aujourd'hui mieux payés qu'autrefois et sont nommés à poste fixe; on peut donc exiger d'eux une somme de travail plus grande que jusqu'à ces dernières années. Cependant, ces employés, malgré la plus grande activité, ne peuvent suffire çà et là à maintenir les routes dans l'état désirable et l'on est obligé de leur adjoindre des ouvriers auxiliaires, qui, on le sait, ne sont pas très bien vus.

L'*augmentation de la quantité des matériaux employés pour les rechargements* est absolument nécessaire sur plusieurs routes pour empêcher l'usure de celles-ci. Plus la circulation est considérable, plus forte est l'usure et plus grande devient la quantité des matériaux à employer pour les rechargements. Mais, d'un autre côté, plus les rechargements sont épais et plus ils sont fréquents, plus ils gênent le roulage. Il faut, pour faire disparaître cet inconvénient, avoir recours au cylindrage.

On ne saurait songer à la *substitution de matériaux étrangers, plus durs, à ceux du pays*, surtout à cause des frais de transport, à moins que les communes ne prennent ces frais à leur charge. La commune de Lau-

fon, par exemple, désireuse d'améliorer les routes de ses environs, a conclu pour trois ans, avec l'Etat de Berne, un contrat à teneur duquel elle s'engage à fournir, pour le rechargement d'une section de 740 mètres de la route de Laufon à Wahlen et d'une section de 375 mètres de la route de Laufon à Bâle, du gravier porphyrique de Muttenez, au prix de 2 fr. 50 le mètre cube, plus le coût du transport de la gare sur la route. Les dépenses de l'Etat n'en sont pas augmentées. Le surplus des frais est supporté uniquement par la commune de Laufon. Toutefois, ces sacrifices étant en disproportion avec les résultats obtenus, le contrat vient d'être dénoncé par ladite commune.

VII. Cylindrage des routes.

Il nous reste à examiner de plus près la question du cylindrage des routes.

Dans une conférence avec nos ingénieurs, nous leur avons posé les questions suivantes:

- a) Considérez-vous l'acquisition de cylindres ou rouleaux compresseurs pour l'entretien des routes de votre arrondissement comme nécessaire, et quelles sont celles de ces routes dont les rechargements devraient être cylindrés?
- b) Préférez-vous des cylindres mus par la vapeur ou des cylindres attelés?
- c) Croyez-vous, éventuellement, qu'il serait avantageux d'adjoindre au cylindre compresseur une machine destinée au concassage de pierres résistantes pour les rechargements?

Les avis furent différents. Cependant, les ingénieurs ont été unanimes sur ce point que, pour commencer, il fallait mettre à l'étude la question du cylindrage, se rendre compte de la manière dont il se pratique en Suisse et à l'étranger, visiter les fabriques de cylindres à vapeur et enfin procéder à des essais tant avec cette sorte de rouleaux qu'avec des rouleaux attelés.

Là-dessus, nous chargeâmes nos ingénieurs de se rendre, pour les études nécessaires, dans les villes suivantes:

MM. Aebi et Anderfuhren, à Zurich, à Bâle et à Mulhouse;

M. Steinhauer, à Lucerne;

M. d'Erlach, à St-Gall et à Dornbirn;

M. Béguelin, à Dijon;

M. l'ingénieur en chef de Graffenried et M. Neuhaus, à Francfort, à Magdebourg et à Berlin.

Le programme suivant servait de guide, dans leurs recherches, à ces fonctionnaires:

I. En ce qui concerne les machines:

- a) Systèmes de construction; fournisseurs.
- b) Répartition du poids; poids à vide et poids en marche. De quelle manière ce dernier est-il obtenu?
- c) Largeur des roues des cylindres (cylindres mobiles, cylindres moteurs); surface de fatigue.
- d) Service des machines (mécanicien, chauffeur).
- e) Combustible, emploi par heure de travail ou mieux consommation calculée en rapport avec le travail utile.
- f) Consommation d'eau en rapport avec le travail utile.

- g) Durée des cylindres, réparations.
- h) Travail utile, exprimé par la quantité de mètres cubes de matériaux cylindrés en un temps donné, ou par la surface cylindrée avec indication de l'épaisseur de la couche du rechargement.

2. En ce qui concerne la route:

- a) Les cailloux roulés et le gravier peuvent-ils être employés pour les chargements ou faut-il s'en tenir exclusivement aux pierres concassées? Eventuellement, quelles devraient être les proportions d'un mélange?
- b) Quelle est l'épaisseur minimum que peut avoir la couche de gravier et quelle est l'épaisseur la plus favorable pour l'exploitation?
- c) Quantité d'eau nécessaire pour arrosage par mètre cube de gravier employé ou par rapport à la surface cylindrée.
- d) Personnel de service.
- e) Mode et procédés de travail.

3. Autres observations.

Si possible, observations sur la comparaison de l'état des routes cylindrées avec celui des routes non cylindrées, et remarques concernant les économies possibles sur les frais d'entretien.

MM. les ingénieurs d'arrondissement ont consigné les résultats de leurs recherches dans des rapports circonstanciés, lesquels ont été résumés par M. l'ingénieur en chef dans l'exposé suivant:

« Le cylindrage a pour but de créer par la compression une couche compacte dont la solidité varie selon la qualité des matériaux employés, et qui n'a besoin d'être renouvelée qu'après un certain temps, qu'après une période d'aménagement de plusieurs années.

« Il y a divers inconvénients à laisser la compression du gravier s'opérer par la circulation même des voitures sur les routes. Tout d'abord, le roulage est rendu fort difficile pendant longtemps, par suite de l'état raboteux, des chaussées rechargées sur de longs parcours. Si la compression ne s'opère pas tout de suite, si une période de sécheresse commence après le rechargement, le gravier reste sans cohésion trop longtemps; une partie en est facilement jetée de côté et est ainsi perdue; de lourds chariots écrasent les pierres éparses, et les transforment en une poussière désagréable, qui devient de la boue dans les temps humides. Il y a donc perte de matériel et accroissement des difficultés de l'ébouage et de l'époudrement. C'est pour faire disparaître ces inconvénients que l'on a recours au cylindrage. Cette opération aplanit en relativement peu de temps la couche du rechargement, et rend la chaussée compacte et unie, de façon à permettre la circulation facile et commode des voitures. Le rechargement comprimé est plus ferme et dure plus longtemps; le cylindrage a donc pour conséquence une économie de matériaux et de travail.

« Deux points doivent être pris en considération lorsqu'il s'agit de juger de l'opportunité du cylindrage des routes:

- « 1° les avantages qui en résultent pour la circulation;
- « 2° les avantages financiers de l'opération au point de vue de l'entretien des routes.

« Le premier de ces points n'a pas besoin d'être expliqué; il est hors de doute que le tirage est moins pénible sur les rechargements cylindrés que sur ceux qui ne le sont point. Dans l'examen de la seconde question, il faut considérer, abstraction faite de l'es-
« pèce de cylindre employée, — cylindre à vapeur ou cylindre attelé, au sujet de l'emploi et de la dépense de chacun desquels il a été fait des expériences concluantes, — diverses circonstances locales, telles que la qualité et le prix d'acquisition des matériaux de rechargement. Dans les contrées où le gravier coûte cher, comme dans quelques parties de l'Allemagne et de la France, où le mètre cube revient jusqu'à 18 fr., il vaut la peine d'en rendre l'emploi plus utile au prix de l'augmentation de frais du cylindrage; cette augmentation, en revanche, est en disproportion avec le total des dépenses lorsque le gravier est bon marché, et, dans ce cas, les intérêts de la circulation prédominent: l'emploi du cylindre compresseur devient une concession, du reste bien justifiée, faite au roulage.

« Avant de passer à l'examen des divers systèmes de cylindre, nous dirons encore que, dans les endroits où l'on croit ne pas devoir recourir au cylindrage, la circulation des voitures peut être, dans une certaine mesure et à relativement peu de frais, facilitée en suite de l'application de la méthode des emplois partiels avec, pour autant que c'est nécessaire, arrosage de la route.

« *Cylindres attelés.* L'emploi des moteurs à vapeur est devenu, en notre temps, toujours plus fréquent, et l'on n'a pas tardé à les utiliser pour la traction des cylindres compresseurs. L'usage des rouleaux entraînés par des chevaux est peu à peu abandonné.

« A St-Gall, on a renoncé au cylindre attelé parce qu'on en trouvait l'emploi peu commode et que le travail fourni par cette machine n'était pas d'une grande utilité. Dans le Nassau, on se sert encore, pour la simple raison qu'ils sont disponibles, d'un certain nombre de rouleaux attelés lorsqu'il ne s'agit que de la compression de petits emplois ou de rechargements supplémentaires. Il en est de même dans d'autres contrées de l'Allemagne, où le cylindrage au moyen de rouleaux à vapeur prend toujours plus d'extension. Dans les départements de la Côte-d'Or et des Vosges, en plaine, on emploie des rouleaux attelés du poids de cinq tonnes pour le cylindrage de longues sections de route. Il existe dans ces départements une raison de conserver ce matériel: les communes et les particuliers tenus de contribuer à l'entretien des routes préfèrent fournir les chevaux nécessaires pour la traction du cylindre que de racheter leurs prestations en argent; toutefois, les ingénieurs des ponts et chaussées cherchent là aussi à introduire l'emploi des cylindres à vapeur sur les routes très fréquentées.

« Les principaux inconvénients de l'emploi des cylindres attelés sont les suivants:

« Un maniement difficile et des arrêts rendus nécessaires par le fréquent dételage des chevaux;

« la difficulté, souvent éprouvée, de se procurer des chevaux au moment voulu;

« la circulation est gênée plus longtemps, les rechargements s'étendant le plus souvent sur de longs parcours et le cylindrage se faisant plus lentement qu'avec le cylindre à vapeur;

« le poids des rouleaux attelés, qui ne dépasse ordinairement pas cinq ou six tonnes, ne permet pas d'obtenir une agrégation aussi ferme et aussi compacte des matériaux de rechargement;

« les chevaux fouillent longtemps la couche du rechargement avant que la compression en soit faite; on obtient difficilement un rechargement compact; les matériaux de remplissage arrivent sur la couche avant que celle-ci ait atteint le degré d'agrégation nécessaire;

« les rechargements cylindrés avec des rouleaux attelés entraînent à l'ordinaire la nécessité de nombreux travaux secondaires, rechargements supplémentaires, remplissage d'ornières, enlèvement de pierres désagglutinées ou désagrégées, etc.;

« les frais de l'emploi du cylindre attelé, qui paraissent un peu moins grands sur de courtes distances que ceux de l'emploi du cylindre à vapeur, sont cependant en réalité plus élevés si l'on tient compte de la somme de travail utile, qui est moindre, et de la nécessité de rechargements plus souvent renouvelés. Toutefois, pour que la comparaison reste en faveur du cylindre à vapeur, il faut supposer un emploi aussi continu que possible de ce dernier; si le cylindre à vapeur restait longtemps inutilisé, l'emploi du cylindre attelé serait moins cher.

« Au vu des considérations ci-dessus, les ingénieurs d'arrondissement ont été unanimes à conclure que, si l'on se décide à cylindrer les routes du canton, il ne faut point faire l'acquisition des rouleaux attelés et ne se servir que du cylindre à vapeur.

« *Cylindres à vapeur.* Le but de la construction de ces machines est de parer aux inconvénients, énumérés ci-dessus, du cylindre attelé. L'emploi du cylindre à vapeur doit donc, en résumé, rendre la chaussée très résistante, en fournissant la plus grande somme de travail utile avec le moins de frais possible.

« *Construction, fournisseurs, pression et poids.* Les roues motrices et les roues mobiles des anciennes machines (systèmes Dreling, Krauss et autres analogues) exercent une pression uniforme sur la route. Théoriquement, c'est ce que l'on peut désirer de mieux. Mais, d'autre part, cette uniformité donne un poids total considérable et entraîne ainsi, dans la pratique, divers inconvénients. C'est pourquoi l'on préfère les cylindres à pression inégalement répartie, et les nouvelles machines ont deux petites roues mobiles à l'avant et, à l'arrière, les deux grosses roues motrices constituant le poids principal. Le rapport du poids des roues mobiles à celui des roues motrices, quelque peu variable selon les divers systèmes, est en moyenne des 2/3.

« Voici les principaux types de cylindres que nous connaissons:

« Les machines du système *Aveling & Porter*, d'invention anglaise, sont jusqu'à aujourd'hui les plus répandues. On les emploie beaucoup en Allemagne (dans le Nassau, en Wurtemberg et en Saxe); on les fait venir directement d'Angleterre ou bien des fabriques qui existent en Allemagne, entre autres à Heilbronn.

« Les deux cylindres à vapeur dont on se sert à Zurich, un ancien fourni par Escher, Wyss & C^{ie}, un plus moderne par King & C^{ie} à Wollishofen, sont des imitations du système Aveling & Porter. On emploie des Aveling & Porter à St-Gall, Winterthur, Lucerne, Bâle, Mulhouse et Dornbirn. En France, la maison Albaret & Lefebvre, à Liancourt (Oise), fournit des cylindres à vapeur, également du système, sans modifications importantes, Aveling & Porter.

« La fabrique de machines *Cyclop*, à Berlin, fournit des machines, semblables à celles du système Aveling et Porter, qui rendent d'excellents services; toutefois, les roues mobiles doivent être dirigées non par le mécanicien lui-même, mais par un aide se tenant près de lui. C'est là un inconvénient que n'ont pas les autres types de cylindres ci-dessus, dont le service se fait ordinairement par un seul homme.

« Le cylindre *Fowler*, avec machine à vapeur compound, de fabrication anglaise, est livré par la maison Fowler & C^{ie}, à Magdebourg. Le système compound avec cylindres à haute pression et à basse pression permet l'emploi le plus parfait de la vapeur, et par conséquent la plus grande économie possible de combustible; en outre, il supprime le bruit produit dans les autres machines par l'échappement de la vapeur. Le cylindre Fowler se distingue par une marche tranquille et facilement dirigeable. Les bandages des roues des cylindres sont interchangeables, ce qui constitue un important avantage.

« Il est superflu d'entrer ici dans plus de détails concernant la construction des cylindres, sur laquelle des rapports spéciaux donnent tous les renseignements désirables.

« Voici les chiffres du poids des diverses machines et ceux de la pression des cylindres sur un centimètre carré de la surface de la route:

	Poids Tonnes	Cylindres	
		moteurs kg. par cm. ²	mobiles kg. par cm. ²
« Fowler	13	91	41
« Fowler	17,5	110	46
« Heilbronn	14	110	41
« Francfort	12	88	42
« St-Gall	12,4	102	37
« Machines françaises	12,8	90	37
» »	13,8	93	43
» »	14,7	99	53

« La pression des cylindres moteurs des plus petites machines seules descend au-dessous de 90 kilogrammes. Il ne semble pas que la différence entre l'action exercée par les cylindres légers et celle des cylindres pesants soit très considérable. Lors du cylindrage de quartzites par de lourds cylindres à vapeur, les pointes des matériaux de la couche supérieure ont été écrasées, mais le rechargement n'en était pas devenu moins compact. Cependant, les rouleaux légers sont préférables pour le cylindrage de matériaux tendres, peu résistants. Lorsque le sous-sol est humide, les cylindres à vapeur ont été reconnus trop lourds, et il faut alors recourir à l'emploi de rouleaux attelés, plus légers.

« Dans notre canton, vu la qualité des matériaux de rechargement disponibles, la nature du sous-sol des routes et la force des ponts, ce sont les cylindres du poids de 12 à 13 tonnes qui conviendraient le mieux.

« Des machines de ce poids peuvent facilement franchir des pentes de 7 à 8 %.

« On a encore peu de données concernant l'usure des cylindres à vapeur; l'emploi de ces machines est en beaucoup d'endroits fort récent. Les réparations à faire ne présentent pas de difficulté, et si l'on a employé de bons matériaux pour les bandages des roues, on peut compter, malgré un service fréquent, sur une durée de la machine pendant plusieurs années.

« *Travail utile des cylindres à vapeur.* Les calculs du travail utile d'un cylindre à vapeur varient naturellement beaucoup, ce qui provient de la différence de la qualité des matériaux de rechargement, du moment où la chaussée est considérée comme suffisamment cylindrée, comme aussi des divers modes de procéder à l'opération du cylindrage et de l'épaisseur de la couche du rechargement. Il ne faut donc pas s'étonner des écarts considérables que l'on constate entre les divers chiffres indiquant le rendement des cylindres.

« Voici quelques-uns de ces chiffres, lesquels représentent la quantité, en mètres cubes, de matériaux cylindrés par heure de travail :

- « Bâle, 6 m³;
- « Zurich, 8 m³;
- « Lucerne, 4 m³ 3;
- « St-Gall, 4 m³;
- « Mulhouse, 5 m³;
- « Nassau, 3 m³ 5 à 4 m³;
- « Magdebourg, 8 m³;
- « Berlin, 5 m³;
- « Wurtemberg, 5 m³ 1 à 4 m³ 9;
- « France, 5 m³ 1 à 7 m³ 8.

« La durée de la surface cylindrée dépend aussi de la qualité des matériaux employés et du soin avec lequel a été fait le travail, de même que de la température, de la pente de la route et de l'importance de la circulation. Le cylindrage provoque la formation, par couches successives, d'un empierrement homogène, imperméable ou à peu près à l'eau des pluies.

« Dans les environs de Wiesbaden, il est des chaussées sur lesquelles il n'a pas été amené de nouveaux matériaux 6 à 8 ans après un rechargement cylindré; même avec des pierres relativement peu résistantes, la période d'aménagement est de 4 à 6 ans; toutefois, lorsque les circonstances sont défavorables, les emplois sont nécessaires déjà après 2 ou 3 ans.

« Dans la Côte-d'Or, on admet des périodes d'aménagement de 6 ans; cependant, pour les rechargements en pierre calcaire, les périodes ne sont que de 4 ans.

« En Suisse, il manque encore des données certaines sur les périodes d'aménagement; on n'en posséderait qu'après une expérience de plusieurs années.

« Vu les résultats obtenus en France et en Allemagne, on peut toutefois supposer que la période d'aménagement, pour les routes bernoises, ne saurait dépasser une durée de 4 à 5 ans.

« *Procédés de cylindrage.* Il n'est pas procédé partout de la même manière au cylindrage des routes. Cette opération varie selon les circonstances locales, les installations disponibles et les usages. C'est la pratique qui indique la meilleure voie à suivre, pour chaque pays, dans l'usage du rouleau compresseur.

« En général, il faut, avant de recharger la chaussée, faire disparaître toutes les flaches et toutes les aspérités, afin que la nouvelle couche ait une épaisseur parfaitement uniforme; le rechargement ne doit avoir lieu qu'après que les emplois préalables sont de nouveau compacts, consolidés.

« Il n'est pas nécessaire de piquer la surface de la chaussée avant le rechargement; tout au plus faut-il tracer deux rainures longitudinales, et plus rarement encore quelques rainures latérales, pour délimiter la surface qui doit être rechargée.

« Il convient de procéder à un fort arrosage pour que les matériaux de rechargement se lient bien avec l'ancienne surface de la route. L'arrosage doit d'ailleurs continuer pendant toute l'opération du cylindrage.

« L'emploi de l'eau, pour l'arrosage, est très considérable et peut s'évaluer à une quantité de 300 à 500 litres par mètre cube de matériaux.

« Afin d'obtenir une forme bien unie, on cylindre à neuf, en même temps, toute la largeur de la chaussée. Le cylindrage peut être considéré comme suffisant lorsque la couche est devenue compacte au point qu'une pierre ne puisse plus en être désagrégée qu'avec difficulté.

« *Épaisseur des rechargements et emploi des matériaux.* En Allemagne, on considère une épaisseur de 8 1/2 centimètres comme celle qui convient le mieux pour les rechargements lorsqu'on cylindre avec des rouleaux de 12 à 13 tonnes; lorsque les rouleaux sont plus lourds, on donne au rechargement une épaisseur de 10 à 11 centimètres. En Wurtemberg, l'épaisseur est de 5 1/2 à 6 centimètres et en France de 7 à 8 centimètres. On emploie exclusivement des pierres cassées. Les arêtes vives de ces matériaux favorisent grandement la formation d'une masse compacte, obtenue, non comme pour le béton au moyen d'une matière d'aggrégation, mais uniquement par le frottement des surfaces. Une couche de 5 à 8 millimètres de matériaux de remplissage, détritiques et sable, est nécessaire, il est vrai; mais cette couche n'est pas mêlée au rechargement; elle n'est répandue que pendant l'opération du cylindrage, pour combler les interstices du rechargement et à l'effet de donner ainsi plus d'uni à la chaussée.

« Si les matériaux sont tendres, peu résistants, une faible épaisseur du rechargement aurait pour conséquence une usure trop rapide. La limite de l'épaisseur dépend donc de la qualité des pierres servant aux emplois. Disons ici qu'à Zurich des couches de silex de carrière, épaisses de seulement 3 centimètres, ont pu être cylindrées sans inconvénient.

« L'emploi de cailloux roulés à Dornbirn, à Zurich et à Mulhouse a démontré que ces matériaux peuvent aussi être cylindrés et donnent des chaussées paraissant aussi belles que celles dont les rechargements ont été faits en pierres cassées. Reste à savoir quelle sera la durée de l'aménagement; on n'a pas encore, là-dessus, des données suffisamment certaines.

« La longue durée, 5 à 8 ans, des périodes d'aménagement en Allemagne et en France est sans doute essentiellement due, outre à quelques autres circonstances, à l'emploi de pierres cassées pour les rechargements.

« La nature même et les conditions du cylindrage font conclure théoriquement à la nécessité de renouvellements plus fréquents lorsque les matériaux employés sont des cailloux roulés tirés des carrières ou pris dans les cours d'eau; toutefois, les expériences faites n'ont pas encore été assez longues pour que cette conclusion ait pu être confirmée dans la pratique.

« Ce point est cependant le plus important à prendre en considération, chez nous, dans la question de l'emploi du cylindre. Nous avons à notre disposition des cailloux roulés, de carrière et de rivière, généralement de bonne qualité et bon marché. Si ces matériaux ne pouvaient pas être employés tels quels pour les emplois cylindrés, et qu'ils fussent être cassés, la question se présenterait tout autrement.

« *Frais du cylindrage.* Le cylindrage est souvent adjugé à forfait et ce système paraît avantageux. Les entrepreneurs sont les propriétaires des cylindres, lesquels s'engagent à exécuter les cylindrages dans un laps de temps déterminé à des conditions fixées par le contrat. Les prix sont diversement établis, soit d'après le travail fait à l'heure, soit par mètre cube de matériaux cylindrés, etc.; en France, on paye ordinairement par tonnes-kilomètres, produit du poids moyen de la machine par le nombre de kilomètres parcourus; ce produit est indiqué par un appareil automatique.

« Dans les villes suisses, le cylindrage se fait en régie. Il est inutile d'exposer déjà ici les avantages et les désavantages du système du forfait, puisqu'il ne s'agira d'abord que d'un essai du cylindrage. Ce n'est que quand on appliquera plus généralement ce système d'entretien des routes qu'il conviendra d'examiner de plus près le mode du forfait.

« Les différentes manières de procéder au cylindrage des routes ont pour conséquence une grande diversité des expériences faites concernant les frais de ce travail, et c'est là une raison pour laquelle nous devons, pour nos essais, renoncer au système de l'entreprise à forfait.

« Pour se faire une idée des dépenses réelles exigées pour le cylindrage des routes, il ne faut pas prendre en considération les frais du cylindrage seul, mais il est nécessaire de tenir aussi compte de toutes les dépenses d'une période entière d'aménagement.

« Si nous appliquons ce principe dans la comparaison des frais d'entretien des routes bernoises selon le système des rechargements cylindrés et selon le système actuel, nous arrivons aux résultats suivants:

« 1^o Rechargement cylindré d'une section de 1 km.; largeur de la chaussée empierrée: 4 m.; durée de la période d'aménagement: 5 ans.

« a) Travaux préparatoires	fr. 100
« b) 360 m ³ de matériaux, à 4 fr. le mètre, pour un rechargement de 9 cm. d'épaisseur	» 1440
« c) Travaux du cylindrage (par jour)	
« 2 hommes à la machine	fr. 12
« 3 hommes sur la route	» 9
« 250 kg. de houille	» 6
« Graissage et nettoyage	» 1
« Eau pour l'arrosage	» 10

A reporter fr. 38 fr. 1540

	Report fr. 38 fr. 1540
« Amortissement et intérêts	
« (15 %) de 16,000 fr., répartis sur 220 jours de travail	» 10
	fr. 48
« Il faut compter 5 jours de travail pour le cylindrage d'un kilomètre de route, $48 \times 5 =$	» 240
« A ajouter:	
« d) Salaire du cantonnier, avec réduction de $\frac{1}{4}$ du montant actuel: 110 fr. $\times 5 =$	fr. 550
« e) Autres travaux: 25 fr. $\times 5 =$	» 125
	» 675
	fr. 2455

« Pour les sections où les matériaux reviennent à 7 fr. au lieu de 4 fr., les dépenses inscrites sous litt. b s'élèveraient à 7 fr. $\times 360 = 2520$ fr., et le total des dépenses serait de 3535 fr.

« L'entretien, en appliquant le système actuel, coûte:

« a) Salaire du cantonnier	fr. 140
« Salaire des ouvriers auxiliaires	» 80
	par an fr. 220
« b) Emploi, en moyenne, de 40 m ³ de matériaux, à 4 fr. le mètre cube	» 160
	fr. 380

« En cinq ans ($380 \text{ fr.} \times 5$) fr. 1900

« Si les matériaux coûtaient 7 fr. le mètre cube, les dépenses seraient de 2500 fr.

« L'excédent des dépenses des rechargements cylindrés s'élèverait donc à

« 2455 fr. — 1900 fr. = 555 fr.	
« et à 3535 » — 2500 » = 1035 »	
« c'est-à-dire à 111 fr. et à 207 fr. par kilomètre et par an.	

« 2^o Si la période d'aménagement était de 4 ans au lieu de 5 ans et que l'on comptât une augmentation de seulement 0 fr. 50 par mètre cube pour le concassage, une comparaison analogue à celle qui vient d'être faite établirait des excédents de dépenses de 200 fr. et de 340 fr. par kilomètre.

« L'ingénieur du VI^{me} arrondissement évalue les excédents annuels de dépenses nécessités par le cylindrage, spécialement pour les routes du Jura, à 10,200 fr. $\div 58 = 176$ fr. par kilomètre.

« Quelle que soit la manière dont on établisse les calculs, on constate, pour les rechargements cylindrés, une forte augmentation des frais annuels de l'entretien des routes. Tous ces calculs sont cependant basés sur des moyennes. Or, il est des sections de routes très fréquentées pour lesquelles l'emploi du cylindre occasionnerait une augmentation de dépenses moindre et, d'autre part, mieux justifiée par les intérêts de la circulation. C'est sur ces sections que l'on doit se borner à appliquer le système des rechargements cylindrés.

« *Conclusions.* Les routes cantonales bernoises sont en général dans un état tout à fait satisfaisant et peuvent sans désavantage soutenir la comparaison avec les routes des cantons voisins. La réduction des frais de leur

« entretien a atteint sa dernière limite; de plus grandes économies ne sauraient être obtenues.

« De nouvelles améliorations entraîneront toutes une notable augmentation des dépenses.

« Il convient, vu les besoins actuels, de faire droit aux exigences souvent formulées par le public concernant l'entretien des routes sur lesquelles la circulation est très considérable.

« On aura recours dans ce but aux rechargements cylindrés. Sur les nombreuses routes où l'application de ce système d'entretien ne peut encore avoir lieu, on obtiendra une certaine amélioration, à peu de frais, en substituant la méthode des emplois partiels ou du point à temps à celle des rechargements généraux.

« Il faut faire abstraction, pour le cylindrage, de l'emploi des rouleaux attelés et se servir uniquement de rouleaux à vapeur.

« L'emploi des cylindres à vapeur a donné, où il a été fait jusqu'ici, de bons résultats.

« Les matériaux disponibles dans notre canton pourront sans aucun doute servir pour les rechargements cylindrés, mais l'expérience seule pourra montrer s'il y a un avantage à introduire chez nous l'emploi du cylindre et fournir des données précises sur l'augmentation des dépenses qui résultera de l'application de cette nouvelle méthode d'entretien des routes.

« Il paraît donc opportun de s'en tenir, pour commencer et à titre d'essai, à l'emploi d'un seul cylindre à vapeur.

« *Propositions.* Si l'on décide l'emploi d'un cylindre à vapeur, il conviendrait de faire l'acquisition d'une machine du système Fowler, les machines Fowler étant, comme il a été dit plus haut, les meilleures et les plus pratiques. L'achat d'un rouleau Fowler aurait en outre cet avantage d'introduire en Suisse un autre système que le système Aveling & Porter, employé à Lucerne, à Winterthur, à Bâle et à St-Gall, et de permettre ainsi des expériences et des comparaisons qui pourraient être d'une grande utilité, s'il fallait plus tard acheter encore d'autres cylindres.

« Une machine Fowler de 13 tonnes revient, franco à Berne, à 14,375 fr. et une machine Aveling & Porter de 12 tonnes à 13,000 fr. L'écart entre ces deux prix est sans importance, si l'on prend en considération l'excédent de poids et les autres avantages du cylindre Fowler. Outre la machine, il faut, pour le cylindrage des routes, une voiture pour accessoires, une roulotte et deux chars à arrosage. »

Si tous nos ingénieurs sont d'un côté unanimes à reconnaître que le cylindrage peut, chez nous comme ailleurs, contribuer à l'amélioration des routes cantonales, ils pensent également tous, d'autre part, que l'augmentation des dépenses résultant de l'emploi du rouleau à vapeur ne se justifierait que pour les routes très fréquentées des environs des localités importantes, et que, provisoirement, l'on doit s'en tenir à des essais au moyen d'une seule machine.

Nous sommes du même avis.

La circulation sur les routes s'est considérablement modifiée depuis la création des chemins de fer. Tandis qu'elle a généralement beaucoup diminué sur les chaussées

parallèles aux voies ferrées, elle a sensiblement augmenté sur celles qui aboutissent aux gares. Toutefois, la fréquentation n'a pas diminué sur les routes parallèles dans la même proportion qu'elle a augmenté sur les routes convergentes. En effet, la course ou le charroi ne se termine pas toujours au débouché de la voie convergente sur la voie parallèle, mais continue souvent sur cette dernière, en vue de l'utilisation de la journée entière des chevaux et de la diminution des frais de chemin de fer, jusqu'à la gare suivante et parfois même plus loin.

En tout cas, la circulation locale a augmenté sur toutes les routes.

Nous pouvons donc poser ce principe :

Bien que les chemins de fer aient accaparé le trafic principal à grandes distances, la circulation routière a en général augmenté et augmentera encore en proportion des progrès du commerce et de l'industrie et du développement même des voies ferrées.

Les conditions du roulage ont changé aussi ces derniers temps. Abstraction faite des camions circulant dans les contrées industrielles, des chariots employés pour le transport des pierres et des chars des meuniers, les voitures sont en général plus légères qu'autrefois; en revanche, les courses et les charrois se font plus rapidement.

Il en résulte que les rechargements des routes gênent aujourd'hui la circulation dans une plus forte mesure qu'avant la création des chemins de fer et que les demandes d'améliorations formulées par le public sont légitimes. Un moyen de faire droit à ces demandes sera l'emploi des cylindres à vapeur.

Le cylindrage des routes dans le voisinage des centres importants de population est une opération non seulement nécessaire, mais encore avantageuse.

Examinons, par exemple, les conditions de l'entretien des chaussées cantonales dans la commune de Berne. L'entretien de ces routes, d'une longueur de 29 km. 8, a été confié jusqu'à fin 1894 à 13 cantonniers et coûtait, y compris le salaire de ceux-ci, 22,936 fr. 05, soit 769 fr. 33 par kilomètre, c'est-à-dire environ 540 fr. de plus qu'il n'est compté, dans le rapport ci-dessus de l'ingénieur en chef, pour la moyenne des frais d'entretien selon le système actuel. De plus, l'Etat déboursait des sommes considérables pour élargissements, travaux pour l'écoulement des eaux, etc., et cependant les routes en question n'avaient pas un meilleur aspect que d'autres, au contraire. L'augmentation de la circulation a rendu beaucoup plus difficile et plus coûteux l'entretien des routes. L'Etat a réussi, il est vrai, à la fin de l'année, à céder la propriété et à remettre l'entretien de quelques sections de ces routes, soit environ 2 km., à la commune de Berne; mais il a dû payer à celle-ci plus du double de l'indemnité prévue par la loi pour des cessions de cette nature.

Déjà en 1887, la Direction des travaux publics avait essayé d'engager les grandes communes dont le territoire est traversé par plusieurs routes cantonales à se charger de l'entretien de celles-ci moyennant une indemnité équitable de l'Etat. Mais les négociations entamées à ce sujet ont échoué, ainsi qu'on peut le voir dans le rapport de gestion de 1887. Depuis, de nouveaux essais, provoqués les uns par la Direction des travaux publics, les autres par les communes mêmes, ont encore

eu lieu, avec ou sans succès. C'est ainsi que, suivant l'exemple de Berne, la commune de *Thoune*, au commencement de cette année, s'est chargée de l'entretien de sections, longues de 4060 mètres, des routes cantonales débouchant dans cette ville, mais sans qu'il y ait eu cession de propriété; la commune a pris simplement à forfait, et à titre d'essai pour une année, l'entretien des routes qui traversent son territoire. L'Etat paie à la commune de Thoune 30 centimes annuellement par mètre courant pour les travaux de nettoyage et 3 fr. 90 par mètre cube pour les matériaux de rechargement. Ces chiffres répondent à ce que revenait à l'Etat l'entretien des routes en question, à condition que l'on s'en tienne à l'emploi d'une quantité de matériaux déterminée. En 1895, l'entretien d'un kilomètre des routes cantonales de la communes de Thoune coûtait, y compris le salaire des cantonniers, environ 450 fr.

Vers la fin de l'année dernière, la commune de *Porrentruy* a aussi demandé que l'Etat lui remît l'entretien des diverses routes cantonales, d'une longueur totale de 1 km. 879, qui traversent la ville, l'état de ces routes, surtout de celles qui conduisent à la gare, étant très défectueux.

L'entretien des routes aboutissant à Porrentruy coûte à l'Etat, y compris le salaire des cantonniers, 650 fr. par kilomètre; en conséquence, nous avons offert au conseil communal, pour la tâche qu'il voulait assumer, une indemnité proportionnelle de 1200 fr. La commune a repoussé cette offre et a demandé le double, ce que nous ne pouvions naturellement pas accorder.

Notre ingénieur en chef évalue (voir page 180 ci-dessus) à 380 fr. si l'on applique le système actuel d'entretien, et à 491 fr. si l'on a recours à la méthode des rechargements cylindrés, les frais d'entretien de la chaussée large de 4 mètres d'une route cantonale lorsque le mètre cube des matériaux préparés et conduits sur route revient à 4 fr., un prix approchant de notre moyenne indiquée plus haut, à page 173.

Si on calcule par analogie les frais probables des rechargements cylindrés des routes cantonales traversant le territoire de la commune de *Berne* en admettant une largeur de 7 mètres pour la chaussée, un prix de 4 fr. 50 par mètre cube pour les matériaux, des dépenses proportionnelles en plus pour les travaux préparatoires et le cylindrage et d'autre part une diminution correspondante du salaire des cantonniers, on reconnaît que l'entretien de ces routes par l'emploi du rouleau à vapeur ne serait pas plus cher que leur entretien d'après le système actuel.

On arrive à la même constatation en ce qui concerne les routes de *Porrentruy*, si l'on admet une largeur moyenne de 6 mètres pour les chaussées, un prix de 4 fr. 50 par mètre cube de matériaux, les augmentations de dépenses nécessaires pour travaux préparatoires et de cylindrage comme aussi une diminution du montant des salaires des cantonniers.

Les mêmes calculs comparatifs peuvent être faits pour toutes les localités importantes du canton, ainsi pour *Bienne*, où l'entretien d'un kilomètre des routes cantonales, y compris le salaire des cantonniers, revient à 1000 fr. par an, pour *Interlaken*, où il coûte 520 fr. Pour les routes traversant la commune de *Berthoud*, ce chiffre, en revanche, descend à 240 fr.; la raison en est que l'on peut ici tirer de bon gravier des environs immédiats de la ville, en particulier du lit de l'Emme,

done sans grands frais de transport. A *Delémont*, comme à *Porrentruy*, les frais d'entretien sont de 650 fr. A *Thoune*, nous payons annuellement, ainsi qu'il a déjà été dit, environ 450 fr. par kilomètre et par an.

Dans ces conditions, il paraît avantageux d'introduire l'emploi du cylindre à vapeur sur les routes des environs de la plupart des localités les plus importantes du canton.

L'application de la méthode des rechargements cylindrés sur d'autres routes encore dépendra du résultat des essais que l'on pourra faire et qui devront se continuer pendant plusieurs années.

Notre ingénieur en chef évalue comme suit l'excédent des dépenses occasionné par l'emploi du cylindre à vapeur: pour une période d'aménagement de 5 ans, à 111 fr. par an et par kilomètre, y compris l'amortissement et les intérêts du capital d'acquisition de la machine, si les matériaux sont bon marché, et à 207 fr. si le prix du gravier est plus élevé; pour une période d'aménagement de 4 ans, ces excédents sont respectivement de 200 fr. et de 340 fr. L'ingénieur du VI^e arrondissement a calculé que l'excédent, pour les routes du Jura, serait de 176 fr.

Les routes des environs des grands centres de population, et sur lesquelles il conviendrait particulièrement d'employer le cylindre à vapeur, ont une longueur totale de 60 kilomètres; elles ne forment ainsi qu'une petite partie de notre réseau. Des autres routes, il conviendra aussi de n'en cylindrer, au début de la période d'essai, que quelques-unes, en première ligne les voies très fréquentées, puis spécialement les chaussées qui ont de mauvaises fondations ou bien n'en ont pas du tout. Il faut ranger dans cette catégorie les routes du Jura, pour la construction et l'entretien desquelles on emploie des matériaux peu résistants.

Les expériences faites jusqu'ici hors de chez nous montrent que l'excédent des dépenses occasionné par les rechargements cylindrés diminue avec le temps.

On emploie toujours moins de matériaux et le service d'entretien devient de plus en plus facile. Cette dernière circonstance pourrait permettre de réduire le nombre des cantonniers comme aussi, peut-être, de conserver et même d'appliquer plus généralement le système du forfait.

En outre, l'excédent des dépenses subirait une réduction ensuite des contributions des communes, qui loueront pour le cylindrage de leurs propres routes les rouleaux à vapeur lorsque ceux-ci ne seront pas employés sur les chaussées cantonales. Les villes de *Berne* et de *Bienne*, par exemple, feront volontiers usage des cylindres appartenant à l'Etat.

Il sera peut-être également possible de diminuer les dépenses des aménagements cylindrés dans les contrées où l'on emploie exclusivement des pierres cassées pour les rechargements, en se servant des concasseurs, dont nous dirons quelques mots.

Les **concasseurs**, soit fixes soit transportables, mus par l'eau ou par des moteurs à vapeur (locomobiles, cylindres à vapeur) sont employés de plus en plus et avec profit où il y a de grandes quantités de pierres à casser. Chez nous, c'est surtout dans l'Oberland et le Jura que l'on a besoin de ces matériaux. Dans l'Oberland on se sert de pierres cassées pour une partie des rechargements; dans le Jura, l'emploi en est presque

général. Dans notre canton, les concasseurs transportables seraient les plus pratiques; en effet, la préparation des matériaux ne se fait, ni dans l'Oberland ni dans le Jura, exclusivement sur un petit nombre de points; en outre l'emploi des concasseurs mobiles épargne les frais de transport des pierres de la carrière au concasseur et du concasseur aux endroits où doivent avoir lieu les rechargements. Voici l'opinion de nos fonctionnaires techniques sur l'utilité des concasseurs:

L'ingénieur du I^{er} arrondissement considère un concasseur comme tout à fait nécessaire sur les routes de son ressort, particulièrement sur la route du Grimsel.

L'ingénieur du II^e arrondissement pense qu'il n'y a pas lieu de faire l'achat d'un concasseur pour les routes dudit arrondissement, où l'on n'a à casser que très peu de pierres dures.

Les ingénieurs des III^e et IV^e arrondissements se prononcent aussi contre l'emploi des concasseurs, attendu qu'ils ont à leur disposition, dans les carrières, les rivières et les ruisseaux, assez de matériaux propres aux rechargements.

L'ingénieur de l'arrondissement de Bienne ne recommande l'usage du concasseur que dans les centres importants de population, où de fortes quantités de matériaux sont nécessaires sur des sections peu considérables.

L'ingénieur du VI^e arrondissement ne croit pas qu'un concasseur soit nécessaire dans le Jura.

M. l'ingénieur en chef pense aussi que l'emploi d'un concasseur ne serait pas avantageux dans notre canton.

Un concasseur transportable d'une force de 7 à 8 chevaux vapeur coûte environ 3000 fr. On n'a pas encore de données bien certaines sur les frais d'exploitation d'une semblable machine.

De notre côté, nous envisageons la question de l'emploi de concasseurs comme non encore suffisamment mûre. Mais il y a lieu pourtant de la soumettre à une étude approfondie, surtout en considération du fait que tôt ou tard la préparation des matériaux de rechargement des principales routes communales incombera aussi au canton.

Il conviendrait donc de procéder également à un essai du concasseur.

On pourra faire usage du **cylindre à vapeur** non seulement pour consolider les rechargements, mais aussi lors de la **construction des routes**.

Nous avons déjà rappelé, au début de notre rapport, que, dans les années 1840 à 1850, l'Etat a employé avec succès des rouleaux attelés sur de nouvelles chaussées.

Aujourd'hui, le **cylindre à vapeur** nous fournit le moyen de fixer et de consolider pour plusieurs années la forme normale des routes immédiatement après la construction de celles-ci. L'entretien de ces nouvelles routes en sera considérablement facilité.

Nous avons déjà parlé plus haut, à page 176, des **travaux accessoires** restant à faire en vue de l'amélioration de nos chaussées et nous avons, à ce propos, fait observer qu'il nous manque une *statistique* exacte du service de l'entretien des routes; les premiers matériaux nécessaires pour établir celle-ci, soit le *kilométrage* et le *profil en long* des routes, font aussi défaut.

Ces travaux doivent pourtant être exécutés non seulement en vue d'une statistique, mais aussi pour permettre un contrôle convenable de l'entretien des routes,

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1896.

particulièrement de l'entretien des petits travaux d'art, aqueducs, etc.

Pour pouvoir établir d'une manière précise ce qu'il convient de faire pour l'entretien de nos routes, il faut d'abord, avant tout, que nous possédions une *statistique de la circulation*. Il faut en outre des données sur *l'emploi nécessaire des matériaux selon leurs diverses qualités*, et, de nouveau *eu égard à la circulation*, sur *l'usure des chaussées*, etc.

Notre ingénieur en chef recommande **l'acquisition d'un cylindre compresseur à vapeur**. Nous sommes d'accord avec lui sur ce point, et, si le Grand Conseil approuve cette mesure, nous proposons, conformément aussi à l'avis de M. l'ingénieur en chef, qu'il soit acheté une machine de la fabrique Fowler & C^{ie}, à Magdebourg.

MM. Fowler & C^{ie} nous font les offres ci-après, le cylindre étant accompagné de tous ses accessoires, à l'exception de la roulotte, laquelle ne sera pas indispensable pendant les essais, lesquels seront faits dans le voisinage des localités.

1 ^o Prix au comptant, franco, gare de Berne. . . .	Mk. 11,500 = fr. 14,375. —
2 ^o Paiement en 6 acomptes:	
1 ^o Lors de la commande	» 2,500 = » 3,125. —
2 ^o Après 6 mois, plus intérêts	» 2,250 = » 2,812. 50
3 ^o Après 12 mois	» 2,200 = » 2,750. —
4 ^o » 18 »	» 2,150 = » 2,687. 50
5 ^o » 24 »	» 2,100 = » 2,625. —
6 ^o » 30 »	» 2,050 = » 2,562. 50
	<hr/> Mk. 13,250 = fr. 16,562. 50

3^o A supposer qu'il y ait suffisamment de travail pour l'emploi ininterrompu du cylindre du 1^{er} avril au 1^{er} novembre, la maison Fowler & C^{ie} entreprendrait toutes les fournitures, à l'exception de l'eau, et travaux du cylindrage à raison de 5 Mk. 50 = 6 fr. 88 par heure de travail. La durée du forfait devrait être de 6 ans.

4^o Au cas où l'on se déciderait à un achat définitif au bout de trois ans de l'exploitation à forfait, le prix d'acquisition serait alors de 8000 Mk. = 10,000 fr.

M. l'ingénieur en chef fait, à propos des offres de la fabrique Fowler & C^{ie}, les observations ci-après:

« L'offre n° 3 concerne non seulement la simple « location de la machine, mais encore l'entreprise à forfait de fournitures et travaux.

« Nous ne sommes pas à même de juger en quelle « mesure le taux usuel en Allemagne du prix de l'heure, « pour les fournitures et travaux du cylindrage, est « applicable dans notre pays; les renseignements nécessaires sur ce point seront fournis précisément par « les essais que l'on fera. En acceptant l'offre en question, « on serait d'ailleurs obligé de s'en tenir pour longtemps « à la méthode qui est proposée et l'on perdrait en « outre plus ou moins la liberté d'ordonner les travaux « comme on l'entendrait.

« Le but des essais que l'on désire, et qui est de « faire des expériences concernant les divers modes de « procéder au cylindrage des routes, exclut l'idée d'une « entreprise à forfait, pour les essais mêmes; ce but sera « le mieux atteint par une exploitation en régie bien « organisée et susceptible de contrôle.

« L'offre, sous n° 2, d'un paiement par acomptes, « comporte un intérêt de 5,8 %, soit une augmentation

« d'environ 2 % du prix au comptant de 14,375 fr.,
« mais cette offre a l'avantage de ménager les ressources
« budgétaires.

« Il faudrait porter au budget pour les acomptes
« annuels:

« en 1896	fr. 5,937. 50
« » 1897	» 5,437. 50
« » 1898	» 5,187. 50
	<hr/> fr. 16,562. 50

« A cette somme s'ajouteraient les frais d'exploitation,
« variant selon l'importance des travaux. On pourrait
« prévoir, provisoirement, pour 1896, une somme de
« 6000 fr. Mais les travaux qui seraient faits permet-
« traient quelques économies sur les frais de l'entretien
« ordinaire des routes, de sorte que l'excédent réel des
« dépenses resterait inférieur à la somme ci-dessus.

« L'offre n° 1 est sans doute la plus avantageuse. »

VIII. Conclusions.

Vu les explications et considérations qui précèdent,
nous répondons comme suit au postulat de novembre
1894 de la commission d'économie publique:

Ad 1. *L'état des routes des contrées où la circulation est considérable, et surtout dans le voisinage des grandes localités, peut être amélioré, et les rechargements incommodes faits par routine au printemps et en automne peuvent être évités par l'emploi du cylindre compresseur, et particulièrement du cylindre à vapeur.*

Ad 2. *L'emploi du rouleau à vapeur pour le cylindrage des chaussées est sans conteste avantageux et rendra la circulation plus facile. L'augmentation des dépenses occasionnée par cet emploi est sans importance en ce qui concerne les routes des environs des grandes localités, mais serait considérable pour les routes des campagnes; en conséquence, l'emploi du cylindre nous paraît ne devoir être fait provisoirement que sur les voies de communication les plus fréquentées.*

IX. Propositions.

Nous avons l'honneur de présenter au Conseil-exécutif, pour être transmises au Grand Conseil, les propositions ci-après:

Il est accordé à la Direction des travaux publics, pour l'acquisition d'un cylindre compresseur à vapeur de la fabrique Fowler & C^{ie}, à Magdebourg, un crédit extraordinaire de 14,500 fr., à inscrire au budget sous la rubrique X E 2.

La Direction des travaux publics est chargée de continuer à se renseigner sur la question de l'amélioration de l'entretien des routes, de faire des essais et de procéder aux travaux statistiques nécessaires. Il sera accordé dans ce but, à partir de 1897, sur présentation d'un programme lors de l'établissement du budget ordinaire de la Direction, un crédit annuel de 6000 fr., à inscrire sous la rubrique X E 2.

Les mesures ci-dessus sont considérées comme donnant suite à la motion des députés jurassiens du 20 novembre 1895.

Le directeur des travaux publics,
Marti.

Approuvé par le Conseil-exécutif et transmis au
Grand Conseil.

Berne, le 27 juin 1896.

Au nom du Conseil-exécutif:

Le président,
F. de Wattenwyl.
Le Chancelier,
Kistler.

Rapport du Conseil-exécutif au Grand Conseil

sur

l'initiative populaire

tendante à

la promulgation d'une loi concernant l'encouragement et l'amélioration de l'élevage des chevaux, du bétail bovin et du petit bétail.

(Août 1896.)

Monsieur le président,

Messieurs les députés,

Le 23 juillet dernier, MM. les députés Chr. Burger et R. Weber, agissant au nom d'une commission, ont remis à la Chancellerie d'Etat, pour être timbrées conformément aux dispositions de l'art. 5 du décret du 4 février 1896, des listes destinées à la récolte des signatures nécessaires en vue d'une initiative populaire tendante à la promulgation d'une loi, dont le projet a été élaboré par ladite commission, concernant l'encouragement et l'amélioration de l'élevage des chevaux, du bétail bovin et du petit bétail. Ces listes ont été timbrées le jour même, soit en date du 23 juillet. Le 5 août et les jours suivants, M. le député Burger en a renvoyé à la Chancellerie 339 munies de signatures.

La Chancellerie d'Etat, en conformité des prescriptions du décret du 4 février 1896, a soumis ces listes à un dépouillement, qui a été vérifié et approuvé par le Conseil-exécutif. Sur les 339 listes de signatures déposées à la Chancellerie, 338 ont été reconnues comme satisfaisant aux exigences formulées dans le décret concernant l'exercice du droit d'initiative, attendu qu'elles contenaient: 1^o le texte de l'initiative, soit le projet de loi présenté par la commission d'initiative, lequel était adhérent à la liste; 2^o le texte de l'art. 3 du décret prérappelé, et

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1896.

3^o la déclaration requise du maire de la commune. En revanche, une liste, munie de 70 signatures, a dû être déclarée non valable, vu que le projet de loi n'y était plus adhérent et que d'ailleurs la déclaration du maire de la commune était incomplète. Les 339 listes contenaient 16,175 signatures de citoyens habitant 247 communes différentes, ainsi qu'il est établi dans les tableaux faisant suite au présent rapport. Parmi ces 16,175 signatures, 289 n'ont pu être prises en considération, soit les 70 de la liste déclarée non valable et 219 pour lesquelles fait défaut la déclaration prévue au n^o 3 de l'art. 4 du décret de février 1896. Le nombre des signatures valables est ainsi de 15,886 et dépasse de 3886 le chiffre exigé par l'art. 9 de la Constitution cantonale.

A teneur du même article 9 de la Constitution, le Grand Conseil doit donc soumettre à la votation populaire le projet de loi élaboré par la commission d'initiative. Le Conseil-exécutif n'ignore point que la hâte mise par les promoteurs de l'initiative dans l'élaboration de leur projet et dans la récolte des signatures nécessaires est due à leur désir de voir la loi entrer en vigueur cet automne, afin que les populations adonnées à l'élevage du bétail puissent jouir encore cette année des subventions fédérales et cantonales, qu'elles sont menacées de perdre ensuite de la votation populaire du 1^{er} mars 1896.

Mais si le Conseil-exécutif regrette avec les promo-

teurs de l'initiative que le résultat de cette votation ait des suites défavorables pour les populations élevant du bétail bovin, il ne peut s'empêcher de faire observer que les concours des chevaux pour 1896 ont déjà eu lieu sur la base du crédit budgétaire fixé par la loi du 31 juillet 1872; or, il y aurait inégalité réelle des citoyens devant la loi si les éleveurs de chevaux étaient seuls à supporter les conséquences de la décision populaire du 1^{er} mars dernier, et ce serait d'autant plus injuste que ce n'est pas de leurs rangs qu'est sortie l'opposition faite au projet de loi soumis ce jour-là au vote des citoyens.

D'ailleurs, le Conseil-exécutif est d'avis qu'il ne serait plus possible d'organiser encore pour 1896 les concours du bétail bovin conformément aux dispositions du projet de loi dû à l'initiative populaire. D'une part, les concours du bétail, aussi bien pour des raisons d'ordre pratique connues de tous les éleveurs qu'en considération de la législation fédérale (voir art. 16, litt. a, du règlement d'exécution du 10 juillet 1894), ne sauraient être renvoyées trop tard en automne et la commission d'élevage serait d'ailleurs tenue, aux termes de l'ordonnance cantonale d'exécution du 21 novembre 1876 (art. 3, n^o 1), de fixer les dates de ces concours entre le 15 septembre et le 15 octobre. D'autre part, vu les dispositions de l'article premier du décret du 28 septembre 1892 et eu égard aussi au Jeûne fédéral et au dimanche de communion précédent, le projet de loi ne pourrait guère être soumis au peuple avant la fin de septembre. La nomination par le Grand Conseil, prévue dans le projet, de la commission d'élevage du bétail bovin serait ensuite une nouvelle cause de retard, de sorte que l'on pourrait alors craindre, bien que l'intention qui dicte une expédition rapide de l'affaire soit fort louable en soi, un désarroi créant un mécontentement justifié dans tous les milieux intéressés.

Pour les motifs énumérés ci-dessus, le Conseil-exécutif est d'avis que la votation sur le projet de loi de la commission d'initiative doit avoir lieu en même

temps que l'une des autres votations populaires de cet automne; il croit aussi qu'une discussion approfondie de ce projet dans les comités, dans les assemblées publiques, etc., serait possible dans une plus large mesure si la votation était fixée non au 4 octobre, le jour où sont soumis au peuple trois projets de lois fédérales, mais au 25 octobre, date de l'élection des députés au Conseil national.

Il reste au Grand Conseil à décider si, faisant usage du droit que lui confère l'art. 9 de la Constitution cantonale, il entend adresser un message aux électeurs pour leur faire connaître sa manière de voir sur le projet de loi Burger, — ce qui, naturellement, ne saurait avoir lieu qu'après une discussion préalable dudit projet.

En résumé, le Conseil-exécutif a l'honneur de recommander au Grand Conseil l'adoption des résolutions suivantes :

- 1^o Est déclarée valable l'initiative populaire tendante à la promulgation d'une loi, dont le projet a été élaboré par une commission en juillet 1896, concernant l'encouragement et l'amélioration des chevaux, du bétail bovin et du petit bétail.
- 2^o Cette initiative sera soumise au vote du peuple le 25 octobre 1896.

Berne, le 12 août 1896.

Au nom du Conseil-exécutif :

Le Président,
F. de Wattenwyl.
Le Chancelier,
Kistler.

Les signatures déposées à la Chancellerie d'Etat se répartissent comme ci-après entre les districts et diverses communes du canton:

Nombre des signatures			Nombre des signatures			Nombre des signatures		
valables		non valables	valables		non valables	valables		non valables
Aarberg.			Courtclary.			Konolfingen.		
Bargen	24	—	Corgémont	117	1	Aeschlen	24	—
Grossaffoltern	27	—	Cortébert	89	1	Bleiken	26	—
Kallnach	72	—	Tramelan-dessus	92	—	Bowyl	40	—
Lyss	95	2	Tramelan-dessous	120	—	Freimettigen	22	—
Meikirch	104	—		418	2	Grosshöchstetten	62	—
Schüpfen	167	1				Gysenstein	53	—
Worben	50	—				Häutligen	29	—
	539	3				Herbligen	22	—
Aarwangen.			Delémont.			Kiesen	83	2
Aarwangen	112	1	Courtételle	62	—	Landiswyl	38	—
Auswyl	25	—	Develier	51	—	Mirchel	57	—
Bannwyl	60	1	Ederschwyl	16	—	Münsingen	38	1
Busswyl	17	—	Vieques	52	—	Niederhünigen	40	—
Gondiswyl	47	—		181	—	Niederwichtlach	40	—
Langenthal	222	1				Oberdiessbach	136	—
Leimiswyl	37	—	Cerlier.			Oberthal	46	—
Lotzwyl	125	—	Champion	19	—	Oppligen	45	—
Madiswyl	80	—	Mullen	7	—	Rubigen	56	—
Reisiswyl	33	—	Fénil	25	1	Schlosswyl	67	—
Roggwyl	46	—	Tschugg	32	—	Stalden	20	—
Rohrbach	73	3		83	1	Tägertschi	39	—
Rohrbachgraben	77	—				Walkringen	107	2
Schoren	6	—	Fraubrunnen.			Worb	86	—
Schwarzhäusern	16	—	Bangerten	27	—	Zäziwyl	43	1
Thunstetten	51	—	Ballmoos	11	—		1219	6
Ursenbach	103	—	Büren zum Hof	18	—			
	1130	6	Jegenstorf	74	—	Laufon.		
Berne.			Iffwyl	14	—	Laufon	—	70
Berne	132	7	Moosseedorf	20	—	Röschenz	60	—
Bolligen	192	7	Mülchi	14	—		60	70
Bremgarten	13	—	Münchringen	16	—			
Kirchlindach	64	—	Urtenen	76	—	Laupen.		
Köniz	204	—	Utzenstorf	56	—	Frauenkappelen	24	—
Muri	41	—	Wiggiswyl	19	—	Neuenegg	321	—
Oberbalm	95	—	Zuzwyl	8	—		345	—
Stettlen	12	—		353	—			
Vechigen	130	—	Franches-Montagnes.			Moutier.		
Wohlen	57	1	Montfaucon (Les Enfers)	22	—	Court	35	1
	940	15		22	—	Elay	23	—
Büren.						Saiecourt (Fuet)	37	—
Büren	81	—	Frutigen.			Tavannes	90	1
Busswyl	22	—	Adelboden	81	1		185	2
Diessbach	61	—	Aeschi	117	—	Nidau.		
Oberwyl	49	—	Frutigen	183	1	Aegerten	31	—
Perles	40	—	Kandergrund	23	1	Belmont	23	—
Rütti	45	—	Reichenbach	118	—	Bühl	18	—
	298	—		522	3	Brügg	50	—
Berthoud.						Epsach	34	—
Alchenstorf	47	—	Interlaken.			Hagneek	4	—
Berthoud	248	22	Bönigen	64	—	Jens	32	—
Ersigen	39	—	Brienz	32	—	Merzlingen	26	—
Hasle	52	—	Brienzwyl	20	—	Nidau	78	5
Heimiswyl	138	—	Därigen	14	—	Orpond	60	—
Höchstetten	18	—	Ebligen	10	—	Safneren	59	—
Kirchberg	50	—	Grindelwald	16	—	Schwadernau	45	—
Krauchthal	36	—	Gündlischwand	22	—	Täuffelen	46	—
Niederösch	16	—	Habkern	30	—	Walperswyl	38	—
Oberösch	22	—	Hofstetten	50	—		544	5
Rüdtligen	23	—	Interlaken	275	—	Oberhasli.		
Rumendingen	19	—	Iseltwald	24	—	Guttannen	33	—
Wynigen	247	2	Leissigen	90	2	Hasleberg	64	—
	955	24	Matten	96	—	Innertkirchen	67	—
			Niederried	44	—	Meiringen	135	2
			Oberried	101	—		299	2
			Ringgenberg	57	—			
			Schwanden	19	—			
			St. Beatenberg	34	—			
			Unterseen	102	—			
			Wilderswyl	66	2			
				1166	4			

	Nombre des signatures	
	valables	non valables
Porrentruy.		
Beurnevésin	43	1
Boncourt	92	—
Charmoille	32	—
Courtedoux	55	—
Fontenais	42	—
Porrentruy	38	—
St-Ursanne	41	—
	343	1

Gessenay.		
Gsteig	60	—
Lauenen	11	—
Gessenay	183	—
	254	—

Schwarzenbourg.		
Albligen	42	—
Guggisberg	162	—
Rüschegg	49	—
Wahlern	237	2
	490	2

Seftigen.		
Belp	119	—
Belpberg	33	—
Gelterfingen	17	—
Gerzensee	67	—
Kaufdorf	11	—
Kehrsatz	52	—
Kienersrütti	14	—
Kirchthurnen	15	—
Lohnstorf	20	—
Niedermuhlern	41	—
Riggisberg	67	—
Rüeggisberg	109	—
Rümligen	24	—
Seftigen	29	1
Uttigen	22	—
Zimmerwald	23	—
	663	1

Signau.		
Eggiwyl	62	1
Langnau	215	9
Lauperswyl	101	—
Röthenbach	18	1
Signau	83	—
Trub	32	—
Trubschachen	70	—
	581	11

	Nombre des signatures	
	valables	non valables
Haut-Simmenthal.		
Boltigen	125	—
Lenk	104	1
Zweisimmen	224	3
	453	4

Bas-Simmenthal.		
Därstetten	67	—
Diemtigen	247	3
Erlenbach	77	2
Oberwyl	72	—
Reutigen	81	—
Spiez	288	—
Wimmis	190	—
Niederstocken	35	—
	1057	5

Thoune.		
Amsoldingen	48	—
Blumenstein	25	—
Buchholterberg	65	—
Fahrni	46	2
Forst	32	—
Goldiwyl	34	—
Heiligenschwendi	34	—
Heimberg	50	—
Hilterfingen	42	—
Horrenbach-Buchen	26	—
Längenbühl	19	—
Oberhofen	24	—
Oberlangenegg	26	—
Pohlern	23	1
Schwendibach	18	—
Sigriswyl	45	—
Steffisburg	275	2
Strättligen	144	—
Thierachern	55	1
Thoune	545	107
Uebeschi	41	—
Uetendorf	79	—
Unterlangenegg	41	—
Wachseldorn	35	—
Zwieselberg	33	—
	1805	113

Trachselwald.		
Affoltern	47	—
Dürrenroth	5	—
Huttwyl	48	1
Lützelfüh	85	2
Rüegsau	100	—
Sumiswald	19	—
Walterswyl	65	—
	369	3

	Nombre des signatures	
	valables	non valables
Wangen.		
Attiswyl	37	—
Bettenhausen	35	—
Bollodigen	21	—
Farnern	15	—
Herzogenbuchsee	32	—
Inkwyl	12	—
Niederbipp	24	—
Niederönz	25	—
Ochlenberg	62	—
Seeberg	184	4
Walliswyl-Wangen	30	—
Wangen	53	—
Wiedlisbach	54	2
Thörigen	28	—
	612	6

Récapitulation par districts :

	Nombre des signatures	
	valables	non valables
Aarberg	539	3
Aarwangen	1,130	6
Berne	940	15
Büren	298	—
Berthoud	955	24
Courtelary	418	2
Delémont	181	—
Cerlier	83	1
Fraubrunnen	353	—
Franches-Montagnes	22	—
Frutigen	522	3
Interlaken	1,166	4
Konolfingen	1,219	6
Laufon	60	70
Laupen	345	—
Moutier	185	2
Nidau	544	5
Oberhasli	299	2
Porrentruy	343	1
Gessenay	254	—
Schwarzenbourg	490	2
Seftigen	663	1
Signau	581	11
Haut-Simmenthal	453	4
Bas-Simmenthal	1,057	5
Thoune	1,805	113
Trachselwald	369	3
Wangen	612	6
	15,886	289

Initiative populaire

**demandant la promulgation d'une loi concernant
l'encouragement et l'amélioration de l'élevage
des chevaux, du bétail bovin et du petit bétail.**

(18 août 1896.)

Propositions de la commission.

I. Initiative.

La commission, sur la question même de l'initiative, recommande l'adhésion aux propositions du Conseil-exécutif, du 12 août 1896.

II. Message.

En ce qui concerne l'opportunité de la publication d'un message, la commission propose l'adoption du projet d'**arrêté** ci-après :

« Le Grand Conseil du canton de Berne,

« *considérant :*

« 1° que le projet de loi élaboré par les promoteurs de l'initiative offre sans contredit, tant au point de vue de la forme qu'au point de vue du fond, des défauts qui paraissent en rendre le rejet désirable ;

2° que toutefois la question n'a pas l'importance et la gravité voulues pour nécessiter la publication d'un message dans le sens prévu par l'art. 9 de la Constitution cantonale,

« *arrête :*

« Le projet de loi des promoteurs de l'initiative sera soumis au vote populaire sans qu'il soit adressé de message aux électeurs. »

Une minorité de la commission demandait la suppression de l'exposé des motifs du projet d'arrêté.

III. Crédits en faveur de l'élevage du bétail bovin et du petit bétail.

1° La commission propose l'adoption du projet d'arrêté suivant :

« **Arrêté**
portant

interprétation de l'art. 3, 2° alinéa, de la loi concernant la caisse des indemnités pour les pertes de bétail, du 5 mai 1895.

« Le Grand Conseil du canton de Berne,

« voulant donner une interprétation authentique du second alinéa de l'art. 3 de la loi du 5 mai 1895,

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1896.

« *arrête :*

« L'article premier de la loi du 31 juillet 1872 sur l'amélioration des espèces chevaline et bovine ne doit pas être considéré comme ayant été remis en vigueur, pour autant qu'il s'agit de l'encouragement de l'élevage du bétail bovin, par l'abrogation de l'art. 7 de la loi du 2 mai 1880 sur la simplification de l'administration de l'Etat. »

2° La commission propose en outre le vote définitif des crédits prévus au budget de 1896 sous la rubrique XIII B, agriculture, nos 3 et 4, élève de l'espèce bovine et des races porcine et caprine.

IV. Propositions finales.

1° Le Conseil-exécutif est invité à déposer un nouveau projet de loi sur l'encouragement et l'amélioration de l'élevage du bétail dans un délai tel que la votation populaire qui suivra puisse avoir lieu avant le 1^{er} mars 1897.

2° Une commission du Grand Conseil sera nommée, déjà dans la présente session, en vue de la discussion préalable du nouveau projet.

Berne, le 18 août 1896.

Au nom de la commission :

Le président,
F. Bühlmann.

Rapport de la Direction des finances

au Conseil-exécutif

pour être soumis au Grand Conseil

concernant

l'augmentation du chiffre de l'émission des billets de la Banque cantonale.

(Août 1896.)

Monsieur le président et Messieurs,

Le Conseil de la Banque cantonale nous a adressé, en date du 30 juillet 1896, une requête tendante à ce que le Conseil-exécutif propose au Grand Conseil d'augmenter de deux millions le chiffre de l'émission des billets de la Banque, c'est-à-dire de porter ce chiffre au maximum légal de vingt millions de francs.

Le Conseil de la Banque fait dans sa requête l'exposé suivant des raisons qui justifient cette mesure :

« Par notre lettre du 22 juillet de l'année dernière, nous demandions que la Banque cantonale, en conformité des dispositions de la législation fédérale sur la matière, fût autorisée à élever de quinze à dix-huit millions de francs le chiffre de l'émission de ses billets.

« Le Grand Conseil ayant fait droit à notre demande, nous avons émis en octobre et en novembre 1895 pour trois millions de nouveaux billets.

« Nous pouvons dire que cette augmentation de notre monnaie fiduciaire était très opportune, car, à l'époque où elle a eu lieu, le besoin de billets s'est fait sentir beaucoup plus fortement même que nous n'avions pu le prévoir.

« Déjà à partir de juillet, le chiffre de la circulation effective des billets des banques suisses d'émission a dépassé ce qu'il était aux époques correspondantes de 1894 dans une mesure qui, en comparaison des augmentations constatées du reste d'année en année, a paru tout à fait anormale. Il en a été ainsi pendant tout le dernier semestre de 1895, et vers la St-Martin et la fin de décembre se sont reproduits les mêmes faits qui avaient alarmé le monde des affaires les années précédentes : il y avait une réelle pénurie de billets.

« Mais cette pénurie a été plus forte que d'habitude, bien que quelques autres banques eussent à notre exemple augmenté le chiffre de leur émission, et les relations financières entre les principales places de banque suisses ont été par le fait rendues extraordinairement difficiles, parfois même impossibles.

« Or, l'année courante a été également témoin jusqu'ici de symptômes d'une nature peu rassurante. C'est ainsi que le reflux des billets dans les caisses des banques d'émission n'a pas été aussi important dans les premiers mois de l'année que d'ordinaire et qu'on ne s'est guère aperçu, pendant ces mêmes mois, de l'abondance d'argent signalée généralement à pareille époque. Le papier d'escompte était le plus souvent offert à un taux relativement satisfaisant et le taux de l'escompte privé, qui sert de norme pour les grosses affaires, n'est jamais tombé au niveau où il était descendu un an auparavant.

« Dans notre requête de l'année dernière nous disions avoir l'intention de retirer aussitôt que possible de la circulation les trois millions de nouveaux billets à émettre et de nous en servir comme d'une réserve destinée à faire face à des besoins extraordinaires. Mais les circonstances ne nous ont pas permis d'en agir ainsi. Au commencement de mai, la circulation effective de toutes les banques suisses d'émission atteignait un chiffre de quelques centaines de mille francs seulement au-dessous du chiffre constaté à l'époque de St-Martin en 1895. La réserve des banques, en billets, était réduite à un minimum. L'une des plus grandes institutions de crédit du pays s'est même vue obligée d'avoir recours à des lettres de change ou à des bons de caisse pour suppléer au manque de billets.

« Ainsi qu'il ressort du tableau ci-joint de l'inspection fédérale des banques d'émission, le *minimum* de la circulation fiduciaire pendant le premier semestre 1896 n'a été inférieur que d'environ un million au *maximum* de la circulation de l'année dernière.

« Sans doute, le besoin d'argent paraissait moins pressant, à la fin de juin, qu'il ne l'était l'an dernier à la même époque, alors que le remboursement de la partie de l'emprunt de l'Etat de Berne non présentée à la conversion nécessitait un mouvement considérable de billets.

« Cependant, il est impossible de méconnaître que

le commerce et l'industrie, grâce à la bonne marche actuelle des affaires, ne mettent à très forte contribution le marché de l'argent et il est difficile d'admettre qu'il puisse ne plus en être de même vers l'automne prochain.

« Ce qui rend aujourd'hui la situation des banques d'émission pénible et même quelque peu inquiétante, c'est que, depuis le commencement de l'année, les changes étrangers, en particulier le change sur Paris, sont tout à fait défavorables pour notre pays. Le papier sur la France et sur Paris a fait pendant quelque temps un demi pour cent de prime et si ce papier n'est plus aujourd'hui aussi recherché, le change est cependant toujours assez élevé pour rendre lucratif l'emploi d'argent au lieu de traites, malgré les frais de port, dans les paiements à effectuer en France par les maisons établies en Suisse.

« Il résulte de ces conditions du change une émigration continue de métal, spécialement d'argent, de notre pays en France. Cette émigration se fait sentir en particulier dans nos places frontières. Mais les dépôts de l'intérieur du pays en souffrent également par ricochet. C'est ainsi que, depuis le commencement de l'année, nous avons dû envoyer à notre succursale de Porrentruy, pour ses propres besoins comme pour ceux de la succursale de la Banque populaire suisse, qui paraît tirer profit des circonstances, pour environ 1,150,000 fr. d'écus, dont la plus grande partie a sans doute passé la frontière.

« Il devient de la sorte nécessaire de réimporter chez nous de l'argent et de l'or. Mais cette opération, vu le cours du change, dont nous venons de dire un mot, et vu les ports et autres frais accessoires, est très coûteuse; on ne s'y résout qu'à la dernière nécessité, de sorte qu'elle n'a lieu que dans une mesure insuffisante. Les petites institutions de crédit surtout, mais aussi quelques-unes plus importantes, laissent volontiers aux grandes banques le soin du rapatriement du numéraire. On comprend que de grosses sommes en métal doivent donc sans aucun doute être retirées peu à peu de la circulation en Suisse, déjà peu considérable. Le seul moyen de parer à la situation est l'augmentation du chiffre de l'émission des billets de banque, augmentation d'autant plus urgente que les besoins ordinaires de l'automne seront probablement plus grands cette année que les années passées.

« Les chambres fédérales ont voté dernièrement, il est vrai, la création d'une Banque de la Confédération, laquelle, grâce à une organisation dont l'excellence est reconnue même par les adversaires de l'institution, pourra remédier aux déficiences toujours plus sensibles du système actuel de l'émission de nos billets de banque.

« Mais, sans compter que probablement le referendum sera demandé contre le projet de loi sur la Banque d'Etat et qu'ainsi la création de cette banque n'est pas encore certaine, il ne faut pas oublier que dans le cas le plus favorable il s'écoulerait bien encore deux ans avant que la nouvelle institution pût commencer ses opérations et fût à même de régler en Suisse le marché de l'argent. Or, ces deux ans pourront précisément être une époque de transition difficile pour les banques d'émission, qui renonceront à satisfaire aux nécessités toujours plus grandes de la circulation en augmentant, *chacune de son côté*, le chiffre de son émission et le montant de sa réserve métallique, ou en introdui-

sant, *par une action commune*, des innovations depuis longtemps nécessaires, les virements, etc.

« Nous ajoutons que la plupart des grandes banques suisses d'émission ont déjà porté le chiffre de leur émission au maximum légal, c'est-à-dire au double de leur capital. »

La Direction des finances se borne à ajouter à cet exposé, qui lui paraît justifier entièrement la requête du Conseil de la Banque cantonale, les observations suivantes:

A teneur des dispositions de la loi fédérale sur l'émission et le remboursement des billets de banque, du 8 mars 1881, le montant de l'émission d'une banque ne peut dépasser le double de son capital versé et réellement existant. Le capital de la Banque cantonale étant de dix millions de francs, l'augmentation de deux millions du montant actuel, qui est de dix-huit millions, porterait le chiffre de l'émission à son maximum légal, c'est-à-dire à vingt millions de francs. La Banque cantonale déclare avoir déjà pris les mesures nécessaires pour que, conformément à la loi précitée, le 40 % de l'émission maximum soit couvert par une encaisse métallique; pour la couverture des 60 % restants, il suffit d'une déclaration donnée par le Conseil-exécutif, dûment autorisé par le Grand Conseil, et accordant la garantie du canton. L'émission de nouveaux billets de la Banque cantonale pour une valeur de deux millions ne souffre donc pas de difficultés, et, d'autre part, les frais de l'émission sont insignifiants, comparés aux avantages directs et indirects qui résulteront de cette mesure pour la Banque elle-même comme pour tout le pays.

S'appuyant sur ce qui vient d'être dit, la Direction des finances vous demande, Monsieur le Président et Messieurs, de bien vouloir soumettre au Grand Conseil une

proposition

ainsi conçue:

Le chiffre de l'émission des billets de la Banque cantonale sera élevé de dix-huit à vingt millions et le Conseil-exécutif est autorisé à donner au Conseil fédéral la déclaration de garantie du canton, conformément aux prescriptions de la loi fédérale sur l'émission et le remboursement des billets de banque.

Berne, le 18 août 1896.

Le Directeur des finances,
Scheurer.

Approuvé par le Conseil-exécutif et transmis au Grand Conseil avec recommandation.

Berne, le 19 août 1896.

Au nom du Conseil-exécutif:

Le Président,
F. de Wattenwyl.
Le Chancelier,
Kistler.

RAPPORT

de la Direction de la police au Conseil-exécutif

pour être transmis au Grand Conseil

concernant

la création d'une place de directeur de la maison de travail des femmes à Hindelbank.

(Septembre 1896.)

Monsieur le président et Messieurs,

En exécution de l'art. 2 du décret sur l'organisation des maisons de travail du 18 mai 1888, une section spéciale du pénitencier de Berne a été affectée, au commencement de l'année 1889, à l'internement des femmes condamnées par mesure administrative. Cette section — la maison de travail des femmes — ne fut point placée sous la direction d'un administrateur particulier, mais sous la surveillance du directeur du pénitencier, puis, le pénitencier de Berne ayant été supprimé en 1893, sous celle de l'inspecteur des prisons, qui était alors M. Blumenstein. Cependant, lorsque M. Schaffroth fut désigné comme successeur de M. Blumenstein, le 18 juillet 1894, le Conseil-exécutif décida que les fonctions d'inspecteur des prisons et celles de directeur de la maison de travail des femmes seraient disjointes au moment du transfert hors de Berne de cet établissement, qui aurait dès lors à sa tête un administrateur spécial, tandis que l'inspecteur des prisons serait chargé de la haute surveillance des nouvelles prisons du district de Berne.

Or, au printemps de 1896, la maison de travail des femmes a été transférée dans le château d'Hindelbank, en prévision de la démolition du pénitencier de Berne. Le moment était donc venu de nommer un directeur particulier pour cet établissement. Cependant, ce dernier

est encore toujours dirigé par l'inspecteur des prisons, qui habite Berne. Un tel état de choses ne saurait durer et il est inutile de s'étendre sur la nécessité de la présence continue d'un directeur à Hindelbank même. Nous vous prions, en conséquence, de recommander au Grand Conseil l'adoption du projet de décret ci-après, qui prévoit la création d'une place de directeur spécial de la maison de travail des femmes et a pour but de mettre fin à une situation fautive, nuisible à la bonne marche de l'institution.

Nous nous sommes demandé s'il ne devait pas être adjoint au directeur un teneur de livres, comme c'est le cas dans les autres maisons de détention; nous avons toutefois pensé que ce n'était pas nécessaire pour le petit établissement d'Hindelbank, qui n'a point d'exploitation agricole. Si plus tard on reconnaissait que le directeur ne peut seul tenir les livres et faire les autres travaux de bureau, on lui accorderait un aide, sans pourtant donner à celui-ci le caractère d'un fonctionnaire.

Berne, le 3 septembre 1896.

Le Directeur de la police,
Joliat.

Projet.

DÉCRET

portant création d'une place de directeur de la maison
de travail des femmes d'Hindelbank.

(Septembre 1896.)

Le Grand Conseil du canton de Berne,

En exécution de l'art. 11 de la loi concernant la
création de maisons de travail, du 11 mai 1884,

Sur la proposition du Conseil-exécutif,

décète :

ARTICLE PREMIER. Il est créé une place de directeur
de la maison de travail des femmes d'Hindelbank.

ART. 2. Le traitement affecté à cette place sera fixé,
conformément aux dispositions du décret concernant les
traitements des fonctionnaires des établissements publics,
du 2 avril 1875, par le Conseil-exécutif, qui déter-
minera également le montant du cautionnement à fournir
par le titulaire.

ART. 3. Le Conseil-exécutif est chargé de l'exécution
du présent décret, qui sera inséré au Bulletin des lois.

Berne, le 8 septembre 1896.

Au nom du Conseil-exécutif :

Le président,
F. de Wattenwyl.
Le Chancelier,
Kistler.

Recours en grâce.

(Septembre 1896.)

1° *Boillat*, Ariste, originaire de La Chaux, maréchal, demeurant à Lajoux, qui a été condamné le 28 mars dernier, par le tribunal correctionnel de Moutier à 30 jours de détention cellulaire pour détournement d'objets saisis, demande qu'il lui soit fait remise de cette peine, ou éventuellement qu'elle soit réduite de moitié et commuée en détention simple. Le conseil municipal de Lajoux appuie la requête, tandis que le préfet et le président du tribunal de Moutier concluent au rejet du recours. Le président du tribunal dit que la preuve a été fournie que Boillat a détourné indûment et à son profit des objets saisis, dans l'intention manifeste de causer un préjudice à son créancier. Le Conseil-exécutif ne voit aucun motif de recommander le recours. Le tribunal, en n'appliquant que le minimum de la peine, a déjà tenu compte des bons antécédents de Boillat.

Proposition du Conseil-exécutif :
, de la commission :

Rejet.
id.

2° *Rytz*, Frédéric, originaire de Rütli près Büren et y demeurant, né en 1867, qui n'avait pas satisfait à l'obligation de fournir des aliments à son enfant illégitime, a été condamné à 15 jours d'emprisonnement, les poursuites dirigées contre lui pour obtenir le paiement des subsides ayant été infructueuses. Il a payé dès lors ce qu'il devait à la mère de l'enfant et il sollicite la remise de la peine d'emprisonnement, alléguant que la maladie l'a empêché de s'acquitter plus tôt de ses obligations. La requête est recommandée par le conseil municipal de Rütli, ainsi que par le préfet d'Aarwangen. Conformément à la pratique suivie jusqu'ici dans les cas de ce genre, le Conseil-exécutif a décidé d'appuyer aussi le recours.

Proposition du Conseil-exécutif : *Remise de la peine.*
, de la commission : id.

3° *Künzi*, Gottlieb, originaire de Cerlier, né en 1864, a été condamné pour viol, le 22 août 1895, à 15 mois de réclusion. Il s'était introduit pendant la nuit dans la chambre d'une servante de bonne réputation et avait abusé d'elle à l'aide de violences et de menaces. Le tribunal a accordé à celle-ci 500 fr. de dommages-intérêts. Künzi demande qu'il lui soit fait remise du sixième de sa peine au moins. Il voudrait pouvoir travailler comme jardinier encore pendant la bonne saison, afin de subvenir de nouveau à l'entretien de sa famille, qui, sans cela, tomberait à la charge de sa commune de domicile. Il allègue aussi ses bons antécédents. La requête est recommandée par la commission des secours de Berthoud et par le directeur du pénitencier de Thorberg. Le Conseil-exécutif ne peut pas s'associer à ces recommandations. Il est de règle qu'il ne soit pas proposé de remise de peine quand il s'agit d'un crime de la nature de celui qui a été commis par le pétitionnaire. Du reste, le jury a admis Künzi au bénéfice de circonstances atténuantes, et la peine prononcée ne paraît pas trop sévère.

Proposition du Conseil-exécutif :
, de la commission :

Rejet.
id.

4° *Giauque*, Rosine, née Kolb, originaire de Prêles, a été condamnée pour meurtre, le 21 décembre 1886, à 12 ans de réclusion. Elle avait tué son mari pendant la nuit, à coups de pioche. Elle aura bientôt subi la dixième année de sa peine et elle demande qu'il lui soit fait remise du reste. Elle a déjà adressé deux recours en grâce, que le Grand Conseil a écartés le 19 avril 1894 et le 21 août 1895, les considérant comme prématurés. Comme précédemment, elle rappelle la désunion dans laquelle elle vivait avec son mari et dit éprouver du repentir de son crime, commis inconsiderément dans un accès de colère provoqué par une querelle de ménage. Elle ajoute que sa longue détention a profondément altéré sa santé et qu'elle n'a plus aucun espoir de guérison. Elle voudrait être libérée avant sa mort, pour se consacrer de nouveau à son enfant. Le rapport du directeur du pénitencier établit que la femme Giauque souffre d'une maladie d'estomac

chronique et qu'elle est déjà depuis longtemps en traitement. Bien qu'il s'agisse d'un crime grave, le Conseil-exécutif estime que, si l'on prend en considération la bonne conduite de la femme Giaque au pénitencier, et surtout l'état de sa santé, une prolongation de la détention serait trop rigoureuse, et, en conséquence, il a décidé de recommander le recours.

Proposition du Conseil-exécutif: *Remise du reste de la peine.*
 » de la commission: id.

5° *Marti*, Christian, originaire de Rüeggisberg, manoeuvre, né en 1842, et *Lüdi*, Jean, originaire de Heimiswyl, aubergiste, né en 1845, demeurant tous deux à Berne, ont été condamnés, le 16 mars dernier, chacun à 15 jours d'emprisonnement et solidairement aux frais, s'élevant à 136 fr. 40, ainsi qu'à 500 fr. de dommages-intérêts, pour mauvais traitements exercés dans une rixe sur la personne de Gottfried Burkhardt. Le tribunal a jugé que ce dernier, qui s'était introduit pendant la nuit dans la maison dans laquelle demeuraient Marti et Lüdi, sur l'invitation d'un autre habitant de cette maison, n'était pas coupable de violation de domicile et qu'il y avait sans aucun doute connexité entre les voies de fait exercées sur sa personne et une grave blessure à l'œil qui le rendit absolument incapable de travailler pendant 40 jours environ. Les deux condamnés sollicitent la remise de la peine d'emprisonnement prononcée contre eux. Ils cherchent à prouver qu'ils n'ont pas été la cause de la blessure de Burkhardt et ajoutent que c'est par ignorance qu'ils n'en ont pas appelé du jugement, qui est très dur pour des gens de leur âge et jusqu'ici de bonne réputation. La requête est appuyée par la direction de la police locale. Le préfet estime qu'il peut être fait remise de la moitié de la peine d'emprisonnement. Le Conseil-exécutif ne croit pas devoir recommander le recours, déjà pour le seul motif que les pétitionnaires nient avoir été les auteurs de la blessure reçue par Burkhardt, bien que les débats aient établi le contraire. Du reste, les pétitionnaires se sont montrés d'une grande brutalité et s'ils s'étaient pourvus en appel, la peine prononcée contre eux n'aurait certainement pas été moins sévère.

Proposition du Conseil-exécutif: *Rejet.*
 » de la commission: id.

6° *Hänggi*, Joseph, tailleur de pierres, demeurant à Dittingen, a été condamné, les 4 juillet et 22 août 1895, à deux amendes, de 5 fr. et de 12 fr., et aux frais, s'élevant à 4 fr. et à 2 fr. 55, parce que son fils avait fréquemment manqué l'école. Par arrêt du 14 septembre 1895, la Chambre de police a reconnu non fondée la demande en nullité formée par Hänggi contre le jugement du juge de police de Laufon, et les frais, au montant de 21 fr., ont été mis à sa charge. Il demande qu'il lui soit fait remise des amendes prononcées contre lui et des frais. Il expose à l'appui de

sa requête que la commune de Dittingen ayant introduit en automne 1894, après la mise en vigueur de la nouvelle loi scolaire, la scolarité de huit ans, il croyait qu'à partir du mois d'avril 1895 la fréquentation de l'école n'était plus obligatoire pour son fils, qui est né le 20 juin 1880. Le pétitionnaire a sept enfants et ses ressources sont modiques. La requête est recommandée par la commission d'école de Dittingen et par le juge qui a prononcé le jugement. Eu égard à ces recommandations et considérant que le Grand Conseil a, dans plusieurs cas semblables, fait remise des amendes, alors que les infractions à la loi scolaire étaient dues à l'interprétation erronée des dispositions relatives à la durée de la scolarité, le Conseil-exécutif estime que le pétitionnaire doit également bénéficier d'une mesure de clémence.

Proposition du Conseil-exécutif: *Remise des amendes et des frais.*
 » de la commission: id.

7° *Brönnimann*, Samuel, originaire de Belp et y demeurant, né en 1843, et Marie-Anne *Zumbach*, originaire de Toffen, née en 1849, ont été condamnés, le 12 juin 1896, pour concubinage, chacun à deux jours d'emprisonnement. Ils se sont mariés le 16 juillet et demandent maintenant remise de leur peine. Conformément à la pratique suivie jusqu'ici dans des cas analogues, le Conseil-exécutif recommande le recours.

Proposition du Conseil-exécutif: *Remise de la peine de deux jours d'emprisonnement.*
 » de la commission: id.

8° *Gurtner*, Gottlieb, marchand de bétail, originaire de Wahlern et y demeurant, né en 1852, condamné à 30 jours de détention cellulaire pour fraude commise à l'occasion d'un marché, sollicite la remise totale ou partielle de cette peine. Son coaccusé, Ulrich *Zwahlen*, originaire de Rüschegg, également marchand de bétail à Wahlern, s'est vu infliger la même condamnation. Gurtner cherche à prouver que le délit ne peut lui être imputé que pour une faible part et que Zwahlen est le principal coupable. Il dit qu'il n'a pas de fortune et que sa famille, à l'entretien de laquelle il doit subvenir, aurait beaucoup à souffrir de sa détention. Le conseil municipal de Wahlern recommande le recours. Après examen du dossier de l'affaire, le Conseil-exécutif trouve qu'il n'existe aucun motif de remettre ou de réduire la peine prononcée contre Gurtner. En dépit de ses allégations, rien ne prouve en effet qu'il soit moins coupable que son coaccusé. D'ailleurs, s'il croyait vraiment qu'on lui eût fait tort, il aurait pu interjeter appel du jugement de première instance auprès de la Chambre de police; mais il a sans doute reconnu qu'il n'y avait pas avantage pour lui à recourir à ce moyen. En ce qui concerne la réputation de Gurtner, le conseil municipal de Wahlern s'exprime en ces termes: « Zwahlen

et Gurtner sont des marchands de bétail qui se rendent assez souvent coupables de fausses affirmations dans leur commerce; aussi l'opinion du public sur leur compte n'est-elle pas très favorable.»

Proposition du Conseil-exécutif :
, de la commission :

Rejet.
id.

9° *Weibel*, Charles, originaire de Schüpfen, né en 1865, a été condamné, le 12 septembre 1895, en application des art. 61 et 75 du code pénal fédéral et des art. 219 et 220 du code pénal du canton de Berne, à 15 mois de réclusion, pour avoir falsifié des documents fédéraux et commis des détournements d'une valeur totale de 1455 fr. au préjudice de l'administration fédérale des postes. *Weibel*, qui a été plusieurs années dépositaire postal à Kappelen près Aarberg, avait, dans le règlement de caisse soumis à l'administration pour le mois d'avril 1895, réduit de 1000 fr. le montant des mandats encaissés et en outre acquitté au moyen d'une fausse signature un mandat qui ne lui était pas destiné. Sa requête est appuyée par le conseil municipal de Kappelen. Il sollicite la remise du reste de sa peine, désirant de nouveau venir en aide à sa nombreuse famille, qui se trouve dans le besoin. Le Conseil-exécutif ne peut pas recommander la requête. Outre que la peine ne paraît pas trop sévère, *Weibel* ayant été condamné aussi en application du code pénal fédéral et une peine unique ayant été prononcée, l'autorité cantonale ne possède pas seule au cas particulier l'exercice du droit de grâce et l'affaire devrait être soumise à l'Assemblée fédérale; mais celle-ci ne doit pas se réunir avant le mois de décembre, et *Weibel* aura jusque-là subi sa peine presque entièrement.

Proposition du Conseil-exécutif :
, de la commission :

Rejet.
id.

10° *Keusen*, Christian, originaire de Riggisberg, fermier à Roggenbourg, né en 1838, a été condamné, le 20 mars dernier, à 14 jours d'emprisonnement pour usage d'objet falsifié. Lors du dernier concours de bétail, à Delémont, il avait marqué un taureau, bien que celui-ci n'eût pas été primé, et l'avait vendu quelques jours après. Laissant croire à l'acheteur que cet animal avait été primé, il avait obtenu un prix supérieur à la vraie valeur du taureau. *Keusen* ne s'est pas pourvu en appel, mais il sollicite maintenant la remise de sa peine. Il invoque sa bonne réputation et allègue que, ne sachant pas la langue française, il ne s'est pas rendu compte que son taureau n'avait pas été primé au concours et que par conséquent il ne pouvait pas être marqué. La requête est recommandée par le conseil communal de Roggenbourg et par le préfet du district. Le Conseil-exécutif ne peut pas s'associer à ces recommandations. Le tribunal a tranché la question de culpabilité en se basant sur des faits

bien établis par l'instruction et la peine prononcée n'est pas trop sévère.

Proposition du Conseil-exécutif :
, de la commission :

Rejet.
id.

11° *Elisabeth Wyler* née Hänni, originaire de Köniz, demeurant à Oberbalm, née en 1864, condamnée, le 11 octobre 1895, pour mauvais traitements et diffamation, à un jour d'emprisonnement, à 30 fr. d'amende et aux frais, demande qu'il lui soit fait remise de la peine d'emprisonnement et de l'amende. Elle expose à l'appui de sa requête qu'elle a sept enfants, qui sont entièrement à sa charge, son mari ne contribuant que peu ou point à l'entretien de sa famille. Le conseil communal d'Oberbalm propose la remise de l'amende et il certifie que la femme *Wyler* est sans ressources et doit être assistée par la commune. Le préfet se prononce pour la remise partielle de l'amende. Il est établi que la femme *Wyler* passe pour querelleuse. Cependant, comme elle devrait subir 8 jours d'emprisonnement de plus, si elle ne pouvait pas payer son amende, et que ses enfants en souffriraient, le Conseil-exécutif, tenant compte des circonstances défavorables dans lesquelles se trouve la pétitionnaire, et considérant qu'au cas particulier il ne s'agit pas d'un délit poursuivi d'office, trouve aussi que la remise de l'amende peut être accordée.

Proposition du Conseil-exécutif : *Remise de l'amende.*
, de la commission : id.

12° *Glauser*, Albert, originaire de Rütli, monteur de boîtes, demeurant à Villeret, né en 1876, a été condamné, le 9 novembre 1895, par la Chambre de police, à 30 jours d'emprisonnement, pour avoir abusé d'une sourde-muette, qui, sans être idiote, ne jouit de ses facultés intellectuelles qu'à un très faible degré. *Glauser*, qui demeurait dans la même maison que cette fille et la connaissait bien, a avoué avoir eu des relations avec elle, mais a nié être le père de l'enfant qu'elle a mis au monde. Il demande qu'il lui soit fait remise de sa peine, rappelant sa jeunesse et la bonne réputation dont il jouit. Il fait remarquer que d'autres jeunes gens ont aussi eu des relations avec la personne en question. Indépendamment de la nature du délit commis, qui ne permettrait pas de recommander le pétitionnaire à la clémence du Grand Conseil, le Conseil-exécutif ne voit aucun motif d'appuyer le recours. *Glauser* ne peut pas se soustraire à une condamnation en avançant que d'autres ont déclaré s'être livrés au même acte que lui. Du reste, dans l'application de la peine, il a déjà été tenu compte des circonstances qui parlent en sa faveur.

Proposition du Conseil-exécutif :
, de la commission :

Rejet.
id.

13° *Scheidegger*, Frédéric, originaire de Wyssachen-graben, né en 1867, marié et père de trois enfants, a été condamné, le 15 janvier dernier, à 16 mois de réclusion, dont à déduire 2 mois de détention préventive, pour avoir commis cinq actes de faux en écriture de commerce et pour s'être approprié un vélocipède. Sa femme adresse un recours en grâce au Grand Conseil. Elle prétend que son mari a commis les actes de faux pour sauver sa famille de la misère et qu'en proportion du dommage causé sa condamnation est trop rigoureuse. Il aura expié sa peine le 15 mars de l'année prochaine et le directeur du pénitencier de Witzwyl lui a délivré un bon certificat. D'un autre côté, suivant les rapports du préfet et de la direction de police de la ville de Berne, Scheidegger a déjà été condamné pour abus de confiance, il n'a pas une bonne réputation et la peine prononcée contre lui est entièrement justifiée. Le Conseil-exécutif ne voit donc pas non plus l'opportunité de recommander la requête. Le tribunal aurait pu, s'il avait trouvé que ce fût juste, appliquer la loi moins sévèrement et éventuellement proposer une remise partielle de la peine

Proposition du Conseil-exécutif:
de la commission:

Rejet.
id.

cherche à prouver que s'il a été amené à détourner des fonds qui lui étaient confiés, ce n'est pas par prodigalité ou pour satisfaire ses fantaisies, mais parce qu'il avait essuyé de grandes pertes et que les affaires qu'il entreprenait ne lui réussissaient pas. Il déclare qu'il n'a jamais eu l'intention de porter préjudice à ses créanciers, et il fait observer que dans des cas analogues au sien la condamnation n'a pas été aussi sévère. Du reste, il reconnaît ses fautes et dit en éprouver un profond repentir, mais il croit avoir été assez puni par la longue détention — en partie très dure — qu'il a déjà subie. Toutefois, il affirme qu'en sollicitant son élargissement il a surtout pour but d'être mis à même de venir en aide à sa femme et à ses quatre enfants en bas âge. Eu égard aux bons antécédents de Zoss, à sa bonne conduite au pénitencier et à ses aveux pendant l'instruction, considérant aussi qu'une prolongation de la réclusion aurait pour conséquence la dissolution de la famille du pétitionnaire, le Conseil-exécutif a décidé de proposer au Grand Conseil une réduction de peine.

Proposition du Conseil-exécutif: *Remise du dernier quart de la peine de 28 mois de réclusion.*
de la commission: id.

14° *Riesen*, Christian, né en 1822, et Elisabeth *Gasser*, née Weber, âgée de 36 ans, divorcée depuis le 6 octobre 1894, tous deux originaires de Wahlern, demeurant sur le Bühl à Schwarzenbourg, ont été condamnés, le 22 juin écoulé, pour concubinage, chacun à 4 jours d'emprisonnement et aux frais. Ils se sont mariés le 2 juillet suivant et demandent maintenant remise de leurs peines. Bien que, dans les cas de condamnation pour concubinage, il soit de règle d'user d'indulgence quand il y a eu mariage subséquent, le Conseil-exécutif estime qu'au cas particulier il ne peut pas être fait droit à la requête des pétitionnaires, attendu que ceux-ci ont déjà eu des relations coupables avant que le divorce des époux Gasser fût prononcé et ont été une cause de scandale public par l'immoralité de leur conduite, à tel point que le juge de police les a condamnés tous deux de ce chef, le 14 septembre 1894, à 20 fr. d'amende et qu'en raison de ces circonstances le mari a intenté une action en divorce.

Proposition du Conseil-exécutif:
de la commission:

Rejet.
id.

16° *Schaller*, Désiré, originaire de Vermes, négociant à Delémont, a été condamné par la Chambre de police, le 3 octobre 1894, à 3 jours d'emprisonnement, à une amende de 200 fr. et aux frais, s'élevant à 61 fr., pour contravention à la loi concernant le commerce des substances alimentaires. Il avait mélangé sciemment du café grillé avec des grains artificiels, qu'une maison de Genève lui avait fournis, et il avait vendu ce café sans dire qu'il était de qualité inférieure. Schaller, qui avait été acquitté par le jugement de première instance, sollicite remise de l'amende et des frais. Il invoque sa bonne réputation, ajoutant qu'il n'a pas de fortune et qu'il gagne à peine de quoi entretenir sa nombreuse famille. La requête est recommandée par le préfet. Comme le pétitionnaire a été non seulement condamné à une amende et aux frais, mais aussi à 3 jours d'emprisonnement et que la manière dont il mène ses affaires n'a jamais donné lieu à aucune plainte, le Conseil-exécutif propose de faire droit à la requête dans une certaine mesure.

Proposition du Conseil-exécutif: *Réduction de l'amende à 50 fr.*
de la commission: id.

15° *Zoss*, Nicolas, originaire de Bolligen, ci-devant notaire et juge de paix à Berne, né en 1852, a été condamné, le 25 février 1895, à 3 ans et demi de réclusion, dont à déduire 14 mois de détention préventive, pour détournements d'une valeur de 65,000 fr. et pour banqueroute simple. Il demande qu'il lui soit fait remise d'une partie de sa peine, dont il aura subi les trois quarts le 25 novembre prochain. Exposant quelle était sa situation financière avant son arrestation, il

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1896.

17° *Furrer*, Jacob, originaire de Brügglen, canton de Soleure, ci-devant notaire de préfecture et receveur communal à Utzenstorf, né en 1858, a été condamné à 2 ans de réclusion pour des détournements s'élevant à 12,733 fr. 90, commis au préjudice de la commune, et pour délit d'escroquerie commis au préjudice de Benoît Bandi, ancien mécanicien à Utzenstorf. Furrer

sollicite son élargissement pour le 26 mai 1896 et éventuellement la remise du dernier quart de sa peine. Il rappelle dans quelles circonstances il a été amené à détourner des deniers appartenant à la commune et dit qu'il n'a pas pu fournir la preuve de son innocence en ce qui concerne le délit d'escroquerie, parce que la personne qui s'était constituée partie civile était décédée. Il ajoute que sa famille tomberait dans la misère s'il ne pouvait pas la rejoindre bientôt. La requête est appuyée par le directeur du pénitencier de Witzwyl. Madame Furrer a aussi envoyé une requête en faveur de la libération de son mari, vu la triste situation dans laquelle elle se trouve, elle et ses enfants. Furrer ayant subi, après 4 mois de préventive, les trois quarts de sa peine, le Conseil-exécutif, vu la bonne conduite du pétitionnaire au pénitencier et la situation de sa famille, recommande la requête.

Proposition du Conseil-exécutif: *Remise du quart de la peine.*
 de la commission: id.

18° *Sommer*, Jean, originaire de Sumiswald, boulanger, demeurant à Worblaufen, né en 1859, a été condamné, le 29 février dernier, à 2 jours d'emprisonnement, à 10 fr. d'amende, à 85 fr. de dommages-intérêts et aux frais, s'élevant à 17 fr. 80, pour violation de domicile, mauvais traitements et diffamation. La preuve du délit a été fournie uniquement par les dépositions des enfants adoptifs des époux Hofstetter, âgés de quatre ans et demi et de cinq ans. Sommer s'était introduit, sans y être autorisé, dans le logement occupé par ces derniers dans la maison qu'il habite lui-même, avait proféré des expressions outrageantes contre la femme Hofstetter et lui avait donné un soufflet. Il nie s'être livré à des voies de fait, mais il avoue que dans un accès de colère il est entré dans le logement de ses voisins, parce que ses enfants avaient subi de mauvais traitements de la part de la femme Hofstetter et qu'il voulait demander à celle-ci une explication à ce sujet. Il trouve qu'il a été puni trop sévèrement, attendu que le délit n'existe réellement que s'il y a violation de domicile contre la volonté expresse du propriétaire ou légitime possesseur. En outre, Sommer invoque ses bons antécédents et dit qu'un emprisonnement lui nuirait beaucoup. La requête est recommandée par trente-huit citoyens honorables de Worblaufen, ainsi que par le conseil communal de Bolligen. Bien que la peine prononcée ne soit pas trop élevée et que, si Sommer considérait le jugement comme attaquant, il eût dû se pourvoir en appel, le Conseil-exécutif estime que, vu le peu d'importance du délit, le paiement de l'amende, des dommages-intérêts et des frais est une punition suffisante.

Proposition du Conseil-exécutif: *Remise de la peine de 2 jours d'emprisonnement.*
 de la commission: id.

19° *King*, François-Joseph, originaire de Ravensburg, coiffeur, demeurant à Berne, condamné, pour menaces de mort adressées à son beau-fils, le 4 mars écoulé, à un jour d'emprisonnement et aux frais, au montant de 131 fr. 90, sollicite remise de cette peine. Il rappelle qu'il n'a pas de casier judiciaire et avance que sa condamnation n'est pas fondée en droit. Il appert des pièces que des dissensions survenues dans sa famille ont donné lieu aux poursuites intentées contre King. La requête est appuyée par la direction de police de la ville de Berne, qui trouve que King a été assez puni par les désagréments qui sont résultés pour lui de l'instruction et par la condamnation à des frais assez considérables. Le préfet s'associe à cette recommandation. Le Conseil-exécutif croit pouvoir également recommander le recours.

Proposition du Conseil-exécutif: *Remise de la peine d'un jour d'emprisonnement.*
 de la commission: id.

20° *Marie Faivre* née Balandier, femme de François Faivre, originaire de Courtemaiche et y demeurant, née en 1863, a été condamnée, le 11 février dernier, à 15 jours d'emprisonnement, à 700 fr. de dommages-intérêts et aux frais, pour avoir exercé de mauvais traitements sur la personne de Célestin Gatherat, à Courtemaiche. Le tribunal a admis que la femme Faivre était dans un cas de légitime défense, mais qu'elle avait dépassé dans l'emploi de la force les limites commandées par les circonstances. Afin de protéger son mari contre les voies de fait exercées par Gatherat, elle avait jeté à la figure de ce dernier une poignée de cendres. Gatherat ayant été atteint d'une inflammation de l'œil droit, dut se faire soigner à l'hôpital et fut incapable de travailler pendant plus de 20 jours. La femme Faivre demande qu'il lui soit fait remise de la peine d'emprisonnement, alléguant que cette peine est d'une rigueur extraordinaire, si l'on considère les circonstances dans lesquelles le délit a été commis. Elle prétend être seulement venue au secours de son mari, qui l'appelait, et n'avoir pas eu l'intention de blesser Gatherat. Elle trouve qu'elle sera assez punie en étant obligée de payer 1000 fr. en dommages-intérêts et en frais. Le conseil communal de Courtemaiche certifie que Marie Faivre est une brave femme, honnête et paisible. Le Conseil-exécutif recommande aussi la requête. Il estime que la remise de la peine se justifie d'autant plus que le tribunal a constaté lui-même que la pétitionnaire s'est trouvée dans un cas de légitime défense et que rien ne prouve qu'elle ait voulu blesser Gatherat ou qu'elle ait pu prévoir les conséquences de son acte.

Proposition du Conseil-exécutif: *Remise de la peine de 15 jours d'emprisonnement.*
 de la commission: id.

21° *Vogel*, Richard-Berthold, d'Esslingen (royaume du Wurtemberg), né en 1868, a été condamné le 26 juin 1894, pour tentative de meurtre, à 5 ans de réclusion, dont à déduire 11 mois de détention préventive, et à 10 ans de bannissement hors du canton. Vogel, qui était en dernier lieu ouvrier chaudronnier à Berthoud, avait tiré à bout portant, le soir du 8 juillet 1893, dans une auberge, plusieurs coups de revolver sur son maître, qui l'avait renvoyé de son atelier pour cause de mauvaise conduite. Vogel avait manifestement voulu tuer son maître; les blessures de celui-ci guérirent toutefois rapidement et n'occasionnèrent aucune infirmité permanente. L'examen de Vogel par un médecin aliéniste a montré que cet individu, de par son père et sa mère, a des prédispositions congénitales à la folie, qui influent sur son caractère; pourtant, au moment où il a commis l'acte pour lequel il a été condamné, il jouissait de sa raison. Vogel, dont la requête est appuyée par le directeur et le médecin de Thorberg, demande qu'il lui soit fait remise du reste de sa peine, en considération de la maladie incurable dont il est atteint. Les rapports du directeur et du médecin constatent que depuis bientôt un an Vogel souffre de tuberculose générale, qu'il est toujours alité et par conséquent doit être soigné à l'infirmerie du pénitencier. Le médecin est d'avis qu'une amélioration ne sera pas possible tant que le malade restera à Thorberg. Vogel, qui est très amaigri et affaibli, ne tarderait pas à mourir s'il n'était pas libéré. Comme il est banni du canton pour dix ans et qu'aussitôt après être sorti du pénitencier il se rendra chez sa mère, à Esslingen, il n'y a aucun danger à le mettre en liberté. Dans ces conditions, le Conseil-exécutif recommande également la grâce.

Proposition du Conseil-exécutif: *Remise du reste de la peine*
 » de la commission: id.

22° *Sahli*, Frédéric, originaire de Frauenkappelen, cultivateur, demeurant à Schüpfenried, né en 1849, a été condamné, le 2 mai 1896, à 6 jours d'emprisonnement, à 370 fr. de dommages-intérêts et aux frais, s'élevant à 222 fr. 60, pour avoir exercé de mauvais traitements sur la personne de Charles Stähli, manœuvre, à Uettligen. Ensuite d'une dispute qui avait éclaté à l'auberge Tschannen, dans cette localité, entre Sahli et quelques journaliers, au nombre desquels se trouvait aussi Stähli, ces deux derniers en vinrent aux mains, et, au cours de la rixe, celui-ci se cassa la jambe. Il en est résulté pour lui une incapacité de travail de six semaines environ. Sahli sollicite la remise de la peine d'emprisonnement. Il critique la manière dont le tribunal a apprécié les preuves et, prétendant être innocent, il dit que c'est Stähli qui a commencé à exercer des voies de fait et qu'enfin la preuve n'a pas été fournie qu'il ait été la cause de la fracture du blessé. La requête est appuyée par l'autorité de police locale. En revanche, le préfet conclut au rejet du recours; il rappelle que la Chambre de police a non seulement confirmé le jugement de première instance, mais qu'elle a porté de 300 fr. à 370 fr. les dommages-intérêts. En outre, Sahli a déjà été condamné

pour mauvais traitements en 1872. Le Conseil-exécutif ne trouve pas non plus de motifs suffisants pour recommander une mesure de clémence. Le juge a déjà tenu compte des circonstances que le pétitionnaire invoque en sa faveur.

Proposition du Conseil-exécutif: *Rejet.*
 » de la commission: id.

23° *Schär*, Verena, née Wegmüller, de Walterswyl, divorcée, âgée de 47 ans, a été condamnée le 15 mars 1894, pour incendie commis dans la nuit du 26 au 27 septembre 1893 dans la maison qu'elle habitait et appartenant à Bendicht Hugli, à Oberwyl, à 5 ans et 4 mois de réclusion, dont à déduire 4 mois en détention préventive. La femme Schär demande sa grâce au Grand Conseil, en alléguant la situation de sa famille et l'état de sa santé; elle déclare, en outre, n'avoir pas commis le crime pour lequel elle a été condamnée. Le rapport du directeur du pénitencier constate que jusqu'ici la pétitionnaire s'est bien conduite en prison. Le Conseil-exécutif ne saurait recommander la requête de la femme Schär. En ce qui concerne la question de culpabilité, il faut remarquer que cette femme, après avoir d'abord nié, a ensuite, au cours d'un troisième interrogatoire, avoué avoir causé l'incendie, mais simplement par négligence, en laissant tomber involontairement une lampe à pétrole. Toutefois, l'instruction a réuni des preuves si accablantes contre l'accusée que les jurés ne pouvaient rendre qu'un verdict affirmatif. Verena Schär a subi environ la moitié de sa peine, ce qui n'est pas suffisant pour justifier une réduction déjà maintenant. Le rapport du directeur du pénitencier ne confirme pas que la santé de la pétitionnaire soit sérieusement atteinte. Dans ces conditions, le Conseil-exécutif est d'avis que l'on peut s'en tenir à la remise, possible plus tard, du douzième de la peine.

Proposition du Conseil-exécutif: *Rejet.*
 » de la commission: id.

24° *Scholl*, Gottlieb, originaire de Perles et y demeurant, autrefois établi à Bienne, né en 1848, a été condamné, en mai et en juin 1895, à une amende de 65 fr., à des dommages-intérêts et aux frais pour plusieurs délits de calomnie. Le Grand Conseil, en date du 28 décembre 1895, a rejeté la requête dans laquelle il demandait qu'il lui fût fait remise de son amende en totalité ou en partie. Depuis, ayant payé un acompte de 15 fr. sur le montant de l'amende, Scholl renouvelle sa requête en s'appuyant sur les mêmes raisons que l'an dernier. Vu la nature des calomnies répandues par le pétitionnaire, qui a méchamment mis à la charge du plaignant des faits qui, s'ils eussent été vrais, auraient entraîné une sévère condamnation, la nouvelle requête de Scholl ne peut pas plus être prise en considération que la précédente. En conséquence, le Conseil-exécutif en recommande le rejet.

Proposition du Conseil-exécutif: *Rejet.*
 » de la commission: id.

LOI

sur

l'assistance publique
et l'établissement.

(Septembre 1896.)

Le Grand Conseil du canton de Berne,

Vu les art. 68, § 2, 80 et 91 de la Constitution cantonale;

Sur la proposition du Conseil-exécutif,

décrète :

TITRE PREMIER.

Organisation de l'assistance.

CHAPITRE PREMIER.

Etat des pauvres.

ARTICLE PREMIER. L'état général des pauvres d'une commune municipale du canton comprend tous les Bernois pauvres qui habitent sur son territoire, à l'exception des ressortissants de communes où il existe une organisation bourgeoise de l'assistance (art. 14).

Sont assimilées aux communes municipales, les communes mixtes dans lesquelles les revenus des biens de bourgeoisie servent en premier lieu à faire face aux dépenses des services communaux.

ART. 2. Les pauvres à inscrire sur l'état général de toute commune municipale se divisent en deux catégories, savoir :

- 1° Ceux qui, dénués de tous biens, sont dépourvus en outre de facultés physiques ou intellectuelles les mettant à même de se procurer par leur travail des moyens suffisants d'existence et par conséquent ont besoin de secours d'une manière permanente, — c'est-à-dire les *indigents* (*Notarmen*);
- 2° ceux qui, bien qu'en état de gagner leur vie, manquent néanmoins temporairement des moyens d'existence les plus indispensables, — c'est-à-dire les *nécessiteux* (*Dürftigen*).

ART. 3. L'état des assistés de l'administration centrale comprend tous les Bernois pauvres domiciliés dans les autres cantons de la Confédération suisse et bourgeois d'une commune où l'assistance s'exerce par la commune municipale.

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1896.

CHAPITRE II.

Règles de l'assistance.

ART. 4. L'assistance s'exerce :

- 1° En faveur des *indigents*;
- 2° en faveur des *nécessiteux*;
- 3° en faveur des pauvres domiciliés dans les autres cantons de la Confédération suisse.

SECTION A. — Assistance des indigents.

1° Etat.

ART. 5. L'état des *indigents* domiciliés dans une commune municipale du canton forme une partie distincte de l'état général des pauvres de la commune.

ART. 6. L'état des indigents est arrêté chaque année et, une fois arrêté, il ne peut plus subir de modifications pendant un an.

Il comprend deux subdivisions spéciales : l'état des adultes indigents et l'état des enfants indigents.

ART. 7. Ne peuvent y être inscrits, conformément à l'art. 2, n° 1, de la présente loi, que les pauvres ci-après désignés :

- 1° Les orphelins sans fortune et tous autres enfants abandonnés, jusqu'à leur sortie de l'école;
- 2° les adultes sans fortune, que des affections congénitales, les infirmités de l'âge, des maladies incurables, des accidents ou d'autres causes rendent incapables de gagner leur vie.

Les enfants dont le développement corporel est retardé doivent, si l'inspecteur des pauvres le juge nécessaire, être maintenus sur l'état des indigents pendant une année après leur sortie de l'école.

2° But et mode de l'assistance.

ART. 8. Il est pourvu à l'assistance des *indigents* comme suit :

- 1° Les enfants recevront une éducation chrétienne et seront astreints à fréquenter assidûment l'école; en dehors des heures de classe, on les surveillera convenablement, on les habituera à s'occuper selon leurs forces et on les préparera à l'exercice d'une profession. Ceux qui feront preuve de capacité et se distingueront par leur application, de même que ceux dont le développement n'est pas normal, seront autant que possible placés, les premiers dans des écoles d'un degré supérieur à l'école primaire, et les seconds dans des établissements spéciaux. Il sera donné à tous la nourriture, les vêtements et les soins nécessaires;
- 2° les personnes ayant dépassé l'âge scolaire qui sont atteintes d'affections congénitales les empêchant de gagner elles-mêmes leur vie seront assistées de telle manière qu'elles puissent trouver des occupations en rapport avec leurs forces et leurs aptitudes, être convenablement surveillées et recevoir les soins que réclame leur état;
- 3° les personnes que les infirmités de l'âge ou des maladies incurables rendent incapables de travailler recevront les soins appropriés à leur état, et on cherchera à les occuper encore selon leurs forces;
- 4° les enfants et les adultes recevront, en cas de maladie, des secours médicaux.

ART. 9. L'assistance de ces pauvres aura lieu selon les modes suivants :

- 1° Ils seront mis en pension chez des gens bien famés, laborieux et capables de pourvoir d'une manière suffisante à leur entretien; ou bien on pourra, dans certains cas, leur fournir des secours chez eux.
- 2° Les enfants en âge scolaire seront judicieusement répartis, moyennant indemnité, entre les habitants aisés et les propriétaires des immeubles du territoire communal, à condition que ces personnes possèdent les qualités énoncées sous n° 1 du présent article et que, sauf raisons majeures, l'enfant soit laissé dans le même ménage pendant toute la durée de l'assistance.
- 3° Les pauvres seront entretenus et soignés, à l'exception des enfants en âge scolaire, dans un hospice communal.
- 4° Ils seront placés dans des maisons d'éducation pour pauvres, des maisons de discipline ou des hospices fondés par des particuliers, par des sociétés, par des communes, par des districts ou par l'Etat.

Chaque commune établira, pour fixer le mode d'entretien de ses indigents, un règlement d'assistance. Ce règlement sera soumis à la Direction de l'assistance, qui, avant de l'approuver, consultera la commission cantonale des pauvres.

Les communes inséreront dans leur règlement des dispositions concernant la surveillance à exercer sur l'assistance des indigents. L'assistance des enfants en bas âge sera l'objet d'une sollicitude particulière.

3° Ressources.

ART. 10. Pour subvenir aux frais de l'assistance des indigents, les communes disposent des ressources énumérées dans les articles qui suivent.

a. Contributions des parents.

ART. 11. Sont tenus de contribuer aux frais d'entretien des personnes assistées comme *indigentes*, s'ils en ont les moyens, les parents solvables en ligne ascendante et descendante et dans la ligne collatérale jusqu'au deuxième degré inclusivement (frères, sœurs), ainsi que les conjoints de ces parents, pendant la durée du mariage, mais l'obligation n'existe pour le parent plus éloigné que si le parent plus rapproché est hors d'état de fournir intégralement la contribution. Les ascendants et les descendants doivent l'assistance avant les collatéraux et ceux-ci ne la doivent que lorsque ceux-là sont dans l'impossibilité de la fournir en totalité. S'il existe plusieurs parents du même degré, chacun d'eux paie une même part de la contribution sans solidarité.

L'obligation des époux subsiste même après la dissolution du mariage par décès, si l'époux survivant a accepté la succession de son conjoint prédécédé ou si, en cas de liquidation judiciaire, il a pris possession du reliquat, ou encore, pendant la durée de l'usufruit, s'il est devenu l'usufruitier des biens du défunt.

ART. 12. La contribution des parents est due dans la proportion des ressources de celui qui en est tenu et sera fixée chaque fois selon les circonstances, sans dépasser toutefois le montant des frais d'entretien.

Elle n'est exigible que pour autant que les frais d'entretien ne sont pas couverts par les contributions dues par les corporations bourgeoises aux termes des art. 20 et 21 ci-après.

ART. 13. Le concours des parents est d'abord réclamé amiablement par l'autorité d'assistance. Au cas où les démarches restent infructueuses ou n'ont pas tout le résultat désiré, le préfet du district dans lequel l'indigent est domicilié fixe le montant de la contribution, après avoir entendu les intéressés et pris tous les renseignements qu'il juge nécessaires. Si les circonstances viennent à changer, il peut toujours être procédé, à la demande d'intéressés, à une nouvelle fixation du montant de la contribution.

Les intéressés peuvent, dans les 14 jours à compter de la notification de l'arrêté du préfet, recourir contre cet arrêté à la Direction de l'assistance publique.

Il n'est perçu ni droits de timbre ni émoluments de procédure. Les débours, s'il y en a, sont à la charge du fisc.

b. Contributions des biens de bourgeoisie.

ART. 14. Les communes bourgeoises qui avant l'entrée en vigueur de la présente loi exerçaient elles-mêmes l'assistance de leurs ressortissants peuvent conserver l'assistance bourgeoise, indépendamment de l'assistance municipale, si elles fournissent la preuve qu'elles sont en état de pourvoir convenablement à l'entretien de tous leurs pauvres domiciliés dans la commune ou au dehors.

Il est loisible aux bourgeoisies de prélever sur les revenus de leurs biens de jouissance des subsides destinés au service de l'assistance ou de prendre sur ces biens un capital de dotation en faveur du fonds des pauvres.

L'assemblée de bourgeoisie peut décider en tout temps que l'assistance bourgeoise sera remplacée par l'assistance municipale.

ART. 15. Lorsqu'une commune bourgeoise exerçant elle-même l'assistance de ses ressortissants néglige les devoirs qui lui incombent et n'a pas tenu compte des observations qui lui ont été adressées à ce sujet par la Direction de l'assistance publique, celle-ci a le droit de faire exercer l'assistance aux frais de la commune. En cas d'urgence, cette mesure peut être prise sans qu'il soit adressé à la commune des observations préalables.

ART. 16. Si la commune bourgeoise persiste dans sa négligence, les autorités de l'Etat peuvent également décider que l'assistance bourgeoise sera remplacée par l'assistance municipale.

Réserve faite de cette disposition et de celles des art. 65 et 66 ci-après concernant la surveillance des autorités de l'Etat, les communes bourgeoises peuvent organiser à leur gré leur service de l'assistance.

ART. 17. Les bourgeoisies dont les fonds des pauvres ont été amoindris depuis le 1^{er} janvier 1846, mais avant l'entrée en vigueur de la présente loi, sont tenues d'adopter le régime de l'assistance municipale et de rétablir l'intégrité légale de ces fonds conformément aux art. 26 et 27. Toutefois, elles peuvent conserver leur administration bourgeoise de l'assistance, si elles reconstituent le capital légal du fonds des pauvres à l'aide de leurs biens de jouissance.

Si le capital subit une diminution après l'entrée en vigueur de la présente loi, il sera rétabli dans son intégrité à l'aide des biens de jouissance. Au cas où ces biens seraient insuffisants à cet effet, le régime de l'assistance municipale devra être adopté et la reconstitution du fonds des pauvres s'opérera conformément aux art. 26 et 27.

Les dispositions des art. 22 et 25 ci-après sont également applicables aux fonds des pauvres qui sont administrés par les bourgeoisies.

ART. 18. Le Conseil-exécutif décide la question de savoir si, en application des dispositions qui précèdent, une organisation bourgeoise de l'assistance doit être transformée en organisation municipale.

ART. 19. Sont tenues de contribuer aux dépenses occasionnées par leurs ressortissants *indigents*, les corporations bourgeoises qui font des répartitions, savoir :

- 1° Celles qui avant l'entrée en vigueur de la présente loi avaient remis l'assistance à la commune municipale ;
- 2° celles qui après l'entrée en vigueur de la présente loi remettront l'assistance à la commune municipale.

Il est fait exception pour les communes mixtes désignées à l'art. 1^{er} ci-dessus, ainsi que pour les corporations bourgeoises qui font des répartitions dont la jouissance appartient, en vertu d'une disposition du règlement, non à tous les bourgeois indistinctement, mais seulement à ceux dont l'avoir ne dépasse pas un certain chiffre.

ART. 20. Les corporations bourgeoises dont fait mention l'art. 19, n° 1, paient en espèces à l'autorité d'assistance qui prend soin de leurs ressortissants, lorsque ceux-ci doivent être entretenus comme *indigents* dans une commune quelconque du canton, le 30 % de la valeur du maximum des bons communaux accordés à un ayant droit, mais seulement jusqu'à concurrence du montant des frais d'entretien. Cette valeur est fixée par le Conseil-exécutif, qui base son arrêté sur l'avis obligatoire de trois experts, nommés l'un par le Conseil-exécutif lui-même, le second par la corporation respectivement et le troisième, qui préside les délibérations, par le président du tribunal de district. Tous les 10 ans, ou même auparavant si les circonstances changent, il peut être procédé à une révision de l'arrêté du Conseil-exécutif, soit que ce dernier le trouve lui-même nécessaire, soit que la demande en soit faite par la corporation bourgeoise.

ART. 21. Les corporations bourgeoises dont fait mention l'art. 19, n° 2, se divisent en deux catégories, savoir :

- 1° Celles qui, pour subvenir aux frais de l'assistance, ont, indépendamment de leurs autres ressources, mis à contribution leur caisse bourgeoise générale, et
- 2° celles qui n'ont pas dû mettre à contribution à cet effet la caisse bourgeoise générale.

Les corporations bourgeoises de la première catégorie doivent contribuer chaque année aux dépenses occasionnées par leurs ressortissants indigents qui sont assistés dans une commune du canton :

- a) conformément aux dispositions de l'art. 20 ci-dessus ;

- b) de plus, elles paieront la somme que l'assistance de leurs pauvres coûtait annuellement à la caisse bourgeoise générale, cette somme calculée d'après la moyenne des 5 dernières années avant l'entrée en vigueur de la présente loi. Si des emprunts avaient été faits au capital, ils n'entreraient pas en compte pour la fixation de la moyenne.

La moyenne ainsi obtenue est, chaque année, employée à payer les frais d'assistance qui ne sont pas couverts par le revenu des bons communaux (litt. a ci-dessus), c'est-à-dire que, calculé au prorata de ces frais non couverts, le montant en est versé aux autorités d'assistance auxquelles il est dû.

L'excédent, s'il y en a un, profitera au fonds des pauvres de la commune municipale dans laquelle se trouve la corporation bourgeoise.

Aux corporations bourgeoises de la seconde catégorie (n° 2 ci-dessus) sont applicables les dispositions de l'art. 20.

c. Contributions des fonds des pauvres.

ART. 22. Les fonds des pauvres sont garantis comme tels et sont administrés par les communes. Les revenus de ces biens seront employés, sous la surveillance de l'Etat, conformément à leur destination et au but des fondations.

En ce qui concerne l'administration et les comptes des fonds des pauvres, il sera fait application des dispositions de la loi communale.

ART. 23. L'administration du fonds des pauvres appartient au conseil municipal :

- 1° dans les communes où il l'exerçait déjà jusqu'ici, et
- 2° dans celles où elle lui sera remise soit librement, soit ensuite d'un arrêté des autorités de l'Etat (art. 14 et suiv.).

ART. 24. Les revenus des fonds des pauvres dont l'administration appartient ou appartiendra à la municipalité (art. 14 et s.) sont affectés à l'entretien des *indigents*, sans qu'il soit fait de distinction entre habitants et bourgeois.

Si le revenu d'un fonds des pauvres n'est pas complètement absorbé par l'assistance des indigents, la portion disponible peut être employée pour l'assistance des nécessiteux, habitants et bourgeois.

La disposition qui précède n'est point applicable aux fonds des pauvres ayant une destination spéciale, étrangère à l'assistance des indigents, pourvu que cette destination soit bien établie et reconnue par le Conseil-exécutif. Dans ce cas, l'emploi des fonds demeure garanti conformément aux dispositions de la fondation.

ART. 25. Le capital légal des fonds des pauvres est le capital existant dans la supposition que ces biens sont administrés conformément à la loi. Le produit de ce capital au taux de 3 1/2 % est le produit légal. Si le loyer de l'argent vient à subir des changements de longue durée, le Grand Conseil peut élever ou abaisser le produit légal selon les circonstances. Les communes sont responsables envers l'Etat de l'intégrité du capital légal et du produit légal des fonds des pauvres.

ART. 26. Toutes les communes municipales dont les fonds des pauvres ont subi une diminution depuis le 1^{er} janvier 1846 ou en subiront une à l'avenir, sont tenues de rétablir l'intégrité légale de ces fonds et de leur produit.

A cet effet, elles paieront chaque année l'intérêt du déficit à raison de 6 % et il sera affecté 2 1/2 % de la somme à la reconstitution du capital.

ART. 27. Ces communes établiront dans ce but un impôt annuel. La perception en sera basée sur le rôle communal de l'impôt de l'Etat, mais sous réserve de l'art. 2 de la loi du 15 mars 1856 concernant l'impôt des fortunes; les dettes ne seront pas déduites et l'impôt frappera aussi les obligations et autres titres portant intérêt. Il sera maintenu jusqu'à ce que le fonds des pauvres ait de nouveau atteint le chiffre légal et fournisse par lui-même le produit légal.

ART. 28. Seront ajoutés au capital de dotation du fonds des pauvres de la commune municipale :

- 1° Les legs et dons qui ne sont pas formellement désignés comme devant être appliqués aux dépenses courantes et qui ne sont pas expressément destinés au fonds des pauvres de la bourgeoisie ou à l'assistance des nécessiteux ou à un autre but spécial de bienfaisance;
- 2° les fonds de réserve des indigents, dans les communes où il en existe;
- 3° les indemnités à payer par les pères d'enfants illégitimes (art. 170 c. c. b. et loi du 21 mars 1860);
- 4° les finances d'admission à la bourgeoisie dans les communes où l'assistance est exclusivement municipale.

Si le fonds des pauvres de la commune municipale fournit des revenus qui permettent de faire face aux dépenses ordinaires du service de l'assistance, le Conseil-exécutif peut, si la commune le demande ou aussi sans qu'elle le demande, décider que les ressources prévues pour l'accroissement du fonds des pauvres seront affectées, aussi longtemps que durera cet état de choses, à d'autres destinations.

d. Restitutions.

ART. 29. Lorsque des personnes qui ont été assistées comme *indigentes* viennent à acquérir des biens par donation, succession ou autrement, elles sont tenues de rembourser toutes les dépenses faites pour leur entretien à partir de l'époque où elles avaient accompli leur seizième année.

Sont également tenus à restitution, si les personnes assistées comme indigentes sont des enfants, les parents qui avaient l'obligation de pourvoir à leur entretien, déduction faite des contributions fournies conformément aux art. 11 et suivants ci-dessus.

Les restitutions sont versées moitié dans la caisse des indigents, moitié dans la caisse des nécessiteux des communes respectives.

La Direction de l'assistance publique pourra dans certains cas, après avoir pris l'avis du conseil communal et du préfet, autoriser une diminution équitable des sommes à verser par les personnes tenues à restitution.

e. Subventions de l'Etat.

ART. 30. Si les ressources désignées ci-dessus (contributions des parents, des biens de bourgeoisie et des fonds des pauvres) ne suffisent pas pour faire face aux dépenses de l'assistance des indigents, le déficit est couvert, pour 60 % au minimum et 70 % au maximum, dans la même proportion pour toutes les communes, par une subvention de l'Etat, conformément aux dispositions qui suivent.

Le chiffre en est arrêté par le Grand Conseil sous forme d'allocation budgétaire.

Le montant des dépenses faites par l'Etat pour l'assistance avant la promulgation de la présente loi ne pourra pas être diminué aussi longtemps que les subventions accordées aux communes resteront au-dessous du maximum.

Une réduction du chiffre de la subvention ne peut plus avoir lieu lorsque le minimum en a été dépassé.

ART. 31. Les pensions que les communes ont à payer pour leurs pauvres placés dans des établissements de l'Etat sont fixées par les autorités compétentes de l'Etat et font règle pour établir le chiffre des dépenses de la commune et le montant de la subvention.

Pour les établissements créés par des districts, des communes, des sociétés ou des particuliers, leur prix de pension fait généralement règle pour déterminer le montant du subside de l'Etat. Toutefois, le Conseil-exécutif peut, pour certains de ces établissements, fixer un maximum du prix de pension, d'après lequel sera déterminé le chiffre du subside que la commune recevra de l'Etat.

ART. 32. Le Conseil-exécutif fixe chaque année, pour les adultes et les enfants séparément, un prix moyen de pension pour l'entretien des indigents placés ailleurs que dans des établissements. Pour déterminer ce prix moyen de pension, le montant des frais d'entretien de chacune des deux classes d'indigents de tout le canton non placés dans des établissements, tel qu'il est établi dans le compte de la dernière année, est divisé par le nombre des indigents de chacune de ces classes. Le nombre des indigents de l'année courante est ensuite pour chaque commune multiplié par le prix de pension moyen de chaque classe. En additionnant les deux produits, on obtient le chiffre des dépenses de la commune pour l'entretien des indigents non placés dans des établissements. Cette somme est ajoutée à celle des frais d'entretien des pauvres placés dans des établissements (art. 31 et 32) pour former le chiffre total des dépenses d'assistance des indigents de la commune, pour autant que ce chiffre sert de base à la fixation du subside de l'Etat.

Si l'on soustrait le chiffre des ressources énumérées aux chapitres *a*, *b*, *c* et *d* (art. 11 à 29) du montant total des dépenses ci-dessus, la différence représente l'excédent des dépenses de la commune, sur la base duquel est accordé le subside prévu à l'art. 30.

Lorsque dans une commune les frais réels de l'entretien d'indigents placés ailleurs que dans des établissements n'atteignent pas le chiffre du prix moyen de pension, le subside de l'Etat n'est pas calculé d'après ce chiffre, mais d'après les dépenses réelles.

ART. 33. Le subside à verser aux communes dans les limites de la somme portée au budget (art. 30 ci-dessus) est fixé, sur la proposition de la commission cantonale des pauvres, par le Conseil-exécutif.

ART. 34. Si l'application à tout le canton du principe de l'assistance municipale a pour effet de mettre certaines communes, en raison de circonstances exceptionnelles, dans une mauvaise situation financière, l'Etat leur accorde des subsides extraordinaires pendant vingt-cinq ans au plus.

Un décret du Grand Conseil réglera le mode d'exécution.

SECTION B. — **Assistance des nécessiteux.**1° *But et organisation.*

ART. 35. L'assistance des *nécessiteux* a pour but :

- a. De prévenir autant que possible l'appauvrissement des habitants de la commune, par tous les moyens moraux, financiers et disciplinaires qui sont à sa disposition ;
- b. de pourvoir efficacement à l'entretien et à la surveillance des enfants qui sont complètement ou en partie à la charge de l'assistance des nécessiteux ;
- c. de protéger et assister les enfants qui, à raison de leur âge, ne figurent plus sur l'état des enfants indigents ou sur celui des enfants nécessiteux (art. 75 et suiv.).
- d. d'aider, par des secours et des conseils, les personnes qui sont momentanément dans le besoin et de leur fournir, dans la mesure du possible, l'occasion de se créer de nouveau, par leurs propres efforts et leur travail, une meilleure situation économique et morale ;
- e. de donner autant qu'il est possible aux nécessiteux malades, ainsi qu'aux femmes en couches qui manquent du nécessaire, l'aide dont ces personnes ont besoin pour redevenir valides ;
- f. de pourvoir le mieux possible à l'assistance des personnes qui dans le courant de l'année deviennent incapables de travailler et indigentes, jusqu'au moment où elles sont portées sur l'état des indigents ;
- g. d'arriver à l'abolition de la mendicité.

ART. 36. Dans chaque commune municipale est créée une caisse des nécessiteux, destinée à remplir, avec le concours de la charité privée, la tâche déterminée par l'article précédent.

Les communes d'une paroisse ou d'un district peuvent s'associer dans le but de créer une caisse des nécessiteux unique pour la paroisse ou pour le district.

ART. 37. Les communes ou associations de communes établissent, en vue de l'administration de la caisse des nécessiteux et de la direction de l'assistance des nécessiteux, l'organisation intérieure et extérieure qui convient aux besoins et qui doit faire l'objet de règlements à soumettre à la Direction de l'assistance publique. Avant d'approuver ces règlements, la Direction prendra l'avis de la commission cantonale des pauvres.

ART. 38. Les caisses créées pour l'assistance des malades en vertu de la loi du 1^{er} juillet 1857 sont supprimées comme telles et réunies aux caisses des nécessiteux. Ces dernières rempliront les obligations qui incombent aux caisses des malades et les fonds de celles-ci leur seront attribués.

Si une caisse des malades qui existait pour une paroisse n'est pas réunie à une caisse des nécessiteux organisée de la même manière, le fonds de la caisse des malades, s'il en existe un, est partagé proportionnellement entre les fonds des caisses des nécessiteux des communes municipales respectives. Au cas où les intéressés ne parviendraient pas à s'entendre pour ce partage, le Conseil-exécutif y procédera en tenant équitablement compte de toutes les circonstances.

ART. 39. Le fonds capital de la caisse des nécessiteux est garanti ; il sera géré, sous le nom de *fonds des*
Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1896

nécessiteux, par la commune, et l'administration en sera distincte de celle des autres fonds communaux d'assistance. Les revenus en seront employés conformément à sa destination et sous la surveillance de l'Etat. Les dispositions de la loi communale concernant l'administration et la comptabilité sont déclarées applicables au *fonds des nécessiteux*.

2° *Etat des nécessiteux.*

ART. 40. L'état des *nécessiteux* domiciliés dans une commune municipale du canton forme une partie distincte de l'état général des pauvres de la commune.

Il comprend deux subdivisions spéciales : l'état des adultes nécessiteux et l'état des enfants nécessiteux.

ART. 41. L'état des nécessiteux est modifiable en tout temps, c'est-à-dire qu'il peut toujours être augmenté ou diminué.

ART. 42. Sont portés sur l'état des nécessiteux, en vertu d'une délibération de l'autorité de la caisse des nécessiteux dans chaque cas particulier :

- 1° Les enfants qui sont complètement ou en partie à la charge de l'assistance des nécessiteux ;
- 2° les enfants rayés de l'état des indigents, pour aussi longtemps qu'ils ont encore besoin de secours (art. 75 et suiv.) ;
- 3° les enfants abandonnés ou vicieux (art. 78 et suiv.), s'ils ont besoin de secours et ne figurent pas sur l'état des indigents ;
- 4° les pauvres qui tombent malades et deviennent ainsi temporairement incapables de gagner leur vie, ainsi que les femmes en couches qui manquent du nécessaire ;
- 5° les individus ou familles sans fortune, qui, quoique capables de travailler, sont dans la misère ensuite d'une calamité publique ou de malheurs privés ;
- 6° les personnes tombées dans l'indigence, pour aussi longtemps qu'elles ne figurent pas encore sur l'état des indigents ;
- 7° les pauvres du dehors, en tant que leur assistance incombe à la commune (art. 49 et suiv.).

3° *Ressources.*

ART. 43. La caisse des nécessiteux est créée et alimentée à l'aide des ressources énumérées ci-après :

- a) les intérêts des fonds de la caisse des nécessiteux et de la caisse des malades (art. 38 et 39) ;
- b) les legs et dons expressément déclarés applicables aux recettes courantes ;
- c) les contributions volontaires des particuliers, des corporations et des associations religieuses ;
- d) les revenus de fondations spécialement destinées à cette assistance, à moins que l'acte de fondation ne prescrive une autre administration et une autre destination ;
- e) les amendes, conformément à la loi du 2 mai 1886 sur l'emploi du produit des amendes ;
- f) les restitutions, conformément aux art. 29 et 44 de la présente loi ;
- g) les contributions des communes et de l'Etat.

ART. 44. Il est loisible aux communes de rendre applicables aussi aux nécessiteux assistés, totalement ou en partie, les dispositions de l'art. 29 relatives aux

restitutions. Elles se prononceront sur cette question dans le règlement concernant l'assistance des nécessiteux.

Est également applicable le 3^e paragraphe de l'art. 29.

ART. 45. Si les mesures prévues à l'art. 43, litt. a-f, sont insuffisantes pour couvrir dans une commune les dépenses de l'assistance des nécessiteux et que la caisse communale doive fournir une contribution, l'Etat lui en rembourse une partie, qui est pour toutes les communes du 40 % au moins et du 50 % au plus lorsqu'il s'agit d'adultes, du 60 % au moins et du 70 % au plus lorsqu'il s'agit d'enfants nécessiteux.

Le chiffre de la subvention est arrêté par le Grand Conseil, sous forme d'allocation budgétaire.

Le subside à verser aux communes dans les limites de cette allocation budgétaire est fixé par le Conseil-exécutif.

L'Etat peut, indépendamment de sa subvention pour l'assistance des nécessiteux (art. 42), contribuer encore aux autres dépenses que doivent faire les communes dans les buts énoncés à l'art. 35. Les prestations de l'Etat ne pourront cependant pas dépasser les limites déterminées par le premier paragraphe du présent article.

Le montant des dépenses faites par l'Etat pour l'assistance avant la promulgation de la présente loi ne pourra pas être diminué aussi longtemps que les subventions accordées aux communes resteront au-dessous du maximum.

Une réduction du chiffre de la subvention ne peut plus avoir lieu lorsque le minimum en a été dépassé.

ART. 46. Le Conseil-exécutif peut, dans un des buts énoncés à l'art. 35, imposer pour l'obtention des subsides de l'Etat des conditions que les communes seront tenues d'observer, si elles ne préfèrent renoncer à ces subsides.

ART. 47. Les communes et associations de communes ont le droit d'employer les ressources de leur caisse des nécessiteux pour l'assistance de tous leurs habitants nécessiteux, sans distinction d'origine.

ART. 48. Le Conseil-exécutif peut ordonner que des collectes générales seront faites à domicile ou, après entente avec les autorités ecclésiastiques, dans toutes les églises du canton, lorsque surviennent des malheurs contre lesquels aucune assurance n'était possible; cette mesure pourra être prise également si le défaut d'une assurance est excusé par les circonstances ou s'il est résulté des dommages considérables malgré l'assurance.

En outre, il sera inscrit au budget de l'Etat, pour les secours accordés dans les cas ci-dessus, une somme de 20,000 fr., à prélever sur l'impôt cantonal des pauvres prévu à l'art. 70 de la présente loi.

Les secours accordés sur ce crédit seront délivrés par la commission cantonale des pauvres aux conditions fixées par le premier paragraphe du présent article et si, en outre, il est fourni la preuve que les particuliers, les communes ou les districts ont contribué dans la mesure nécessaire à atténuer les dommages.

SECTION C. — Assistance des Bernois domiciliés hors du canton.

1^o Devoirs des communes.

ART. 49. Les Bernois pauvres qui sont domiciliés hors du canton, mais sur le territoire de la Confédération

suisse, et dont la commune exerce l'assistance municipale, seront assistés, pendant deux ans à partir de l'époque où ils ont quitté le canton, par la caisse des nécessiteux de leur dernière commune de domicile.

Si la commune qui doit fournir l'assistance fait preuve de négligence dans l'accomplissement de ses devoirs, la Direction de l'assistance publique peut, après un avertissement infructueux, accorder les secours aux frais de cette commune.

En cas d'urgence, la Direction de l'assistance publique peut, même sans avertissement préalable, fournir une assistance aux frais de la commune.

Dans les cas où, par des considérations financières ou relatives au mode d'assistance, le rapatriement d'une personne ou d'une famille est, au cours des deux années prévues ci-dessus, reconnu nécessaire, la Direction de l'assistance publique peut inviter la commune à l'effectuer et, s'il n'est pas donné suite à cette invitation et à un avertissement subséquent, faire elle-même rapatrier aux frais de la commune. L'assistance est payée, jusqu'au rapatriement et y compris les frais de ce dernier, par la caisse des nécessiteux de la commune tenue de fournir les secours. A partir de là, il est pourvu aux dépenses conformément aux dispositions qui régissent l'assistance municipale.

Les dispositions qui précèdent s'appliquent aussi aux cas où l'on doit rapatrier des personnes auxquelles un autre canton retire le permis d'établissement pour cause d'indigence permanente.

2^o Devoirs de l'Etat.

ART. 50. Les Bernois pauvres qui sont domiciliés hors du canton, mais sur le territoire de la Confédération, et dont la commune d'origine exerce l'assistance municipale, seront portés sur le rôle des assistés de l'administration centrale, si leur séjour hors du canton a duré plus de deux ans sans interruption à partir de l'époque où ils l'ont quitté, sans qu'on ait à rechercher s'ils ont été assistés ou non avant l'expiration des deux ans par leur commune de domicile, mais cependant

- 1^o à condition que ces personnes, lorsqu'elles ont quitté le canton, n'aient pas été à la charge de l'assistance ou n'aient pas eu notoirement besoin de secours, qui leur aient été accordés ensuite, et
- 2^o à condition que leur départ n'ait pas été provoqué par l'autorité communale, ou par des parents habitant la commune, dans l'intention d'échapper à l'obligation de leur fournir des secours.

Dans les cas dont il est fait mention sous nos 1 et 2 du présent article, la commune de domicile reste tenue de fournir l'assistance encore après l'expiration de deux années et les dispositions des 2^e, 3^e, 4^e et 5^e paragraphes de l'art. 49 sont alors applicables.

En cas de doute, la commune de domicile doit fournir la preuve qu'une personne a séjourné pendant plus de deux ans sans interruption hors du canton. Toutefois, la Direction de l'assistance publique est tenue d'aider les communes dans leurs recherches.

En ce qui concerne le commencement du délai de deux ans, les dispositions de l'art. 112 ci-après sont également applicables.

ART. 51. L'assistance des Bernois domiciliés hors du canton et portés sur le rôle de l'administration centrale est à la charge de l'Etat. La somme nécessaire pour subvenir aux dépenses est inscrite au budget de chaque année.

ART. 52. La Direction de l'assistance publique peut faire rapatrier des personnes ou familles du dehors qui sont ou ont été à la charge de l'administration centrale, si la nature de l'assistance ou des raisons financières paraissent l'exiger.

Le rapatriement ordonné par la Direction a lieu en règle générale dans la dernière commune de domicile, et pour des cas exceptionnels dans la commune d'origine ou dans une précédente commune de domicile de l'assisté. L'assistance incombe à la commune dans laquelle l'indigent a été rapatrié. Toutefois, l'Etat rembourse à la commune respective, sur le crédit pour l'assistance des Bernois domiciliés hors du canton, les frais d'entretien à fixer par la Direction de l'assistance publique.

ART. 53. Si, après un séjour de deux ans hors du canton (art. 50), le permis d'établissement est retiré, pour cause d'indigence permanente, à des ressortissants de communes qui exercent l'assistance municipale, les dispositions du deuxième paragraphe de l'article précédent sont également applicables.

ART. 54. La Direction de l'assistance publique peut demander que des personnes portées sur le rôle des assistés de l'administration centrale soient internées, conformément à la loi du 11 mai 1884, dans des maisons de travail, au cas où leur conduite justifierait l'emploi de cette mesure conformément à l'art. 4, nos 2 et 3, de ladite loi.

La Direction de l'assistance publique soumet sa proposition d'internement, dûment motivée et accompagnée des pièces à l'appui, directement au Conseil-exécutif, qui statue définitivement, la Direction de police entendue, sur la demande et sur les conditions de l'internement.

Ont le même droit que la Direction de l'assistance publique, à l'égard d'assistés domiciliés hors du canton, les communes qui ont l'obligation de fournir des secours. Dans ce cas, toutefois, il faudra suivre la procédure fixée par l'art. 7 de la loi du 11 mai 1884.

Lorsque l'internement est prononcé à la demande de la Direction de l'assistance publique, le prix de pension est payé à l'établissement sur le crédit prévu pour l'assistance des Bernois domiciliés hors du canton.

Les dispositions de l'art. 78 ci-après sont également applicables aux enfants qui ne demeurent pas dans le canton, mais habitent la Suisse.

ART. 55. Les ressortissants bernois qui ne demeurent pas dans le canton, mais habitent la Suisse, et se rendent coupables de contraventions aux art. 21, 22, 23, 24, 25 et 26 de la loi sur la police des pauvres, du 14 avril 1858, sont soumis à la juridiction du juge de leur lieu d'origine et il sera fait application desdits articles.

SECTION D. — **Les autorités d'assistance et leurs attributions.**

I. Les autorités communales.

1° Pour l'assistance des indigents.

ART. 56. L'assistance des indigents s'exerce dans les communes et est dirigée par les conseils communaux.

Les attributions du conseil communal sont les suivantes :

- a) Il arrête chaque année l'état des indigents, avec le concours de l'inspecteur des pauvres ;
- b) il organise l'assistance selon les prescriptions du règlement sanctionné par l'Etat, procède ou fait procéder à la surveillance et exerce la puissance paternelle sur les enfants indigents ;
- c) il veille à ce que les états et les registres soient toujours bien en ordre ;
- d) il arrête le chiffre des contributions des parents et celui des biens de bourgeoisie dans un délai à fixer ;
- e) il dresse, pour l'époque prescrite, le budget annuel des recettes et des dépenses ;
- f) il veille à ce que les restitutions se fassent régulièrement, à ce que le fonds des pauvres soit légalement administré et, s'il y a lieu, à ce qu'il soit reconstitué et à ce que les intérêts en soient régulièrement payés ;
- g) il rend les comptes de l'assistance dans le délai prescrit ;
- h) il pourvoit, en ce qui concerne l'assistance des indigents, à l'exécution des ordres donnés par l'autorité compétente dans les limites tracées par les lois ;
- i) il établit les règlements concernant l'assistance et les soumet à l'approbation de la Direction de l'assistance publique (art. 9 et 37).

Les communes peuvent modifier dans leurs règlements l'organisation des autorités d'assistance. Elles peuvent aussi, avec l'approbation de la Direction de l'assistance publique, remettre à une seule et même autorité le soin et l'administration de toute l'assistance communale.

2° Pour l'assistance des nécessiteux et celle des pauvres domiciliés hors du canton.

ART. 57. L'assistance des nécessiteux s'exerce par les soins des autorités qui sont établies à cet effet en vertu du règlement communal (art. 37 ci-dessus).

A ces mêmes autorités incombe aussi l'assistance des pauvres domiciliés hors du canton, en tant qu'il doit y être pourvu par les communes (art. 49 ci-dessus).

Leurs attributions seront fixées par le règlement.

II. Les autorités de district.

1° Les assemblées de district.

ART. 58. L'assemblée de district se compose :

- a) en règle générale de deux délégués de chacune des communes du district, nommés par le conseil communal, l'un comme représentant de l'assistance des indigents et l'autre comme représentant de l'assistance des nécessiteux, et désignés parmi les citoyens possédant le droit de vote ; toutefois, l'assistance des indigents et l'assistance des nécessiteux peuvent être représentées par un seul délégué désigné par le conseil communal ;
- b) de tous les ecclésiastiques, inspecteurs des pauvres et directeurs d'établissements de charité de l'Etat, des districts ou des communes.

Les délégués des communes sont nommés pour quatre ans.

ART. 59. L'assemblée de district se réunit, sous la présidence du préfet, en règle générale une fois au moins tous les deux ans :

- a) pour dresser son rapport concernant l'assistance dans les communes ;

- b) pour discuter et arrêter des mesures communes, à prendre dans les limites tracées par les lois et ordonnances;
- c) pour arrêter des propositions à présenter à des autorités supérieures concernant des mesures générales paraissant nécessaires dans l'intérêt du service de l'assistance, ainsi que pour donner son avis sur des questions qui lui sont soumises par des autorités supérieures.

Les communes sont tenues de payer les frais de route et d'entretien de leurs délégués, y compris les ecclésiastiques.

Le préfet, ou un membre de l'assemblée désigné par celle-ci, adresse un compte rendu des délibérations à la Direction de l'assistance publique.

2° Les inspecteurs des pauvres.

ART. 60. Le Conseil-exécutif divise le canton en arrondissements, pour lesquels sont nommés pour quatre ans des inspecteurs des pauvres. Il peut être assigné, si les circonstances l'exigent, plus d'un arrondissement au même inspecteur.

Les inspecteurs des pauvres ne sont pas des fonctionnaires à traitement fixe. Leurs indemnités seront fixées par le Conseil-exécutif.

ART. 61. Les attributions des inspecteurs des pauvres sont les suivantes :

- 1° En ce qui concerne l'assistance des indigents :
 - a) Ils se rendent chaque année dans les communes pour coopérer à l'établissement de l'état des indigents, se font présenter tous les pauvres qui doivent figurer pour la première fois sur l'état et veillent à ce que les inscriptions se fassent rigoureusement en application de l'art. 8 de la loi. Ils peuvent, sauf recours à l'autorité supérieure, s'opposer à ce qu'une personne soit portée sur l'état des indigents ou aussi demander qu'une personne y soit inscrite;
 - b) ils prennent connaissance des modes d'assistance et font les réclamations qu'ils jugent nécessaires;
 - c) ils visitent les assistés en règle générale une fois par an et adressent un rapport à la Direction de l'assistance publique sur le résultat de leurs visites;
 - d) ils examinent avec soin les listes et les registres, pour vérifier s'ils sont à jour et bien en ordre. Ils doivent surtout se tenir au courant, par les moyens qui leur conviennent, de la manière dont les autorités communales observent la loi pour fixer et faire rentrer les contributions des parents;
 - e) s'ils ont connaissance d'affaires où il a été porté atteinte à la liberté d'établissement et de séjour (art. 83 et suiv.), ils avertissent sur-le-champ la Direction de l'assistance publique.
- 2° En ce qui concerne l'assistance des nécessiteux :
 - a) Ils vouent leur sollicitude à ce service et font notamment tous leurs efforts pour que les exhortations et les secours soient donnés rationnellement, en temps utile, dans la mesure nécessaire et sous une forme convenable;
 - b) ils visitent les nécessiteux autant que cela leur est possible, signalent aux commissions des caisses des nécessiteux les inconvénients qu'ils

ont constatés et en général aident ces commissions de leurs conseils;

- c) ils se font adresser des rapports concernant les enfants qui ont été rayés de l'état des indigents et dont s'occupent des institutions charitables;
- d) ils préavisent sur les demandes de bourses pour des apprentissages et sur les demandes de bourses et de subventions à fournir par la dîme de l'alcool.

La Direction de l'assistance publique, dans un règlement particulier, précisera les obligations des inspecteurs des pauvres et déterminera la manière dont doivent s'exercer leurs fonctions.

3° Les préfets.

ART. 62. Les attributions des préfets sont les suivantes :

- 1° Ils présentent à la Direction de l'assistance publique une double proposition non obligatoire pour la nomination des inspecteurs des pauvres et ils procèdent à l'assermentation des inspecteurs élus;
- 2° ils se font remettre par les communes, pour une époque déterminée, les comptes des fonds des pauvres, ainsi que les comptes généraux de l'assistance, vérifient tous ces comptes avec soin et en font l'apurement, puis en adressent un extrait sous forme de tableau à la Direction de l'assistance publique;
- 3° ils veillent à ce que les communes qui doivent reconstituer leurs fonds des pauvres perçoivent l'impôt établi à cet effet;
- 4° ils exécutent les ordres qui leur sont donnés pour l'organisation et la direction du service de l'assistance et veillent à ce que les autorités communales et les inspecteurs remplissent leurs devoirs.

III. Les autorités centrales.

1° La commission cantonale des pauvres.

ART. 63. Le Conseil-exécutif nomme, chaque fois pour la durée de six ans, parmi les citoyens possédant le droit de vote, une commission d'au moins douze membres, dans laquelle les différentes parties du pays seront représentées aussi également que possible, et sans qu'il soit usé d'aucun exclusivisme. Le directeur de l'assistance publique est de droit président de cette commission. Elle se réunit aussi souvent que les affaires l'exigent.

Ses membres reçoivent les mêmes indemnités de présence et de route que les membres du Grand Conseil.

ART. 64. Les attributions essentielles de la commission cantonale des pauvres sont les suivantes :

- 1° Elle nomme les inspecteurs des pauvres;
- 2° elle accorde les secours prévus à l'art. 48;
- 3° elle donne son avis sur les arrêtés à rendre par la Direction de l'assistance publique et le Conseil-exécutif, sur les mesures à prendre envers les communes en application de l'art. 69, de même qu'au sujet des subventions prévues par les art. 33 et 45, et elle présente un rapport sur les questions qui lui sont soumises par la Direction ou par le Conseil-exécutif;
- 4° elle exerce avec la Direction de l'assistance publique la surveillance sur l'administration et

la direction des établissements de charité de l'Etat, des districts, des communes, et sur les établissements subventionnés par l'Etat, et elle charge particulièrement de cette surveillance un ou plusieurs de ses membres;

- 5° elle observe avec soin les faits qui se produisent dans le domaine de l'assistance, notamment dans le canton de Berne; elle porte à la connaissance de la Direction les vœux et les idées qui surgissent parmi les populations, de même que les vices ou défauts qu'elle remarque dans l'administration de l'assistance, particulièrement les cas d'observation des prescriptions légales ou de négligence de la part des autorités communales et des inspecteurs des pauvres, et fait de sa propre initiative des propositions en vue de procurer des améliorations; elle envoie des délégués, si elle le trouve nécessaire, prendre connaissance de la manière dont fonctionne le service de l'assistance des pauvres domiciliés hors du canton;
- 6° elle voue une sollicitude particulière au développement de l'assistance volontaire et recherche les moyens de recueillir les ressources dont on a besoin et d'obtenir que la bienfaisance publique et la charité privée se complètent réciproquement;
- 7° elle se renseigne dans les communes, dans les différentes contrées du pays, et en général parmi les populations, sur les causes de l'indigence, et propose les moyens de les combattre;
- 8° elle assigne à chacun de ses membres un territoire déterminé et lui donne pour mandat :
 - a) de faciliter à la commission l'accomplissement de la tâche qui lui est dévolue en vertu des dispositions sous nos 4, 5 et 6 du présent article;
 - b) de réunir, une fois au moins chaque année, les inspecteurs de son territoire, pour discuter avec eux des questions qui concernent l'assistance en général, mais surtout le mode de faire les visites, ainsi que les différents systèmes d'entretien des indigents;
 - c) d'assister, autant que possible, aux séances des assemblées de district qui se tiennent dans son territoire;
 - d) de présenter un rapport à la commission sur son activité et ses observations et de lui soumettre des propositions appropriées aux besoins.

2° La Direction de l'assistance publique.

ART. 65. Les attributions de la Direction de l'assistance publique sont les suivantes :

- 1° Elle donne les ordres et instructions nécessaires pour l'exécution des dispositions légales concernant l'assistance et pour la bonne marche de ce service;
- 2° elle statue définitivement sur les contestations relatives à l'état des indigents et à la fixation du lieu où seront placés les indigents (art. 61, n° 1, lit. b);
- 3° elle surveille la marche des établissements de l'Etat qui servent à l'assistance publique et en exerce la direction, autant que celle-ci est de sa compétence; elle exerce aussi la surveillance, avec le concours de la commission cantonale des pauvres, sur les établissements fondés par des districts et des communes ou subventionnés par l'Etat;

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1896.

4° elle pourvoit à l'assistance des pauvres domiciliés hors du canton, pour autant que cette assistance incombe à l'Etat;

5° elle désigne des suppléants chargés de remplacer les inspecteurs en cas d'empêchement et nomme, lorsque des places d'inspecteurs sont vacantes, des inspecteurs provisoires, qui fonctionnent jusqu'à la prochaine réunion de la commission cantonale des pauvres.

3° Le Conseil-exécutif.

ART. 66. Le Conseil-exécutif a la haute surveillance et la direction supérieure de l'assistance. Ses attributions sont les suivantes :

- 1° Il fixe la subvention que l'Etat accorde aux communes;
- 2° il arrête les mesures à prendre contre des communes;
- 3° il établit les ordonnances et règlements nécessaires pour l'exécution de la loi;
- 4° il nomme la commission cantonale des pauvres.

SECTION E. — Dispositions générales.

ART. 67. L'Etat pourvoit à la création des établissements que réclame le service de l'assistance, tels qu'hôpitaux, hospices, maisons d'éducation, maisons de discipline, maisons de travail, soit en se chargeant lui-même d'en fonder et d'en entretenir, soit en subventionnant ceux qui sont créés ou entretenus par les districts, les communes, les corporations ou les particuliers.

Les décisions relatives à la création d'établissements de l'Etat ou à des subventions pour d'autres établissements, sont prises par le Grand Conseil. Il en est de même des arrêtés concernant l'agrandissement d'établissements existants, leur suppression ou les subventions à leur accorder.

L'approbation du Conseil-exécutif sera demandée pour la création ou l'agrandissement ou la suppression totale ou partielle d'établissements de districts et communaux, ainsi que pour leurs règlements.

Les établissements de charité qui sont créés par des districts ou communes, de même que tous ceux qui reçoivent des subventions, sont soumis à la surveillance de l'Etat.

L'Etat peut encourager aussi, en leur accordant des subventions, d'autres œuvres et institutions de bienfaisance privée.

Les dépenses de plus de 500,000 fr. ne peuvent être décrétées que par le peuple.

ART. 68. A l'effet de pouvoir allouer des subsides extraordinaires aux communes qui, malgré les subventions ordinaires prévues par les articles 30 et 45 ci-dessus, supportent pour l'assistance des charges en disproportion avec celles des autres communes, il sera inscrit au budget un crédit de 200,000 fr.

Des dispositions plus précises sur les bases de la répartition de ce crédit seront établies par un décret que le Grand Conseil rendra dans le courant de l'année 1899 au plus tard et qui sera déclaré en vigueur à partir du 1^{er} janvier de la même année.

ART. 69. Les communes ne reçoivent des subsides de l'Etat que si elles satisfont aux conditions suivantes, savoir :

- a. Observer les prescriptions légales concernant l'assistance des indigents et se conformer aux ordres

donnés pour l'exécution desdites prescriptions par les autorités compétentes;

- b. respecter les dispositions de la présente loi (art. 83 et suiv.) concernant le droit de séjour et d'établissement et ne pas permettre qu'il y soit porté atteinte.

Si une commune contrevient aux dispositions de la lettre a du présent article, le refus du subside de l'Etat sera maintenu au moins jusqu'à ce que la loi ou les ordres de l'autorité soient exécutés. Dans le cas où ceci ne serait plus possible, le Conseil-exécutif fixe l'époque à laquelle la commune rentrera en jouissance du subside.

S'il n'est pas satisfait à la condition énoncée sous lettre b du présent article, le Conseil-exécutif fixe le temps pendant lequel la commune restera privée du subside. Cette mesure doit toujours être prise pour une année au moins. La commune a le droit d'exercer un recours contre les autorités ou personnes qui ont commis l'infraction.

ART. 70. Si les fonds prélevés en faveur de l'assistance sur les recettes ordinaires de l'Etat sont insuffisants, il pourra être perçu, jusqu'à concurrence du quart de l'impôt direct, un impôt spécialement destiné à couvrir l'excédent des frais de l'assistance (art. 91 de la constit. cant.).

Cet impôt sera décrété par le Grand Conseil.

ART. 71. Il est loisible aux communes de former entre elles des associations pour l'organisation et l'administration du service de l'assistance, en appliquant par analogie les dispositions de la présente loi. Les projets d'association seront soumis au Conseil-exécutif, qui, avant de les approuver, consultera les préfets des districts respectifs et la commission cantonale des pauvres.

La minorité de la commission propose l'adoption de la disposition suivante:

ART. 71 a. Les communes peuvent, pour subvenir aux besoins de l'assistance, faire payer une taxe de capitation, qui n'excédera pas 3 fr. par an, à toutes les personnes, âgées de 18 ans révolus, capables de gagner leur vie et ne payant aucun autre impôt communal (impôt foncier, impôt des capitaux garantis par hypothèque et impôt sur le revenu).

Sont exemptés du paiement de la taxe de capitation ceux qui prouvent l'avoir déjà payée pour la même année dans une autre commune du canton.

Les communes établiront des dispositions relatives à la perception de la taxe et à l'emploi de son produit dans un règlement qui sera soumis à l'approbation du Conseil-exécutif.

ART. 72. Nul n'a le droit d'intenter une action pour réclamer l'assistance.

ART. 73. Est réputé assisté (art. 4, n° 3, de la const. cant.):

- 1° Celui qui est inscrit sur un état des indigents;
- 2° celui qui n'a pas effectué les restitutions dont il est tenu en vertu de l'art. 29 ci-dessus;
- 3° celui qui a reçu des secours comme nécessiteux et a été condamné en application de la loi sur la police des pauvres — jusqu'à entier remboursement.

TITRE II.

Mesures destinées à combattre les causes de l'indigence (Art. 91, constit. cant.).

CHAPITRE PREMIER.

Disposition générale.

ART. 74. Les autorités de l'Etat, et en particulier les autorités qui sont chargées de l'assistance, ont le devoir de rechercher les causes de l'indigence, dans les communes, dans les districts et en général au sein des populations, et s'efforcer d'y porter remède. L'Etat favorise aussi, dans la mesure de ses ressources, les œuvres de bienfaisance privée qui tendent à ce but.

CHAPITRE II.

Dispositions spéciales.

SECTION PREMIÈRE. — Protection et tutelle des enfants qui ne figurent plus sur l'état des indigents.

ART. 75. Les enfants qui, à raison de leur âge, ne peuvent plus figurer sur l'état des indigents sont placés, en tant qu'il s'agit de leur personne, jusqu'à leur majorité, sous la tutelle de la commune qui les comptait jusqu'alors au nombre de ses indigents.

La tutelle peut être levée lorsqu'elle a atteint son but ou lorsque l'accomplissement de ce but est assuré d'une autre façon.

Les communes doivent fournir la preuve de la bonne organisation de cette tutelle, ainsi que de la surveillance qui s'y rattache. Elles peuvent remettre la surveillance, si la commission cantonale des pauvres les y autorise, à des sociétés d'utilité publique.

En ce qui concerne les enfants qui sortent de maisons d'éducation ou d'établissements de discipline, la surveillance est exercée par la direction de l'établissement.

ART. 76. Les autorités ont le devoir de veiller à ce que ces enfants puissent se développer physiquement et intellectuellement d'une manière normale, à ce qu'ils soient préservés des égarements de la jeunesse et à ce qu'ils soient initiés à des occupations ou professions qui conviennent à leurs forces physiques et intellectuelles et à leurs aptitudes, afin qu'ils soient ainsi mis en état de gagner honorablement leur vie et de devenir des membres utiles de la société.

L'assistance qui leur est accordée est surtout une aide morale, mais, si cela est nécessaire, ils recevront aussi des secours matériels, dans la mesure que comporteront les circonstances.

Les frais de cette assistance sont supportés par la caisse des nécessiteux.

ART. 77. Lorsqu'un enfant placé sous protection et tutelle conformément aux articles précédents refuse d'obéir à l'autorité de surveillance et persiste dans son insoumission malgré l'emploi de mesures disciplinaires, ou lorsqu'il a déjà contracté des habitudes de fainéantise, d'ivrognerie ou d'inconduite, il peut être interné dans une maison de travail en application de la loi du 11 mai 1884.

SECTION II. — **Mesures à prendre à l'égard des enfants vicieux ou moralement abandonnés.**

ART. 78. Si un enfant qui n'a pas encore accompli sa 16^e année est moralement abandonné ou manifeste une inclination vicieuse et si le bien de cet enfant exige qu'il soit placé dans une famille ou reçu dans un établissement d'éducation ou de discipline, le Conseil-exécutif prend une de ces mesures, sur la proposition de la Direction de l'assistance publique.

La durée de ces mesures sera fixée selon le succès qu'on en obtiendra. L'enfant reste sous la tutelle de l'Etat jusqu'à ce qu'il n'y ait plus lieu de craindre pour sa moralité ou jusqu'à ce qu'on puisse le considérer comme amendé, mais pas au delà de l'âge de majorité.

ART. 79. Aucune poursuite ne peut être exercée contre l'enfant qui, au moment de l'infraction, n'était pas âgé de 15 ans révolus.

L'autorité de poursuite remet l'enfant au préfet. Celui-ci établit les faits et examine si l'enfant est moralement abandonné, corrompu ou en danger de l'être, et si on doit le placer dans une famille ou le faire recevoir dans un établissement d'éducation ou de discipline. Il adresse ensuite un rapport et une proposition au Conseil-exécutif, qui, en application de l'article précédent, prend les mesures commandées par les circonstances.

Au cas où il n'y aurait pas lieu de donner pareille suite à l'affaire, une réprimande ou des arrêts scolaires peuvent être infligés à l'enfant par la commission d'école.

ART. 80. L'exécution des dispositions contenues dans les art. 75 à 79 ci-dessus sera réglée par des ordonnances du Conseil-exécutif.

SECTION III. — **Bourses à délivrer à des jeunes garçons et jeunes filles pauvres pour l'apprentissage de métiers.**

ART. 81. Il est inscrit au budget de chaque année un crédit destiné à des bourses, qui seront délivrées à des jeunes garçons et jeunes filles pauvres pour l'apprentissage de métiers. Une partie de ce crédit sera employée pour former de bons ouvriers agricoles et les retenir dans les exploitations rurales.

L'exécution de cette disposition sera réglée par une ordonnance du Conseil-exécutif.

SECTION IV. — **Secours à délivrer à des pauvres qui vont s'établir hors du canton.**

ART. 82. Les communes peuvent mettre à contribution leur caisse des nécessiteux pour venir en aide à des familles et personnes pauvres qui vont s'établir hors du canton. Les décisions des autorités d'assistance concernant des secours de cette nature doivent, toutefois, être soumises à l'approbation de la Direction de l'assistance publique. Il lui sera fourni des renseignements exacts sur les familles ou personnes qui veulent s'expatrier, sur le but de leur voyage, ainsi que sur les ressources dont elles disposent pour faire le voyage et s'établir. L'exécution de leur projet ne sera favorisée que si l'on peut admettre qu'il en résultera une amélioration de leur situation économique.

TITRE III.

Etablissement, séjour et domicile de secours des ressortissants bernois.

CHAPITRE PREMIER.

Dispositions générales.

ART. 83. Toutes les affaires d'établissement et de séjour, en ce qui concerne les droits et les devoirs, sont du ressort de la police générale.

ART. 84. Elles sont administrées sous la surveillance et la direction supérieure du Conseil-exécutif, en sa qualité d'autorité administrative supérieure:

- 1° par les autorités de police des communes (les conseils communaux et leurs agents);
- 2° par les autorités de police des districts (les préfets);
- 3° par les autorités de la police centrale, sous la haute surveillance et la direction, soit du Conseil-exécutif.

ART. 85. Les frais de cette administration sont réputés frais de police; ils sont à la charge des caisses communales et de la caisse de l'Etat.

1. Du domicile de police. — Etablissement et domicile de secours.

ART. 86. Tout Bernois qui se trouve dans le canton doit avoir un domicile de police dans une commune bernoise. Il y a exception pour les voyageurs qui ont leur résidence habituelle hors du canton.

Ce domicile détermine, conformément à la présente loi, le ressort en matière d'assistance. Il n'influe point sur la juridiction civile et pénale.

ART. 87. Le domicile de police s'acquiert dans une commune après trente jours d'habitation. Le citoyen qui obtient le domicile de police est réputé établi.

ART. 88. Le domicile de police est constaté par le registre des domiciles des communes ou par des extraits authentiques de ce registre.

Pour qu'une personne ait son domicile de police dans une commune, il faut qu'elle-même, ou la personne dont le domicile lui profite (art. 89), y soit inscrite sur le registre des domiciles.

En ce qui concerne les bourgeois qui résident dans leur commune d'origine, le registre des bourgeois fait règle, tant qu'ils ne sont pas inscrits sur le registre des domiciles.

Nul ne peut avoir plus d'un domicile de police à la même époque.

La dernière inscription fait foi. Le domicile date du jour de l'inscription.

ART. 89. Le domicile du chef de la famille (du mari, du père ou de la mère) est également, sous réserve de la disposition de l'art. 96, celui des autres membres de la famille, tant qu'ils restent sous sa puissance.

En conséquence, le domicile est réglé comme suit:

- a) La femme a le domicile de son mari;
- b) la veuve a le domicile de son conjoint décédé et la femme divorcée celui du mari dont elle est séparée;

- c) les enfants mineurs légitimes ont le domicile de leur père et, s'ils sont orphelins de père, celui de leur mère; si leurs père et mère sont divorcés, ils ont le domicile de celui des deux auquel ils ont été adjugés par l'autorité judiciaire;
- d) les enfants mineurs illégitimes ont le domicile de l'ascendant auquel ils ont été adjugés;
- e) si la mère se marie, ses enfants mineurs, légitimes ou illégitimes, acquièrent le domicile du mari. Au cas où celui-ci est originaire d'une commune qui exerce l'assistance bourgeoise, ils conservent le domicile qu'avait leur mère;
- f) les mineurs orphelins de père et de mère ont le domicile de l'ascendant décédé en dernier lieu.

La déclaration de présomption de mort est assimilée à la mort réelle.

2. Du changement du domicile de police.

ART. 90. Le domicile de police peut être changé moyennant l'accomplissement de certaines formalités. Ces formalités sont l'inscription et la radiation.

a. L'inscription.

ART. 91. L'inscription consiste à porter le domicilié et les membres de sa famille sur le registre des domiciles de la commune et à délivrer sur son acte d'origine un certificat constatant cette inscription.

ART. 92. L'inscription sur le registre des domiciles ne peut être refusée à aucun ressortissant d'une commune qui exerce l'assistance bourgeoise, s'il possède un acte d'origine ou tout autre papier de légitimation équivalent.

Il ne peut être renvoyé que si, étant tombé d'une manière permanente à la charge de la bienfaisance publique, sa commune d'origine refuse une assistance suffisante après avoir été invitée officiellement à l'accorder (art. 45 c. f.).

ART. 93. L'inscription ne peut être refusée non plus à aucun ressortissant d'une commune qui exerce l'assistance municipale, si, indépendamment de la production de son acte d'origine et la désignation des personnes auxquelles, sous réserve de l'art. 96 ci-après, profite son propre domicile, il produit encore, étant requis de le faire, un certificat de l'autorité communale de son précédent domicile, constatant que ni lui-même ni aucune personne soumise à sa puissance (art. 89) ne figurent sur l'état des indigents.

ART. 94. Si dans les deux années à compter de la date du dépôt des papiers, ou du jour où ce dépôt aurait dû avoir lieu, le requérant ou les personnes auxquelles profite son domicile (art. 89) tombent dans l'indigence, l'obligation de l'assistance incombe à la commune du précédent domicile, laquelle rembourse à la commune où réside alors l'indigent la valeur des secours fournis par cette dernière, à moins qu'elle ne veuille se charger elle-même de l'assistance. En cas de contestation, la Direction des secours publics statue, après avoir pris l'avis de l'inspecteur des pauvres et entendu les communes intéressées.

ART. 95. La question de savoir si une personne est indigente est décidée chaque année lors de l'établissement de l'état des indigents de la commune où réside cette personne.

La commune du précédent domicile sera, autant que possible, mise en situation de se faire représenter à la séance où sera discutée l'inscription sur l'état des indigents, ou de faire connaître ses observations par écrit. Si l'inscription est prononcée, il en sera donné communication à la commune intéressée.

Dans le cas où l'inscription sur l'état des indigents est accordée, comme dans celui où elle est refusée, les communes intéressées peuvent recourir au préfet du district où réside la personne qui a besoin de secours, à partir du jour où elles reçoivent connaissance de la décision. L'arrêté préfectoral peut être porté, par voie d'appel, devant la Direction de l'assistance publique, qui statue définitivement. Sont applicables à cette procédure les dispositions des art. 56 et s. de la loi sur l'organisation des communes. La procédure est gratuite et il ne sera pas adjugé de dépens.

ART. 96. Nulle personne inscrite sur l'état des indigents d'une commune ne peut être transportée ou renvoyée dans une autre commune pour y être assistée.

Lorsqu'une personne mineure est éliminée de l'état des indigents, les dispositions de l'art. 89 ne sont pas applicables, mais cette personne conserve le domicile qu'elle avait jusqu'alors.

ART. 97. Le dépôt des papiers de légitimation doit être effectué, trente jours au plus tard après l'arrivée dans la commune, au bureau du préposé à la police des domiciles; leur acceptation contre paiement du droit d'inscription ne peut être refusée.

Si l'exactitude du certificat paraît douteuse, l'autorité de police locale peut prendre des renseignements pour s'assurer de la vérité des faits qui y sont relatés.

Il sera déclaré au requérant, dans les 14 jours qui suivront le dépôt de ses papiers, si l'autorisation de prendre domicile lui est accordée ou non, et dans le premier cas il lui sera délivré un permis.

Si aucune décision n'a été prise pendant ce délai, l'inscription sur le registre des domiciles a lieu de droit.

Tout refus de permis doit être motivé et communiqué par écrit au requérant et à la commune de son domicile. La personne dont la demande est écartée et la commune intéressée ont toutes les deux le droit de se pourvoir contre la décision.

ART. 98. Lorsqu'une personne ou famille qui change de résidence (art. 104) ne se conforme pas aux prescriptions de l'art. 97, l'autorité de police de la commune dans laquelle cette personne ou famille séjourne illégalement lui fera remettre par l'appariteur l'ordre écrit d'avoir à s'acquitter de ses obligations dans un délai de 20 jours, sous peine de condamnation par le juge et de renvoi de la commune.

Si l'ordre n'est pas exécuté dans le délai fixé, le préfet ordonne le transport de la personne ou famille dans la commune où elle a son domicile de police, et cela aux frais de cette commune.

ART. 99. Si le renvoi n'est pas réclamé pendant les 90 premiers jours de la résidence dans la commune, la commune du domicile légal peut demander au préfet du district où se trouve la commune qui use d'une tolérance illégale, de faire inscrire la personne ou famille dans le registre des domiciles de cette dernière commune, à moins que le domicile ne dépende de celui d'une autre personne.

ART. 100. L'acte d'origine se délivrera dans la forme prescrite par le concordat fédéral. Entre les communes qui exercent l'assistance municipale conformément à la loi sur l'assistance publique, l'acte d'origine de leurs ressortissants n'est valable, en tant qu'il s'agit de l'assistance des pauvres, que sous réserve des dispositions des titres I et II de la présente loi et de l'assistance municipale réciproque garantie par elle.

En conséquence, il ne peut être délivré aux ressortissants de ces communes, pour s'en servir dans le canton ou ailleurs, aucun acte d'origine sur lequel le préposé à la police des domiciles n'ait rédigé un certificat faisant mention de la commune du domicile du titulaire.

L'autorité communale qui délivre un de ces actes d'origine ne peut le remettre à personne d'autre qu'au préposé à la police des domiciles, et celui-ci ne le remettra pas au titulaire avant d'y avoir inscrit le certificat de domicile.

b. La radiation.

ART. 101. En inscrivant une personne ou famille sur le registre des domiciles, on contracte l'obligation de donner avis de cette inscription, dans un délai de huitaine, à l'autorité de police du dernier domicile, pour qu'elle procède à la radiation sur son registre.

Le préposé qui néglige de donner avis dans le délai fixé se rend passible d'une peine, et l'autorité communale est responsable des suites de cette négligence, sauf recours contre celui qui l'a commise.

Pour donner avis de l'inscription, on se servira d'une formule qui sera établie par l'ordonnance d'exécution de la présente loi et qui n'est pas soumise au timbre.

ART. 102. La radiation s'opère en faisant mention du départ sur le registre des domiciles et en y inscrivant aussi le lieu, la date et la signature que porte l'avis d'inscription.

Elle doit être faite dans la huitaine, à compter de la réception de l'avis.

Si le préposé à la police des domiciles néglige de procéder à la radiation, il se rend passible d'une peine et la commune est responsable des suites de sa négligence.

Nulle radiation ne sera faite sans qu'on ait préalablement reçu un avis d'inscription, excepté dans les cas de décès officiellement annoncés et sous réserve de l'art. 103.

ART. 103. Il est procédé à la radiation sur le registre des domiciles de la commune:

- 1° S'il s'agit de ressortissants de communes qui exercent l'assistance bourgeoise, — lorsqu'ils changent librement de résidence ou lorsque le préfet ordonne la radiation parce qu'ils sont tombés à la charge de la bienfaisance publique;
- 2° s'il s'agit de ressortissants de communes qui exercent l'assistance municipale:
 - a) après réception de l'avis d'inscription, lorsqu'ils ont été inscrits comme établis dans une autre commune du canton;
 - b) dans les cas d'absence prévus par le 2^e paragraphe de l'art. 109, lorsque la commune du domicile n'est pas également la commune d'origine;
 - c) conformément aux ordres de l'autorité supérieure dans le cas prévu par l'art. 99.

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1896.

3. De l'abandon momentané du domicile de police. — Du séjour.

ART. 104. Chacun est libre de séjourner pendant 30 jours dans une commune autre que celle de son domicile; néanmoins, ceux qui tombent à la charge de la bienfaisance publique peuvent être renvoyés et, au besoin, reconduits dans la commune de leur précédent domicile ou, s'ils n'avaient point de domicile de police, dans leur commune d'origine.

ART. 105. Les personnes qui, pour les motifs indiqués à l'art. 93, ne peuvent pas acquérir de domicile, de même que ceux des membres d'une famille domiciliée que leurs affaires appellent à séjourner temporairement hors de leur domicile, peuvent obtenir de l'autorité de police de celui-ci, sous forme d'un extrait du registre des domiciles, un certificat leur donnant le droit de séjourner pendant un certain temps hors de la commune. Cette permission est renouvelable; elle peut aussi être révoquée en cas de négligence dans l'accomplissement des devoirs envers la famille.

Il est toujours procédé de cette façon pour autoriser le séjour hors de la commune de domicile, lorsqu'il s'agit de personnes qui sont originaires de communes n'exerçant pas l'assistance bourgeoise et sont encore sous la puissance paternelle, ou aussi de personnes placées en pension dans une autre commune.

Si, pendant la durée de ce séjour, il y a changement réel de domicile et radiation, la permission devra être immédiatement renouvelée par la nouvelle commune de domicile.

ART. 106. Dès son arrivée dans la commune où il veut résider un certain temps, et en tout cas dans les 30 premiers jours, le porteur de la permission remettra celle-ci à l'autorité de police. Sur le vu de cette pièce, il sera simplement inscrit comme *permisionné en séjour temporaire* et ne sera pas porté sur le registre des domiciles comme établi.

Si le porteur de la permission néglige d'en effectuer le dépôt, il sera procédé conformément à l'art. 98 ci-dessus.

ART. 107. Les personnes que des affaires officielles ou le service militaire obligent à résider hors de leur domicile, de même que celles qui le quittent temporairement pour faire des cures, pour séjourner dans des pensions ou en visite, pour voyager, ou pour toute autre raison, et enfin les vachers qui restent sur les alpes en été et vont passer l'hiver avec leur bétail sur un autre territoire communal, n'ont jamais, pas plus que les membres de leurs familles et leurs domestiques, à effectuer le dépôt d'aucune pièce.

Ces personnes sont néanmoins tenues de justifier de leur domicile, toutes les fois qu'elles en sont requises.

Les dispositions du premier paragraphe du présent article sont aussi applicables pour le séjour dans des établissements appartenant à l'Etat ou placés sous sa surveillance, tels que les maisons d'éducation, les hospices, les hôpitaux et les pénitenciers. Avec l'autorisation des autorités de police locale, le séjour dans des établissements privés peut aussi être mis au bénéfice de ces dispositions.

Ces établissements, tant publics que privés, doivent néanmoins tenir un registre de leurs pensionnaires. Les autorités de police de l'Etat et des communes ont toujours le droit de consulter ce registre et d'en réclamer des extraits.

ART. 108. Les personnes qui séjournent hors de la commune de leur domicile dans les conditions prévues par les art. 106 et 107 peuvent être renvoyées et, au besoin, reconduites dans cette commune, si elles tombent à la charge de la charité publique.

4. Du départ de ressortissants bernois pour aller résider hors du canton et de leur retour dans le canton.

ART. 109. Lorsqu'un ressortissant bernois va séjourner ou s'établir hors du canton, il conserve pendant deux ans, à compter du jour de son départ, le domicile qu'il avait jusqu'alors (domicile d'assistance).

Au bout des deux ans, la commune du domicile procède à la radiation, s'il est constaté authentiquement que l'absence a duré sans interruption pendant ce laps de temps. Il sera donné connaissance de la radiation à la commune d'origine.

ART. 110. Lorsqu'un ressortissant bernois revient dans le canton après avoir séjourné pendant deux ans sans interruption dans un autre canton suisse, il faut distinguer entre le retour qui a lieu librement et le rapatriement ordonné en vertu des art. 52 et 53 de la présente loi.

Dans le premier cas, il acquiert domicile, lui et les personnes dont le domicile est déterminé par le sien (art. 89), conformément aux art. 86 et suiv. de la présente loi. Si, pendant les deux années qui suivent le jour où ses papiers ont été ou auraient dû être déposés, il tombe en état d'indigence, lui ou les personnes dont le domicile est déterminé par le sien, la commune du domicile a l'obligation de lui fournir des secours, mais l'Etat rembourse ses dépenses à cette commune, selon l'évaluation qui en est faite par la Direction de l'assistance publique.

Dans le dernier cas, l'inscription a lieu sur le registre des domiciles de la commune à laquelle incombe l'obligation de l'assistance conformément aux art. 52 et 53 ci-dessus.

ART. 111. Le Bernois qui revient dans le canton après avoir séjourné pendant deux ans sans interruption à l'étranger, acquiert domicile, en cas de rapatriement pour cause d'indigence, dans sa commune d'origine.

Le Bernois qui revient librement dans le canton, acquiert domicile conformément aux art. 86 et suiv. de la présente loi. Si, pendant les deux années qui suivent le jour où ses papiers ont été ou auraient dû être déposés, il tombe en état d'indigence, lui ou les personnes dont le domicile est déterminé par le sien, l'obligation de lui fournir des secours incombe à la commune du domicile.

Les dispositions de l'art. 110 ci-dessus, § 2, sont applicables dans l'un et l'autre cas en ce qui concerne le paiement des frais de l'assistance.

ART. 112. Si des personnes dont le domicile est déterminé par celui d'une autre personne restent inscrites sur l'état des indigents, ou doivent y être portées au cours des deux années qui suivent le départ de cette personne, le délai de deux ans compte à partir de l'époque où elles sont éliminées de l'état des indigents.

CHAPITRE II.

Dispositions pénales.

ART. 113. Celui qui séjourne illégalement (art. 98 et 105) dans une commune du canton, sera puni d'une amende de 2 fr. à 20 fr. S'il continue d'y rester après en avoir été renvoyé, la peine sera aggravée.

ART. 114. Celui qui, sans prévenir l'autorité de police locale, loge une personne non pourvue de l'autorisation de séjourner dans la commune, sera puni d'une amende de 10 fr. à 50 fr. et paiera également l'amende encourue par le séjournant, si ce dernier est insolvable.

ART. 115. Les autorités communales qui, après le dépôt de tous les papiers requis, diffèrent pendant plus de 14 jours l'inscription d'une personne arrivée dans la commune, de même que les autorités communales qui, dans les 14 jours qui suivent la première réclamation, n'envoient pas de papiers de légitimation aux personnes ayant le droit d'en réclamer, peuvent être condamnées à une amende de 10 fr. à 50 fr., ainsi qu'à la réparation du préjudice causé à ces personnes, le tout sous réserve de recours contre leurs fonctionnaires négligents. Les communes sont responsables du paiement des amendes et des dommages-intérêts.

ART. 116. Le préposé à la police des domiciles qui néglige de donner avis d'une inscription dans le délai prescrit, ou de procéder à une radiation, est passible d'une amende de 2 fr. à 20 fr.

ART. 117. Toute remise d'un acte d'origine non autorisée par la loi, comme aussi toute radiation illégale, seront punies d'une amende de 10 fr. à 50 fr., à moins qu'on ne puisse prouver que cela a été fait par erreur.

ART. 118. Celui qui, sciemment, fait à une autorité de police de fausses déclarations verbales ou écrites, touchant des conditions et faits qui déterminent légalement le changement de domicile, sera puni d'une amende de 40 fr. à 200 fr., à moins qu'une répression plus sévère ne soit prévue par le code pénal.

ART. 119. Si le contrevenant paie volontairement l'amende qui lui est notifiée par l'autorité de police locale, il ne sera pas poursuivi devant les tribunaux, excepté dans les cas prévus par l'art. 123 ci-après.

ART. 120. Le juge communiquera sans retard à l'autorité communale respective toute condamnation prononcée par lui en vertu de la présente loi.

Les amendes sont attribuées, le tiers au dénonciateur et les deux autres tiers à la caisse des nécessiteux.

CHAPITRE III.

Dispositions spéciales.

ART. 121. Celui qui demeure dans sa commune d'origine n'a pas d'inscription à demander, aussi longtemps qu'il y conserve son domicile. En revanche, il sera fait mention de son départ, s'il la quitte, et de son retour, s'il y revient, sur le registre de domicile des bourgeois; de plus, il sera donné connaissance de son retour à la commune de domicile.

ART. 122. Pour les ressortissants bernois qui, ne possédant pas de domicile de police dans le canton, doivent cependant en avoir un conformément à l'art. 86 ci-dessus, mais ne se trouvent pas dans les conditions requises pour l'acquérir, ou qui ensuite de contravention aux dispositions des art. 97 et suiv. n'obtiennent pas ce domicile, la commune d'origine sera la commune de domicile.

ART. 123. Les communes n'ont aucun droit de renvoyer des personnes qui leur sont conduites en exécution d'ordres de l'autorité; elles sont au contraire tenues de les recevoir et de leur fournir provisoirement tous les secours nécessaires. Toutefois, si elles trouvent que la mesure n'est pas justifiée, elles peuvent recourir à l'autorité compétente. Au cas où il résulterait de l'enquête que le transport dans la commune a eu lieu sans droit, il lui est dû réparation de ses déboursés.

Les contraventions à la première disposition du paragraphe précédent seront punies d'une amende de 20 fr. à 200 fr. pour chaque personne renvoyée; de plus, la commune est tenue au remboursement des frais et à la réparation du préjudice résultant de sa manière d'agir; le tout, sous réserve de recours contre les autorités communales ou fonctionnaires communaux responsables.

ART. 124. Il y a recours au préfet contre toutes les décisions prises par les autorités communales et au Conseil-exécutif contre tous les arrêtés rendus par le préfet, et la procédure ainsi que les délais se règlent selon les dispositions respectives de la loi sur l'organisation communale. Si les parties sont dans des districts différents, la connaissance du litige appartient au préfet du district où se trouve la partie défenderesse. Jusqu'à ce qu'il ait été statué définitivement, la personne intéressée peut conserver le domicile qu'elle avait lorsqu'a surgi la contestation.

Toute inscription ou radiation illégale sera déclarée nulle.

ART. 125. Il est interdit à toute personne et à toute autorité de chercher par des moyens quelconques à éluder la loi, et si des manœuvres de ce genre sont pratiquées, leurs effets seront nuls.

Est notamment interdite toute intervention quelconque ayant pour but d'obliger illégalement des personnes possédant droit de domicile dans la commune, soit en exerçant sur elles une contrainte morale soit en leur fournissant des subsides de n'importe quelle espèce, à aller se fixer dans une autre commune ou hors du canton, comme aussi toute intervention ayant pour but d'empêcher une personne de trouver un logement dans la commune où elle a légalement le droit de prendre domicile.

Indépendamment de la nullité de tous effets d'une pareille intervention, les contraventions aux dispositions du présent article seront punies des peines portées en l'art. 123.

TITRE IV.

Dispositions transitoires et finales.

ART. 126. La présente loi entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1898. A partir de cette époque,

1^o est abrogé l'art. 85 de la Constitution cantonale du 13 juillet 1846, pour autant qu'il ne l'est pas déjà par l'art. 110 de la Constitution du 4 juin 1893;

2^o est supprimé pour le passé et pour l'avenir le décompte entre l'ancienne et la nouvelle partie du canton (art. 108 de la Constitution du 4 juin 1893);

3^o sont abolies les droits d'enregistrement qui se perçoivent dans les districts de Delémont, des Franches-Montagnes, de Laufen et de Porrentruy (art. 109 de la Constitution du 4 juin 1893);

4^o sont également abrogées toutes les dispositions contraires à la présente loi, et notamment:

a) la loi concernant la fondation d'établissements de charité, du 8 septembre 1848.

Il n'est rien changé à la situation des établissements créés en exécution de cette dernière loi, jusqu'à ce qu'un décret ou arrêté du Grand Conseil en dispose autrement (art. 67), si ce n'est que l'hospice de Friesenberg sera supprimé le 1^{er} avril 1900. Les communes qui ont des pensionnaires dans cet établissement devront, à partir de cette époque, pourvoir d'une autre façon à l'entretien de ces pauvres;

b) la loi sur l'assistance publique, du 1^{er} juillet 1857;

c) l'ordonnance du Conseil-exécutif concernant la comptabilité des administrations municipales de charité, du 20 février 1860;

d) l'ordonnance du Conseil-exécutif concernant les ressources financières de l'assistance communale des indigents, du 3 septembre 1860;

e) la loi fixant la part contributive des biens de bourgeoisie à l'assistance des indigents, du 9 avril 1862, ainsi que l'ordonnance relative aux contributions des biens de bourgeoisie, du 9 septembre 1862;

f) le règlement concernant la délivrance de secours fixes à des infirmes, du 22 septembre 1865, ainsi que la circulaire du Conseil-exécutif concernant le placement d'aliénés pauvres dans l'asile lucernois de St-Urbain, du 14 août 1875;

g) le décret relatif à l'émigration, du 30 novembre 1852, ainsi que la circulaire de la Direction de l'intérieur concernant des secours pour les émigrants, du 20 septembre 1854;

h) les art. 35 et suiv. de la loi sur la police des pauvres, du 14 avril 1858, en tant qu'ils sont contraires à l'art. 13 de la présente loi;

i) la loi sur le séjour et l'établissement des ressortissants du canton, du 17 mai 1869;

k) l'ordonnance pour l'exécution de la loi sur le séjour et l'établissement des ressortissants du canton, du 15 juin 1869;

l) la circulaire du Conseil-exécutif concernant le renvoi par mesure de police de ressortissants du canton pour cause d'indigence, du 22 août 1875;

- m) les art. 44 et 45 du code pénal, du 30 janvier 1866, en tant qu'ils sont contraires à l'art. 79 de la présente loi;
 - n) celles des dispositions de la loi sur la tutelle (art. 207 à 302 C. c. b.) qui sont en contradiction avec les dispositions de la présente loi.
 - o) l'art. 6 du règlement du 29 avril 1816 sur le rétablissement des bourgeoisies dans le ci-devant évêché de Bâle réuni au canton de Berne, pour autant que cet article est en contradiction avec l'art. 28, n° 4, de la présente loi;
- 5° est déclarée applicable à la nouvelle partie du canton la loi concernant les indemnités à payer par les pères d'enfants illégitimes, du 21 mars 1860. Cette disposition ne porte aucune atteinte au principe de l'interdiction de la recherche en paternité dans les districts où ce principe a force de loi.

ART. 127. Il sera publié, outre les décrets et ordonnances que prévoit la présente loi:

- 1° un décret du Grand Conseil concernant l'exécution de la loi fédérale, du 22 juin 1875, sur les frais de l'entretien des ressortissants pauvres et malades d'autres cantons;
- 2° un décret du Grand Conseil sur les émoluments à payer pour les permis de séjour et d'établissement;
- 3° une ordonnance du Conseil-exécutif concernant l'assistance de ressortissants bernois qui tombent malades ou sont dans le dénûment hors de leur domicile de secours.

Si on reconnaissait la nécessité d'établir des dispositions légales concernant la délivrance des secours en nature, cela pourra se faire par un décret du Grand Conseil.

ART. 128. Le Conseil-exécutif réglera, à l'aide d'ordonnances, tout ce qui est nécessaire pour passer de l'état de choses actuel au régime créé par la présente loi.

Berne, les 14/16 septembre 1896.

Au nom du Conseil-exécutif:

Le président,
F. de Wattenwyl.
Le chancelier,
Kistler.

Au nom de la commission:

Le vice-président,
Bigler.

Loi sur l'assistance publique et l'établissement.

Amendements de la Direction de l'assistance publique.

(Octobre 1896.)

1. ART. 21. *Modifier comme ci-après les paragraphes 2 et suivants de cet article:*

Les corporations bourgeoises de la première catégorie doivent contribuer chaque année aux dépenses occasionnées pour leurs ressortissants indigents:

- a. conformément aux dispositions de l'article précédent;
- b. de plus, elles paieront la somme que l'assistance de leurs pauvres coûtait annuellement à la caisse bourgeoise générale, cette somme calculée d'après la moyenne des 5 dernières années avant l'entrée en vigueur de la présente loi. Si des emprunts avaient été faits au capital, ils n'entreraient pas en compte pour la fixation de la moyenne.

La répartition de la somme totale versée par les corporations à teneur des deux dispositions ci-dessus a lieu comme suit:

Le quotient de la division de cette somme par le nombre des ressortissants indigents d'une corporation bourgeoise forme le montant de la contribution payable pour chaque indigent à l'autorité de l'assistance des indigents. Cette contribution ne doit toutefois pas dépasser les frais réels de l'entretien des indigents placés dans des établissements ni la moyenne des frais de l'entretien d'indigents non placés dans des établissements. (art. 31 et 32). L'excédent, s'il y en a un, sera versé en règle générale pour une moitié dans la caisse de l'administration courante de l'assistance des indigents et pour l'autre moitié dans celle de l'assistance des nécessiteux de la commune municipale dans laquelle se trouve la corporation bourgeoise. Des exceptions peuvent être autorisées par la Direction de l'assistance publique.

Le chiffre de la contribution établi conformément aux dispositions du présent article reste fixé pour une période de 5 ans. Après l'entrée en vigueur de la loi, il sera calculé à nouveau tous les 5 ans d'après le nombre moyen des indigents des cinq dernières années.

Aux corporations bourgeoises de la seconde catégorie (n° 2 ci-dessus) sont applicables les dispositions de l'art. 20.

2. *Supprimer l'art. 34 et le remplacer par l'article suivant dans les dispositions transitoires:*

Les ressortissants de communes de l'ancienne partie du canton exerçant l'assistance municipale qui, en date du 31 décembre 1897, auront leur domicile, aux termes de la loi sur le séjour et l'établissement du 17 mai 1869, dans une commune de la nouvelle partie du canton et seront porteurs, conformément à l'art. 32 de ladite loi, d'un permis de séjour ou d'établissement, devront être assistés par la commune de domicile s'ils viennent à être portés sur l'état des indigents pendant les années 1898 ou

1899. Toutefois, les frais d'assistance seront, pour chaque indigent, remboursés à cette commune, pendant une période de 25 ans, à compter du 1^{er} janvier 1898, et en conformité des art. 31 et 32 de la loi, sur le crédit prévu à l'art. 51 pour l'assistance des Bernois domiciliés hors du canton. Ce terme de 25 ans écoulé, les frais d'assistance resteront à la charge de la commune de domicile.

3. Modifier comme suit les art. 37 et 38:

ART. 37. Les communes établissent, en vue de l'administration de la caisse des nécessiteux et de la direction de l'assistance des nécessiteux, l'organisation intérieure et extérieure qui convient à leurs besoins, et qui doit faire l'objet de règlements à soumettre à la Direction de l'assistance publique. Avant d'approuver ces règlements, la Direction prendra l'avis de la commission cantonale des pauvres.

Il est loisible aux communes de conserver, pour l'assistance des malades nécessiteux, une administration spéciale, sur le modèle des caisses de malades existantes, ou de réunir ces caisses à la caisse des nécessiteux.

En outre, les communes sont autorisées, sous réserve de l'approbation de la Direction de l'assistance publique, qui prendra l'avis de la commission cantonale des pauvres, à remettre le soin de toute l'administration de l'assistance des malades nécessiteux à des associations privées de bienfaisance, à la condition que l'organisation de celles-ci offre toutes les garanties désirables. Les communes restent responsables de la manière dont les associations s'acquittent des obligations qu'elles auront assumées.

Si les communes accordent aux associations de bienfaisance un appui financier destiné à leur permettre de remplir la tâche prévue par les dispositions de l'art. 35, l'Etat contribue aux dépenses dans la mesure fixée à l'art. 45.

ART. 38. La fortune de la caisse des nécessiteux est garantie et, sous le nom de *fonds des nécessiteux*, elle est administrée par les communes séparément des autres biens communaux et des autres fonds des pauvres. Les revenus en sont employés, sous le contrôle de l'Etat, conformément à leur destination légale et au but des fondations.

Les dispositions de la loi communale réglant l'administration et la comptabilité des biens communaux sont applicables en ce qui concerne les fonds des nécessiteux.

La fortune des caisses des malades, que ces caisses soient réunies à la caisse des nécessiteux ou qu'elles soient indépendantes, est également garantie et, sous le nom de *fonds des malades*, administrée conformément aux dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article.

4. Ajouter à l'art. 68 le paragraphe suivant:

Sur la somme de 200,000 fr. dont il est fait mention ci-dessus et qui ne doit pas encore trouver son emploi en 1898, il sera prélevé, dans une mesure équitable et en tenant compte des circonstances, des subsides en faveur des établissements de charité existants ou à créer qui ont le plus besoin d'un appui financier. Toute décision relative à ces subsides sera prise par le Grand Conseil.

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1896

5. Rédiger l'art. 86 comme suit:

Tout Bernois qui vit dans le canton doit avoir un domicile de police dans une commune bernoise. Il y a exception pour les personnes qui, dans des cas analogues à ceux qui sont énumérés à l'art. 107, ont leur résidence habituelle hors du canton.

Ce domicile détermine, conformément à la présente loi, le ressort en matière d'assistance (domicile d'assistance). Il n'influe point sur la juridiction civile et pénale.

6. Rédiger l'art. 87 comme suit:

Le domicile de police est acquis

- 1^o par toute personne à laquelle a été délivré un permis d'établissement dans une commune, et, en outre,
- 2^o par toute personne qui a habité plus de trente jours dans une commune. Le citoyen qui obtient le domicile de police est réputé établi.

7. Rédiger l'art. 94 de la manière suivante:

Si dans les deux années à compter de la date du dépôt des papiers, ou du jour où ce dépôt aurait dû avoir lieu, le requérant ou les personnes auxquelles profite son domicile (art. 89) tombent dans l'indigence, l'obligation de l'assistance incombe à la commune du précédent domicile, laquelle rembourse à la commune où réside alors l'indigent, conformément aux art. 31 et 32 ci-dessus, la valeur des secours fournis par cette dernière, à moins qu'elle ne veuille se charger elle-même de l'assistance.

8. Rédiger comme suit le préambule de l'art. 126:

La présente loi entrera en vigueur, sous réserve des dispositions de l'art. 128 ci-dessous, le 1^{er} janvier 1898.

A partir de cette époque

- 1^o est abrogé l'art. 85 de la Constitution cantonale du 13 juillet 1846, etc.

9. a. Ajouter encore à l'art. 126, n° 4, litt. c.

Les fonds de réserve constitués dans quelques communes conformément aux dispositions de l'art. 32 de cette ordonnance seront supprimés, et le montant en sera ajouté, en totalité ou en partie, ensuite d'une décision que pourra prendre l'assemblée municipale, soit au fonds capital des pauvres, soit au fonds des nécessiteux, soit au fonds des malades.

b. Supprimer le n° 2 de l'art. 28.

10. Donner la teneur suivante à l'art. 128:

Le Conseil-exécutif est autorisé à déclarer en vigueur avant le 1^{er} janvier 1898 celles des dispositions ci-dessus dont l'application paraîtra nécessaire avant cette époque pour la transition de l'état de choses actuel au régime qui sera créé par la présente loi. En outre, il réglera, à l'aide d'ordonnances, toutes les mesures nécessitées par cette transition.

Berne, octobre 1896.

Le Directeur de l'assistance publique,
Ritschard.

Projet du Conseil-exécutif.

(15 octobre 1896.)

Décret

fixant

le mode de procéder pour les estimations de bâtiments,
ainsi que pour l'appréciation des dommages en cas
d'incendie.

Le Grand Conseil du canton de Berne,

En exécution de la loi sur l'assurance immobilière,
du 30 octobre 1881, et spécialement des dispositions
concernant l'estimation des bâtiments;

Sur la proposition du Conseil-exécutif,

décète :

CHAPITRE PREMIER.

Commission d'estimation.

ARTICLE PREMIER. Une commission, composée de
deux estimateurs d'arrondissement et d'un estimateur
communal, est chargée de procéder à l'évaluation des
bâtiments, à la fixation de leur valeur pour l'assurance,
à leur classification, ainsi qu'à l'appréciation des dom-
mages causés par l'incendie, sauf dans les cas indiqués
à l'art. 45, litt. a et b, du présent décret.

Pour l'évaluation de certaines parties de bâtiments
ou d'installations mécaniques dont l'appréciation exige
des connaissances spéciales, la Direction de l'établisse-
ment d'assurance immobilière peut adjoindre des experts
techniques à la commission.

En cas de recours, l'évaluation sera faite en der-
nière instance par trois experts supérieurs, que désignera
le Conseil-exécutif.

Chaque commission d'estimation choisit parmi ses
membres, après entente avec l'administration de l'éta-
blissement d'assurance immobilière, un secrétaire chargé
de correspondre avec l'établissement, de veiller, sous
sa responsabilité, à ce que les évaluations extraordi-
naires aient lieu au moment voulu et à ce que soient
expédiées toutes les écritures nécessaires.

ART. 2. Le canton est divisé en arrondissements
d'estimation par le Conseil-exécutif.

ART. 3. La Direction de l'établissement d'assurance
immobilière nomme pour chaque arrondissement, sur la
proposition des préfets, deux estimateurs et deux sup-

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1896.

pléants; chaque conseil communal désigne un estima-
teur communal et un suppléant. Un seul et même expert
communal, ou un seul et même suppléant, peut aussi
être nommé pour plusieurs communes. En revanche, il
est loisible à de grandes communes de nommer plu-
sieurs estimateurs et plusieurs suppléants.

Lorsqu'il y a lieu de procéder à d'importantes revi-
sions des estimations, plusieurs commissions peuvent
être nommées pour le même arrondissement.

ART. 4. Les dispositions qui suivent concernant les
estimateurs ont trait aux estimations d'arrondissement
et aux estimateurs communaux, ainsi qu'à leurs sup-
pléants; sont compris, sous le nom d'*experts*, les ex-
perts techniques et les experts de dernière instance.

ART. 5. Les estimateurs sont nommés pour une pé-
riode de 4 années, dont le terme échoit pour tous à
une seule et même date. Les nominations partielles
devenues nécessaires dans l'intervalle ont lieu pour le
reste de la période en cours.

La Direction de l'établissement d'assurance immo-
bilière a toujours le droit, lorsque les estimateurs sont
incapables ou négligent leurs devoirs, de les relever de
leurs fonctions.

ART. 6. Les estimateurs et leurs suppléants sont,
après leur nomination, assermentés par le préfet. Il est
donné connaissance de toute assermentation à la Direc-
tion de l'établissement d'assurance immobilière.

ART. 7. Un estimateur ou un expert ne peut fonc-
tionner lors d'une évaluation dans les cas ci-après :

- a) s'il est lui-même propriétaire du bâtiment soumis
à l'estimation;
- b) s'il a construit le bâtiment et qu'il se soit écoulé
moins de dix ans depuis la construction;
- c) s'il est parent ou allié au quatrième degré ou à un
degré plus rapproché du propriétaire du bâtiment;
- d) s'il est le tuteur du propriétaire;
- e) s'il a un intérêt soit immédiat soit indirect au ré-
sultat de l'estimation;
- f) s'il vit chez le propriétaire ou est à son service;
- g) s'il est en procès ou a été en procès pendant l'an-
née avec le propriétaire.

Proposition de la commission.

« g) . . . ou a été en procès, moins de trois ans auparavant,
avec le propriétaire.

L'estimateur ou l'expert qui se trouve dans l'un
des cas ci-dessus est tenu de se récuser. S'il néglige
de le faire, l'estimation est nulle et l'estimateur est
responsable de toutes les conséquences qui peuvent
suivre.

ART. 8. Il ne peut être procédé à une estimation
que si tous les membres de la commission sont présents.
Sont réservés les cas prévus à l'art. 45, sous litt. a et b.

Lorsque les trois membres de la commission d'esti-
mation ou les trois experts chargés d'une évaluation
en dernière instance ne sont pas d'accord sur la valeur
d'un bâtiment ou sur l'appréciation des dommages cau-
sés par un incendie, le chiffre qui obtient deux voix
prévaut, et, s'il y a trois voix différentes, le chiffre
intermédiaire fait règle.

ART. 9. Les commissions sont soumises à la sur-
veillance de l'établissement d'assurance immobilière, qui
a toujours le droit de déléguer, pour assister à leurs
délibérations, un représentant ayant voix consultative.

CHAPITRE II.

Prescriptions relatives aux estimations.

ART. 10. Sont considérées comme bâtiments au sens de la loi toutes les constructions immobilières renfermant un espace couvert et ayant une destination permanente.

Est toutefois facultative pour le propriétaire comme pour l'établissement d'assurance immobilière l'assurance des huttes de maçons et tailleurs de pierres, des pavillons de bains, des guérites de garde-voie ou d'aiguilleurs et autres baraquements et hangars, pour autant qu'ils ne reposent pas sur de véritables fondations ou n'ont point de destination permanente.

ART. 11. Les bâtiments désignés à l'art. 5, litt. b, de la loi ne peuvent être estimés et admis à l'assurance cantonale qu'ensuite d'une autorisation spéciale de la Direction de l'établissement.

La preuve qu'une réassurance de ces bâtiments est possible incombe aux propriétaires.

ART. 12. L'estimation des fondations et des murs d'appui des bâtiments, des canaux, des puits, etc., ainsi que leur admission à l'assurance, n'ont lieu que sur la demande formelle du propriétaire.

Les instructions spéciales des estimateurs comprendront l'indication précise des installations mécaniques qui appartiennent au bâtiment (art. 5, paragraphe 3, de la loi).

ART. 13. Lorsqu'un bâtiment est complètement détérioré ou qu'il présente de grandes chances d'incendie, ou encore lorsqu'il a été construit contrairement aux dispositions du décret du 13 janvier 1892 concernant le mode de construction des bâtiments dans les localités exposées à la violence du föhn, l'évaluation n'en sera pas faite aussi longtemps qu'il restera dans cet état.

Si des bâtiments complètement détériorés ou présentant de grandes chances d'incendie sont déjà assurés, la Direction de l'établissement d'assurance immobilière fixe aux propriétaires un délai pour exécuter les changements nécessaires et prévient en même temps les créanciers hypothécaires. A l'expiration de ce délai et s'il n'a pas été mis à profit, l'obligation du paiement de l'indemnité en cas d'incendie cesse jusqu'à ce que le propriétaire fournisse à l'établissement d'assurance immobilière la preuve qu'il a été procédé aux réparations et modifications que demande l'état du bâtiment.

ART. 14. Les évaluations concernent l'ensemble du bâtiment, et les experts sont tenus d'examiner en même temps avec soin les feux et les cheminées. Les déficiences sont consignées brièvement dans le rôle des bâtiments et dans la lettre d'avis. Dans des cas urgents ou difficiles, un rapport spécial est adressé à l'administration de l'établissement d'assurance immobilière.

ART. 15. Les nouveaux bâtiments peuvent être admis à l'assurance cantonale dès qu'ils sont sous toit, mais seulement pour la somme que la construction en a coûté jusqu'à ce moment-là.

ART. 16. Sont considérés comme *isolés* au sens de l'art. 2 de la loi, les bâtiments distants d'au moins 50 mètres de la construction la plus rapprochée.

ART. 17. Les estimations, ainsi que les expertises en dernière instance, ont lieu autant que possible en présence des propriétaires ou de leurs représentants, lesquels ont le droit d'assister à l'examen du bâtiment, mais non pas aux délibérations de la commission d'évaluation. Les propriétaires ou leurs représentants sont tenus de permettre l'entrée de toutes les pièces du bâtiment à la commission et, si celle-ci en exprime le désir, de l'accompagner dans sa visite et de lui fournir tous les renseignements nécessaires.

ART. 18. Il n'est pas tenu compte, dans les estimations, du prix d'amateur ou de la valeur comme antiquité d'un bâtiment ou de l'une de ses parties.

ART. 19. Sont à prendre en considération, pour l'évaluation de la valeur vénale d'un bâtiment, les facteurs suivants :

- a) Les circonstances particulières qui peuvent influencer sur la valeur vénale dudit bâtiment, pourvu que ces circonstances ne soient pas de nature temporaire ;
- b) le prix de vente moyen des bâtiments de la localité comparé au prix de la construction.

Fait règle celui de ces deux facteurs *a* et *b* qui donne l'évaluation la plus faible.

S'il n'y a pas de motifs suffisants d'admettre que la valeur vénale soit inférieure au prix d'acquisition, ce dernier est considéré en même temps comme valeur vénale.

Pour des bâtiments à destination purement agricole ou industrielle et formant des parties d'une propriété rurale ou d'un établissement qui ne peuvent être exploitées et mises en valeur séparément, le prix de construction est admis comme valeur d'assurance.

Toutefois, si l'ensemble de la propriété ou de l'établissement a subi une dépréciation ou une diminution de valeur, il sera aussi procédé à l'estimation de la valeur vénale des bâtiments.

ART. 20. Pour l'estimation de la valeur vénale d'un bâtiment, la commission d'évaluation s'entourera de tous les renseignements nécessaires, les examinera avec soin et ne basera son appréciation que sur des faits exacts. Les autorités communales et les fonctionnaires sont tenus de mettre sans frais à la disposition de la commission les registres fonciers et de lui donner, sur sa demande, toutes les indications dont elle a besoin.

ART. 21. Pour éviter les fractions, on supprimera tout ce qui, dans l'évaluation du prix de construction ou du prix de vente d'un bâtiment, n'excédera pas 50 fr. Toute somme de plus de 50 fr. comptera pour 100 fr.

ART. 22. Le procès-verbal de toutes les estimations est enregistré, et signé par toutes les personnes qui ont coopéré à l'évaluation, dans des formulaires de rôles des bâtiments fournis par l'établissement d'assurance immobilière.

Les rôles des bâtiments servent de base à l'établissement des registres matricules et sont conservés dans les bureaux de l'administration centrale.

ART. 23. Toute évaluation et tout changement de la classification d'un bâtiment (art. 37 ci-après) doivent être communiqués dans le délai de cinq jours, au moyen

d'une lettre d'avis, au propriétaire ou à son représentant.

Si le propriétaire entend

- a) recourir contre l'estimation de la classification,
- b) ne pas assurer son bâtiment pour le montant total de l'estimation,
- c) exclure de l'assurance des caves voûtées ou des installations mécaniques,

il devra, sur le talon de la lettre d'avis réservé à cet effet, mentionner ses déclarations, les signer, et adresser la lettre franco au secrétariat de préfecture dans le terme de quatorze jours à compter de la communication (art. 15 de la loi).

ART. 24. Tout recours devra être brièvement motivé. S'il concerne le montant de l'estimation, le recourant indiquera la valeur qu'il assigne au bâtiment.

S'il est recouru contre l'estimation d'un bâtiment en construction ou en transformation, les travaux devront être suspendus, faute de quoi il ne sera pas entré en matière sur le recours.

Le recours doit porter sur l'ensemble de l'estimation du bâtiment; il ne pourrait être pris en considération au cas où il ne concernerait que l'estimation de quelques-unes des parties du bâtiment.

ART. 25. Le registre matricule de chaque commune municipale sera établi en trois doubles par les soins de l'administration de l'établissement d'assurance immobilière; l'un des doubles sera conservé au bureau de l'administration, un autre au secrétariat de préfecture et le troisième au secrétariat communal.

La mise à jour de chacun des doubles du registre matricule incombe au bureau chargé de le conserver.

L'administration de l'établissement d'assurance immobilière a toujours le droit de prendre connaissance des doubles du registre conservés dans les secrétariats de préfecture ainsi que dans les secrétariats communaux et de contrôler la manière dont ils sont tenus.

Tous les trois ans au moins, les secrétaires de préfecture et les secrétaires communaux collationneront leurs doubles du registre matricule et procéderont aux corrections nécessaires.

ART. 26. Toute nouvelle assurance, toute nouvelle estimation ou classification et tout nouveau numérotage, de même que toute radiation et toute suspension de l'assurance d'un bâtiment, seront immédiatement transcrits du rôle des bâtiments, ou de l'état des radiations et des suspensions, dans les trois doubles du registre matricule.

L'administration de l'établissement d'assurance immobilière délivrera pour chaque estimation une police d'assurance à l'assuré.

ART. 27. Les évaluations de bâtiments sont de trois espèces, savoir :

- l'évaluation ordinaire annuelle (art. 13 de la loi);
- les évaluations extraordinaires (art. 14);
- la revision générale (art. 14).

Evaluation ordinaire annuelle.

ART. 28. L'estimation ordinaire qui sert à fixer la valeur des bâtiments nouvellement construits, de même qu'à établir les changements survenus dans la valeur des bâtiments déjà assurés, dans les risques qu'ils présentent

et dans l'obligation de payer la contribution d'assurance a lieu chaque année, en septembre, en octobre et en novembre, aux frais de l'établissement d'assurance immobilière; les rôles des bâtiments devront être parvenus à l'administration de l'établissement d'assurance immobilière au plus tard à la fin de novembre.

ART. 29. Les propriétaires de bâtiments sont tenus de déclarer, dans un délai qui sera fixé et publié par la Direction de l'établissement d'assurance immobilière, les bâtiments qui doivent être soumis à l'évaluation annuelle ordinaire, à savoir :

- a) les bâtiments en construction non encore estimés ou qui, depuis la dernière évaluation, ont augmenté de valeur par suite de l'avancement des travaux;
- b) les bâtiments dont les transformations ont augmenté ou diminué sensiblement la valeur, pour autant qu'il ne s'agit point de simples réparations rentrant dans les ouvrages d'entretien ordinaire;
- c) les bâtiments qui, ensuite de dégradation, d'un entretien défectueux ou d'autres causes, ont perdu considérablement de leur valeur;
- d) les bâtiments dont la classification et le numérotage peuvent être modifiés sous l'influence de certaines transformations, ou dont le numéro a été détruit ou arbitrairement changé (art. 41 ci-après).

Les déclarations seront motivées.

ART. 30. Le conseil municipal examine les déclarations, sur le bien-fondé desquelles il donne son préavis, soumet à une inspection le registre matricule, puis complète la liste des déclarations par l'inscription des bâtiments dont l'estimation doit être revisée à teneur de l'art. 29, mais qui n'ont pas été déclarés par les propriétaires.

La liste des déclarations, après avoir été ainsi apurée, est expédiée en deux doubles. L'un des doubles est remis à l'estimateur communal et le second est immédiatement envoyé au secrétaire de préfecture. Ce dernier fait parvenir toutes les listes de déclarations du district à l'administration centrale de l'établissement d'assurance immobilière.

ART. 31. Les estimateurs d'arrondissement veillent, sous leur responsabilité, à ce que les évaluations ordinaires aient lieu dans le délai voulu. Sur le désir de l'administration centrale de l'établissement d'assurance, ils feront connaître aux diverses communes à quelle époque et dans quel ordre ils procéderont aux évaluations.

La commission avise les propriétaires des bâtiments, par l'entremise du conseil communal et au moins cinq jours à l'avance, de la date du commencement de ses opérations dans la commune.

Evaluations extraordinaires.

ART. 32. Le propriétaire peut demander en tout temps une évaluation extraordinaire, à ses frais, d'un bâtiment (art. 14 de la loi); le même droit appartient à l'établissement d'assurance immobilière.

ART. 33. Les demandes d'une évaluation extraordinaire doivent être adressées, par l'entremise du secré-

tariat communal, au secrétaire de préfecture, qui chargera la commission de procéder à l'estimation.

En règle générale, l'estimation a lieu dans les dix jours après la demande qui en a été faite; le propriétaire est avisé en temps utile de la date de l'opération.

Les évaluations extraordinaires demandées par les propriétaires ont lieu aux frais de ceux-ci, qui doivent en déposer le montant d'avance au secrétariat de préfecture.

Le conseil d'administration de l'établissement d'assurance immobilière est autorisé à fixer, pour les évaluations, un émolument uniforme calculé sur la moyenne des frais.

ART. 34. Lorsque le propriétaire d'un bâtiment a omis de faire les diligences nécessaires en vue de l'évaluation annuelle ordinaire de son immeuble (art. 29 ci-dessus), et que l'établissement d'assurance immobilière se voit obligé d'ordonner une évaluation extraordinaire, les frais de celle-ci incombent au propriétaire négligent.

Revision générale.

ART. 35. Le conseil d'administration de l'établissement d'assurance immobilière peut en tout temps, avec l'approbation du Conseil-exécutif, ordonner la revision des estimations de tous les bâtiments d'une commune, d'un district ou de tout le canton (art. 14 de la loi); cette revision a lieu aux frais de l'établissement.

Lorsqu'une revision semblable est décidée, l'administration de l'établissement en avise les préfets en temps utile; la décision qui a été prise est en outre portée à la connaissance des communes conformément aux dispositions de l'art. 31.

ART. 36. La revision a pour but de corriger les inexactitudes que peuvent présenter l'estimation et la classification des bâtiments; l'évaluation précédente ne doit pas être prise en considération.

La Direction de l'établissement d'assurance immobilière fixe le délai pendant lequel doit s'opérer la revision.

Classification.

ART. 37. Outre la classe des constructions dans lesquelles s'exercent des industries offrant un danger particulier d'incendie, il est établi trois autres classes des bâtiments pour l'assurance desquels la quote minimum est augmentée (art. 21, litt. a et b, de la loi), à savoir:

Une I^{re} classe, qui comprend les bâtiments à toiture entièrement ou partiellement combustible, lorsque la construction est située à une distance de moins de 50 mètres du plus proche bâtiment d'une autre propriété;

une II^e classe, qui comprend les bâtiments dont les parois extérieures ne sont pas complètement incombustibles, lorsque la construction est située à une distance d'au moins 6 mètres, mais inférieure à 25 mètres, du plus proche bâtiment d'une autre propriété;

une III^e classe, qui comprend les bâtiments dont les parois extérieures ne sont pas complètement incombustibles, lorsque la construction est située à une distance de moins de 6 mètres du plus proche bâtiment d'une autre propriété.

Sont considérés aussi comme parois extérieures les murs de séparation de bâtiments contigus. Lorsqu'il y

a deux murs de séparation, les deux bâtiments sont regardés comme n'offrant pas de danger particulier d'incendie même si l'un des murs seul est incombustible, à condition, toutefois, qu'il recouvre entièrement la paroi de séparation de l'autre bâtiment.

Les distances se mesurent horizontalement d'un avant-toit à l'autre.

ART. 38. Les éléments de classification fixés dans la loi seront plus spécialement déterminés dans les instructions que recevront les estimateurs.

La Direction de l'établissement d'assurance immobilière prononce sur toutes les difficultés relatives à la classification.

ART. 39. Seront considérés comme bâtiments dans lesquels s'exerce une industrie augmentant les risques au sens de l'art. 21, litt. c, de la loi, les constructions renfermant les installations ou exploitations ci-après désignées:

Installations pour l'apprêt et le calandrage des tissus avec séchoirs pourvus de calorifères à air;
fabriques de carton bitumé;
briqueteries;
buanderies industrielles;
brasseries;
blanchisseries;
fabriques de produits distillés dont la production annuelle dépasse deux cents litres;
fabriques de tissus en couleurs;
fabriques de ciment;
fabriques de produits chimiques et les laboratoires de chimie, pour autant qu'il ne sont pas exclus de l'assurance par les dispositions de l'art 5 de la loi;
fabriques de chicorée;
fabriques de cigares occupant plus de 5 ouvriers;
machines à battre, fixes;
ateliers d'émailleurs;
teintureries;
fabriques de feutres;
fabriques de vernis;
installations industrielles, ou réunies à une boucherie industrielle, pour la production de la viande fumée;
usines à gaz et moteurs avec appareils à produire le gaz, pour autant que l'assurance en est admise par les dispositions de l'art. 5 de la loi;
hôtels, restaurants et pensions dont les bâtiments ne sont pas entièrement construits en pierre, mais sont pourvus d'appareils extincteurs suffisants, pour autant que la valeur d'assurance de ces bâtiments est d'au moins 50,000 fr. ;
moulins à farine;
moulins à épices;
fonderies;
installations pour la fusion et le soufflage du verre;
gypseries;
fabriques de poterie;
séchoirs pour le bois;
installations pour le sciage et la fente du bois;
fabriques de pâte de bois;
fabriques de chaux;
charbonneries;
cartonneries;
fabriques de caoutchouc;
fabriques de bougies;
fabriques de pianos;
fabriques de laine artificielle;

fabriques de laques;
entrepôts et magasins contenant des minéraux facilement inflammables;
huileries, pour autant qu'il n'est pas travaillé exclusivement à prix fait pour la clientèle;
fabriques de caisses;
papeteries;
parqueteries;
scieries;
fabriques de savon;
théâtres avec cintre et dessous;
ateliers mécaniques de menuiserie;
filatures mécaniques;
fabriques de tabacs;
séchoirs industriels, indépendants ou adjoints à d'autres exploitations;
fabriques de graisses pour voitures;
lavoirs industriels;
tuileries;
fabriques d'allumettes.

Le Conseil-exécutif est autorisé à porter ultérieurement sur cette liste, lorsque ce sera nécessaire, les installations ou exploitations non encore introduites dans le canton qui peuvent être assimilées à celles indiquées ci-dessus en ce qui concerne les dangers d'incendie.

Numérotage des bâtiments.

ART. 40. Tout bâtiment, après évaluation, est pourvu d'un numéro par les soins de la commission d'estimation.

Si les communes possèdent ou se disposent à introduire un numérotage rationnel des bâtiments, ce numérotage peut être admis par l'assurance immobilière.

ART. 41. Le conseil municipal a le devoir de veiller à ce que les numéros des bâtiments ne soient ni détruits ni modifiés. Il signalera avec rapport à l'appui, sur la liste des déclarations prévues aux articles 29 et 30 ci-dessus, les bâtiments dont les numéros, malgré la surveillance qu'il exercera, auront disparu ou auront été changés.

CHAPITRE III.

Prescriptions relatives à l'appréciation des dommages causés par les incendies.

(Art. 29 à 33 de la loi.)

ART. 42. Lorsqu'un incendie a éclaté dans un bâtiment ou que celui-ci a été frappé par la foudre, le propriétaire est tenu, qu'il y ait dommage ou non, d'en informer dans les 48 heures, par l'entremise du maire, le préfet du district, en signalant en même temps les dégradations causées par les mesures prises pour éteindre le feu ou en empêcher la propagation. Le maire a le devoir d'informer de lui-même le préfet du district. (Voir en outre les dispositions de l'art. 26 du décret du 31 janvier 1884.)

Le préfet transmet immédiatement à l'établissement d'assurance immobilière les renseignements qui lui sont parvenus.

S'il y a eu des dommages pour lesquels une indemnité est réclamée, le préfet fixe la date de l'évaluation et fait ordonner celle-ci par le secrétaire de préfecture.

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1896.

La date de l'évaluation est portée à la connaissance du propriétaire du bâtiment endommagé.

Si le propriétaire néglige d'informer le maire en temps utile, il porte seul les conséquences de cette omission.

ART. 43. Le propriétaire veille lui-même à la conservation de ce qui reste d'un immeuble incendié. Il ne sera pas tenu compte du dommage qui pourrait résulter de l'inobservation de cette prescription.

ART. 44. L'autorité de police locale est tenue de prendre, sous sa responsabilité, toutes les mesures nécessaires pour qu'il ne soit apporté à ce qui reste du bâtiment, avant l'estimation des dommages et l'enquête à laquelle doit procéder la police, aucune modification autre que les modifications qui sont urgentes pour la protection de l'immeuble ou commandées par les intérêts de la sécurité publique; elle veillera, en particulier, à ce qu'il ne soit procédé inutilement à aucune démolition des parties de l'immeuble laissées debout par l'incendie.

Le propriétaire perd son droit à l'indemnité lorsque, sans l'autorisation de l'administration de l'établissement d'assurance immobilière, il fait apporter, après l'évaluation des dommages, des modifications à ce qui reste de son bâtiment.

ART. 45. L'évaluation des dommages a lieu aux frais de l'établissement d'assurance immobilière. Il y sera procédé :

- a) par l'estimateur communal seul, si le dommage causé dans un seul bâtiment ne lui paraît pas excéder 100 fr.;
- b) par l'estimateur communal et un estimateur d'arrondissement, si le premier ne prévoit pas un dommage de plus de 500 fr., ou si le bâtiment, pour autant qu'il est assuré, est complètement détruit, de sorte qu'il ne reste que des matériaux à évaluer;
- c) dans tous les autres cas, par la commission au complet.

ART. 46. Sont considérées comme n'appartenant pas à un bâtiment, lors de l'évaluation des dommages, toutes les parties qui n'en sont pas assurées.

ART. 47. Un bâtiment est considéré comme entièrement détruit, au sens de l'art. 30 de la loi, lorsqu'il n'en reste debout aucune partie pouvant être employée dans une reconstruction sans être préalablement démolie.

Lors de l'évaluation du dommage, il sera tenu compte, pour les restes du bâtiment qui doivent être démolis avant de pouvoir servir, de leur valeur vénale comme matériaux de construction, bruts ou prêts à l'emploi. Restent réservées les dispositions de l'art. 50 ci-après.

Les frais du déblai d'un bâtiment incendié sont soustraits de la valeur vénale des matériaux encore existants (art. 51 ci-dessous). Le chiffre de l'indemnité se calcule ensuite en retranchant la différence ainsi obtenue du montant de l'assurance du bâtiment.

ART. 48. Lorsqu'un bâtiment n'a été que partiellement détruit par l'incendie, les dommages seront ap-

précies séparément pour chacune des diverses divisions de la construction, telles qu'elles ont été spécifiées lors des estimations et dans le registre matricule, soit qu'elles aient été évaluées en bloc (habitation, grange, annexes, cave, installations mécaniques, etc.).

Il faudra établir ensuite si les parties restées debout de chacune de ces divisions peuvent ou non servir à une reconstruction sans avoir été préalablement démolies. Si un pareil emploi n'est pas possible, il n'est attribué aux parties restantes que la valeur vénale qu'elles peuvent avoir comme matériaux de construction bruts ou travaillés. On obtient le montant de l'indemnité due pour la division du bâtiment en soustrayant le chiffre de cette valeur vénale de la somme pour laquelle est assurée ladite division.

Si au contraire les parties restantes peuvent être utilisées dans la reconstruction sans être préalablement démolies, la commission doit en seconde ligne décider la question de savoir si ce qui reste de la division du bâtiment permet d'établir avec suffisamment d'exactitude l'état de cette division avant l'incendie. Au cas où cette opération est possible, les frais de reconstruction sont calculés sur des données techniques (art. 49 ci-après) et servent de base pour la fixation de l'indemnité. S'il en est autrement, le prix de vente de ce qui reste est évalué (art. 49 ci-après), puis déduit de l'assurance de la division du bâtiment à l'effet de déterminer le chiffre de l'indemnité payable pour cette division.

Toutefois, lorsque la valeur comme tels de tous les restes du bâtiment susceptibles d'être employés dans la reconstruction n'excède pas le dixième de l'assurance totale du bâtiment, ces restes sont évalués simplement comme matériaux soit bruts soit travaillés, et le prix de vente en est déduit de l'assurance. Cette disposition n'est applicable aux restes des caves et autres divisions indépendantes estimées séparément que si les dommages en ont diminué la valeur de plus de moitié; dans le cas contraire, les restes sont évalués comme pouvant être utilisés dans la reconstruction et il est tenu compte de leur valeur ainsi fixée dans le calcul du chiffre de l'indemnité. Lorsque les diverses parties d'une division du bâtiment sont inégalement endommagées, il peut être établi des subdivisions, pour chacune desquelles on procède de la même manière qu'il est établi pour l'évaluation des divisions.

Les indemnités calculées pour chacune des divisions selon les règles précédentes et en conformité des dispositions des art. 49 à 51 ci-dessous, sont additionnées; on retranche du total l'excédent éventuel des frais de déblai (art. 51) sur la valeur des matériaux de démolition; le reste représente l'indemnité à payer pour le bâtiment par l'établissement d'assurance immobilière.

ART. 49. En cas de reconstruction, le nouvel immeuble doit être l'équivalent, tant sous le rapport de l'utilisation que de la solidité, de celui qui a été détruit. Les façades et autres parties apparentes doivent être travaillées avec le même soin que celles de l'ancien bâtiment.

Font règle, pour la fixation du montant des estimations, les prix d'unité qui ont servi de base à la dernière évaluation du bâtiment dans l'état où se trouvait alors la construction.

Seront aussi pris en considération pour l'évaluation des restes d'un bâtiment la somme de l'assurance et les prix d'unité d'après lesquels elle a été calculée.

ART. 50. Lorsqu'un bâtiment n'est assuré que pour sa valeur vénale (art. 12 de la loi), ou lorsque le propriétaire a excepté une fraction de la valeur d'assurance (art. 2 de la loi), on diminuera proportionnellement le chiffre de la valeur des restes du bâtiment (art. 47 ci-dessus) en cas de destruction complète de celui-ci, et le total de l'indemnité (art. 48) en cas de destruction partielle.

ART. 51. Sont compris parmi les *frais du déblai* les dépenses faites pour la démolition des parties à reconstruire du bâtiment incendié, de même que pour le chargement des matériaux de démolition, des autres restes du bâtiment et des décombres.

Par déblaiement du lieu de l'incendie (art. 39 de la loi), on entend aussi la mise en tas des matériaux de construction restés provisoirement sur place, le régallement et le nettoyage du terrain.

Sont toutefois exceptés du déblaiement les restes du bâtiment, assurés ou non, qui peuvent être utilisés dans la reconstruction sans avoir été préalablement démolis, et les souterrains, tels que caves, collecteurs et chambres à eau, lorsqu'ils ont été enclous et couverts, par les soins du propriétaire, de manière à ne présenter aucun danger pour la sécurité publique. Cependant, il est loisible à l'autorité de police locale comme à l'établissement d'assurance immobilière d'exiger, un an après le sinistre, le nettoyage et le régallement complet du lieu de l'incendie.

Le lieu de l'incendie est aussi considéré comme déblayé dès le commencement des travaux de reconstruction.

Le maire de la commune est tenu de délivrer, sur demande, un certificat constatant que le lieu de l'incendie est déblayé.

ART. 52. Le procès-verbal de l'évaluation du dommage est rédigé en deux doubles, d'après un formulaire établi par les soins de l'administration de l'établissement d'assurance immobilière. Il est signé par les estimateurs comme aussi par le propriétaire de l'immeuble incendié. Le propriétaire n'en conserve pas moins le droit de recourir contre l'évaluation.

Le chiffre de l'indemnité est augmenté de manière à être porté au multiple de dix le plus rapproché.

L'un des doubles du procès-verbal est remis au propriétaire du bâtiment; le second est envoyé directement à l'établissement d'assurance immobilière.

ART. 53. Si l'indemnité à payer au propriétaire dépasse le 5 % de l'assurance, celle-ci sera immédiatement réduite du montant de cette indemnité (art. 31 de la loi, dernier paragraphe).

CHAPITRE IV.

Dispositions diverses.

ART. 54. Lorsque le propriétaire a déclaré ne pas vouloir reconstruire un bâtiment partiellement endommagé, le paiement de l'indemnité s'effectue conformément aux dispositions de l'art. 39 de la loi, premier paragraphe.

S'il est, au contraire, procédé à la reconstruction du bâtiment et que l'indemnité soit employée à cet effet, le paiement de celle-ci, lorsqu'elle n'excède pas le tiers

de l'assurance, a lieu, en un seul versement, après l'achèvement des travaux de reconstruction prévus dans le procès-verbal de l'évaluation (art. 39 de la loi, second paragraphe).

Lorsque le propriétaire, au lieu de rebâtir son immeuble tel qu'il était avant l'incendie, le reconstruit de manière à en améliorer l'aménagement, la Direction de l'établissement d'assurance immobilière peut aussi considérer comme remplies les conditions prévues pour le paiement de l'indemnité et opérer le versement de celle-ci.

Si le chiffre de l'indemnité dépasse le tiers de l'assurance, le versement en a lieu, comme en cas de destruction totale du bâtiment, par tiers (art. 38 de la loi); le premier tiers est payé immédiatement, le second après exécution de la moitié des travaux de reconstruction et le troisième lorsque ces travaux sont achevés.

ART. 55. L'établissement d'assurance immobilière doit toujours être immédiatement averti

par les conseils municipaux :

- a) de tous les changements ayant pour conséquence une diminution importante de la valeur de construction d'un immeuble assuré (art. 29 ci-dessus, litt. b. et c.);
- b) de tous les cas où il survient une disproportion entre la valeur de construction et la valeur vénale; il faut naturellement aussi comprendre, parmi ces cas, celui de la vente d'un immeuble en vue de démolition;

par le secrétaire de préfecture :

également des cas parvenus à sa connaissance de toute disproportion entre la valeur de construction et la valeur vénale d'un bâtiment.

ART. 56. Les estimations en instance supérieure peuvent, pour vice de forme, être annulées par le Conseil-exécutif sur une plainte de l'établissement d'assurance immobilière ou du propriétaire du bâtiment.

ART. 57. L'assurance d'un bâtiment cesse ensuite du déplacement de celui-ci ou de modifications excluant la légalité de l'assurance auprès de l'établissement cantonal (art. 5 de la loi).

ART. 58. L'enquête à laquelle procède la police après chaque incendie établira autant que possible, en vue d'un rapport qui sera adressé à l'établissement d'assurance immobilière :

- 1° Comment le feu a pris au bâtiment et si une personne quelconque (propriétaire, locataire, entrepreneur, ouvrier employé à la construction, ramoneur, inspecteur du feu, tiers, etc.) s'est rendue coupable d'un acte ou d'une omission répressibles;
- 2° si les particuliers et les pompiers ont fait leur devoir pendant l'incendie;
- 3° si des particuliers, le corps des pompiers ou des subdivisions de ce corps ont rendu des services extraordinaires, au sens de l'art. 9 de la loi sur l'assurance cantonale immobilière, pour lesquels l'établissement d'assurance peut délivrer des récompenses;
- 4° si les moyens de défense contre le feu ont paru suffisants;

5° si le mobilier des habitants de l'immeuble était assuré et pour quelle somme; en outre, à quelle somme peut s'élever approximativement le dommage pour le mobilier, assuré ou non.

Immédiatement après la clôture de l'enquête, les résultats en sont transmis, avec le dossier, à l'établissement d'assurance immobilière, auquel sont en outre signalés tous les faits dont la connaissance peut lui faciliter la sauvegarde de ses intérêts.

ART. 59. Le conseil d'administration de l'établissement d'assurance immobilière est autorisé à fixer ou à établir par des règlements ou des instructions :

- 1° Les vacations et les indemnités pour frais de voyage des estimateurs et des experts; les indemnités à payer pour écritures et pour le numérotage des bâtiments; les indemnités accordées aux fonctionnaires de l'Etat et des communes pour les obligations qui leur incombent en matière d'assurance; les vacations des membres des commissions et des estimateurs de la caisse de district et les bonifications des dépenses de l'administration des caisses d'assurance de district et des caisses communales d'assurance;
- 2° des prescriptions détaillées relatives à l'estimation, au numérotage et à la classification des bâtiments, ainsi qu'à l'évaluation des dommages après incendies;
- 3° les prescriptions relatives à l'établissement et à la tenue des registres matricules;
- 4° le tarif des surtaxes à payer pour les industries augmentant les risques d'incendie.

L'approbation du Conseil-exécutif reste réservée pour les dispositions de ces règlements ou instructions qui ont trait aux obligations des fonctionnaires de l'Etat.

ART. 60. Le présent décret entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1897. Sont abrogés :

- 1° Le décret du 1^{er} mars 1882;
- 2° l'arrêté du Grand Conseil, du 16 mai 1892, portant modification de l'art. 25 du décret du 1^{er} mars 1882;
- 3° les dispositions, en contradiction avec celles du présent décret, des instructions du 18 mars 1882 et du 9 février 1883, du tarif des surtaxes à payer pour les industries augmentant les risques d'incendie, du 29 janvier 1885, et des prescriptions relatives à la revision des estimations, du 11 juin 1888.

Berne, le 15/28 octobre 1896.

Au nom du Conseil-exécutif :

Le président,
F. de Wattenwyl.
Le chancelier:
Kistler.

Bericht der Forstdirektion

an den Regierungsrat

zu Handen des Grossen Rates des Kantons Bern

betreffend

Zwischenrevision des Wirtschaftsplanes über die Staatswaldungen.

(Oktober 1896.)

Herr Präsident,
Geehrte Herren!

Eine eingreifende Revision des Wirtschaftsplanes, welche erlaubt, neue Grundsätze der Waldbehandlung aufzustellen und die Höhe der Nutzungen zu modifizieren, findet in Zwischenräumen von 20 Jahren statt; es sind dies sog. Hauptrevisionen (1865, 1885 etc.). — Je 10 Jahre nach denselben wird eine allgemeine Bilanz gezogen: es wird ermittelt, ob die Holzvorratsansätze richtig waren und ob der Wirtschaftsplan im allgemeinen befolgt, speciell ob das zur Nutzung bestimmte Holz geschlagen wurde oder nicht. Es sind dies Zwischenrevisionen (1875, 1895 etc.). Diese können unter Umständen, d. h. wenn sich Fehler in die ursprünglichen Berechnungen eingeschlichen haben oder wenn erheblich über- oder eingespart wurde, zu einer namhaften Abänderung des Jahresnutzungsquantums (Etat oder Abgabesatz) führen. Da aber in der Regel die Berechnungen sorgfältig gemacht und die Wirtschaftsplanvorschriften befolgt werden, bringen die Zwischenrevisionen gewöhnlich nur unbedeutende Modifikationen mit sich.

In den letzten Jahrzehnten fanden folgende Revisionen statt:

1865 eine Hauptrevision für die Periode 1865/66 bis 1884/85, vom Grossen Rate genehmigt am 18. April 1866;

1875 eine Zwischenrevision für das Jahrzehnt 1875/76 bis 1884/85, vom Grossen Rate genehmigt am 2. Juni 1877;

1885 eine Hauptrevision für die Periode 1885/86 bis 1904/05, vom Grossen Rate genehmigt am 11. Mai 1887;

1895 eine Zwischenrevision für das Jahrzehnt 1895/96 bis 1904/05, welche zur Genehmigung vorliegt.

Bezüglich der jeweiligen festgestellten Nutzungen, verglichen mit den entsprechenden Waldflächen, ergibt sich folgende Uebersicht:

	Produktive Waldfläche ha	Abgabesatz		
		Hauptnutzung m³	Zwischennutzung m³	Zusammen m³
Vor 1865	ca. 9,565 (nicht alle frei)	ca. 35,800	ca. 5,400	ca. 41,200
1866—1885	10,080	41,550	8,370	49,920
1876—1885	11,585	43,490	7,270	50,760
1886—1905	11,656	45,150	10,000	55,150
1896—1905	12,524	45,800	13,600	59,400

* * *

Der grossrätliche Genehmigungsbeschluss von 1887 enthält zwei Bestimmungen, die wir hier hervorheben:

1. Eine fernere Revision des Wirtschaftsplanes habe auf Beschluss des Grossen Rates zu erfolgen.

Einen solchen Beschluss hat die Forstdirektion rechtzeitig beantragt, und der Grosse Rat hat bereits am 22. August 1894 eine Zwischenrevision für den Zeitabschnitt 1895/96 bis 1904/05 angeordnet und den hierfür verlangten Kredit bewilligt.

2. Es solle der Abgabesatz je nach Massgabe der Vermehrung oder Verminderung des Waldareals abgeändert werden.

Um die Tragweite dieser letzteren Bestimmung zu beleuchten, führen wir folgendes an.

Die produktive Fläche und die Grundsteuerschätzung der Staatswaldungen sind während dem abgelaufenen Jahrzehnte folgendermassen gestiegen:

	Ende 1885		Ende 1895	
	Produktive Waldfläche ha.	Grundsteuer- Schätzung Fr.	Produktive Waldfläche ha.	Grundsteuer- Schätzung Fr.
Oberland	3,731.36	2,722,800	3,372.34	2,776,830
Mittelland	4,384.76	6,976,130	5,441.09	7,574,250
Jura	3,540.38	3,776,770	3,711.07	3,791,510
Total	11,656.50	13,475,700	12,524.50	14,142,590

Die wichtigsten Arealveränderungen sind die nachfolgenden:

Im Oberland.

Ankäufe:

- 1886 Kienberg-Kohlernwald 37 ha.
- 1889 Bodenweid und Denzenfad 17 ha.
- 1890 Kleine Reichenbachalp 40 ha.
- 1891 Weide im Schneit 16 ha.
- 1892 Hohneggweide 92 ha.

Verkäufe:

- 1886 Beatenwald 15 ha.
- 1888 Kandersteg-Rechtsamewald 13 ha.
- 1888 Grubenberge, Lauchern etc. 236 ha.
- 1888 Flühberg, Hopfenegg 54 ha.
- 1888 Kandergrien 22 ha.
- 1890 Hegenalp 22 ha.
- 1892 Maizaun 37 ha.
- 1893 Hinterhochwald, an Berechtigte 115 ha.

Im Mittelland.

Ankäufe:

- 1887 Seufenenalp 119 ha.
- 1888 Inselwaldungen 121 ha.
- 1888 Mühlesteinwald 14 ha.
- 1889 Dürrentannenbergr 36 ha.
- 1889 Strandboden am Neuenburgersee 95 ha.
- 1890 Burst und Obersortelalp 49 ha.
- 1891 Strandboden, wie oben 26 ha.
- 1892 Bütschelegg 17 ha.
- 1892 Schwarzwasservorsass 16 ha.
- 1892 Burstvorsass und Gäggerberg 51 ha.
- 1893 Ober-Sortelberg 14 ha.
- 1893 Gauchheitberg 68 ha.
- 1893 Oberer Gurnigelberg 233 ha.

Verkauf:

- 1892 Thunstetterholz 15 ha.

Im Jura.

Ankäufe:

- 1889 Pruntrut Burgerwaldungen 113 ha.
- 1893 Grosse Fin (Bellelay) 14 ha.

Nebstdem haben zahlreiche kleine Arrondierungen und Verkäufe stattgefunden, für welche wir auf die jährlichen Verwaltungsberichte verweisen müssen.

Im ganzen hat eine Arealvermehrung von 868 ha. stattgefunden und eine Erhöhung der Grundsteuerschätzung um Fr. 666,890.

Dieser Vermehrung entsprechend stieg der 1885 an 45,150 m³ festgestellte Hauptnutzungsabgabensatz allmählich und erreichte am Ende des Jahrzehnts die Höhe von 45,790 m³, so zwar, dass die Summierung sämtlicher 10 Jahresansätze das Quantum von 456,374 m³ ergibt, während der Wirtschaftsplan nur 451,500 m³ vorsah.

* * *

Abgabensatz und Nutzungen verteilten sich folgendermassen auf die einzelnen Kreise:

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1896.

Hauptnutzung.

Forstkreis	Abgabensatz m ³	Wirkliche Nutzung m ³	Einsparung m ³	Uebernutzung m ³
Oberhasli	10,700	10,888	—	188
Interlaken	16,184	17,242	—	1,058
Frutigen	5,239	6,026	—	787
Simmmenthal	12,224	12,372	—	148
Thun	18,456	18,586	—	130
Emmenthal	31,220	26,663	4,557	—
Oberland	94,023	91,777	2,246	—
Rüeggisberg	41,721	40,291	1,430	—
Bern	52,890	50,803	2,087	—
Burgdorf	35,440	34,964	476	—
Langenthal	17,600	18,804	—	1,204
Aarberg	35,600	37,780	—	2,180
Neuenstadt	25,000	23,555	1,445	—
Mittelland	208,251	206,197	2,054	—
Malleray	18,000	13,129	4,871	—
Münster	45,000	40,771	4,229	—
Delsberg	49,000	45,326	3,674	—
Laufen	19,000	20,421	—	1,421
Pruntrut	23,100	21,321	1,779	—
Jura	154,100	140,968	13,132	—
Total	456,374	438,942	17,432	—

Es hat somit an der Hauptnutzung eine Einsparung von 17,432 m³ oder 3,8 % des Etats stattgefunden; sie ist das Resultat einer grösseren Anzahl kleiner Abweichungen vom Wirtschaftsplan. Diese Abweichungen, welche von der Forstdirektion genehmigt wurden, beruhten hauptsächlich auf zweierlei Ursachen: einerseits wurden Bestände oder Teile von Beständen, welche zum Hiebe kommen sollten, geschont, weil augenscheinlich noch ein schöner Qualitätszuwachs zu erwarten war, andererseits mussten an mehreren Orten die Holzschläge verschoben werden, weil die erwartete natürliche Abnahme noch nicht in genügendem Masse erfolgt war.

Bezüglich der Zwischennutzungen (Durchforstungen) bestimmt die grossrätliche Genehmigung von 1887, dass dieselben nach dem wirtschaftlichen Bedürfnisse ausgeführt werden sollen und zu einem jährlichen Holzertrage von *ungefähr* 10,000 m³ veranschlagt werden.

Ihr Bezug gestaltete sich wie folgt:

Forstkreis	Ansatz m ³	Ergebnis m ³
Oberhasli	1,500	3,200
Interlaken	4,000	7,794
Frutigen	900	1,635
Simmmenthal	—	—
Thun	1,600	3,330
Emmenthal	4,500	11,867
Oberland	12,500	27,826
Rüeggisberg	10,000	16,798
Bern	13,600	16,402
Burgdorf	15,240	22,478
Langenthal	7,000	8,306
Aarberg	11,000	15,119
Neuenstadt	5,000	8,872
Mittelland	61,840	87,975

Forstkreis	Ansatz m ³	Ergebnis m ³
Malleray	2,000	17,308
Münster	9,000	16,222
Delsberg	10,000	13,698
Laufen	2,000	4,465
Pruntrut	7,200	19,509
Jura	30,200	71,203
Total	104,540	187,004

Die Zwischennutzungserträge haben somit den Voranschlag um 82,464 m³ oder 79 % überstiegen, ein Beweis, dass sich die Absatzverhältnisse gebessert haben und die Wirtschaft eine intensivere geworden ist.

* * *

Bei der Feststellung des Hauptnutzungsabgabesatzes für das Jahrzehnt 1895/96 bis 1904/05 sind folgende Motive massgebend.

Die Forstdirektion erliess am 6. Januar 1894 eine Instruktion über die für die Zwischenrevision auszuführenden Taxationsarbeiten. Diese Arbeiten wurden vom Forstpersonal in den Jahren 1894, 95 und 96 ausgeführt. Gestützt auf das Resultat derselben wurde in erster Linie eine Vergleichung der 1885^{er} Schätzungen mit den seither geschlagenen und den noch vorhandenen Holzmassen vorgenommen. Diese Vergleichung hat ergeben, dass die Schätzungen von 1885 im ganzen eine für die Wahrung der Nachhaltigkeit genügende Genauigkeit besaßen. — Die weiter oben angeführte Einsparung von 17,432 m³ an der Hauptnutzung muss deshalb als eine tatsächlich erfolgte betrachtet werden.

Es geht — wenigstens scheinbar — daraus hervor, dass der Abgabesatz für das zweite Jahrzehnt gegenüber dem bisherigen um einige Prozent erhöht werden könnte. Gegen diese Erhöhung spricht aber ein schwerwiegender Umstand, welcher weiter oben schon angedeutet wurde. Es ist nämlich als erwiesen zu betrachten, dass die für eine Anzahl von Bergwaldungen angesetzte hundertjährige Umtriebszeit zu niedrig ist, d. h., dass innert dieser Frist in jenen Regionen die wertvollsten Sortimente (Saghölzer) nicht in genügendem Masse produziert werden, dass es vielmehr, im Hinblick auf den Wertzuwachs, von unbestreitbarem finanziellem Vorteile wäre, eine Anzahl Bestände länger auf dem Stocke zu lassen, als es der bisherige Wirtschaftsplan vorsieht. — Namentlich die Topp-, Längenei- und Steckhüttenwaldungen, sowie die Waldungen im oberen Emmenthal befinden sich in diesem Falle. — Das Sagholz verschwindet allmählich aus den Privat- und den meisten Gemeindewaldungen; es wird immer seltener und zugleich immer wertvoller, weil es sich in den wenigsten Fällen durch Eisen oder Cement ersetzen lässt. — Die Starkholzerziehung muss deshalb ein Hauptziel der Staatswaldwirtschaft sein und wir müssen die Umtriebszeit, da wo sie zu diesem Zwecke nicht genügt, erhöhen. Sache der Hauptrevision von 1905 wird es sein, dieselbe für die betreffenden Waldungen auf die richtige Höhe, etwa 120 Jahre, zu stellen. Eine solche Erhöhung verlangt natürlich eine entsprechende Aeuffnung des Holzvorrates. Jede Aeuffnung ist aber an Einsparungen geknüpft.

Die Situation ist hiemit folgende: entweder zehren wir jetzt, d. h. während des zweiten Dezenniums, 1896 bis 1905, die während des ersten, 1886 bis 1895, gemachten Einsparungen auf, was uns eine kleine Erhöhung der Hauptnutzung gestatten würde, und schreiten dann, 1905,

zu einer Herabsetzung der Hauptnutzung, — oder wir lassen diese Einsparungen unberührt und werden dann in die Lage versetzt, von 1905 ab eine Erhöhung der Umtriebszeit gewisser Bergwaldungen vornehmen zu können, ohne den allgemeinen Abgabesatz herabzudrücken. — Das erstere Verfahren würde eine höchst missbeliebige Störung hervorrufen, während das zweite erlaubt, bessere Waldzustände allmählich und ohne Rückschlag in der Hauptnutzung anzubahnen.

Wir müssen deshalb im Interesse des Staatshaushaltes die letztere Lösung, d. h. einfach Belassung der jährlichen Hauptnutzung auf 45,790 m³ vorschlagen, wie sie am Ende des abgelaufenen Dezenniums festgestellt war. Der Einfachheit halber runden wir diese Zahl auf 45,800 m³ ab. — Es bedeutet dies immerhin gegenüber dem 1886^{er} Etat eine jährliche Mehrnutzung von 650 m³. — Jeweilige verhältnismässige Erhöhung oder Herabsetzung im Falle von namhaften Waldankäufen oder Verkäufen soll natürlich vorbehalten bleiben.

* * *

Die Durchforstungsanfalle erfahren — meist infolge stetiger Verbesserung der Abfuhrwege — eine bedeutende Steigerung. Während dieselben 1886 auf jährlich ca. 10,000 m³ veranschlagt wurden, setzen wir nun jährlich durchschnittlich 13,600 m³ an.

* * *

Die Verteilung des neuen Abgabesatzes auf die Forstkreise gestaltet sich folgendermassen:

Forstkreis	Hauptnutzung m ³	Zwischennutzung m ³
Oberhasli	1,050	140
Interlaken	1,370	500
Frutigen	480	50
Simmenthal	1,140	110
Thun	1,760	240
Emmenthal	3,170	630
Oberland	8,970	1,670
Rüeggisberg	4,100	1,600
Bern	5,200	1,600
Burgdorf	3,550	1,060
Langenthal	1,800	750
Aarberg	3,540	1,060
Neuenstadt	2,740	560
Mittelland	20,930	6,630
Malleray	1,800	400
Münster	4,700	1,600
Delsberg	5,200	1,300
Laufen	1,900	300
Pruntrut	2,300	1,700
Jura	15,900	5,300
Total	45,800	13,600

Die Bezeichnung der einzelnen Waldungen, resp. Abteilungen, in welchen diese Nutzungen zu erheben sind, und die Vorschriften betreffend die Hiebsweise sind in den detaillierten Hauungsplänen der einzelnen Forstkreise enthalten.

* * *

Zwischen der Forstverwaltung und der Staatsrechnung existiert bekanntlich ein dreifacher Kontokorrent, welcher sich über die Einnahmen, die Rüstkosten und

die Wegbaukosten erstreckt. Diese Einrichtung hat den Zweck, der Forstwirtschaft grössere Elastizität, ein grösseres Anpassungsvermögen an die natürlichen und die Marktverhältnisse zu verleihen, ihr namentlich zu gestatten, die Holzschläge je nach Umständen zu verschieben oder zu beschleunigen, ohne jedoch im Rahmen des Dezenniums den nachhaltigen Ertrag zu überschreiten. Solche Verschiebungen verändern nicht nur die Jahreseinnahmen, sondern naturgemäss auch die Rüstkosten und ziehen auch eine Verschiebung oder Beschleunigung der Wegbauten nach sich.

Die Anlage des Kontokorrents über die Gelderträge und die Rüstkosten wurde in die Genehmigung des 1885^{er} Wirtschaftsplanes (Grossratsbeschluss vom 11. Mai 1887) aufgenommen. Nicht nur hat diese Einrichtung keine Inkonvenienzen zur Folge gehabt, sondern sie hat sich vollständig bewährt und als wohlthätige Massregel erwiesen. Ihr Hauptvorteil liegt darin, dass bei hohen Holzpreisen eine Reserve geschaffen wird, welche erlaubt, beim Rückgange der Preise die Schläge einzuschränken, ohne die Einnahmen der Staatskasse zu schmälern; während früher in solchen Fällen einfach mehr Holz geschlagen werden musste. Je niedriger die Preise, desto mehr musste geschlagen werden, um ein vorgeschriebenes finanzielles Ergebnis zu erreichen.

Die jährliche Abrechnung geschieht so, dass aus dem Kontokorrent der laufenden Verwaltung ein Geldertrag abgeliefert wird, welcher resultiert aus der Multiplikation des normalen Hiebsquantums (Abgabesatz) mit dem durchschnittlichen Holzpreise der letzten fünf Jahre; wogegen die laufende Verwaltung die entsprechenden Rüstkosten zu bestreiten hat. — Es besteht kein Grund, den Fortbestand dieses Kontokorrents in Frage zu stellen. Nur müssen wir verlangen, dass die Durchschnittspreise der letzten fünf Jahre durch diejenigen der letzten zehn Jahre ersetzt werden, indem ein nur fünfjähriger Durchschnitt zu rasche Schwankungen nach sich ziehen, bezw. unter Umständen die Forstverwaltung in Verlegenheit bringen, oder aber ihre Reserve zu sehr in die Höhe treiben dürfte. Die nachstehende Uebersicht mag dafür als Beleg dienen.

Jahr	Hauptnutzung			Zwischennutzung		
	m ³	Erlös im ganzen Fr.	per m ³ Fr.	m ³	Erlös im ganzen Fr.	per m ³ Fr.
1886	45,335	569,114	12.56	15,319	134,707	8.79
1887	46,963	601,451	13.38	14,898	141,181	9.48
1888	50,180	706,556	14.08	18,877	176,715	9.36
1889	46,406	638,352	13.75	19,619	183,263	9.34
1890	47,130	689,514	14.63	19,493	186,631	9.59
Für 5 Jahre:	234,014	3,204,987	13.73	88,206	822,496	9.34
1891	39,645	609,266	15.36	20,505	207,734	13.13
1892	42,889	686,889	16.01	23,064	234,326	10.37
1893	41,053	622,294	15.15	24,034	242,918	10.10
1894	40,045	620,430	15.49	18,500	189,618	10.25
1895	41,296	686,840	16.64	12,695	149,080	11.74
Für 5 Jahre:	204,928	3,225,719	15.74	98,798	1,023,676	10.36
Ur 10 Jahre:	438,942	6,429,706	14.65	187,004	1,846,172	9.87

Nach jetzigem Verfahren haben wir somit im Jahre 1895 für die Hauptnutzung den Faktor 15,74, für die Zwischennutzung den Faktor 10,36 anzuwenden, während unter Zugrundelegung des zehnjährigen Durchschnittes die resp. Faktoren 14,65 und 9,87 anzuwenden wären. — Die Berechnung wäre im letzteren Falle für die Forstverwaltung eine günstigere, weil in den letzten Jahren ein Preisaufschlag stattfand. Das Gegenteil wird aber auch

eintreten, und das Gesamtergebnis wird im Verlaufe der Zeit das gleiche sein, ob die eine oder andere Methode zur Anwendung gelangt. Billiger und sicherer erscheint aber der zehnjährige Durchschnitt.

Was den Wegbaukontokorrent anbelangt, so wurde dessen Anlage durch den Grossen Rat am 22. November 1887, also ganz kurze Zeit nach dem ersten beschlossen. Auch diese Einrichtung ist für die Forstverwaltung eine Erleichterung, ohne dass durch dieselbe den Staatsfinanzen der mindeste Nachteil entstehen könnte. — Es wurde für Wegbauten während der zehn Jahre 1886—1895 ein Kredit von Fr. 280,000 eröffnet, der je nach dem Bedarf des Holztransportes frei zu benutzen war. Die einzige Einschränkung war die, dass ohne Bewilligung des Grossen Rates in einem Jahre nie mehr als die Summe von zwei mittleren Jahresbeträgen gebraucht werden sollte. — Die Verwendung war eine ziemlich ungleiche, indem sie zwischen Fr. 24,888 (1894) und Fr. 30,839 (1892) schwankte. — Am Ende des Dezenniums blieben von Fr. 280,000 nur Fr. 2061 unbenutzt. — Wir beantragen Aufrechterhaltung des Wegbaukontokorrents auch für das zweite Jahrzehnt 1896 bis 1905, in der gleichen Form und im gleichen Kreditbetrage.

* * *

Auf Obiges gestützt, erlauben wir uns, Ihnen nachstehenden Beschlussesentwurf zur Empfehlung vorzulegen.

Bern, im Oktober 1896.

Der Forstdirektor:
F. von Wattenwyl.

Entwurf des Regierungsrates.

Der Grosse Rat des Kantons Bern,

auf den Antrag des Regierungsrates,

erteilt hiemit

der von der Forstdirektion für das Jahrzehnt 1896 bis 1905 ausgearbeiteten Zwischenrevision des Wirtschaftsplanes über die Staatswaldungen die Genehmigung unter folgenden

Bestimmungen.

1. Die Hauptnutzung wird auf jährlich 45,800 Festmeter festgesetzt, die Zwischennutzungen (Durchforstungserträge) werden auf ungefähr 13,400 Festmeter veranschlagt. Letztere sind nach den Regeln der Bestandespflege zu erheben.

Bei namhafter Vermehrung oder Verminderung des Staatswaldareals hat der Regierungsrat den Abgabesatz entsprechend zu erhöhen oder zu ermässigen.

Die Nutzungen verteilen sich folgendermassen auf die einzelnen Forstkreise.

Forstkreis	Hauptnutzung m ³	Zwischennutzung m ³
Oberhasli	1,050	140
Interlaken	1,370	500
Frutigen	480	50
Simmenthal	1,140	110
Thun	1,760	240
Emmenthal	3,170	630
Rüeggisberg	4,100	1,600
Bern	5,200	1,600
Burgdorf	3,550	1,060
Langenthal	1,800	750
Aarberg	3,540	1,060
Neuenstadt	2,740	560
Malleray	1,800	400
Münster	4,700	1,600
Delsberg	5,200	1,300
Laufen	1,900	300
Pruntrut	2,300	1,700
Kanton	45,800	13,600

2. Ueber den Ertrag der Staatswaldungen wird ein besonderer Kontokorrent geführt, welchem der erzielte Erlös zufällt und welcher die Rüst- und Verkaufskosten zu bestreiten hat.

Aus diesem Kontokorrent wird der laufenden Verwaltung jährlich der ihr zukommende normale Jahresertrag abgeliefert, wogegen diese den entsprechenden Teil der Rüst- und Verkaufskosten zu vergüten hat.

Der normale Jahresertrag wird berechnet durch Multiplikation des Abgabesatzes mit dem jeweiligen durchschnittlichen Holzpreise der letzten zehn Jahre. Die rückzuerstattenden Rüst- und Verkaufskosten werden ebenfalls auf Grund des Abgabesatzes berechnet.

3. Auch für die Wegbaukosten wird ein Kontokorrent geführt. Der dafür ausgesetzte Kredit beträgt für das Jahrzehnt Fr. 280,000 oder durchschnittlich jährlich Fr. 28,000.

Der Kontokorrent wird für die jeweiligen Wegbaukosten belastet und für die jährliche Kreditsumme kreditiert; letztere wird der laufenden Verwaltung zur Last geschrieben. Die Ausgabe im Kontokorrent darf ohne besonderen Beschluss des Grossen Rates nie den zweifachen Jahresdurchschnitt übersteigen.

4. Insofern der Grosse Rat nicht anders beschliesst, soll im Jahre 1905 eine Hauptrevision des Wirtschaftsplanes stattfinden.

Bern, den 4. November 1896.

Im Namen des Regierungsrates

der Präsident

F. von Wattenwyl,

der Staatsschreiber

Kistler.

Projet du Conseil-exécutif.

(Novembre 1896.)

Revision intermédiaire du plan d'aménagement des forêts domaniales.

Le Grand Conseil du canton de Berne,

Sur la proposition du Conseil-exécutif, donne son approbation à la revision intermédiaire du plan d'aménagement des forêts domaniales, élaboré par la Direction des forêts pour la période décennale de 1896 à 1905, sous réserve des prescriptions suivantes:

1° Le produit principal est fixé annuellement à 45,800 mètres cubes, les produits intermédiaires (produits des éclaircissements) sont évalués à 13,400 mètres cubes environ. Les éclaircissements devront être faits suivant les règles d'usage.

En cas de notable augmentation ou diminution de l'aire forestière de l'Etat, le Conseil-exécutif augmentera ou diminuera proportionnellement la quotité.

Les réalisations se répartissent de la manière suivante:

Arrondissements forestiers	Produits	
	principal m³	intermédiaire m³
Oberhasli	1,050	140
Interlaken	1,370	500
Frutigen	480	50
Simmenthal	1,140	110
Thoune	1,760	240
Emmenthal	3,170	630
Rüeggisberg	4,100	1,600
Berne	5,200	1,600
Berthoud	3,550	1,060
Langenthal	1,800	750
Aarberg	3,540	1,060
Neuveville	2,740	560
Malleray	1,800	400
Moutier	4,700	1,600
Delémont	5,200	1,300
Laufon	1,900	300
Porrentruy	2,300	1,700
Canton	45,800	13,600

2° Il sera établi, pour les forêts domaniales, un compte-courant spécial auquel seront versées les recettes effectuées et qui aura à subvenir aux frais de façonnage et de vente.

Le compte-courant versera chaque année à l'administration courante le produit annuel et normal qui lui revient et celle-ci lui remboursera les frais de façonnage et de vente.

Le produit normal annuel s'obtient en multipliant la quotité par le prix moyen du bois pendant les dix dernières années. Les frais de façonnage et de vente qui doivent être remboursés sont aussi calculés d'après la quotité.

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1896.

3° Un compte-courant sera aussi établi pour les frais de construction de chemins forestiers. Le crédit accordé dans ce but pour la période décennale est fixé à 280,000 fr., c'est-à-dire, en moyenne, à 28,000 fr. par an.

Le compte-courant sera débité de tous les frais de construction de chemins forestiers et crédité de la somme affectée annuellement à cet objet. L'administration courante sera débitée du crédit annuel. La dépense du compte-courant ne devra jamais dépasser, sans l'autorisation du Grand Conseil, le double de la moyenne annuelle.

4° Pour autant que le Grand Conseil n'en décidera pas autrement, une revision principale du plan d'aménagement devra être faite en 1905.

Berne, le 4 novembre 1896.

Au nom du Conseil-exécutif:

Le Président,

F. de Wattenwyl.

Le Chancelier,

Kistler.

Rapport et propositions

de la

Commission d'économie publique

concernant

le compte-rendu de l'administration de l'Etat et le compte d'Etat

pour l'année 1895.

(Novembre 1896.)

Dans sa séance du 14 août 1896, la commission d'économie publique s'est divisée pour l'examen du compte-rendu de l'administration de l'Etat en plusieurs sous-commissions, qui ont été composées comme suit :

Rapport du président du gouvernement

Intérieur

Agriculture et forêts

Instruction publique

Assistance publique

Travaux publics

Communes et cultes

Police et militaire

Finances

Justice

M. Bühler.

MM. Schmid et Voisin.

» Bigler et Arm.

» Meyer et Scherz.

» Voisin et Arm.

» Leuch et Meyer.

» Marcuard et Leuch.

» Scherz et Bühler.

» Marcuard et Bigler.

» Bühler et Scherz.

Ces sous-commissions ont examiné la gestion des différents dicastères et ont présenté des rapports verbaux et écrits, qui ont ensuite été discutés dans plusieurs séances plénières de la commission et modifiés ou complétés par celle-ci.

I. Rapport du président du gouvernement.

1° Le désir que nous avons exprimé l'année dernière relativement à une diminution des frais d'impression n'a pas encore été rempli d'une manière satisfaisante. Nous espérons que le gouvernement voudra bien continuer à s'occuper de cette question.

2° Nous attendons toujours le rapport du gouvernement sur la question soulevée par nous relativement au brochage du Bulletin du Grand Conseil.

3° La tractation des affaires concernant les travaux publics et les domaines prend beaucoup de temps au Grand Conseil à cause du double rapport verbal dont elles sont toujours l'objet. Nous nous demandons s'il ne serait pas préférable de faire imprimer et de distribuer aux députés, avant chaque session du Grand Conseil, un rapport sommaire contenant les propositions du gouvernement et de la commission, de façon à pouvoir réduire au strict nécessaire le rapport verbal, comme cela se pratique déjà pour les recours en grâce et les crédits supplémentaires.

II. Direction de l'assistance publique.

Diverses plaintes ont dû être portées par voie administrative contre des communes qui s'étaient refusées à fournir les secours nécessaires pour des ressortissants figurant à l'état des « pauvres externes » et qui ont dû être rapatriés. Il n'a pas encore été statué sur ces plaintes. La nouvelle loi sur l'assistance publique introduira sans doute dans cette branche d'administration, très importante et très difficile à la fois, les améliorations réclamées depuis si longtemps.

Depuis des années, la maison de discipline des filles, à Kehrsatz, souffre du manque de place. Nous apprenons que, pour parer à cet inconvénient qui se fait sentir de

plus en plus, il est question de transformer en un établissement de ce genre le domaine de Brüttelen, acquis récemment par l'Etat.

En ce qui concerne les deux maisons de discipline du Jura, prévues par l'art. 107 de la Constitution, le projet relatif à celle de garçons à Sonvillier pourra être discuté par le Grand Conseil au cours de la session ordinaire d'automne. La création d'une maison de discipline des filles devra se faire dans le courant des deux années prochaines.

III. Direction des affaires communales et des cultes.

a. Affaires communales.

Le rapport de gestion ne donne lieu à aucune observation.

b. Cultes.

Il est à remarquer que les pétitions demandant que certaines paroisses des deux parties du canton fussent de nouveau pourvues de pasteurs, n'ont pas encore reçu de solution cette année.

IV. Direction des travaux publics.

a. Travaux publics.

La commission a pris note avec satisfaction du fait que l'amortissement des avances de 613,632 fr. pour les routes et les travaux hydrauliques est *entièrement terminé* et que l'état des engagements pour les travaux publics a été réduit de 210,575 fr. 80.

b. Cadastre.

Il résulte du tableau des travaux du cadastre dans les divers districts qu'un assez grand nombre de communes n'ont encore rien fait, bien que le délai qui leur avait été fixé pour le commencement des travaux ait expiré en 1882. Les motifs invoqués précédemment pour justifier ces retards n'existent plus aujourd'hui. Nous espérons que le gouvernement parviendra par voie d'accommodement à l'amiable, à obtenir que ces communes se mettent bientôt à l'œuvre.

V. Direction de la justice.

Parmi les cinq projets de loi que le peuple a rejetés le 1^{er} mai 1896, se trouve aussi le troisième projet d'une loi concernant les conséquences civiles de la faillite et de la saisie infructueuse. Comme il est impossible que, dans un Etat bien organisé, on puisse conserver indéfiniment une situation dans laquelle, grâce à la législation actuelle, un failli est privé de ses droits politiques jusqu'à sa réhabilitation ou même pour le reste de ses jours, tandis que le débiteur, chez qui l'on a opéré une saisie infructueuse, ne supporte aucune privation de ce genre, la commission estime qu'en dépit de l'insuccès des précédentes tentatives, le Grand Conseil ne saurait se soustraire à l'obligation de s'occuper encore de cette importante question. La commission se déclare d'accord en principe avec le mode de procéder proposé par M. le Directeur

de la justice et suivant lequel deux projets, répondant aux deux courants qui existent dans le peuple, seraient élaborés et publiés en même temps. De son côté, le Grand Conseil déciderait alors lequel de ces deux projets devrait être discuté en première ligne et soumis à la votation populaire.

En ce qui concerne l'exécution de l'art. 40 de la Constitution, c'est-à-dire l'élaboration d'une loi portant création d'un tribunal administratif, nous renvoyons au postulat spécial présenté par nous. La principale difficulté que rencontrera l'exécution de cet article consiste dans la détermination des compétences du tribunal. Sans rien vouloir prescrire ici, nous serions cependant d'avis que cette question de compétences fût tranchée dans ce sens que le tribunal serait appelé à statuer en dernier ressort sur tous les conflits administratifs dans lesquels l'Etat figurerait comme partie.

Les travaux relatifs au nouveau recueil des lois seront bientôt terminés; à plus d'un égard, ils ont présenté de grandes difficultés.

Dans plusieurs districts, un trop grand nombre de comptes de tutelle sont encore en souffrance; nous avons appris avec satisfaction que la Direction s'efforçait de remédier à cet état de choses.

Cour suprême et procureur général.

La Direction de la police nous a informés que des contraventions à la loi fédérale du 24 juin 1892 concernant les taxes de patente des voyageurs de commerce, n'étaient punies dans beaucoup de cas que d'une amende de 20 fr., alors que les taxes qui auraient dû être payées par le contrevenant s'élevaient à 150 fr. Avec une telle jurisprudence, qui est évidemment contraire à la pensée du législateur, le voyageur de commerce a, financièrement parlant, plus d'avantages à se laisser condamner par le juge qu'à se soumettre à la loi. Nous attendons de M. le procureur général que, dorénavant, il soit interjeté appel de semblables jugements.

VI. Direction de l'intérieur.

a. Economie publique.

Nous avons déjà exprimé dans nos deux derniers rapports le désir de voir donner suite à la motion de M. Reymond concernant la création d'une Chambre du commerce et de l'industrie. Aujourd'hui, nous apprenons que la commission spéciale, instituée par la Direction de l'intérieur, a commencé l'étude de cette question et que celle-ci pourra être soumise au Grand Conseil dans le courant de l'année prochaine.

A l'occasion d'une constatation des dommages causés par la catastrophe de Kienholz, la commission a visité l'école de sculpture sur bois de Brienz et a fort apprécié les résultats obtenus par celle-ci. Toutefois, le développement ultérieur de cet établissement est en quelque sorte paralysé par l'insuffisance des locaux mis à sa disposition; une nouvelle construction est donc urgente. Le subsidie demandé et qui s'élève à 50 % des frais de construction, dévisés à 26,000 fr., ne pourra guère être refusé.

Nous constatons avec plaisir que dans le canton de Berne la plupart des cas de responsabilité civile des fabricants sont liquidés sans intervention judiciaire; celle-ci n'a eu lieu qu'une fois depuis trois ans.

b. Service sanitaire.

Nous devons mentionner que la plus grande attention est apportée à l'examen des boissons et des denrées alimentaires par les communes, les inspecteurs et le chimiste cantonal.

L'intention manifestée l'année dernière relativement à l'augmentation du nombre des lits de l'Etat dans les établissements hospitaliers des districts, n'a pas encore été réalisée; nous ferons remarquer que cette affaire ne peut guère être différée plus longtemps.

Il résulte du rapport présenté par le nouvel hospice des aliénés, à Münsingen, que dans cet établissement, les frais diffèrent sensiblement de ceux de la Waldau. Ils y sont d'un quart plus élevés par journée d'entretien. Il était à prévoir que les frais de l'exploitation augmenteraient en raison des vastes dimensions du nouvel hospice.

VII. Direction de l'instruction publique.

1° En ce qui concerne les vacances universitaires, la commission approuve les démarches faites par la Direction pour obtenir que les dates de l'ouverture et de la clôture des cours soient fixées uniformément par les Facultés.

2° Nous attendons toujours le résultat des négociations entamées avec la ville de Berne en vue d'amener celle-ci à augmenter ses subsides à l'Université.

3° Dans son rapport sur les écoles moyennes pour l'année 1895/1896, M. l'inspecteur J. Landolt s'exprime de la manière suivante:

« A cette occasion, je puis certifier que presque tous les instituteurs primaires qui ont été appelés à combler les vides du corps enseignant secondaire, ont rendu d'excellents services à nos écoles moyennes et se sont montrés à la hauteur de leur tâche. En revanche, les maîtres sortis de nos gymnases et de l'Université, mettent souvent plusieurs années à trouver la bonne voie et la bonne méthode. Ce qui manque évidemment à l'école normale supérieure, c'est la méthodologie. »

La commission d'économie publique propose d'inviter le gouvernement à examiner la question de savoir s'il n'y aurait pas lieu de modifier l'organisation de l'école normale supérieure, de manière à ce que, à l'avenir, on accorde plus d'importance à la partie pratique et que le plan d'études des écoles moyennes y soit l'objet d'un enseignement plus approfondi, surtout au point de vue du choix des matières et de la méthode.

4° Il a été constaté que les pénalités prévues par l'art. 81 de la nouvelle loi sur l'instruction primaire ne suffisaient pas à faire rentrer dans l'ordre les élèves indisciplinés des écoles complémentaires. Nous exprimons donc le désir de voir le gouvernement et la Direction de l'éducation examiner la question de savoir si l'on ne pourrait pas, en se basant sur les dispositions légales actuelles, introduire et appliquer des mesures de répression plus sévères et présenter un projet dans ce sens.

5° Les efforts de la Direction en vue de procurer des vêtements et des aliments aux écoliers pauvres ont été de nouveau, cette année, couronnés de succès. La commission constate avec satisfaction que, d'après les tableaux statistiques, plus de 15,000 enfants ont été ainsi secourus et qu'une somme de 83,000 fr. a été fournie dans ce but par l'Etat, les communes, les sociétés et les particuliers. Puissent les louables efforts de la Direction produire

à l'avenir d'aussi bons résultats! Et puisse cette œuvre si noble trouver de plus en plus l'appui qui lui est nécessaire!

6° En terminant, la commission doit mentionner le fait que depuis l'entrée en vigueur de la nouvelle loi et l'ouverture de la librairie cantonale, qui a pris une assez grande extension, le nombre des affaires de la Direction a considérablement augmenté. La commission n'en a pas moins constaté que, malgré cela, l'ordre règne dans l'administration et qu'à la fin de l'année, toutes les affaires étaient expédiées, à quelques exceptions près.

VIII. Direction des affaires militaires.

1° Le Conseil-exécutif est invité à examiner:

- a) s'il ne conviendrait pas que les commandants d'arrondissement fussent tenus de se consacrer avant tout à leurs fonctions et s'il ne serait pas utile de leur fixer des heures de bureau;
- b) si les ateliers du commissariat des guerres et de l'arsenal répondent aux exigences de la loi sur les fabriques ou s'ils ne devraient pas être agrandis.
- c) Le Conseil-exécutif est en outre invité à intervenir auprès des autorités fédérales pour que l'indemnité de 10 % accordée au canton pour l'entretien des effets d'habillement qui se trouvent entre les mains des hommes ou dans les magasins, soit portée à 15 % (p. 161 du rapport).

2° La Direction militaire est invitée:

- a) A réduire au strict nécessaire les dispenses des cours de répétition périodiques (p. 132 du rapport);
- b) à mentionner dans le rapport annuel, les cas dans lesquels l'autorité militaire cantonale a levé une punition infligée par un officier ou par un fonctionnaire militaire et à en indiquer les motifs (p. 132 du rapport).

3° La commission se réserve, lors de la discussion du budget pour 1897, de présenter des propositions concernant les réparations à faire à la caserne du Beundenfeld et l'acquisition de lits en fer et de draps de lit (p. 161 et suiv. du rapport).

IX. Direction de l'agriculture et des forêts.

Le rapport de gestion et l'administration de l'agriculture et des forêts ne donnent lieu à aucune observation. Il est parvenu à notre connaissance que, dans le Jura, une surveillance plus active des pâturages de montagne serait nécessaire. MM. les préfets devraient prendre à tâche d'appeler l'attention des communes et des corporations sur les travaux de déblaiement à exécuter dans ces pâturages. L'état des pâturages est meilleur là où cette surveillance est exercée.

X. Direction de la police.

Le Conseil-exécutif est invité:

- 1° A modifier les prescriptions relatives au colportage, dans le but de mettre un terme aux plaintes que soulève

partout l'abus de ce genre de commerce et à présenter au Grand Conseil un rapport et des propositions à ce sujet.

2° A augmenter le crédit prévu au budget de la Direction de police (III. C. 8, frais de revues et d'inspections), afin de permettre l'organisation de cours périodiques pour l'instruction des agents du service des recherches dans les affaires criminelles.

XI. Direction des finances.

Bureau du contrôle.

Le décret du 17 décembre 1889 concernant l'organisation de l'administration des finances, accorde à ce bureau trois fonctionnaires: un chef du contrôle et deux reviseurs. Vu le grand nombre d'affaires que le décret attribue au bureau et la lourde responsabilité qui en résulte, nous croyons qu'il est absolument nécessaire de donner au chef du contrôle un adjoint qui pourra, cas échéant, fonctionner comme remplaçant. Nous attirons l'attention du Conseil-exécutif sur ce point et nous l'invitons à présenter au Grand Conseil les propositions nécessaires.

Caisse hypothécaire.

On sait que l'année dernière le fonds capital a été porté de 13 à 20 millions par décret du Grand Conseil. Depuis, l'établissement a de nouveau été obligé de recourir à la caisse de l'Etat, de sorte qu'aujourd'hui celle-ci se trouve de rechef avoir une avance d'environ 7 millions.

Nous avons la ferme conviction que la Caisse hypothécaire pourrait trouver le moyen de se procurer les fonds dont elle a besoin sans mettre continuellement à contribution la caisse de l'Etat. Nous invitons le gouvernement à faire, dans ce sens, les démarches nécessaires auprès de la direction de cet établissement.

Administration de l'impôt.

La place d'intendant de l'impôt créée par le décret ci-dessus mentionné est inoccupée depuis plusieurs années. Nous pensons que cet état de choses ne peut durer plus longtemps et nous invitons en conséquence le gouvernement à réorganiser l'administration des impôts et à présenter le plus tôt possible au Grand Conseil les projets nécessaires qui devront surtout avoir en vue une expédition plus prompte et plus simple des affaires fiscales.

Commerce du sel.

La place d'intendant du sel n'a pas été réoccupée. Nous nous déclarons d'accord.

XII. Compte-rendu financier pour l'année 1895.

L'examen des comptes de l'Etat a eu lieu de la même manière que les années précédentes. L'extrait de compte établi pour le Grand Conseil a été comparé avec le contrôle des visas et de nombreuses vérifications de sommes prises au hasard, à l'aide des pièces justificatives, nous ont permis de nous rendre compte des opérations de comptabilité qui ont eu lieu en 1895. Nous sommes non seulement satisfaits de l'ordre qui règne dans le contrôle, mais encore nous pouvons constater que les résultats

financiers de l'exercice de 1895 sont très satisfaisants. Nous remarquons que dans les comptes de l'administration courante 15 rubriques, en tête desquelles figurent la caisse de l'Etat, les droits, les impôts directs, les impôts sur les successions et donations, présentent ensemble une augmentation de recettes de 1,287,230 fr. 01. Il faut en déduire la moins-value du produit des recettes de l'alcool, soit une somme de 25,903 fr. 08, en sorte qu'il reste 1,261,326 fr. 93, représentant l'augmentation des recettes sur les prévisions budgétaires. D'un autre côté, les dépenses auraient été inférieures de 169,288 fr. 62 aux prévisions budgétaires et le résultat du compte aurait été de 1,430,615 fr. 35 plus favorable, si le 26 avril 1896, le Conseil-exécutif n'avait décidé d'employer 575,000 fr. à l'amortissement des avances pour constructions et de réserver 25,000 fr. pour des dépenses extraordinaires de la Direction de l'éducation, le tout en vue de décharger les exercices futurs. Nous sommes convaincus que le Grand Conseil approuvera les comptes et sanctionnera ainsi une décision qui permet de diminuer de 1,033,784 fr. 73 le compte des avances.

Indépendamment de cette décision qui grève le compte de 1895, le Conseil-exécutif, par un projet spécial, portant la date du 6 novembre 1896, présente un certain nombre de demandes de crédits supplémentaires qui, étant suffisamment motivés, sont approuvés en principe par nous.

Cependant, nous devons faire remarquer que quelques erreurs ou omissions se sont glissées dans ce projet. Nous les rectifions ici:

Sous le chiffre IV, Militaire, il faudrait, pour la régularité des choses, demander à la rubrique J. 2. b, un crédit supplémentaire de **369 fr. 80** pour équipement de corps.

Plus loin, sous la rubrique L. 3, il faut lire 9226 fr. 78 au lieu de 7226 fr. 78.

Sous le chiffre VI, Direction de l'éducation, B. 18, Anatomie de l'école vétérinaire, la somme demandée est de 879 fr. 71 et non pas de 879 fr. 91.

Enfin, sous le chiffre XXX, Impôts directs, rubrique C. 4, Divers, il faut lire 979 fr. 15 et non pas 779 fr. 15.

Il serait désirable que le rapport concernant les crédits supplémentaires fût distribué aux membres de la commission en même temps que le compte général de l'administration des finances de l'Etat; ce rapport devrait contenir, en outre, l'énumération des crédits supplémentaires déjà accordés.

Le grand mouvement de valeurs que l'on peut constater aux pages 80 et 81 du compte général et qui, d'après la déclaration écrite du gouvernement, s'est fait à l'insu de celui-ci, nous a engagés à présenter un postulat spécial.

Propositions.

La commission d'économie publique propose qu'il plaise au Grand Conseil:

- 1° Approuver le rapport du président du gouvernement et les rapports des Directions pour l'année 1895;
- 2° accorder au Conseil-exécutif, sous réserve des rectifications ci-dessus mentionnées, les crédits supplémentaires demandés par message du 1^{er} août et du 6 novembre 1896;
- 3° approuver, sous les réserves d'usage, le compte d'Etat pour l'exercice de 1895.

Postulats.

- 1° Le Conseil-exécutif est invité, en exécution de l'art. 40 de la Constitution, à présenter au Grand Conseil un projet de loi portant création d'un tribunal administratif.
- 2° Le Conseil-exécutif est invité à présenter au Grand Conseil jusqu'à la prochaine session de printemps un projet de décret dans lequel, en exécution de l'art. 37, al. 2, de la loi du 31 juillet 1872 sur l'administration des finances et en complément du décret du 17 décembre 1889, on déterminera exactement l'organisation intérieure et les compétences des

divers organes de l'administration des finances, surtout en ce qui concerne l'achat, la vente et l'administration des valeurs.

Berne, le 7 novembre 1896.

*Au nom
de la commission d'économie publique:*

Le Président,

Bühler.

Rapport de la Direction des finances

au Conseil-exécutif

pour être transmis au Grand Conseil

concernant

le vote de crédits supplémentaires et l'approbation du compte général de l'administration des finances de l'Etat pour 1895.

(Novembre 1896.)

Monsieur le président,

Messieurs les membres du Conseil-exécutif,

Le compte général de l'administration des finances de l'Etat pour l'exercice 1895, que nous vous avons soumis il y a près de trois mois, accuse divers excédents de dépenses pour lesquels le Grand Conseil n'a pas encore accordé de crédits supplémentaires. Nous avons l'honneur de vous présenter à ce propos, pour être transmis au Grand Conseil, le rapport et les propositions ci-après, afin que la demande des crédits supplémentaires pour 1895 puisse être discutée en même temps que le compte général de cet exercice.

Dépassements de crédits en 1895.

I. Administration générale.

	Fr.	Ct.
A. Grand Conseil, indemnités de séance et de voyage, frais des commissions .	8,491.	40

Le crédit figurant au budget était de 46,000 fr. Il a été dépensé 54,491 fr. 40. L'excédent des dépenses est dû aux nombreuses séances des commissions et à l'augmentation, ensuite de revision du règlement, des indemnités de séance et de voyage des membres du Grand Conseil.

B. Traitements du président et des membres du Conseil-exécutif . .	555.	—
--------------------------------------------------------------------	------	---

Le crédit budgétaire a été dépassé par suite du paiement, à la veuve de M. le conseiller d'Etat Eggli, mort en janvier 1895, d'un trimestre du traitement du défunt.

A reporter 9,046. 40

	Dépassements de crédits.
	Fr. Ct.
Report	9,046. 40
C. Crédit du Conseil-exécutif . .	8,589. 51

L'excédent de 8589 fr. 51 est dû principalement à l'achat pour les archives de l'Etat, au prix de 8000 fr., de la précieuse bibliothèque de M. le Dr Hidber, professeur d'histoire suisse (décision du Conseil-exécutif du 26 septembre 1894), puis à l'acquisition d'un certain nombre d'ouvrages scientifiques de valeur appartenant à la succession de feu M. le conseiller d'Etat Eggli.

E. 4. Chancellerie, frais d'impression . 18,638. 94

L'augmentation continue du nombre des affaires a pour conséquence naturelle une augmentation des frais. En outre, l'excédent des dépenses pour 1895 est dû pour une partie au fait que pendant cet exercice ont été payés les frais d'impression des rapports de gestion de deux années, de 1893 et de 1894.

De plus, depuis janvier 1895, on imprime les procès-verbaux des séances du Conseil-exécutif, de même que les extraits de ces procès-verbaux qui doivent être envoyés aux Directions, aux autorités et aux fonctionnaires, ainsi qu'aux intéressés. Il en résulte une très notable augmentation des frais d'impression; d'autre part le travail de la Chancellerie a diminué et a été simplifié, de sorte qu'on a pu réduire le nombre des employés et réaliser ainsi une économie de quelques milliers de francs.

Malgré les causes justifiant l'excédent de dépenses de 1895, nous croyons toujours que, par l'emploi d'un autre système, les frais d'impression de la Chancellerie pourraient être considérablement réduits. Un premier essai n'a pas réussi, mais on finira pourtant sans aucun doute par atteindre le but que l'on poursuit.

F. 4. Feuille officielle allemande, bulletin des séances du Grand Conseil et bulletin des lois 3,974. 50

G. 4. Feuille officielle du Jura et ses annexes 605. 55

Les crédits ont été dépassés par suite de l'importance du bulletin des séances du Grand Conseil de 1894, dont les frais de rédaction et d'impression n'ont été portés en compte, en partie, qu'en 1895. Le bulletin des lois de 1894, dont une partie du prix d'édition n'a également été payée qu'en 1895, est plus volumineux que la plupart des recueils des années antérieures.

A reporter 40,854. 60

	Dépassements de crédits.
	Fr. Ct.
Report	40,854. 60
H. 4. Frais de bureau des préfectures .	971. 38

L'excédent de dépenses de 971 fr. 38 provient des frais des installations du bureau du second préfet de Berne.

J. 1. Traitements des secrétaires de préfecture 1,710. —

Le crédit a été dépassé de 1710 fr. ensuite du paiement d'un trimestre du traitement aux veuves de deux secrétaires de préfecture.

J. 2. Traitements des employés et frais de bureau des secrétariats de préfecture 11,726. 35

L'augmentation des dépenses provient en particulier de l'entrée en vigueur, le 1^{er} juillet 1895, du décret concernant les traitements des employés des secrétariats de préfecture, des greffes des tribunaux, ainsi que des offices des poursuites et des faillites. L'application de ce décret a entraîné une notable augmentation des traitements, conséquence des dispositions concernant les traitements supplémentaires après un certain nombre d'années de service, la fixation d'un minimum, etc.

Les dépenses sont aussi devenues plus élevées du fait que le décret met à la charge de l'Etat les frais du remplacement des employés malades ou au service militaire.

Total 55,262. 33

II. Administration judiciaire.

A. 2. Cour suprême; indemnités des juges-suppléants 485. —

Deux places de juges étant restées quelque temps vacantes, il en est résulté une augmentation de dépenses pour le traitement des suppléants. En revanche, le crédit affecté au traitement des juges ordinaires n'a pas été épuisé.

B. 3. Greffe de la cour; traitements des employés 503. 80

Le crédit a été dépassé ensuite d'une décision de la cour augmentant, d'une somme totale de 500 fr., les traitements de deux employés.

A reporter 988. 80

Dépassements de crédits.
Fr. Ct.

Report 988. 80

C. 2. Traitements du vice-président du tribunal, du juge de police et des juges d'instruction de Berne . . . 375. —

Le dépassement du crédit est dû à l'augmentation, ensuite d'une décision de la Cour suprême, des traitements du vice-président du tribunal et du juge d'instruction de Berne, qui ont été portés de 4500 à 4800 fr.

C. 4. Indemnités des juges et juges-suppléants des tribunaux de district . 3,988. 85

Les dépenses de cet article ont été faites en exacte conformité des dispositions légales sur la matière, et il n'aurait pas été possible d'éviter le dépassement du crédit.

C. 5. Frais de bureau des présidents de tribunaux 2,126. 70

Cet excédent de dépenses est dû aux circonstances suivantes:

- a. Ensuite de l'entrée en vigueur, le 1^{er} août 1894, du décret modifiant l'organisation judiciaire et administrative du district de Berne, l'Etat a dû faire procéder aux installations et à l'ameublement des bureaux des titulaires des places nouvellement créées. Les frais des installations du bureau du second juge d'instruction n'ont pu être mandatés qu'en février 1895.
- b. L'application du décret prérappelé a nécessité en outre une revision des chiffres des indemnités accordées pour frais de bureau au vice-président du tribunal, au juge de police et aux juges d'instruction de Berne. La Cour suprême a procédé à cette revision le 29 septembre et le 1^{er} décembre 1894; le chiffre des indemnités a été augmenté, mais il n'avait pu encore être tenu suffisamment compte de l'augmentation dans le budget de 1895.

D. 2. Greffes des tribunaux de district; traitements des employés et frais de bureau 4,994. 40

Le crédit a été dépassé pour des causes identiques à celles qui sont indiquées ci-dessus sous la rubrique I. J. 2.

C. 3. Frais de bureau des procureurs d'arrondissement 370. 10

Parmi les dépenses en plus figure un article de 181 fr. 05 qui appartient à l'exercice 1894, mais a été mandaté seulement

A reporter 12,843. 85

Dépassements de crédits.
Fr. Ct.

Report 12,843. 85

en 1895, un procureur d'arrondissement ayant négligé d'envoyer son compte au moment voulu.

G. 5. Indemnités des agents de poursuites 13,348. 90

Il ne s'agit pas réellement ici d'un dépassement de crédit, toutes les indemnités payées aux agents de poursuites faisant retour à la caisse de l'Etat pour achat de timbres d'émoluments.

G. 6. Offices des poursuites; traitements des employés et frais de bureau . . 5,511. 20

Même observation que ci-dessus, sous la rubrique I. J. 2.

Total 31,703. 95

III.^b Police.

A. 3. Frais de bureau 2,479. 70

Les dépenses ont été augmentées principalement par suite des frais considérables de la réorganisation du contrôle pénal. L'ancienne manière de tenir ce contrôle et les registres des condamnations avait fini par devenir très compliquée et par exiger trop de temps, et ces inconvénients, vu l'augmentation continue du nombre des affaires, menaçaient de se faire toujours plus vivement sentir. Aussi éprouvait-on depuis longtemps le besoin d'une meilleure organisation et, après étude et avec l'autorisation du Conseil-exécutif, on a adopté le système des casiers judiciaires, appliqué ailleurs avec succès. On a dû faire l'acquisition, pour l'établissement des casiers, d'une grande armoire à compartiments mobiles et de 25 registres alphabétiques solidement reliés; en outre, il a fallu commander un fort tirage de formulaires divers; les frais ont été assez considérables.

B. 3. Frais d'arrestations 665. 20

L'excédent des dépenses est dû en partie aux frais de traduction du recueil cantonal des signalements et à l'augmentation du prix d'abonnement au recueil général des signalements de la Confédération suisse.

L'employé de la Direction de police qui jusqu'ici traduisait le recueil cantonal a été chargé de la Direction du bureau des patentes de colporteurs et ne pouvait plus remplir les fonctions de traducteur. Celles-ci ont été confiées à un autre employé, qui s'en acquitte en dehors des heures de bureau

A reporter 3,144. 90

	Dépassements de crédits.
	Fr. Ct.
Report	3,144. 90

et auquel il est alloué une indemnité équitable pour ses heures de travail supplémentaire.

C. 2. Solde des gendarmes . . . 3,513. 15

Le crédit a été dépassé parce que l'effectif du corps de gendarmerie a été plus fort pendant l'année 1895 qu'on ne l'avait prévu lors de l'établissement du budget.

C. 7. Loyers 4,738. 45

L'excédent des dépenses est dû à l'augmentation, en 1895, du prix des loyers payés pour les gendarmes, aussi bien pour ceux qui sont logés dans les bâtiments de l'Etat que pour ceux dont les logements se trouvent dans des maisons particulières. L'augmentation des loyers payés pour l'occupation des bâtiments cantonaux s'élève seule à 4465 fr. Cette somme figurant en revanche aux recettes, sous la rubrique XVI. A. 1., elle ne constitue pas une charge pour la caisse de l'Etat.

C. 8. Frais d'inspection et de voyage . 999. 80

Le nouveau règlement de service du corps de police, publié en 1894, prescrit une augmentation du nombre des tournées des chefs de division et de section, en vue d'obtenir un contrôle plus sévère de la gendarmerie. Cette augmentation du nombre des tournées a entraîné une augmentation de dépenses.

Conformément à l'ordonnance de 1869, il est alloué aux sous-officiers, comme indemnité de route, une journée de solde par jour. La loi de 1893 concernant l'organisation de la police cantonale ayant augmenté depuis de 50 centimes par jour la solde des sous-officiers, il résulte de ce fait une nouvelle charge pour le crédit affecté aux frais d'inspection et de voyage.

L'inspecteur de police procède souvent lui-même à des inspections des postes de gendarmerie, ce que n'avait plus fait l'ancien chef du corps.

D. 1. c. Prisons; loyers . . . 3,545. —

D. 2. c. Prisons; loyers . . . 1,525. —

Ces dépenses en plus proviennent purement et simplement de l'augmentation, en 1895, des loyers payés à l'administration des domaines. Les mêmes sommes figurent aux recettes, de sorte qu'il n'y a pas réellement excédent des dépenses.

A reporter 17,466. 30

	Dépassements de crédits.
	Fr. Ct.

Report 17,466. 30

E. 1. Pénitencier de Thorberg . . 4,517. 92

Ont contribué à ce dépassement de crédit: l'excédent des dépenses figurant au budget sous l'article *Entretien*; l'acquisition, décidée par le Conseil-exécutif, d'un extinc-teur Eberhardt pour Thorberg et pour Trachselwald; l'achat de 100 nouvelles couvertures de laine; enfin un plus grand emploi de combustible, coke, houille et bois, pendant le long hiver 1894-1895.

E. 2. Pénitencier de St-Jean . . 9,523. 33

Il a été imputé sur le crédit inscrit au budget pour le pénitencier de St-Jean, outre les dépenses de cet établissement, celles qui ont été faites pour le pénitencier de Witzwyl, livré à sa destination à partir du 1^{er} mai 1895. Les installations intérieures de Witzwyl ont nécessité de nombreuses acquisitions. Il a été dépensé 6989 fr. 85 pour les installations et le mobilier des chambres, des cellules, de la cuisine, etc., et 4600 fr. pour literie, linge de corps et autres objets.

G. 1. Frais de police criminelle . 4,456. 18

Les dépenses de cette rubrique ont depuis longtemps une tendance à augmenter, non pas tant à cause du nombre des affaires que par suite d'exigences exagérées et abusives formulées à l'endroit des crédits. Cette tendance s'est aussi fait sentir fortement en 1895, et la Direction de la police paraît n'avoir pas pu réagir et empêcher un dépassement du crédit. On peut espérer une amélioration pour l'avenir, la Direction ayant pris des mesures pour faire disparaître une série d'abus dans les assignations sur la caisse de la justice.

G. 5. Frais de police des préfets . 1,680. 80

Les dépenses sont ici considérablement plus fortes que les années passées, sans qu'on puisse indiquer la cause de cette augmentation. Il est désirable que la Direction de la police voue une attention particulière à cette rubrique et empêche autant que possible toutes les dépenses inutiles.

G. 8. Frais extraordinaires de police . 1,123. 50

Cet excédent concerne les frais de la police de sûreté occasionnés par les troubles du 19 juin 1893, et que le Conseil-exécutif a décidé de rembourser à la ville de Berne sur le crédit extraordinaire voté par le Grand Conseil en date du 1^{er} juillet 1893. Les 1123 fr. 50 en question avaient d'abord figuré comme avances et n'ont été portés définitivement en compte qu'en 1895.

Total 38,768. 03

Dépassements de crédits.
Fr. Ct.Dépassements de crédits.
Fr. Ct.**IV. Militaire.****A. 3. Frais de bureau de la Direction militaire** 2,501. 10

Les dépenses en plus, approuvées provisoirement par le Conseil-exécutif, sont devenues nécessaires ensuite des frais occasionnés par les exercices du landsturm et par les nombreux autres cours qui ont eu lieu pour les troupes bernoises pendant l'année.

B. 6. Frais d'équipement et d'organisation 190. 20**F. 3. Frais de l'administration des casernes** 503. 22

Le commissariat des guerres attribue ces excédents aux nombreuses obligations imposées à l'administration pendant l'année 1895.

G. 1. b. Vacations des commandants d'arrondissement 1,415. —

Cet excédent des dépenses provient surtout du fait que des comptes arriérés de 1893 et 1894 ont dû être payés à un commandant démissionnaire en 1895.

G. 2. Frais de bureau des commandants d'arrondissement. 263. 17

Sur le crédit total de 2000 fr., le bureau du commandant de Berne seul exige une dépense, loyer compris, de 1200 à 1300 fr.; le crédit annuel est donc tout à fait insuffisant.

G. 3. Traitements des chefs de section 277. 70

Des comptes arriérés de 1893 et 1894 ont été payés pour une raison identique à celle qui est indiquée ci-dessus, sous la rubrique G. 1. b.

H. Confection des effets d'habillement et d'équipement des troupes 2,563. —

Il faudrait ici attribuer l'excédent des dépenses à une réduction considérable du tarif des remboursements opérés par la Confédération pour l'équipement des recrues. Cette réduction aurait été décidée par le Département militaire fédéral.

La Direction des finances ne connaît aucune raison justifiant la réduction du tarif des remboursements; la situation financière de la Confédération lui permettrait de se montrer plus libérale envers les cantons.

A reporter 7,713. 39

Uebertrag 7,713. 39

J. 6. Equipement du landsturm 6,772. 15

Ce dépassement du crédit est dû à l'équipement du landsturm pendant les années 1892 et 1893 et concerne, selon une communication de la Direction militaire, des dépenses dont le remboursement n'a pu être obtenu de la Confédération, bien que la loi fédérale du 4 décembre 1886 sur le landsturm ne prévoie aucune charge pour les cantons, mais établit au contraire à l'art. 8 que les sommes nécessaires pour l'exécution de la loi seront chaque année fixées par l'Assemblée fédérale. Jusqu'ici, le dépassement du crédit figurait sur le compte des avances; la Direction militaire ayant été priée de faire son possible pour la liquidation de cet article, elle propose le vote d'un crédit supplémentaire comme le seul moyen de régulariser définitivement la situation.

L. 1. Sociétés de tir 4,200. —

L'augmentation des dépenses représente un crédit extraordinaire accordé par le Conseil-exécutif pour l'agrandissement, devenu urgent, de la place de tir d'Ostermundigen.

L. 3. Mise sur pied de troupes cantonales 7,226. 78

Il a été dépensé pour la mise sur pied de troupes cantonales lors des troubles du 19 juin 1893, en vertu des pleins pouvoirs accordés au Conseil-exécutif par le Grand Conseil et sur les crédits votés à cette occasion, une somme de 65,526 fr. 57. Les dépenses de 1893, au montant de 56,299 fr. 79, ont été portées dans les comptes de cette année; les dépenses survenues en 1894, soit 9226 fr. 78, sont restées inscrites sur le compte des avances ouvert pour cet objet, la Direction militaire ayant négligé de demander, pour une liquidation définitive de l'article, un crédit supplémentaire. La liquidation a eu lieu en 1895 et un crédit supplémentaire devient en conséquence nécessaire pour ledit exercice.

Total 25,912. 32

VI. Instruction publique.**A. 2. Traitement des employés** 1,046. 75

L'augmentation du nombre des affaires, ensuite surtout de l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur l'enseignement primaire, a nécessité la création d'une troisième place d'employé.

A reporter 1,046. 75

		Dépassements de crédits.	
		Fr.	Ct.
Report		1,046.	75
B. 4. Université; traitements des employés		2,122.	35
Il n'était point prévu de crédit au budget pour le traitement, de 3500 fr., affecté à la place nouvellement créée d'intendant de l'université.			
B. 5. c. Institut zoologique, frais des installations		3,264.	94
Cet institut a été transféré de l'ancien asile des aveugles, où il était installé provisoirement, dans l'ancienne caserne de cavalerie. L'excédent de dépenses représente le coût du nouvel ameublement, pour lequel il n'était prévu aucun crédit.			
B. 18. a. Cabinet d'anatomie de l'école vétérinaire		879.	91
Lors de la prise de possession des nouvelles salles, la nécessité de diverses acquisitions s'est fait impérieusement sentir, car l'institut, dans ses anciens locaux, tout à fait insuffisants, était à peu près dépourvu de moyens d'enseignement. On ne pouvait laisser subsister cet état de choses à la veille du congrès international des vétérinaires qui allait se réunir à Berne pendant l'été de 1895. Le crédit ordinaire prévu pour les acquisitions a été dépassé de la somme ci-dessus.			
C. 3. Gymnases et progymnases		1,886.	80
C. 4. Subsidés de l'Etat aux écoles secondaires		2,186.	65
Ces deux excédents représentent les dépenses en plus nécessitées par la création de nouvelles classes et l'augmentation du traitement des maîtres.			
C. 6. Pensions de retraite à des maîtres d'écoles secondaires		2,418.	70
Trois nouvelles pensions ont dû être accordées pendant l'année. D'autre part, aucune pension antérieure ne s'est éteinte. Conséquence: dépassement du crédit.			
D. 3. Pensions de retraite à des maîtres d'écoles primaires		6,863.	50
Le crédit était de 65,000 fr. Il a été dépensé 71,993 fr. 50. Dans le courant de l'année, le Conseil-exécutif a accordé 10,000 fr. pour nouvelles pensions; la Direction de l'instruction publique, en faisant ses propositions, considérait qu'un nombre suffisant de pensions antérieures deviendraient libres pour que fût évité tout dépassement			
A reporter		20,669.	60

		Dépassements de crédits.	
		Fr.	Ct.
Report		20,669.	60
D. 4. Subsidés à des écoles communales supérieures		4,662.	50
Le chiffre du budget, 6000 fr., était resté le même que celui de 1894, bien qu'en conséquence de l'application de l'art. 74 de la nouvelle loi sur l'enseignement primaire et de la création de nouvelles écoles supérieures, les charges de l'Etat eussent augmenté. Dans ces conditions, le dépassement du crédit était inévitable.			
F. 1. Institution de sourds-muets de Münchenbuchsee		344.	75
Cet excédent de dépenses est dû à l'augmentation du loyer payé à l'administration des domaines. Ce loyer a été porté de 4025 fr. à 5055 fr.			
J. Réserve pour dépenses extraordinaires		25,000.	—
Le montant des dépenses nécessitées pour les installations de l'institut physiologique n'étant pas encore fixé, il ne pouvait être porté dans les comptes de 1895. Toutefois, pour ne pas charger de ces dépenses l'exercice de 1896, déjà fort lourd, et au vu du résultat favorable de 1895, le Conseil-exécutif juge opportun de réserver sur l'excédent des recettes de cette dernière année, pour la liquidation de cet article et celle de la subvention extraordinaire accordée pour les fêtes de Pestalozzi, une somme de 25,000 fr., qui doit faire l'objet d'un crédit supplémentaire.			
Total		50,676.	85
VIII. a Secours publics pour tout le canton.			
A. 5. Travaux préliminaires pour une nouvelle loi sur l'assistance publique		1,930.	—
Le crédit a été dépassé principalement à cause des dépenses occasionnées par l'impression du nouveau projet de loi sur l'assistance et du rapport y relatif.			
B. 4. Maison de discipline de Kehrsatz		453.	52
Le loyer payé à l'administration des domaines a été augmenté d'environ 600 fr.			
A reporter		2,383.	52

Dépassements de crédits.
Fr. Ct.Dépassements de crédits.
Fr. Ct.

Report 2,383. 52

C. Etablissements de bienfaisance dans les districts. 1,063. 25

Le dépassement du crédit est dû à l'augmentation du nombre des élèves dans quelques-uns des établissements; les subsides ont subi une augmentation correspondante.

D. 1. Bourses pour apprentissages . . . 3,007. 50

Le crédit était de 14,000 fr. Il a été dépassé à cause de l'augmentation continue du chiffre des bourses et spécialement du grand nombre de celles qui, accordées les années précédentes, ont dû être payées en 1895.

Il conviendrait d'examiner sérieusement la question, déjà souvent débattue, de savoir si, dans l'intérêt des jeunes gens eux-mêmes, un certain nombre de ceux qui se préparent à des métiers avec l'aide de l'Etat ne devraient pas être encouragés à se vouer à l'agriculture.

Total 6,454. 27

VIII. ^b Secours publics pour l'ancienne partie du canton.

A. 1. Assistance communale des indigents, subsides de l'Etat 3,834. 79

Selon une communication de la Direction de l'assistance, le crédit a été dépassé parce que les recettes accessoires, restitutions et contributions des parents, sont restées au-dessous de la prévision.

A. 2. Assistance extérieure . . . 18,543. 35

Le crédit a été dépassé, bien qu'il ait été augmenté de 10,000 fr. pour l'exercice.

Il est grand temps qu'une réforme soit faite de l'organisation de l'assistance; l'assistance extérieure menace en effet de devenir une véritable calamité financière pour le pays.

B. 1. Hospice de Frienisberg . . . 1,571. —

Il suffit de rappeler ici que, dans le courant de l'année, l'hospice des femmes de Hindelbank a été transféré à Frienisberg, ce qui, naturellement, a augmenté les dépenses de l'établissement. En outre, le loyer payé à l'administration des domaines a subi une augmentation de 775 fr.

Total 23,949. 14

IX. Direction de l'intérieur.

C. 3. Ecoles professionnelles et industrielles 190. —

C. 5. Ecole et cours de ferrage . . . 175. 96

E. 2. Frais de bureau et de déplacement de l'inspecteur des poids et mesures . . . 189. 90

F. 2. b. Frais de voyages des experts . . . 101. 60

G. 1. Collège de santé, inspections . . . 276. 25

Ces cinq excédents de dépenses proviennent du fait que les subsides accordés par l'Etat pour écoles industrielles, cours et inspections ont été plus considérables que les prévisions du budget.

G. 2. Service sanitaire, frais généraux . . . 713. 35

G. 3. Vaccinations 9,194. 80

Ces deux dépassements de crédits sont dus à l'épidémie de petite vérole de 1894, dont les conséquences financières ne se sont en majeure partie fait sentir pour l'Etat qu'en 1895.

Le crédit budgétaire pour les vaccinations, qui était de 5000 fr., a été dépassé de près du double de cette somme, ce qui ne plaira point aux personnes qui contestent l'utilité des inoculations. Mais les amis de la vaccine eux-mêmes doivent désirer que le bon ordre des finances ne soit pas troublé par des dépenses aussi fortes que celles dont nous faisons mention aujourd'hui.

K. Hospice de la Waldau . . . 20,411. 34

Les dépenses de l'hospice d'aliénés de la Waldau ont dépassé de 20,411 fr. 34 le crédit prévu au budget. Parmi ces dépenses, il faut signaler toutefois 6300 fr. de frais d'installations pour lesquels le Grand Conseil avait accordé le 8 octobre 1894 un crédit extraordinaire de 28,000 fr. Il a été utilisé, sur ce crédit, 10,300 fr. en 1894 et 6300 fr. en 1895, soit en tout 16,600 fr. Le dépassement du crédit se réduit donc à une somme de 14,111 fr. 34. Cet excédent concerne surtout les frais de nourriture et d'entretien. Les dépenses pour la nourriture ont sensiblement augmenté par suite de la mise en vigueur d'un nouveau règlement des repas. Les frais d'entretien comprennent aussi les dépenses faites pour l'entretien et la réparation des bâtiments. Le dépassement du crédit doit enfin être attribué pour une petite partie, soit pour 2895 fr., à l'augmentation du loyer payé pour les bâtiments de l'ancien hôpital extérieur.

A reporter 31,253. 20

Dépassements de crédits.
Fr. Ct.

Report 31,253. 20

L. Hospice de Münsingen . . . 112,834. 78

Le crédit prévu au budget était de 80,000 fr. Il a été dépassé de 112,834 fr. 78. Il faut toutefois observer que le loyer des bâtiments payé par l'hospice n'a pas été pris en considération dans le budget pour le second semestre de 1895. Ce loyer s'élève à 44,320 fr. Si l'on retranche cette somme du dépassement du crédit, celui-ci se réduit à 68,514 fr. 78, une somme encore très forte. Il est hors de doute que certaines dépenses auraient pu être évitées ou diminuées; la direction de l'établissement le reconnaît expressément, mais remarque que le prochain compte profitera des charges pesant sur l'exercice de 1895, ce qui pourra être exact en partie.

O. 1. Subsidés pour l'assurance contre la grêle 2,403. 51

L'excédent est dû à l'accroissement du nombre des assurances et est compensé en partie par une augmentation de la subvention fédérale; les dépenses nettes en plus à la charge de l'Etat ne sont en définitive que de 1216 fr. 76.

Total 146,491. 49

X. Travaux publics.

C. 6. Rachat de cures 16,100. —

Ensuite de l'approbation par le Grand Conseil de contrats de rachat de cures signés avec les paroisses de Hœchstetten et de Wichtrach, il a dû être payé comptant les indemnités ci-après : 3500 fr. à Hœchstetten et 12,600 fr. à Wichtrach. Il n'existait point de rubriques pour ces articles dans le budget, d'où la nécessité d'un crédit supplémentaire.

D. Constructions nouvelles de bâtiments 141,695. 02

F. Constructions nouvelles de ponts et chaussées 112,706. 18

G. Travaux hydrauliques . . . 320,598. 80

Vu les résultats favorables du compte de l'administration courante de 1895, le Conseil-exécutif, conformément à un précédent approuvé par le Grand Conseil, a décidé de consacrer une somme de 575,000 fr. à l'amortissement des avances pour cons-

A reporter 591,100. —

Dépassements de crédits.
Fr. Ct.

Report 591,100. —

tructions nouvelles. Ensuite de la répartition de cette somme entre les trois articles ci-dessus, les avances pour construction de nouvelles routes et pour travaux hydrauliques sont entièrement amorties et le chiffre des avances pour construction de nouveaux bâtiments est réduit de 141,695 fr. 02.

Total 591,100. —

XI. Emprunts.

A. 3. Obligations et coupons prescrits. 315. —

Il a été payé 315 fr. en 1895 sur la présentation tardive de coupons d'intérêts considérés comme prescrits; cette dépense n'était pas prévue au budget.

B. 1. Provisions, frais de transport, etc. 26,872. 20

B. 2. Frais d'annonces et d'impression 222. 70

Ces deux excédents sont dus à la conversion de l'emprunt de 1887, remboursé le 30 juin 1895.

B. 3. Frais de l'emprunt de 1895 . 425,000. —

Conformément aux décisions prises et au plan d'amortissement, il fallait amortir, en 1895, 425,000 fr. sur les frais de la conversion de cette même année. Toutefois aucun crédit n'avait pu être inscrit au budget, la conversion n'ayant été arrêtée et opérée que dans le courant de 1895. Ensuite de la conversion, les articles prévus pour le service des intérêts et de l'amortissement de l'emprunt de 1887 sont devenus en partie sans objet, de sorte qu'il a été réalisé une économie dépassant encore de 110,332 fr. 59 les 425,000 fr. de l'excédent ci-dessus.

Total 452,409. 90

XIII. Agriculture.

E. Ecole agricole d'hiver . . . 4,981. 14

Le 29 mars 1895, le Conseil-exécutif a décidé la création de l'école agricole d'hiver prévue dans la loi sur l'organisation de l'école d'agriculture. Les dépenses, qui n'avaient pu être prévues au budget, ont été de 4981 fr. 14.

Total 4,981. 14

Dépassements de crédits.
Fr. Ct.Dépassements de crédits.
Fr. Ct.**XVI. Domaines de l'Etat.****B. 1. Frais de culture et d'amélioration** 7,248. 10

Le dépassement du crédit est dû principalement à une dépense extraordinaire de 5000 fr. mise à la charge de l'administration courante et ayant servi à un échange de sources fait à Habstetten dans le but d'améliorer les installations d'eau des domaines de la Rütli. Le reste de l'excédent concerne des frais de culture dont il n'avait pas été tenu compte suffisamment dans le budget et qui d'ailleurs ont été compensés et au delà par les recettes en plus de la rubrique correspondante XVI. A. 6, vente des produits; ces recettes, budgétées à 7000 fr., ont presque atteint le double de cette somme.

B. 2. Frais d'abornement et de plans . 1,107. 40

Ces dépenses en plus représentent les frais de l'abornement, classé parmi les travaux extraordinaires, de l'ancien lit de l'Aar entre Aarberg et Büren.

B. 3. Frais de surveillance . . . 694. 50

Ce dépassement du crédit a été causé par deux affaires ayant nécessité des procès et, par suite, une dépense de 800 fr.

B. 5. Assurance contre l'incendie . 1,291. 58

Il n'avait pas été tenu suffisamment compte dans le budget de l'augmentation de l'estimation des bâtiments terminés de l'asile de Münsingen et des surtaxes des diverses caisses d'assurance des districts et des communes. Cela explique le dépassement du crédit.

C. 1. Contributions publiques . . 4,091. 97

Lorsque le budget de 1895 a été établi, les nouvelles estimations foncières n'étaient pas encore connues. Le chiffre des prévisions fut calculé sur les résultats des comptes précédents et se trouva plus tard être en désaccord avec les nouvelles estimations. En outre, par suite d'un retard dans l'établissement des registres de l'impôt foncier pour 1894 et pour divers autres motifs les impôts de l'Etat n'ont pu être mandatés dans diverses communes que dans le courant de 1895.

Total 14,433. 55**XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines.****A. 3. Chasse, frais de surveillance et de perception** 368. 90**B. 2. Pêche, frais de surveillance et de perception** 1,409. 85

A ces excédents de dépenses correspondent des excédents de recettes, dont ils sont du reste la conséquence immédiate.

Total 1,778. 75**XXX. Impôts directs.****C. 3. Frais de la revision de l'impôt foncier** 8,697. 30

Diverses dépenses faites en 1894 pour la revision de l'estimation foncière n'ont été mandatées qu'en 1895, entre autres les indemnités dues à un certain nombre de communes pour l'établissement des registres de l'impôt foncier.

C. 4. Frais divers de perception . . 779. 15

Le crédit était de 3500 fr. Il a été dépassé parce que de nombreux contribuables n'ayant pas payé l'impôt du revenu ont dû être poursuivis sans que, le plus souvent, grâce à la législation actuelle, l'on ait obtenu d'autre résultat que de charger le fisc des frais de la poursuite.

D. 3. Frais de bureau et de voyage . 1,906. 50

La revision de l'estimation foncière a entraîné la nécessité de divers travaux accessoires supplémentaires, entre autres des travaux d'inspection dans le Jura, où l'établissement de nouveaux registres ensuite de l'introduction du système d'impôt de l'ancien canton s'est heurté dans plusieurs communes à d'assez grosses difficultés.

Total 11,382. 95

Oùtre les dépassements de crédits dont il est fait mention ci-dessus, il y en a eu encore un certain nombre d'autres pour lesquels une approbation spéciale ne paraît pas être nécessaire. Ces seconds excédents concernent: 1^o le paiement aux communes ou à la Confédération de leur part de recettes ayant dépassé les prévisions, l'augmentation des recettes entraînant ici une augmentation proportionnelle des dépenses; 2^o l'augmentation de loyers de bâtiments de l'Etat ensuite d'une estimation foncière plus élevée ou de nouvelles constructions. De plus, il faut signaler, pour la Caisse hypothécaire, la Banque cantonale et la régie des sels, des dépassements de crédits qui sont compensés par des recettes en plus. Enfin, il a été versé au fonds de réserve de la Banque cantonale, au lieu des 20,000 fr. prévus au budget, une somme de 60,000 fr.; cette augmentation de la prévision a eu lieu ensuite des résultats du compte de l'établissement.

* * *

Nous proposons l'adoption du

Projet de résolution

suivant :

1^o Le Conseil-exécutif propose au Grand Conseil d'approuver les dépassements, indiqués dans le rapport qui précède, des crédits du budget de 1895 et d'accorder en conséquence les crédits supplémentaires ci-après pour l'exercice écoulé :

I. <i>Administration générale</i>	fr. 55,262. 33
II. <i>Administration judiciaire</i>	» 31,703. 95
III ^b . <i>Police</i>	» 38,768. 03
IV. <i>Militaire</i>	» 25,912. 32
VI. <i>Instruction publique</i>	» 50,676. 85
VIII ^a . <i>Secours publics pour tout le canton</i>	» 6,454. 27
VIII ^b . <i>Secours publics pour l'ancienne partie du canton</i> »	23,949. 14
IX. <i>Economie publique et affaires sanitaires</i>	» 146,491. 49
X. <i>Travaux publics</i>	» 591,100. —
XI. <i>Emprunts</i>	» 452,409. 90
XIII. <i>Agriculture</i>	» 4,981. 14
XVI. <i>Domaines</i>	» 14,433. 55
XXII. <i>Régales de la chasse, de la pêche et des mines</i> . »	1,778. 75
XXX. <i>Impôts directs</i>	» 11,382. 95
Total	<u>fr. 1,455,304. 67</u>

2^o Le Conseil-exécutif propose de plus au Grand Conseil d'approuver le compte général de l'administration des finances de l'Etat pour l'exercice de 1896.

Avec considération,

Berne, le 1^{er} août 1896.

Le Directeur des finances,
Scheurer.

Approuvé par le Conseil-exécutif et soumis au Grand Conseil avec recommandation.

Berne, le 6 novembre 1896.

Au nom du Conseil-exécutif :

Le président,
F. de Wattenwyl.
Le chancelier,
Kistler.

Recours en grâce.

(Novembre 1896.)

1^o *Nobel*, Augustine, de Liegsdorf, Alsace, épouse de François Gerber, de Niederlargo, Alsace, a été condamnée, le 9 janvier 1896, à cinq jours d'emprisonnement pour concubinage; elle demande qu'il lui soit fait remise de sa peine, attendu que, depuis sa condamnation, elle a épousé Gerber le 11 juin 1896. Celui-ci a subi la peine qui lui avait été infligée par le même jugement. La requête est appuyée par le préfet de Delémont. Le Conseil-exécutif recommande le recours, conformément à la pratique suivie jusqu'ici dans des cas analogues.

Proposition du Conseil-exécutif: *Remise de la peine.*
, de la commission: id.

2^o *Joliat*, Joseph, de Courtételle, monteur de boîtes, à Porrentruy, né en 1854, n'ayant pas payé les impositions communales pour les années 1892 et 1893, s'est vu interdire la fréquentation des auberges. Le 9 juillet 1896, il a été condamné à cinq jours d'emprisonnement pour avoir enfreint cette interdiction. Il demande qu'il lui soit fait remise de sa peine et il produit des quittances établissant qu'il a payé non seulement les impositions arriérées pour lesquelles l'interdiction des auberges avait été prononcée contre lui, mais encore celles dues pour les années 1894 et 1895. Il ajoute qu'il n'a pas pu effectuer ce paiement plus tôt, parce que son gain suffisait à peine à son entretien. Le recours est recommandé par le préfet. Le Conseil-exécutif s'associe à cette recommandation.

Proposition du Conseil-exécutif: *Remise de la peine.*
, de la commission: id.

3^o *Schneeberger*, Charles-Abraham, d'Orpund, sellier, né en 1858, a été condamné, le 20 mai 1896, pour vol, escroquerie et contravention aux prescriptions de police concernant la taxe des chiens et les mesures propres à empêcher les accidents, à 25 jours d'emprisonnement, à 27 fr. d'amende et aux frais envers l'Etat, s'élevant à 158 fr. 45 c. Il demande une remise de peine, afin d'empêcher que pendant sa détention sa famille ne tombe dans le besoin. Le Conseil-exécutif ne peut pas recommander ce recours. Il est établi que Schneeberger est adonné à l'ivrognerie, et qu'il a déjà été puni à diverses reprises. Le 4 avril 1896, la Chambre de police l'a condamné à 15 jours d'emprisonnement pour escroquerie et les tribunaux neuchâtelois l'ont condamné deux fois à une peine de plusieurs mois de détention pour le même délit.

Proposition du Conseil-exécutif: *Rejet.*
, de la commission: id.

4^o *Caillet*, Joseph, d'Alle, né en 1870, a été condamné le 16 avril 1886, sans circonstances atténuantes, à douze ans de réclusion, pour brigandage. Un recours en grâce a déjà été repoussé par le Grand Conseil, dans sa séance du 19 décembre 1894. Sa peine, qu'il subit au pénitencier de Thorberg, expire le 16 avril 1898. Dans l'après-midi du 2 janvier 1886, Caillet a assassiné près de Porrentruy, dans d'horribles circonstances, un garçon de 14 ans, de Miécourt, pour lui voler une somme de 100 fr. que, sur l'ordre de son père, la victime était allée chercher le jour même à Porrentruy. Le beau-père de Caillet, Mathieu Miserez, de Lajoux, avait été condamné comme instigateur et complice, à la réclusion à perpétuité, bien qu'il eût toujours contesté avoir participé au crime d'une manière quelconque; il est mort l'année suivante au pénitencier, avant qu'il ait été statué sur un recours en revision qu'il avait formé en se basant sur un aveu fait par Caillet immédiatement après la condamnation et qui,

63*

selon lui, devait établir sa non-culpabilité. Pour justifier son nouveau recours, Caillet allègue qu'au moment où il a commis son crime, il ne se rendait pas encore bien compte de la portée de ses actes; que le maximum de la peine a été prononcé contre lui et enfin qu'il rachètera sa faute par une conduite irréprochable. Il aurait l'intention d'émigrer dans l'Amérique du Sud, auprès de ses sœurs. Caillet a appris au pénitencier le métier de tailleur, il est un bon ouvrier, actif et paisible; le directeur lui reproche cependant trois tentatives d'évasion, dont la dernière a eu lieu en 1895, et un vol commis au préjudice de l'établissement. L'inspecteur des prisons propose de faire remise du douzième de la peine, de sorte que celle-ci expirerait le 16 avril prochain. Le premier recours avait été rejeté parce qu'il paraissait prématuré, le crime ayant été commis avec une brutalité telle que l'expertise médico-légale a pu constater sur le corps de la victime trente-six blessures provenant de coups de couteau; d'autre part, la grâce accordée aurait froissé le public, qui est au courant des circonstances dans lesquelles cet acte odieux a été accompli. En outre, il n'était pas admissible de faire grâce à un condamné afin de lui permettre d'émigrer, car on pouvait craindre que l'Etat sur le territoire duquel Caillet compte se rendre ne s'opposât au débarquement. Enfin, un dernier motif de rejet consistait dans le fait que Caillet a tenté à plusieurs reprises de s'évader. S'il avait obtenu une remise de peine, en dépit de ces tentatives, la bonne discipline de l'établissement en aurait été fortement compromise. C'est par ces mêmes motifs que le Conseil-exécutif recommande le rejet du deuxième recours. La libération conditionnelle n'étant pas prévue par la loi, il n'y a pas lieu d'entrer en matière sur la requête éventuelle de Caillet à cet égard.

Proposition du Conseil-exécutif:	<i>Rejet.</i>
» de la commission:	<i>id.</i>

5° *Liechti*, Charles, de Landiswyl, aubergiste à Frieswyl, a été condamné le 25 mai 1896, pour contravention à la loi sur les auberges, à une amende de 50 fr., au paiement d'une taxe complémentaire de 10 fr. et aux frais, s'élevant à 4 fr. 60; il sollicite la remise totale ou partielle de l'amende infligée. Le jour de l'Ascension 1896, sur la « Frieswylhöhe », Liechti a servi à boire à plusieurs personnes, sans être porteur de l'autorisation nécessaire. Il prétend avoir agi par ignorance de la loi, car, à cette époque-là, il n'était aubergiste que depuis peu. Il gagne à peine de quoi entretenir sa famille. Le Conseil-exécutif estime qu'un aubergiste patenté ne peut pas s'excuser en se prévalant de son ignorance de la loi. Il estime en

outre que les personnes en question auraient pu se faire servir à boire à l'auberge de Frieswyl, qui est tout près. Si des infractions de ce genre n'étaient pas punies, les prescriptions édictées dans le but de maintenir l'ordre public ne seraient plus observées. Toutefois, en présence de la modicité des ressources du recourant, qui du reste n'a jamais subi de condamnation, le Conseil-exécutif propose la remise d'une partie de la peine.

Proposition du Conseil-exécutif:	<i>Réduction de l'amende</i>
	<i>à 10 fr.</i>
» de la commission:	<i>id.</i>

6° *Christen*, Fritz, de Rumendingen, aubergiste à Rutzwylbad, commune d'Ersigen, a été condamné, le 12 mai 1896, pour contravention à la loi sur les auberges, à une amende de 50 fr., au paiement d'une taxe complémentaire de 10 fr. et aux frais, s'élevant à 3 fr. 70. Il demande qu'il lui soit fait remise, sinon de la totalité, du moins d'une partie de l'amende. A l'occasion d'une course militaire, Christen avait vendu, sans l'autorisation nécessaire, des boissons alcooliques aux troupes cantonnées à Rumendingen, localité où il n'y a pas d'auberge. Un autre aubergiste d'Ersigen s'était entendu avec Christen pour servir des boissons aux troupes; chargé de demander l'autorisation nécessaire, il s'était servi du téléphone et n'avait sollicité cette autorisation que pour lui. Le juge qui a prononcé la condamnation fait remarquer que les circonstances justifient l'application du minimum de la peine prévue, mais que ce minimum même est trop élevé, eu égard à la faute commise par Christen. Le recours est appuyé par le commandant des troupes. Le préfet estime qu'il peut être fait droit à la requête dans une certaine mesure. Bien que le pétitionnaire soit coupable, parce qu'il n'a pas demandé lui-même l'autorisation nécessaire, le Conseil-exécutif admet cependant que l'amende prononcée est trop élevée, et il propose de la réduire.

Proposition du Conseil-exécutif:	<i>Réduction de l'amende</i>
	<i>à 5 fr.</i>
» de la commission:	<i>id.</i>

7° *Wyss*, Christian, cocher, originaire de Wilderswyl et y demeurant, né en 1854, marié, père de huit enfants, qui était accusé d'avoir commis un viol, le matin du 16 mars 1896, sur la personne d'Elisabeth Balmer, née en 1875, a été libéré du chef de la pré-

vention de viol, mais déclaré coupable, avec circonstances atténuantes, d'attentat à la pudeur, et condamné à six mois de détention dans une maison de correction, commués en trois mois de détention cellulaire. Wyss demande au Grand Conseil qu'il lui soit fait remise totale ou partielle de la peine prononcée contre lui. Il expose longuement dans sa requête que sa condamnation pour attentat à la pudeur est en contradiction flagrante avec les allégations d'Elisabeth Balmer, qui portait plainte pour viol; et, d'après lui, le verdict du jury, qui l'a déclaré coupable, est injustifiable. Wyss invoque aussi sa bonne réputation, et insiste sur les graves inconvénients qui résulteraient pour sa nombreuse famille de la détention qu'il serait obligé de subir. Le Conseil-exécutif ne peut recommander ce recours. Indépendamment de la nature du délit commis, il n'existe aucune raison de douter de l'exactitude du verdict du jury, qui a déclaré Wyss coupable d'attentat à la pudeur. Si la Chambre criminelle avait été convaincue que les jurés se fussent trompés, lors de la déclaration de culpabilité de Wyss, elle aurait renvoyé l'affaire à la session suivante pour être soumise à un nouveau jury (art. 442 C. p. p.), ou bien encore elle aurait d'office exercé le recours en grâce prévu à l'art. 557 C. p. p. On ne saurait prétendre, au vu des circonstances de l'affaire, que la peine prononcée soit exagérée; l'art. 171 C. p. dispose que celui qui se rend coupable d'attentat à la pudeur sera condamné à six ans au plus de détention dans une maison de correction, peine à laquelle pourra être jointe la privation des droits civiques et politiques pendant cinq ans au plus; on peut d'autant moins parler de condamnation trop sévère que le tribunal n'a pas prononcé de privation des droits civiques et politiques, vraisemblablement afin de ne pas rendre impossible au condamné l'exercice de son métier de cocher.

Proposition du Conseil-exécutif:
de la commission:

Rejet.
id.

8° *Buchwalder*, Léonard, de Cornol, né en 1843, fabricant d'horlogerie et ancien associé de la société en liquidation Buchwalder, Biétry et C^{ie}, à Porrentruy, a été condamné, le 28 avril 1896, pour abus de confiance, à une année de réclusion, dont à déduire un mois de détention préventive, le surplus étant commué en onze mois de détention dans une maison de correction. Il avait encaissé en Belgique des sommes d'argent pour le compte de la société dissoute et les avait dépensées à son profit. Buchwalder était jadis dans une bonne situation de fortune, et il a un passé honorable; toute sa fortune, s'élevant à environ 70,000 fr., a été en-

gloutie dans la fabrique d'horlogerie exploitée autrefois par le société Buchwalder, Biétry et C^{ie}. Il adresse un recours au Grand Conseil. Il expose longuement les conditions dans lesquelles cette fabrique d'horlogerie a été fondée, ainsi que les causes de sa liquidation au bout de peu de temps, et il demande qu'il lui soit fait remise du reste de sa peine, qu'il trouve trop sévère. Le recours est recommandé par 151 citoyens de la commune de Cornol, ainsi que par les autorités communales, qui donnent sur Buchwalder les meilleurs renseignements. Neuf des jurés qui ont participé au verdict de condamnation appuient également le recours. Au vu de ces recommandations, comme aussi des bons antécédents de Buchwalder et de sa bonne conduite au pénitencier, considérant d'autre part que Buchwalder a perdu toute sa fortune dans la fabrique d'horlogerie au préjudice de laquelle il a commis l'abus de confiance pour lequel il a été condamné, le Conseil-exécutif propose de faire remise au pétitionnaire du dernier tiers de sa peine de onze mois de détention dans une maison de correction.

Proposition du Conseil-exécutif: *Remise du dernier tiers de la peine de détention dans une maison de correction.*
de la commission: id.

9° *Brand*, Diethelm, de Ursenbach, autrefois horloger, actuellement chef d'un commerce de papeterie à Langenthal, né en 1853, a été condamné, le 29 mai 1896, à une amende de 100 fr. et aux frais, pour contravention à la loi fédérale concernant les taxes de patente des voyageurs de commerce, du 24 juin 1892. Il demande au Grand Conseil de lui faire remise de cette amende et expose notamment à l'appui de sa requête qu'il ne connaissait pas la portée des dispositions légales dont il s'agit; il ajoute qu'il n'a pas de fortune, gagne très peu de chose et qu'il ne pourrait pas payer une somme aussi forte. La condamnation de Brand ayant été prononcée en application d'une loi fédérale, la question se posait de savoir si son recours en grâce devait être adressé à l'assemblée fédérale. Le Département fédéral du commerce a résolu cette question négativement; sa décision est motivée comme suit: Les considérants du jugement établissent que le condamné était porteur d'une carte de légitimation gratuite, lui donnant le droit de prendre des commandes d'articles de papeterie; lors de son passage à Roggwyl, le 16 avril 1896, il avait sur lui trois montres de poche et deux réveils; il a vendu à un instituteur une montre de poche et un réveil, qu'il lui a immédiatement remis, et il a offert

une autre montre de poche à un aubergiste. Se basant sur l'art. 2 de la loi fédérale concernant les taxes de patente des voyageurs de commerce, le juge a admis que Brand, pour conclure des affaires de ce genre, devait être porteur d'une carte de légitimation soumise à la taxe, et comme le prévenu ne pouvait la produire, il l'a condamné à une amende de 100 fr. et aux frais. Or, la loi fédérale ne permet pas une semblable interprétation des faits de la cause; Brand ayant des montres sur lui qu'il remettait à l'acheteur aussitôt après la vente et en ayant effectivement vendu plusieurs, a fait acte de colportage et, aux termes de l'art. 2 de la loi fédérale précitée, la législation relative au colportage est restée dans la compétence des cantons. Le juge aurait dû dès lors rechercher si, d'après les dispositions de la loi cantonale, Brand était autorisé à colporter des montres et, éventuellement, il aurait dû le condamner pour contravention à cette loi. Comme il ne peut être question au cas particulier d'une infraction à la loi fédérale précitée, le recours ne doit pas être adressé à l'assemblée fédérale. C'est donc aux autorités cantonales qu'il appartient de statuer sur ce recours. Les faits ne laissent subsister aucun doute sur le point de savoir si Brand est punissable aux termes de la loi cantonale sur le colportage du 24 mai 1878; en effet, il est prouvé que Brand a colporté des montres sans être porteur d'une patente de colportage. L'art. 9 de cette loi prévoit pour les contraventions de cette nature une amende de 2 fr. à 200 fr., qui peut être doublée en cas de récidive, tandis que la loi fédérale sur les taxes de patente contient des dispositions pénales beaucoup plus sévères. Le Conseil-exécutif, prenant en considération le fait que Brand n'a encore jamais été puni, qu'il est père de famille et sans fortune, propose de faire droit dans une certaine mesure à la requête.

Proposition du Conseil-exécutif: *Réduction de l'amende à fr. 20.*

» de la commission: id.

10° *Zimmermann*, Christian, de Homberg près Steffisbourg, né en 1866, a été condamné, le 1^{er} juin 1895, à 2 ans de réclusion, déduction faite de six mois de détention préventive, pour avoir volé à plusieurs reprises des moutons dans les montagnes du Haut-Simmenthal et de Gessenay, et pour abus de confiance. Le père de Zimmermann adresse au Grand Conseil un recours, qui est recommandé par le conseil communal de Därstetten. Il demande qu'en considération de la jeunesse de son fils, de ses bons antécédents et de son indigence, il lui soit fait remise du dernier quart de la peine. Le pétitionnaire ajoute que, en mars

prochain, son fils pourrait alors rejoindre ses frères et sœurs en Amérique, où il trouvera une existence assurée. Le rapport concernant la conduite de Zimmermann au pénitencier est favorable. Toutefois, le Conseil-exécutif ne peut pas recommander le recours; Zimmermann s'est rendu coupable de seize vols différents et de trois abus de confiance; en outre, il a opiniâtement nié pendant tout le cours de la longue enquête, occasionnant ainsi à l'Etat des frais considérables (2286 fr. 55), payés pour la plupart à des témoins. Du reste, l'émigration projetée n'est pas une raison de recommander le recours; il est bien certain que la grâce accordée dans le but de permettre à Zimmermann d'émigrer aurait pour conséquence de le faire renvoyer au pays par les autorités américaines.

Proposition du Conseil-exécutif:
» de la commission:

Rejet.
id.

11° *Sieber*, Nicolas, charpentier, originaire de Seewyl et y demeurant, a été condamné pour calomnie, le 29 juin 1896, à une amende de 40 fr., à payer une indemnité de 120 fr. et aux frais, s'élevant à 26 fr. Appuyé par le conseil communal de Rapperswil, il sollicite du Grand Conseil la remise totale ou partielle de l'amende infligée, alléguant en substance qu'il aurait de la peine à la payer, parce qu'il n'a pas de ressources et qu'il doit affecter tout son gain à l'entretien de sa famille, qui tomberait dans la misère si l'amende devait être commuée en emprisonnement. Le Conseil-exécutif ne voit rien dans les allégués ou la situation du condamné qui soit de nature à faire réduire la peine encourue par Sieber, qui a commis un délit contre l'honneur et le bon renom d'un tiers. En effet, il avait imputé, en présence de plusieurs personnes, à un nommé Rupp, avec lequel il était en procès, des faits qui, s'ils avaient été vrais, auraient exposé celui-ci à des poursuites pénales. La condamnation ne paraît donc pas trop sévère, si l'on tient compte des circonstances de l'affaire et du maximum fixé par la loi. Sieber, d'ailleurs, n'a pas interjeté appel du jugement le condamnant.

Proposition du Conseil-exécutif:
» de la commission:

Rejet.
id.

12° *Felber*, Rodolphe, de Täuffelen, boucher à Gerlafingen, a été condamné, le 4 mai 1896, à quinze jours d'emprisonnement pour tentative d'escroquerie. Il adresse au Grand Conseil un recours appuyé par le conseil communal

de Täuffelen-Gerlafingen et sollicite la remise totale ou partielle de sa peine. Dans le long exposé des motifs invoqués à l'appui de son recours, Felber cherche à établir, d'une part, que le tribunal a apprécié d'une manière erronée des faits établis par l'enquête préliminaire et les débats, et, d'autre part, que le jugement n'a pas assez tenu compte de sa bonne réputation, de ses antécédents et de sa situation commerciale. Felber s'était déjà arrangé avec la partie civile avant les débats et, depuis lors, il a payé les frais de justice. La requête du recourant ne contient aucun fait, ni aucun point de vue qu'il n'eût déjà pu faire valoir devant le tribunal de district; il les a, du reste, exposés avec un succès partiel, puisqu'il a été libéré des fins de la prévention d'escroquerie et reconnu coupable de tentative de ce délit seulement. S'il estimait qu'à cet égard le tribunal avait fait une fausse application de la loi, il avait la faculté d'interjeter appel. Il n'existe donc aucune raison de proposer une remise de peine.

Proposition du Conseil-exécutif:
» de la commission:

Rejet.
id.

13° *Faivre*, Alfred, originaire de Courtemaiche et y demeurant, a été condamné, le 21 décembre 1895, par la Chambre de police, pour vol de bois, à deux mois de détention dans une maison de correction. Il a commencé à subir sa condamnation le 2 octobre dernier et, appuyé par le conseil communal de sa commune d'origine, il demande qu'il lui soit fait remise de la moitié de sa peine. Un précédent recours, dans lequel il en sollicitait la remise totale, a été écarté par le Grand Conseil dans sa séance du 20 mai 1896. Les raisons pour lesquelles le Grand Conseil avait pris cette décision subsistant encore, le Conseil-exécutif ne peut pas proposer d'accueillir favorablement la requête de Faivre.

Proposition du Conseil-exécutif:
» de la commission:

Rejet.
id.

14° *Marianne Bösiger* née Jenzer, épouse de Jean, de Untersteckholz, née en 1857, a été condamnée, le 26 septembre 1896, pour falsification d'un billet de change de 15 fr., à 30 jours de détention cellulaire, à une année de privation de ses droits civiques et aux frais liquidés à 48 fr. 05. Toutefois, le tribunal qui a prononcé la condamnation estime que cette peine, bien qu'elle n'atteigne que le minimum légal, est trop sévère. En conséquence, il a adressé d'office au Grand Conseil

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1896.

une requête dans laquelle il demande qu'il soit fait remise à la femme Bösiger de la plus grande partie de la peine. Il est établi que Marianne Bösiger était tombée sans sa faute dans une extrême misère et qu'elle a recouru à la falsification incriminée afin de procurer du pain à ses enfants. Au surplus, aussitôt après la découverte du délit, elle a retiré le billet en question, de sorte qu'en réalité aucun dommage n'a été causé. Au vu de la recommandation du tribunal, le Conseil-exécutif propose d'accorder à Marianne Bösiger la remise de sa peine.

Proposition du Conseil-exécutif: *Remise de la peine d'emprisonnement.*

» de la commission: id.

15° *Niklaus*, Benoît, de Münchringen, né en 1852, a été condamné, le 27 avril 1878, pour assassinat, à la réclusion à perpétuité. Le soir du 16 janvier 1878, sur la route de Holzmühle à Hindelbank, il avait tué à dessein et avec préméditation une personne, engagée comme servante chez les mêmes paysans que lui et qui lui reprochait souvent d'avoir été à Thorberg. L'année dernière déjà, Niklaus avait adressé un recours en grâce, qui a été écarté par le Grand Conseil dans sa séance du 30 mai 1895. Aujourd'hui, après plus de 18 ans de réclusion, il sollicite de nouveau sa grâce. Il dit se repentir du crime qu'il a commis et il désire achever une expiation commencée par une longue réclusion, en se rendant utile pendant le reste de ses jours. Il estime que sa conduite exemplaire pendant dix-huit ans de pénitencier démontre non seulement que la société est vengée pour le tort qui lui a été causé, mais encore que l'autre but de la peine, la régénération du coupable, est pleinement atteint. Une plus longue privation de la liberté aurait pour conséquence de rendre sa santé si mauvaise qu'une libération accordée plus tard n'aurait plus de valeur, puisqu'il n'aurait plus les capacités physiques et intellectuelles nécessaires pour devenir un membre utile de la société. Le directeur du pénitencier de Thorberg, se basant sur la conduite irréprochable de Niklaus et sur le zèle dont il a fait preuve pendant les 18 ans de sa réclusion, appuie chaleureusement le recours; il fait remarquer que Niklaus, grâce à ses dispositions actuelles, pourrait reprendre sa place dans la société. L'inspecteur des prisons s'est joint à cette recommandation; il estime que Niklaus est l'un de ces prévenus pour lesquels la peine a atteint son but. Le médecin de l'établissement déclare également dans son rapport, qu'au point de vue de la santé de Niklaus, la grâce ne peut être qu'appuyée. Le Conseil-exécutif, en repoussant le premier

recours, avait cependant déclaré, qu'en principe, il n'était pas opposé à la grâce de Niklaus; en revanche, d'après lui, celle-ci ne pouvait être accordée qu'après que Niklaus aurait subi la peine immédiatement inférieure à la réclusion à perpétuité, c'est-à-dire la réclusion à temps, dont le maximum est fixé à 20 ans. Le Conseil-exécutif est toujours du même avis, et, par conséquent, il ne peut pas encore proposer une remise de peine.

Proposition du Conseil-exécutif :
de la commission :

Rejet.
id.

16° La veuve Rose *Tendon*, à Courfaivre, a été condamnée, le 15 avril 1896, à 48 fr. d'amende pour n'avoir pas envoyé son fils à l'école; elle se trouve en état de récidive une troisième fois. Pour les autres amendes qui lui avaient été infligées, elle a subi un emprisonnement, mais aujourd'hui elle demande qu'il lui soit fait remise de la dernière amende prononcée; elle dit qu'elle ne pourrait pas la payer et que son état de santé ne lui permettrait pas de supporter un nouvel emprisonnement de douze jours. La requête est appuyée par le conseil communal de Courfaivre et par le préfet. Il résulte des rapports officiels joints aux pièces que la pétitionnaire, bien que pauvre et malade, pourvoit cependant à l'entretien de ses enfants. Au vu des recommandations indiquées plus haut et de l'état de maladie de la veuve *Tendon*, constaté par un certificat médical, le Conseil-exécutif propose de faire droit à la requête.

Proposition du Conseil-exécutif: *Remise de l'amende.*
de la commission: id.

17° Marguerite *Zybach*, née en 1878, originaire de Meiringen et y demeurant, s'est vu infliger pour concubinage une peine de 8 jours d'emprisonnement, et ses parents, André *Zybach* et Marguerite *Zybach* née Winterberger, ont été condamnés, en application de l'art. 166 C. p., pour avoir favorisé la perpétration des actes impudiques commis par leur fille, à 2 mois et demi et à trois mois de détention dans une maison de correction. Ils demandent qu'il leur soit fait remise des peines prononcées contre eux, alléguant que, depuis leur condamnation, Marguerite *Zybach* s'est mariée avec Joseph Imbach, qui avait également été puni pour concubinage et qui a subi sa peine. Le préfet d'Oberhasli, qui refuse d'appuyer le recours, fait remarquer dans son rapport que si les condamnés estimaient la peine exagérée, ils avaient la faculté de frapper d'appel le jugement les

condamnant. A l'époque où les actes punissables ont été commis, l'époux actuel de Marguerite *Zybach* n'était pas fiancé à cette dernière; ces deux personnes ont mené ensemble une vie absolument scandaleuse; ils étaient favorisés en cela par les époux *Zybach*, qui ont permis que ces actes délictueux se passassent dans le domicile commun et en leur propre présence. Les époux *Zybach* ont souvent été punis; ils ont appris à leurs enfants à mendier et à vagabonder. Depuis le moment où le recours a été déposé, André *Zybach* a subi sa peine, de sorte qu'il n'y a plus à prendre de décision qu'en ce qui concerne la remise sollicitée par Marguerite *Zybach*, actuellement femme Imbach, et par sa mère Marguerite *Zybach* née Winterberger. La conduite de cette dernière dans toute cette affaire apparaît sous un jour tellement défavorable, qu'il n'existe aucune raison de proposer une mesure d'indulgence. En revanche et eu égard à la jeunesse de la fille *Zybach*, dont le mariage a eu lieu depuis la condamnation, le Conseil-exécutif propose de faire remise à cette dernière de la peine d'emprisonnement prononcée contre elle.

Proposition du Conseil-exécutif: *Rejet en ce qui concerne Marguerite Zybach née Winterberger. Remise à Marguerite Zybach, actuellement femme Imbach, de la peine de huit jours d'emprisonnement.*
de la commission: id.

18° *Mosimann*, Arnold, de Lauperswyl, né en 1864, a été condamné, le 15 novembre 1895, à quatre jours d'emprisonnement aggravé, pour négligence malicieuse de ses devoirs de famille, commise par le fait qu'il ne s'est pas acquitté de la contribution de 20 fr. qui lui était réclamée pour l'entretien, en 1894, de son père, porté sur la liste des indigents; il avait même formé opposition au commandement de payer cette somme. *Mosimann* a interjeté appel de ce jugement, mais le for de l'instance supérieure lui a été clos d'office. Il demande au Grand Conseil de lui faire remise de la peine de l'emprisonnement; il allègue qu'il a volontairement assisté son père et, qu'au surplus, s'étant lui-même marié, il ne s'était plus considéré comme tenu de fournir des subsides pour l'entretien de son père. Il insiste sur le préjudice que lui causerait l'emprisonnement à subir, et il a fourni la preuve qu'il a payé ce qu'il devait. Le recours n'est pas appuyé par le préfet de Berthoud. Il est établi par le jugement que *Mosimann* a reconnu le devoir de subvenir à l'entretien de son père, que

le juge a examiné à fond la situation financière du prévenu, et constaté que le refus de payer le montant de 20 fr. réclamé par l'autorité d'assistance était purement malicieux; le Conseil-exécutif ne peut, pour ces motifs, recommander le recours.

Proposition du Conseil-exécutif :
de la commission :

Rejet.
id.

19° *G. Eisele-Bernardi et C^{ie}*, fabricants de cigares, à Bâle, ont été condamnés, le 28 mars 1896, pour contravention à l'art. 1^{er}, *litt. f*, de la loi sur le timbre du 2 mars 1880, à une amende de 20 fr., au paiement d'un droit de timbre extraordinaire de 2 fr. et aux frais de l'Etat liquidés à 12 fr. 20. Ils avaient envoyé à des clients des avis ou placards, qui ont été affichés dans deux auberges, sans être pourvus du timbre nécessaire. La maison Eisele-Bernardi & C^{ie} sollicite la remise de sa peine et demande en même temps une interprétation authentique de l'art. 1^{er}, *litt. f*, de la loi sur le timbre. Cette double requête se prévaut de l'incertitude qui règne sur la question de savoir quels sont les placards à but commercial et industriel soumis au timbre; les autorités administratives bernoises, dit la requête, et les tribunaux interprètent de différentes manières l'art. 1^{er}, *litt. f*, de la loi sur le timbre; il est déjà arrivé à plusieurs reprises que des maisons faisant un certain genre de commerce (cigares et tabacs) ont été punies pour avoir fait afficher des placards non timbrés, tandis que des maisons faisant un autre genre de commerce (vins, liqueurs et spiritueux) n'ont été frappées d'aucune peine pour le même fait. L'art. 1^{er} de la loi sur le timbre dit: « Sont soumis au timbre: *f*. les avis et placards qui ont un but commercial ou industriel et qui sont affichés ou déposés dans des lieux publics. » Le Conseil-exécutif estime que cette disposition légale, qui soumet les placards au timbre, est absolument claire et ne prête à aucune équivoque. Si des doutes ont surgi au sujet de son interprétation, ils sont dus à un arrêt de la Chambre de police, du 29 juillet 1882, qui n'est en harmonie ni avec le texte de la disposition précitée, ni avec l'intention du législateur. D'ailleurs, il existe d'autres prescriptions de la loi sur le timbre qui ont été mal interprétées par des arrêts judiciaires, et ces derniers ont contribué à faire naître l'incertitude et la confusion qui règnent dans cette matière. Le Conseil-exécutif considère qu'il n'y a pas lieu de provoquer une interprétation authentique, par l'autorité législative, de l'art 1^{er}, *litt. f*, de la loi sur le timbre: 1° parce que cette disposition ne saurait être mal comprise et peut très bien s'appliquer dans la pratique, à raison précisément des termes généraux dans lesquels elle est conçue;

2° parce que l'interprétation devrait faire une énumération de tous les documents soumis au timbre, ce qui est impossible et présenterait l'inconvénient que des innovations, telles que la vie commerciale en fournit constamment, ne pourraient pas être prévues par la loi; le juge aurait ainsi une nouvelle occasion de prononcer des acquittements. Dans ces circonstances, le Conseil-exécutif estime que le besoin d'interpréter authentiquement l'art. 1^{er}, *litt. f*, de la loi sur le timbre n'existe pas, et qu'en outre il n'y a aucune raison de faire remise à *G. Eisele-Bernardi et C^{ie}* de l'amende prononcée contre eux; en conséquence, il propose de ne pas entrer en matière sur la requête de cette maison tendant à obtenir une interprétation authentique de la disposition légale précitée, et d'écarter le recours.

Proposition du Conseil-exécutif :
de la Commission :

Rejet.
id.

20° La veuve *Laure Capt* née Borel, du Sentier, canton de Vaud, domiciliée à Pontenet, mère de sept enfants en bas âge, a été condamnée par cinq jugements rendus les 13 et 27 décembre 1894, 20 février et 21 mars 1895, à différentes amendes d'un montant de 66 fr. pour n'avoir pas envoyé régulièrement à l'école sa fille *Blanche*, âgée alors de 14 ans. La veuve *Capt* est sans fortune et doit subvenir à l'entretien de ses enfants, qu'elle élève sans l'assistance de sa commune. En outre, un certificat médical établit qu'elle a été alitée depuis le 27 octobre 1894 jusqu'au 23 avril 1895, et qu'elle a été obligée de garder sa fille aînée à la maison pour que celle-ci la soignât et s'occupât en même temps du ménage pendant sa maladie. Vu les circonstances dans lesquelles se présente l'affaire, le Conseil-exécutif propose au Grand Conseil de prendre le recours en considération dans une certaine mesure.

Proposition du Conseil-exécutif : *Remise de la moitié des amendes.*
de la Commission : *Remise des amendes.*

21° La veuve *Adeline Villard*, horlogère, à Cornol, a été condamnée, en 1895, à différentes amendes d'un montant de 36 fr. et aux frais, parce que sa fille *Marie*, née en 1881, a fréquemment manqué l'école; elle sollicite la remise de ces amendes, alléguant qu'elle est trop pauvre pour les payer. Elle dit que c'est par ignorance qu'elle n'a pas comparu devant le juge, pour établir que la maladie était cause des absences

de sa fille, et ajoute que les cinq enfants qu'elle est obligée d'entretenir seule, se trouveraient dans la misère si elle devait subir un emprisonnement. L'instituteur de la localité certifie que la pétitionnaire n'avait aucune mauvaise intention et que sa fille est malade. Les autorités administratives de Cornol confirment les allégations de la veuve Villard et recommandent sa requête. Tenant compte de ces circonstances, le Conseil-exécutif propose de faire droit au recours dans une certaine mesure.

Proposition du Conseil-exécutif: *Remise de la moitié des amendes.*
 » de la commission: *Remise des amendes.*

22° *Jolissaint*, Charles, de Réclère, veuf, menuisier, demeurant à Porrentruy, demande qu'il lui soit fait remise des amendes, s'élevant à 9 fr., auxquelles il a été condamné, les 18 juin et 16 juillet 1896, parce que son fils Léon a manqué fréquemment l'école. Il appert des pièces que Jolissaint est devenu malade, qu'il a été sans travail ensuite d'un accident, et que, ne recevant aucun secours de sa commune et ne pouvant pas entretenir sa famille, il a retiré son fils de l'école. Le Conseil-exécutif, eu égard à la situation de fortune très précaire dans laquelle se trouve Jolissaint, propose de faire droit dans une certaine mesure à la requête de ce dernier.

Proposition du Conseil-exécutif: *Remise de la moitié des amendes.*
 » de la commission: *Remise des amendes.*

23° *Bargiga*, François, de Fomarco, Italie, né en 1867, a été condamné, le 29 janvier 1896, à une année de réclusion, pour abus de confiance. Ses détournements, commis au préjudice d'une maison de commerce, qui l'avait engagé comme voyageur, s'élèvent à 448 fr. 55. Sa femme, domiciliée à Neuchâtel, demande qu'il soit fait remise à Bargiga du dernier sixième de sa peine, afin qu'elle puisse sortir de la détresse dans laquelle elle se trouve avec ses trois enfants depuis l'arrestation de son mari. Le Conseil-exécutif ne croit pas devoir proposer une remise de peine. Bargiga a déjà été condamné le 18 avril 1893, à Lausanne, pour escroquerie, à 100 fr. d'amende et à un an de privation des droits civiques. En outre, sa conduite au pénitencier donne lieu à des plaintes.

Proposition du Conseil-exécutif: *Rejet.*
 » de la commission: *id.*

24° *Lachat*, Emile, de Montsevelier, aubergiste à Delémont, né en 1874, a été condamné, le 21 août 1895, par la Chambre de police, à dix jours d'emprisonnement pour blessures faites dans une rixe, dont les auteurs n'ont pu être découverts. Le jugement rendu en première instance par le tribunal du district de Delémont, le 30 mars 1895, libérait de toute peine Lachat, ainsi que deux coprévenus, faute de preuves suffisantes. Lachat avait nié non seulement sa participation au fait incriminé, mais encore sa présence à l'endroit où il s'est passé, et cela malgré les allégations de la partie lésée et de deux témoins, qui déposaient contre lui. Lachat et Bläsi, qui avait été condamné en même temps que lui, se sont pourvus en revision contre l'arrêt de la Chambre de police, mais, en date du 2 mai 1896, la Cour d'appel et de cassation a déclaré le pourvoi mal fondé. Lachat sollicite une remise de sa peine; il passe en revue les faits de l'enquête, qui, d'après lui, démontrent son innocence. Le Conseil-exécutif ne peut pas recommander le recours. La question de culpabilité a été tranchée par l'arrêt, devenu définitif, de la Chambre de police et il résulte des considérants, tant de cet arrêt que de celui de la Cour d'appel et de cassation, que les moyens de défense de Lachat ont été examinés et discutés. Le Conseil-exécutif n'a dès lors aucune raison de douter du bien-fondé du jugement pénal prononcé contre Lachat. Du reste, la peine infligée ne paraît pas trop sévère.

Proposition du Conseil-exécutif: *Rejet.*
 » de la commission: *Remise de la peine d'emprisonnement.*

25° *Giger*, Jean, originaire d'Eriz, propriétaire au Fuet, né en 1856, a été condamné, le 21 avril dernier, pour homicide par imprudence, à deux mois de détention simple, à 1000 fr. de dommages-intérêts et aux frais. Pendant la nuit du 25 août 1895, entre 2 et 3 heures du matin, quelques jeunes gens du Fuet pénétrèrent dans le jardin de la maison habitée par Giger; puis, ils dressèrent une échelle contre le mur dans le but de frapper à la fenêtre d'une servante. Entendant du bruit, la femme Giger ouvrit sa fenêtre, et, dans la pensée que des voleurs s'étaient introduits dans le jardin, réveilla son mari, qui déchargea trois coups de revolver dans la direction où il croyait entendre quelqu'un. Un des jeunes gens fut blessé si grièvement qu'il mourut trois jours plus tard à l'hôpital de l'Île. Giger demande qu'il lui soit fait remise de la peine de la détention et des frais; il cherche à prouver que le jugement prononcé contre lui est extrêmement sévère et en contradiction évidente avec le droit qu'a chaque citoyen de défendre sa propriété et de se protéger, même au moyen de la force, contre

des violations de domicile. Il prétend qu'il doit être d'autant moins rendu responsable des conséquences de son acte que celui-ci a été commis sur sa propriété. En outre, Giger se fonde sur sa bonne réputation et sur des circonstances de famille. Il dit que, depuis ces fâcheux événements, sa femme est tombée malade et ne peut plus s'occuper de son magasin d'épicerie. Le Conseil-exécutif ne peut pas appuyer ce recours. La question de culpabilité a été tranchée par le verdict du jury et il n'y a aucun motif d'admettre que la Cour ait rendu son arrêt en contradiction avec les faits, tels qu'ils ont été établis par l'instruction et les débats, au cours desquels l'accusé était assisté par son avocat. Il ne saurait donc être reconnu que Giger ait été condamné trop sévèrement.

Proposition du Conseil-exécutif: *Rejet.*

» de la commission: *Remise de la peine de détention simple.*

26° La veuve Elisabeth *Aeschbacher* née Mauerhofer, de Trachselwald, née en 1852, a été condamnée, le 16 juillet 1896, à trente jours de détention cellulaire, pour détournement de gage, le préjudice causé excé-

dant 30 fr.; le tribunal, en fixant la peine, avait tenu compte de la circonstance que les réclamations de la partie civile avaient été réglées dans l'interval. La veuve Aeschbacher, nonobstant la citation qui lui a été notifiée, n'a pas comparu à l'audience où ce jugement a été prononcé et n'a pas interjeté appel. En revanche, elle sollicite du Grand Conseil la remise, sinon de la totalité, au moins de la plus grande partie de la peine qui lui a été infligée; elle prétend que c'est la misère dans laquelle elle se trouvait qui l'a poussée à commettre son délit. Le conseil communal de Trachselwald confirme que la veuve Aeschbacher est pauvre et appuie la requête. Le tribunal du district de Trachselwald a aussi décidé, le 11 septembre, d'appuyer le recours, qui est également recommandé par le préfet. La pétitionnaire jouit d'une bonne réputation et il est constaté qu'en détournant des objets qui étaient saisis, elle ne s'est pas rendu compte de ce que son acte avait d'illicite. Au vu de la situation très précaire dans laquelle elle se trouvait alors, ainsi que de la recommandation du tribunal, le Conseil-exécutif propose d'accueillir favorablement la requête.

Proposition du Conseil-exécutif: *Remise de la peine d'emprisonnement.*
» de la commission: *id.*

Projet du Conseil-exécutif

7 novembre 1896.

Propositions de la commission.

13 novembre 1896.

Décret

concernant

**les allocations de subsides en vue d'améliorer les moyens
de préservation et de défense contre le feu.**

Le Grand Conseil du canton de Berne,

En exécution de l'art. 2 de la loi du 20 novembre 1892 ayant pour objet de modifier et de compléter la loi du 30 octobre 1881 concernant l'établissement d'assurance immobilière ;

Sur la proposition du Conseil-exécutif,

décète :

ARTICLE PREMIER. Sont annuellement disponibles, dans les termes de l'art. 9 de la loi du 30 octobre 1881 et de l'art. 2 de la loi du 20 novembre 1892 :

- a) le subside de l'établissement d'assurance immobilière du canton de Berne, subside qui n'excédera pas dix centimes pour mille francs du capital assuré au commencement de l'exercice ;
- b) les subsides des compagnies d'assurance contre l'incendie qui font des opérations dans le canton de Berne, subsides déterminés par les prescriptions applicables en la matière.

ART. 2. Les sommes disponibles aux termes de l'art. 1 serviront, jusqu'à concurrence de leur montant, à l'allocation des subsides suivants :

- a) aux communes, pour l'achat de nouvelles pompes aspirantes et des accessoires légaux, 15 % du prix d'achat (décret du 31 janvier 1884, art. 3, 4 et 5) ; ce subside pourra être alloué cependant pour l'achat de nouvelles pompes foulantes à des communes dans lesquelles l'emploi de pompes aspirantes n'est pas avantageux ;
- b) aux communes pour l'installation faite selon les règles de l'art de réservoirs bien situés et nécessaires en cas d'incendie, du 6 au 12 % des frais ;
- c) aux communes pour des installations d'hydrantes à haute pression, du 8 au 15 % des frais ; ce subside pourra toutefois être exceptionnellement élevé jusqu'au 20 %, en faveur de communes peu aisées, qui font des sacrifices relativement considérables de défense contre le feu ;

Ad b : aux communes et localités, pour, etc.

Ad c : à haute pression, avec leurs accessoires, du 8, etc.

Propositions de la commission.

- d) à des communes dépourvues de ressources hydrauliques, pour se procurer et amener de l'eau destinée à la défense contre le feu, en tant que leur situation topographique ou financière ne permet pas l'installation d'hydrantes à haute pression, du 6 au 12 % des frais.

Les particuliers qui feront l'une ou l'autre des installations prévues sous litt. b, c et d, pourront également recevoir un subside, dans les limites ci-dessus, pourvu que ces travaux soient susceptibles de rendre des services, en cas d'incendie, à une fraction notable des habitants d'une commune.

Lorsque ces installations ne sont pas destinées uniquement à la défense contre le feu, mais ont en outre un autre but, économique, industriel ou hygiénique, par exemple, il y a lieu de faire le départ des frais relatifs à chacune de ces destinations. Le subside sera calculé et alloué sur la base de la quote-part des frais afférente à ces installations, comme moyens de défense contre le feu.

Ne seront pas comprises dans ces frais: les dépenses pour la constitution du capital nécessaire à l'exécution des travaux, les dépenses pour l'habillement et l'équipement du personnel, ainsi que celles pour le remisage des voitures servant aux hydrantes, les jetons de présence et indemnités supplémentaires des autorités communales, le coût des fêtes d'inauguration ou de prise de possession, comme d'ailleurs toutes les dépenses qui n'auraient pas été faites dans l'intérêt immédiat de l'œuvre elle-même.

Le montant du subside alloué en conformité des dispositions qui précèdent dépendra de la valeur effective des installations, de l'importance des bâtiments assurés qu'elles peuvent servir à défendre réellement contre le feu, des ressources financières des communes intéressées et aussi, mais dans une mesure restreinte, du rapport éventuel de l'entreprise;

- e) pour les frais d'inspection des moyens de préservation et de défense contre le feu, à teneur des prescriptions légales applicables (ordonnance sur la police du feu);

- f) pour des cours faits aux cadres et aux instructeurs du corps des pompiers; ces subsides comporteront:

- 1° une indemnité de 5 fr. par jour au maximum aux participants bernois de cours faits en Suisse;
- 2° tous les frais généraux des cours faits dans le canton, ainsi qu'une indemnité de 3 fr. 50 par jour au maximum à chaque participant, les frais de route demeurant à la charge des communes;
- 3° une indemnité de 2 fr. 50 par jour au maximum et le salaire du personnel chargé de l'instruction pour les cours de district qui, sauf autorisation d'en abrégier la durée dans des cas tout à fait exceptionnels, seront de cinq jours au moins; à condition toutefois que le choix du personnel d'instruction et le programme des cours soient approuvés à l'avance par le Directeur de l'intérieur;

- g) une quote-part convenable des frais occasionnés par l'inspection périodique des paratonnerres, faite par des experts; ces frais pourront être bonifiés complètement, si le crédit le permet;

- h) des subventions annuelles aux communes, pour les engager à assurer contre les accidents le personnel

. . . . d'une commune, ou à un objet assuré de grande valeur.

des pompes à une compagnie offrant des garanties suffisantes; ces subventions se calculeront d'après le nombre des pompiers assurés et n'excéderont pas le 50 % de la prime qui aurait dû être payée pour devenir membre de la caisse de secours de la société des corps de pompiers suisses;

- i) un subside général à la caisse de secours de la société des corps de pompiers suisses, aussi longtemps que les circonstances en justifieront l'allocation;
- k) une indemnité de 5 à 20 % des frais faits par des propriétaires pour la transformation complète des toitures entièrement combustibles de leurs bâtiments assurés, en toitures incombustibles; on ne tiendra pas compte, pour le calcul de l'indemnité, des frais de construction du toit, ni des chenaux, et l'on prendra en considération, comme prix maximal, celui payé dans la localité pour une solide couverture en tuiles à onglet; le montant de l'indemnité sera fixé, d'ailleurs, eu égard aux risques d'incendie que présentait le toit avant sa transformation et à la diminution de danger qui résultera de celle-ci.

L'existence de goulets et de chenaux faits de matériaux combustibles exclut tout droit à l'allocation d'un subside.

Sont considérés actuellement comme matériaux incombustibles pour les toitures: la terre cuite, le ciment, le verre, l'ardoise et d'autres objets de même nature, ainsi que le métal, le ciment ligneux et l'asphalte.

Le Conseil-exécutif apprécie le degré d'incombustibilité de nouveaux matériaux destinés à la couverture des maisons;

- l) le salaire des experts désignés pour inspecter les appareils contre le feu et les toitures transformées (litt. a, b, c, d et k), comme aussi celui des experts prévus par l'art. 17 du décret du 31 janvier 1884;
- m) des récompenses à des personnes déterminées ou à tout un corps de pompiers, pour des travaux ou secours extraordinaires;
- n) des primes pour les dénonciations ayant fait découvrir les auteurs de crimes d'incendie.

ART. 3. Les subsides annuels alloués du 1^{er} janvier au 31 décembre n'excéderont pas le montant du crédit (art. 1^{er}).

Les subsides mentionnés sous litt. a, e, h, i, l, m et n passent avant les autres et une partie du crédit demeurera constamment réservée en leur faveur.

Les subsides au profit d'installations d'hydrantes et de conduites d'eau n'excéderont pas ensemble le 35 %, et les subsides relatifs aux transformations de toitures le 25 % des sommes disponibles aux termes de l'art. 1^{er}, si le reste du crédit est mis à contribution pour les autres subsides.

Les simples travaux de réparation ne sont pas subventionnés.

ART. 4. Ceux qui ont l'intention de solliciter un subside commenceront par en adresser, jusqu'au 1^{er} avril de l'année courante, la demande écrite à la Direction de l'intérieur, en y joignant un état de leurs dépenses probables. Une requête préalable n'est pas nécessaire en ce qui concerne les subsides prévus sous litt. e, f (nos 1 et 2), g, h, i, l, m et n de l'art. 2.

Propositions de la commission.

Ajouter ad art. 3, al. 1^{er}: *le solde actif sera porté à compte nouveau et conservera sa destination primitive.*

ART. 5. Il y aura lieu d'établir les plans et devis détaillés des réservoirs, hydrantes et conduites d'eau projetés (art. 2, litt. *b*, *c* et *d*). Ces documents fourniront, en particulier, des indications sur le volume d'eau, les distances, la pente, la grandeur des réservoirs et conduites, les matériaux employés, le système d'hydrantes et leur répartition, etc.; ils seront, avant la conclusion des contrats, soumis à l'examen et au préavis de la Direction de l'intérieur.

Propositions de la commission.

Ad art. 5 : sur le volume d'eau, le mode de captation des sources, les dimensions et l'aménagement des réservoirs, l'étendue, la pente, le calibre et les matériaux des conduites, comme aussi sur le système, le nombre et la répartition des hydrantes; ils seront, etc.

ART. 6. La demande définitive d'un subside se fait, après l'achèvement de l'œuvre à subventionner, par voie de requête écrite adressée à la Direction de l'intérieur; les plans et devis, de même que les notes détaillées et les pièces justificatives, seront annexés à la requête.

Lorsque la demande émane d'une commune, celle-ci y joindra en outre des états, dûment certifiés, de sa fortune et de sa force imposable; le compte des dépenses devra, dans ce cas, être apuré par l'autorité compétente.

Celui qui fournirait intentionnellement des données inexactes perd son droit à un subside, ou s'expose à une action en répétition, toutes poursuites pénales demeurant réservées.

ART. 7. L'allocation de primes et récompenses (art. 2, litt. *m* et *n*) est du ressort de l'établissement cantonal d'assurance immobilière. Les subsides spécifiés sous litt. *a*, *e*, *f* (n° 1), *k* et *l*, sont accordés par la Direction de l'intérieur; la décision sur les autres subsides appartient au Conseil-exécutif, qui statue après avoir entendu la Direction de l'établissement cantonal d'assurance.

ART. 8. Les subsides mentionnés à l'art. 2, litt. *a*, *b*, *c*, *d* et *k* ne peuvent être alloués qu'autant que les appareils et installations ont été inspectés par des experts et jugés conformes à leur destination.

Les nouvelles pompes et installations d'hydrantes seront pourvues de la vis normale suisse; celle-ci sera introduite d'une manière générale pour tous les appareils communaux de défense contre le feu, ou du moins il y aura lieu de se procurer, en attendant, de ces vis en nombre suffisant.

ART. 9. La Direction de l'Intérieur désigne les experts appelés à inspecter les moyens de défense contre le feu indiqués sous litt. *a*, *b*, *c* et *d* de l'art 2; mais elle est liée à la double proposition de la Direction de l'établissement cantonal d'assurance, en tant qu'il s'agit d'installations d'hydrantes ou de prises et conduites d'eau.

Les commissaires de districts de l'établissement cantonal d'assurance préavisent, lors de leur tournée d'estimation ordinaire d'automne, sur les requêtes et subsides concernant des transformations de toitures.

L'inspecteur technique du même établissement peut prendre part à toutes ces expertises, avec voix consultative.

ART. 10. Celui qui accepte et reçoit un subside s'engage à maintenir en bon état, comme moyen de défense contre le feu, les appareils ou les installations subventionnés; et si c'est un particulier, il est obligé non seulement de les soumettre au contrôle et à l'inspection périodique des autorités de la commune et de

l'Etat, mais aussi de les tenir à disposition, soit pour des essais ou exercices, soit pour les cas d'incendie.

ART. 11. Les communes qui négligent leurs moyens de préservation et de défense contre le feu et qui ne justifient pas avoir consacré les soins suffisants à l'instruction de leur corps de pompiers, ne pourront prétendre à aucun subside et sont même exposées à une action en répétition de ceux qu'elles auraient reçus.

ART. 12. L'administration de l'établissement cantonal d'assurance est chargée de la comptabilité relative aux subsides de défense contre le feu fournis par des compagnies d'assurance.

ART. 13. Le présent décret entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1897, avec effet rétroactif en ce qui concerne les subsides relatifs aux transformations de toitures, jusqu'au 13 janvier 1892 pour les localités soumises au décret de même date, et jusqu'au 20 novembre 1892 pour les autres.

Sont abrogés le règlement du 18 décembre 1884 et l'art. 5 du décret du 13 janvier 1892.

Berne, le 31 août 1896.

Le Directeur de l'intérieur :

Steiger.

Approuvé par le Conseil-exécutif et transmis au Grand Conseil.

Berne, le 7 novembre 1896.

Au nom du Conseil-exécutif :

Le président,

F. de Wattenwyl.

Le chancelier,

Kistler.

Propositions de la commission.

Ad art. 11: ... *répétition totale ou partielle* de, etc.

*Au nom
de la commission du Grand Conseil :*

Le président,

Bühler.

Rapport et propositions de la Direction des finances

au Conseil-exécutif pour être transmis au Grand Conseil

concernant

la pétition des propriétaires fonciers intéressés au dessèchement de la vallée du Hasli, tendant à ce que les subventions de l'Etat leur soient encore accordées.*)

(Octobre 1896)

Le 7 avril 1886, le Grand Conseil a pris l'arrêté suivant:

Le Grand Conseil du canton de Berne,

Considérant que l'équité fait un devoir de traiter les propriétaires fonciers du Haslethal de la même manière que ceux du Seeland pour le paiement de la dette du dessèchement de cette vallée;

Sur la proposition du Conseil-exécutif,

arrête:

ARTICLE PREMIER. Il est accordé aux propriétaires intéressés à la correction de l'Ar et au dessèchement du Haslethal, dans le but de leur faciliter le paiement des intérêts de l'emprunt contracté en faveur de l'entreprise, une subvention annuelle de 20,000 fr. pour une durée de 10 ans et pour la première fois à la fin de l'année 1886, — cette subvention ne devant chaque fois être considérée comme échue que si les intéressés ont acquitté leur annuité et le présent arrêté ne devant sortir son effet qu'à l'égard des débiteurs qui auront payé tout leur arriéré.

ART. 2. Le Conseil-exécutif est autorisé à fixer définitivement la part de subvention afférente à chaque immeuble.

ART. 3. Il est en outre accordé, en vue de l'exécution des travaux de drainage, fossés d'écoulement et

chemins encore nécessaires, une subvention annuelle de 10,000 fr. pour une durée de 10 ans. Le Conseil-exécutif est chargé d'agir auprès de l'autorité fédérale conformément à la loi fédérale du 22 juin 1877 et à l'arrêté du 27 juin 1884 et, si les intéressés le demandent, de faire dresser les plans et devis des travaux à exécuter.

ART. 4. La dette du dessèchement sera fixée pour chaque immeuble séparément, sous réserve du droit de la Caisse hypothécaire de demander des changements à la répartition des contributions afférentes aux diverses parcelles.

En octobre 1895, l'association d'endiguement de Meiringen et Brienz, agissant au nom des propriétaires fonciers intéressés, a pétitionné au Grand Conseil demandant:

1^o que la subvention annuelle de 20,000 fr. fût conservée aux propriétaires intéressés jusqu'à l'expiration des délais fixés pour le paiement du restant de l'emprunt de 1,200,000 fr.;

2^o que la subvention de 10,000 fr. pour les travaux de drainage fût conservée aussi longtemps que ceux-ci seront jugés nécessaires.

Il résulte des expériences faites depuis 10 ans et d'un rapport de MM. Weber, de Graswyl, et de Wattenwyl, d'Uttigen, que l'arrêté de 1886 a eu une heureuse influence. Le montant de la dette a été diminué de 330,000 fr., l'Etat a pu se débarrasser sans pertes des terrains dont il avait dû se charger et l'on com-

*) Résumé.

menge à cultiver rationnellement les terrains desséchés. Seulement, il a été constaté que plusieurs propriétaires, surtout parmi ceux qui sont le plus à leur aise, n'amélioreraient pas leur terrain et se contentaient de toucher le subside de l'Etat.

Le gouvernement estime qu'une prolongation de la subvention est nécessaire, surtout pour assurer l'amortissement régulier de l'emprunt; mais il est d'avis qu'elle ne doit plus être accordée qu'aux propriétaires qui améliorent réellement leurs terrains. Quant à la subvention relative au drainage, elle ne saurait être accordée plus longtemps, non que le drainage ne soit une bonne chose en soi, mais parce que le budget contient déjà un crédit pour cet objet.

Propositions.

La subvention annuelle de 20,000 fr. accordée par arrêté du Grand Conseil en date du 7 avril 1886, pour une durée de 10 ans, aux propriétaires fonciers intéressés à la correction de l'Aar et au dessèchement de la vallée du Hasli, dans le but de leur faciliter le paiement des intérêts de l'emprunt contracté en faveur de l'entreprise, leur est encore accordée pour une nouvelle

période de 5 années, c'est-à-dire jusqu'à 1900 inclusivement, aux conditions suivantes:

- 1° La subvention ne sera chaque fois considérée comme échue que lorsque les intéressés auront acquitté leur annuité.
- 2° La subvention ne sera versée aux propriétaires que s'il est constaté, au 31 octobre 1897, qu'ils ont amélioré les terrains desséchés qui leur appartiennent.

Berne, le 30 septembre 1896.

Le Directeur des finances,
Scheurer.

Approuvé et transmis au Grand Conseil.

Berne, le 31 octobre 1896.

Au nom du Conseil-exécutif:

Le Vice-Président,
Ritschard.
Le Chancelier,
Kistler.

Projet du Conseil-exécutif.

11 novembre 1896.

Décret

portant modification

**de l'art. 33 du décret concernant l'administration de
l'établissement cantonal d'assurance immobilière,
du 21 février 1889.**

Le Grand Conseil du canton de Berne,

Sur la proposition du Conseil-exécutif,

décète:

L'art. 33 du décret du 21 février 1889 concernant l'administration de l'établissement cantonal d'assurance immobilière est complété comme suit:

« Toutefois, le fonds de réserve de la caisse centrale pourra, en tant que besoin, être employé à l'achat et à la transformation, ou à la construction d'un bâtiment pour l'établissement cantonal; sans, néanmoins, qu'il puisse en résulter une diminution d'intérêts pour ledit fonds.

Toute décision relative à cet emploi sera prise par le Conseil d'administration et approuvée par le Conseil-exécutif. »

Berne, le 11 novembre 1896.

Au nom du Conseil-exécutif:

Le Président,

F. de Wattenwyl.

Le Chancelier,

Kistler.

Bericht und Antrag des Regierungsrates

an den Grossen Rat

betreffend

die Beschwerde des Herrn Dr. Hans Schären,

Arzt in Interlaken.

November 1896.

Herr Präsident!

Herren Grossräte!

Herr Dr. Hans Schären, Arzt in Interlaken, hat Ihnen eine vom 10. August 1896 datierte gegen die Finanzdirektion und den Regierungsrat gerichtete Beschwerde eingereicht betreffend den Verkauf der Schlossmatte zu Interlaken an die Herren Leuenberger, Frutiger und Bühler, die mit dem Gesuche schliesst: Der Grosse Rat möchte sich beim Regierungsrat dahin verwenden, dass die Verschreibung des Kaufvertrages mit dem Konsortium Frutiger, Leuenberger und Bühler unterbleibe und den Regierungsrat anweisen, nur mit dem Beschwerdeführer Dr. Schären zu paktieren.

Als Antwort auf die Beschwerde hat der Regierungsrat Ihnen, Herr Präsident, Herren Grossräte, folgendes mitzuteilen:

Unterm 20. April 1896 wurde über einen Teil der Schlossmatte zu Interlaken eine öffentliche Steigerung abgehalten und zwar über 10 Parzellen mit den Nummern 1. 2. 3. 4. 7. 9. 10. 11. 13. und 14. mit einem Gesamthalt von 16,955 m². An der Steigerung fielen eine grössere Zahl von Angeboten auf einzelne Parzellen und nur *ein* Angebot auf das Ganze, das letztere von Seite des Herrn Dr. Hans Schären, Arzt in Interlaken. Die Parzellenangebote betrugen zusammen Fr. 111,326. 50 Das Gesamtangebot des Herrn Schären,

Fr. 6. 30 per m², also zusammen . . » 107,068. 50

Differenz Fr. 4,258. —

Bei näherer Untersuchung der Sache gelangte der Regierungsrat zu der Einsicht, dass das Resultat der Steigerung, wie es sich präsentierte, nicht einfach acceptiert werden könne, weil:

1. Ein Gesuch des römisch-katholischen Kultusvereins für Interlaken, unterstützt von der dortigen Kurhausgesellschaft, eingelangt war mit dem Gesuche um käufliche Ueberlassung eines Grundstückes von der Schlossdomäne zum Zweck der Erstellung eines römisch-katholischen Pfarrhauses mit Garten, eventuell auch einer römisch-katholischen Kirche. Hauptbestandteil des von dem genannten Kultusverein gewünschten Terrains bildete die an der Steigerung auch zum Ausruf gekommene Parzelle Nr. 4 von 1955 m² Inhalt, und da beim Regierungsrat die Absicht bestand, dem Gesuche des Kultusvereins zu gegebener Zeit in möglichst entgegenkommender Weise zu entsprechen, so musste natürlich diese Parzelle reserviert und konnte nicht gestützt auf die Steigerungsverhandlung verkauft werden.

2. Weil das Gesamtangebot zu niedrig war gegenüber den Parzellenangeboten, die sich auf ungefähr Fr. 7 per m² beliefen, ein Preis, den man als Minimum des zu erzielenden Erlöses betrachtete, wobei allerdings der Regierungsrat der Ansicht war, dass bei ungefähr gleich hohem Angebote der Gesamtverkauf der parzellenweisen Hingabe vorzuziehen sei.

Von diesen Auffassungen ausgehend, stellte der Regierungsrat dem Grossen Rat folgenden Antrag:

« Der Regierungsrat sei zu ermächtigen, von den am 10. April 1896 an eine öffentliche Kaufsteigerung gebrachten Bestandteilen der Schlossdomäne Interlaken die Parzellen 1, 2, 3, 7, 9, 10, 11, 13 u. 14 des be- züglichen Parzellierungsplanes zum Kaufpreise von *wenigstens* Fr. 7 per Quadratmeter zu verkaufen und die Kaufbedingungen festzusetzen. »

Wenn nun Herr Dr. Schären, wie er es in seiner Beschwerde thut, diesem Beschluss die Auslegung geben möchte, der Beschluss des Grossen Rates habe den Sinn gehabt, dass der Regierungsrat nur mit ihm zu paktieren und nur ihm die bewussten Parzellen zu verkaufen habe, insofern er Fr. 7 per Quadratmeter biete, so mag das seine subjektive Auffassung sein, objektiv ist sie aber falsch, denn sie entspricht nicht der Art und Weise, wie der Regierungsrat und der Grosse Rat die Sache behandelt haben und auch nicht dem Wortlaut des Beschlusses. Der Regierungsrat erhielt Vollmacht, das Grundstück um *wenigstens* Fr. 7 per Quadratmeter zu verkaufen, womit deutlich genug gesagt ist, was der Regierungsrat, der den Beschlussesentwurf in dieser Redaktion vorlegte, auch hatte sagen wollen, dass wenn ein höherer Preis als Fr. 7 erzielt werden könne, um diesen höhern Preis der Kauf abzuschliessen sei. Von Herrn Dr. Schären, und dass er der bevorzugte Käufer sei, war überhaupt in der Grossratsverhandlung gar nicht die Rede.

Aber wenn es auch richtig wäre, dass der Grossratsbeschluss den ihm von Herrn Dr. Schären beigelegten Sinn gehabt hätte, so wäre nach dem weiteren Verlauf der Sache seine Beschwerde gleichwohl gänzlich unbegründet, was sich aus folgendem ergibt:

Unterm 26. Mai 1896 langte bei der Finanzdirektion ein Schreiben ein, unterzeichnet Dr. *Hans Schären*, Arzt, und *F. Döpfner*, worin *diese beiden* ein Angebot von Fr. 7 per m² auf das fragliche Terrain machten. Also nicht Herr Schären, sondern ein Konsortium Schären-Döpfner bot den im Grossratsbeschluss genannten Preis, was Herr Schären verschweigt, indem er in seiner Beschwerde immer nur von seiner Person spricht und sich als einzigen Nachbieter darstellt. Herr Döpfner zum Hotel Beauvillage hatte sich nun allerdings an der Steigerung auch beteiligt durch Angebote auf einzelne Parzellen, aber behaupten wird niemand können, selbst Herr Schären thut es nicht, dass der Grossratsbeschluss auch ein Vorzugsrecht für Herrn Döpfner habe schaffen wollen, wenn dieser Fr. 7 biete. Der Regierungsrat hätte demnach den Grossratsbeschluss, auch wenn er den von Herrn Schären behaupteten Sinn gehabt hätte, auf Herrn Döpfner resp. das Angebot Schären-Döpfner nicht zur Anwendung bringen können. Wäre das geschehen und wäre, abgesehen von Herrn Schären, Herr Döpfner in dieser Weise bevorzugt worden, so hätten sich andere Kaufliebhaber, die wie Herr Döpfner an der Steigerung auf Parzellen geboten, über ein derartiges inkorrektes Vorgehen allerdings mit Recht beklagen können.

Das Angebot Schären-Döpfner entsprach übrigens auch in anderer Beziehung dem Grossratsbeschluss durchaus nicht, indem es sich auf *sämtliche* an der Steigerung vom 10. April 1896 in Ausruf gebrachten Parzellen, also auf einen Komplex von 16,995 m², bezog, während durch diesen Beschluss ausdrücklich die Parzelle 4 mit 1955 m² vom Verkauf ausgeschlossen worden war und also nur 9 Parzellen mit 15,040 m² zu verkaufen waren.

Dagegen war ein dem Grossratsbeschluss entsprechendes Angebot von Fr. 7 auf die Parzellen 1, 2, 3, 7, 9, 10, 11, 13 und 24 kurz vor Eingabe der Herren Schären-Döpfner, am 25. Mai, eingegangen von den Herren Notar Leuenberger in Bern und Baumeister Frutiger in Oberhofen, denen sich später noch Baumeister Bühler in Interlaken anschloss. Zwischen allen diesen Kaufliebhabern und Anbietern musste man nun, um korrekt zu verfahren, Konkurrenz walten lassen, was die Finanzdirektion in der Weise bewerkstelligte, dass sie mit Schreiben vom 8. Juni 1896 an jeden dieser vier Konkurrenten ein Schreiben folgenden Inhalts erliess:

« Nachdem der Grosse Rat in seiner Sitzung vom 18. Mai 1896 beschlossen hatte, den Regierungsrat zu ermächtigen, die am 10. April 1896 an öffentliche Steigerung gebrachten Bestandteile der Schlossdomäne Interlaken, resp. die Parzellen Nr. 1, 2, 3, 7, 9, 10, 11, 13 und 14, von zusammen circa 15,000 m², zum Preise von Fr. 7 per m² zu verkaufen und die Kaufbedingungen festzusetzen, sind zwei Kaufangebote eingelangt und zwar:

« Von den Herren J. U. Leuenberger, Notar in Bern und Joh. Frutiger, Baumeister in Oberhofen, Fr. 7 per m².

« Von den Herren Dr. Hans Schären, Arzt und A. Döpfner, Beau-Rivage, beide in Interlaken, ebenfalls Fr. 7 per m².

« Unter diesen Umständen muss unter den Anbietern weitere Konkurrenz Platz greifen und werden zu diesem Zwecke und eventueller Hingabe an den Höchstbietenden die oben genannten Interessenten eingeladen, sich Samstags den 13. Juni 1896, vormittags 10 Uhr, auf dem Bureau der Finanzdirektion in Bern einzufinden. »

Am 13. Juni 1896 fanden sich zur festgesetzten Zeit die Herren Döpfner, Leuenberger und Frutiger und für den wegen Berufsgeschäften verhinderten Herrn Schären, Herr Fürsprecher Sessler auf dem Bureau der Finanzdirektion ein, wo ihnen die Sachlage eröffnet wurde. Hier gab nun allerdings Herr Fürsprecher Sessler die Erklärung ab, dass sein Klient das eingeschlagene Verfahren für unzulässig halte, unter ähnlicher Begründung, wie es in der Beschwerde geschieht, jedoch ohne Erfolg, indem der Finanzdirektor den Standpunkt des Herrn Schären nicht acceptierte und die Unbegründetheit desselben nachwies. Resultat hatte aber die Verhandlung keines, da die Interessenten wohl miteinander verhandelten, aber ohne Angebote zu machen sich entfernten, nachdem ihnen zugesichert worden war, dass noch während einigen Tagen weitere Kundgebungen der Angebotsteller abgewartet, auf einlangende Nachgebote einzelner Kaufliebhaber aber ein Entscheid nicht getroffen werde, ohne dass auch die andern vorher in Kenntnis gesetzt würden. Drei Tage nach dieser Verhandlung, am 16. Juni 1896, langte dann in der That von Seite des Herrn Döpfner ein Nachgebot von Fr. 7. 40 per m² ein.

Da es nach den gemachten Erfahrungen nicht am Platze erschien, die Konkurrenz nur unter den Anbietern weiter walten zu lassen, und um die Sache möglichst rasch zu einem definitiven Abschluss zu bringen, beauftragte der Regierungsrat unterm 17. Juni 1896 die Finanzdirektion, die ihm das Geschäft vorgelegt hatte, eine neue öffentliche Steigerung anzuordnen, jedoch in dem Sinne, dass an dieser Steigerung Angebote unter

Fr. 7. 50 per m² nicht angenommen werden. Die neue Steigerung wurde angeordnet auf 24. Juni 1896, gehörig publiziert und jedem der vier Anerbieter ein Exemplar einer die Steigerungspublikation enthaltenden Zeitung zugesandt. Am Tage vor der Steigerung, 25. Juni, langte sodann eine, von einem Anwalt verfasste Eingabe des Herrn Schären an den Regierungsrat ein, worin er sich über die Missachtung seiner durch den Grossratsbeschluss vom 19. Mai 1896 vermeintlich erworbenen Rechte beschwerte, eine Beschwerde an den Grossen Rat ankündigte und das Begehren stellte, dass die ausgeschriebene Steigerung suspendiert werde, bis der Grosse Rat über die einzureichende Beschwerde entschieden habe und dem Regierungsrat strikte Weisung zugegangen sei. Unser Präsidium gab jedoch, nach vorheriger Besprechung mit dem Finanzdirektor, diesem Begehren keine Folge, sondern liess der Sache ihren Lauf, was vom Regierungsrat in seiner Sitzung vom 27. Juni genehmigt wurde. Die Steigerung selbst, an welcher Herr Dr. Schären nicht teilnahm, hat am 24. Juni 1896 stattgefunden, mit dem Resultat, dass von den Herren Leuenberger, Frutiger und Bühler Fr. 7. 50 per m² geboten wurden, so dass gegenüber dem Angebot Schären-Döpfner vom 26. Mai ein Mehrerlös von Fr. 7500 erzielt worden ist.

Aus dieser aktenmässigen Darstellung wird sich wohl für jedermann zur Genüge ergeben, dass in dieser Angelegenheit von Anfang bis zu Ende von den Behörden in ganz korrekter Weise verhandelt worden ist, dass keine Willkürakte vorliegen zu Gunsten oder Ungunsten einzelner Personen und dass dabei das Interesse des Staates bestmöglich und mit Erfolg gewahrt wurde.

Der Regierungsrat stellt deshalb beim Grossen Rat den

Antrag:

Es sei auf die Beschwerde nicht einzutreten.

Mit Hochachtung!

Bern, den 9. November 1896.

Im Namen des Regierungsrates
der Präsident
F. von Wattenwyl,
der Staatsschreiber
Kistler.

RAPPORT

de la

Direction de police au Conseil-exécutif

pour être soumis au Grand Conseil

concernant

la création d'une place de comptable
pour le pénitencier de Thorberg.

(13 octobre 1896.)

Monsieur le président et Messieurs,

La comptabilité du pénitencier de Thorberg a été confiée d'abord à un *adjoint*, puis à un *aide* du directeur, et en dernier lieu à un *comptable provisoire*. Cet employé n'était pas un fonctionnaire, la loi ni aucun décret ne prévoyant la nomination d'un comptable ayant ce caractère.

Cette situation n'est pas normale. Les comptables des pénitenciers de Witzwyl et de St-Jean sont tous deux des fonctionnaires, et il est évident qu'il doit en être de même pour Thorberg, d'autant plus que le directeur de cet établissement a bien trop d'occupations pour pouvoir se charger encore de la comptabilité et

de la tenue des livres. En conséquence, la Direction de police considère la création d'une place de comptable, à Thorberg, comme étant dans l'intérêt d'une bonne organisation de cet établissement, et elle prie le Conseil-exécutif de recommander au Grand Conseil l'adoption du projet de décret ci-contre.

Berne, le 13 octobre 1896.

Le Directeur de police,
Joliat.

Projet.

Décret

portant création

**d'une place de comptable pour le pénitencier
de Thorberg.**

(17 octobre 1896.)

Le Grand Conseil du canton de Berne,

Vu l'art. 26, nos 2 et 14, de la Constitution cantonale;

Sur la proposition du Conseil-exécutif,

décète :

ARTICLE PREMIER. Il est créé une place de comptable pour le pénitencier de Thorberg.

ART. 2. Ce fonctionnaire sera nommé, ensuite d'une mise au concours, par le Conseil-exécutif, qui déterminera ses attributions, et fixera son traitement en conformité du décret du 2 août 1875, de même que le montant de son cautionnement.

ART. 3. Le présent décret entre immédiatement en vigueur. Il sera inséré au Bulletin des lois.

Berne, le 17 octobre 1896.

Au nom du Conseil-exécutif:

Le président,

F. de Wattenwyl.

Le Chancelier,

Kistler.

RAPPORT

de la

Direction de police au Conseil-exécutif

pour être soumis au Grand Conseil

concernant

la maison de détention de Trachselwald.

(9 octobre 1896.)

Monsieur le président,

Messieurs les membres du Conseil-exécutif,

Par décret du 19 novembre 1891, le Grand Conseil a affecté le domaine de Trachselwald à la création d'une maison de détention pour les jeunes gens vicieux et les jeunes délinquants. A teneur de l'art. 3 du décret, l'organisation du nouvel établissement devait être réglé par une ordonnance du Conseil-exécutif. Cette ordonnance fut rendue le 3 décembre 1892, et, le 15 du même mois, la maison de détention de Trachselwald fut ouverte et livrée à sa destination.

L'art. 2 de l'ordonnance du Conseil-exécutif place l'institution sous la direction supérieure du directeur de Thorberg. L'art. 5 établit que la comptabilité de la maison fait partie intégrante de celle de Thorberg, et que les appointements du personnel sont compris dans le budget des recettes et des dépenses de ce pénitencier.

La Direction de police confia l'administration de l'établissement, de même que les fonctions d'instituteur des jeunes détenus, à M. Frédéric Grossen, jusqu'alors instituteur du pénitencier de Thorberg. La nouvelle institution, pendant les quatre premières années de son

existence, a pris un développement normal et paraît fort bien remplir sa tâche difficile. Le nombre des détenus de Trachselwald était de 23 en date du 30 septembre 1896.

On peut dire aujourd'hui que Trachselwald a fait ses preuves et qu'il a droit à la même indépendance que celle dont jouissent d'autres établissements analogues, les maisons cantonales de discipline, par exemple. L'intérêt de la maison de détention pour jeunes délinquants n'exige plus qu'elle soit rattachée, administrativement et financièrement, au pénitencier de Thorberg. D'autre part, la situation actuelle constitue pour Thorberg une charge qui peut être supprimée sans aucun inconvénient.

En conséquence, la Direction de police prie le Conseil-exécutif de recommander au Grand Conseil l'approbation du projet de décret ci-contre.

Berne, le 9 octobre 1896.

Le Directeur de police,
Joliat.

Projet.

Décret

ayant pour objet

de séparer du pénitencier de Thorberg la maison de
détention de Trachselwald pour les jeunes gens vicieux
et les jeunes délinquants.

(24 octobre 1896.)

Le Grand Conseil du canton de Berne,

En modification partielle du décret du 19 novembre 1891 concernant l'établissement d'une maison de détention pour les jeunes gens vicieux et les jeunes délinquants;

Vu l'art. 26, nos 2 et 14, de la Constitution cantonale;

Sur la proposition du Conseil-exécutif;

décète:

ARTICLE PREMIER. L'art. 3 du décret du 19 novembre 1891 concernant l'établissement d'une maison de détention pour les jeunes gens vicieux et les jeunes délinquants, de même que l'ordonnance du Conseil-exécutif du 3 décembre 1892, sont abrogés à partir du 1^{er} janvier 1897.

ART. 2. A partir de la même époque, l'administration de la maison de détention de Trachselwald sera séparée de celle du pénitencier de Thorberg, et il est créé une place de directeur pour cette maison de détention.

ART. 3. Le Conseil-exécutif nommera, ensuite d'une mise au concours, le directeur et fixera son traitement, conformément aux dispositions du décret du 2 avril 1875, ainsi que le chiffre du cautionnement qu'il devra fournir.

Le Conseil-exécutif chargera la Direction de police d'établir les prescriptions nécessaires concernant la nomination du personnel de l'établissement, la surveillance et le service intérieur, le régime des détenus, leurs occupations, l'enseignement et l'instruction religieuse, la fréquentation du culte et les fonctions pastorales.

ART. 4. Le présent décret entre immédiatement en vigueur. Il sera inséré au Bulletin des lois.

Berne, le 24 octobre 1896.

Au nom du Conseil-exécutif:

Le Président,

F. de Wattenwyl.

Le Chancelier,

Kistler.